ARRÊTEZ CETTE SOIF AVEC UN... GO
Vous aimerez ce nouveau breuvage à saveur de Kola
BOUTEILLE DE 12 OZ 5¢
EMBOUTEILLÉ PAR CHARLES GURD & CO. LIMITED

Le Canada

Avez-vous besoin d'ARGENT
FINANCIAL LOAN BUREAU LIMITED
4439 St-Denis
Tél. : LAncaster 1127
SUCCURSALES:
80 St-Pierre - - - - - - - - Québec
244 St-Pierre - - - - - Trois-Rivières
Edif. Olivier, - - - - - - - Sherbrooke
64 Hériot - - - - - - - Drummondville
62 Ste-Cécile - - - - - - - Valleyfield

VOL XXXVI — No 208 | Temps probable: nuageux et plus froid (v. détails p. 3) | MONTREAL, MERCREDI 7 DECEMBRE 1938 | Minimum, hier: 36 — Maximum, hier: 40 | PRIX : TROIS SOUS

Berlin ne menace aucune colonie française

M. von Ribbentrop assure que, tout en maintenant, en théorie, ses droits sur les anciennes possessions allemandes cédées à la France après la guerre, le Reich ne songe pas encore à les demander formellement

Les deux pays oublient leurs vieilles querelles

Paris, 6. (P.A.) — L'Allemagne a donné à la France un pacte d'amitié et l'a scellé avec la promesse que, pour le moment, elle n'en avait aucunement contre les territoires français, qu'il s'agisse de celui de la France proprement dite ou de celui de ses colonies. Après la signature de l'accord et les conversations qui l'ont suivie, on a appris, de personnages autorisés, que M. von Ribbentrop avait donné à M. Georges Bonnet l'assurance que le Troisième Reich ne se presserait pas pour demander le retour des colonies qu'il a perdues, et dont une partie est allée à la France, à la suite de la Grande-Guerre.

Cette question de colonies fut celle que l'on discuta le plus longuement, cet après-midi. Le ministre aux Affaires étrangères allemand maintint que théoriquement son pays se devait de ne pas cesser de demander qu'on lui retourne ses colonies, mais que pratiquement il ne songeait pas, pour le moment, à présenter de demandes formelles à ce sujet. Il aurait de même fait comprendre que les réclamations que l'Italie adresse officieusement à la France pour mettre la main sur la Corse et la Tunisie sont purement théoriques pour le moment.

Les deux ministres ont aussi discuté la question espagnole et la possibilité d'augmenter leurs échanges commerciaux.

On comprend, d'une façon générale, que le but immédiat de l'Allemagne est d'améliorer ses relations avec la France, en un moment où ses relations avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis sont plutôt difficiles.

* * *

Paris, 6. (P. A.)— La France et l'Allemagne ont voulu officiellement, aujourd'hui, oublier les vieilles querelles qui les divisent, en signant un pacte de non-agression et leurs hommes d'Etat ont immédiatement entamé des négociations, destinées à faire que cet accord n'existe pas que sur le papier.

Les deux nations ont reconnu solennellement que leur frontière commune actuelle ne devait plus être modifiée, que, tout en se réservant le droit de conserver leurs relations d'amitié actuelles avec d'autres puissances, elles se devaient de se consulter désormais, l'une et l'autre, en cas de "difficultés internationales". On comprend généralement, ici, que le nouveau pacte n'affecte en rien les relations de la France avec la Grande-Bretagne et celles de l'Allemagne avec l'Italie.

Les experts en politique extérieure français et anglais qui, avec MM. Joachim von Ribbentrop et Georges Bonnet, s'occupent de placer les relations franco-allemandes sur un ter-

(Suite page dix)

Hitler consent à corriger son "Mein Kempf"

Il expurgera son livre des violentes attaques qu'il y porte contre la France

Opinion modifiée

Berlin, 6 (P.A.) — En envoyant son ministre aux Affaires étrangères, M. Joachim von Ribbentrop, signer, aujourd'hui, un pacte d'amitié avec la France, le chancelier Hitler a abandonné une attitude qu'il s'était bien promis de toujours conserver en écrivant l'histoire de sa vie, "Mein Kampf". A Paris, plusieurs journaux ont rapporté qu'un haut personnage du Quai d'Orsay avait dit que le gouvernement français avait obtenu l'assurance du fait qu'Hitler allait enlever des prochaines éditions de son livre célèbre, plusieurs attaques qu'il porte à la France, à la suite de la signature de l'accord franco-allemand. Voici ce que dit, à la page 669 de "Mein Kampf", édition 1938, le chancelier Hitler: "L'implacable et mortel ennemi du peuple allemand est et sera toujours la France. Qu'importe qui règne actuellement en France ou qui y régnera plus tard, que ce soient les Bourbon ou les Jacobins, les Bonapartistes ou les bourgeois démocrates, les républicains cléricaux ou les bolchévistes rouges, l'objectif final de la politique étrangère française sera toujours d'essayer de prendre possession de la frontière naturelle du Rhin et de rendre ce fleuve inoffensif pour la France, en faisant disparaître et en démembrant l'Allemagne".

"Mein Kampf" fut publié en 1925. L'Allemagne payait alors des réparations à la France et la Rhénanie était occupée par des soldats français. Plusieurs nazis éminents disent que les vues d'Hitler ont changé depuis. D'autres assurent que le Führer ne revient jamais sur une décision qu'il a prise.

Voici ce que dit encore Hitler au sujet de l'Alsace-Lorraine, à la page 765 du même volume qui est la bible de l'Allemand: "Je ne croirai jamais que les intentions de la France à notre sujet pourront changer, parce que ces intentions sont basées sur le sens même de la sécurité de la nation française. Si j'étais moi-même un Français et si, par conséquent, la grandeur de la France était une chose aussi sainte que l'est pour moi la grandeur de l'Allemagne, je ne pourrais pas agir différemment et je ne voudrais pas agir différemment que Clémenceau a agi".

En matière de politique étrangère, lorsqu'il écrivit "Mein Kampf", Hitler entrevoyait comme seules alliées possibles de l'Allemagne, l'Italie et la Grande-Bretagne. Voici ce qu'il écrivit sur ce sujet à la page 705 de son livre, vendu actuellement dans toutes les librairies allemandes: "Ce que la France, aiguillonnée par son amour de la revanche et dirigée carrément par le Juif, fait, aujourd'hui, en Europe, est un péché contre l'existence de la race blanche et il incitera contre son peuple tout l'esprit de vengeance qu'une race qui a reconnu la disgrâce raciale comme le péché héréditaire de l'humanité peut avoir. En Europe, l'Allemagne n'a que deux alliées possibles: l'Italie et la Grande-Bretagne".

L'éducation doit être le lot de ceux qui ont du talent, dit M. Martin

Toronto, 6. (P.C.). — M. Paul Martin, député libéral d'Essex-Est, a protesté aujourd'hui contre le fait qu'un grand nombre de jeunes gens qui fréquentent nos universités ne devraient pas y être, alors que nombre d'autres jeunes qui bénéficieraient de cette éducation ne peuvent fréquenter ces institutions faute d'argent.

M. Martin parlait à l'Université de Toronto, où il était l'invité d'un groupe d'étudiants, en faveur d'un projet de bourses d'études fédérales pour permettre aux jeunes gens pauvres mais doués, de se cultiver.

Par cette campagne pour que le gouvernement institue des bourses, nous voulons obtenir l'éducation des hommes et des femmes suivant leur talent de façon à leur permettre de servir leur pays selon leurs dispositions.

La démocratie ne vivra que dans la mesure dont l'éducation sera le lot de ceux qui ont des aptitudes, qu'ils soient riches ou non, a dit en substance M. Martin.

Rome mettra certainement, un jour, la main sur Tunis

Un chef du parti fasciste le déclare à une foule de manifestants anti-français

Mussolini silencieux

Rome, 6. (P.A.) — Des fascistes ont, encore aujourd'hui, manifesté bruyamment contre la France et ont répété que cette dernière devrait bien, un jour, leur céder la Corse et la Tunisie. Des chemises noires et des étudiants ont défilé dans les rues de Rome, de Gênes et de Turin en criant: "La Tunisie et la Corse à l'Italie".

Le comte de Turin, cousin du roi Victor-Emmanul, fut reconnu dans une foule, à Milan, qui surveillait un défilé de jeunes fascistes, réclamant eux aussi la Tunisie. Applaudi, il prononça une brève allocution dans laquelle il exprima sa sympathie pour les manifestants.

A Rome, le secrétaire provincial du parti fasciste, Andrea Ippolito, déclara aux manifestants: "Point n'est besoin pour nous de parler de la Tunisie, puisque nous y irons un jour."

Plusieurs centaines d'étudiants qui voulurent marcher sur l'ambassade française en furent empêché par la police et par des troupes d'infanterie. Dans plusieurs autres villes, les consulats français furent aussi l'objet de manifestations assez violentes.

Entretemps, la presse donne des comptes rendus exagérés des manifestations anti-italiennes qui se produisent en Corse et en Tunisie. Elle ne parle que d'actes de vandalisme, de tentatives d'agression contre les consulats italiens et d'agressions. D'autre part, on souligne que les manifestations fascistes se font dans l'ordre et la discipline.

La presse parle aussi beaucoup des déclarations que l'on a faites, aujourd'hui, à Berlin, pour souligner que le nouvel accord franco-allemand n'affecte en rien l'axe Rome-Berlin.

On a encore parlé de la Tunisie, cet après-midi, à la chambre des députés de Rome. Le député Antonio Aghemo y fit, en effet, l'éloge des colons italiens qui se trouvent dans le protectorat français en disant qu'ils accomplissaient leur travail en dépit de la lutte sournoise et sans répit qu'on leur livrait. Il fut très applaudi.

Après que les étudiants eurent été empêchés d'aller vers l'ambassade française, ils marchèrent sur le palais de Venise, en criant au Duce de se montrer et de leur parler. Mussolini n'apparut pas à son balcon.

Dans les milieux allemands de Rome, enfin, on nie des rapports publiés à Londres à l'effet que M. Georg von Mackensen, ambassadeur du Troisième Reich en Italie, s'est présenté récemment chez le comte Ciano pour lui dire que le chancelier Hitler était mécontent de l'attitude anti-française des fascistes.

Le terrible pouvoir de destruction d'un avion de bombardement

Londres, 6. (P. C.-Havas)— Un gros avion de bombardement moderne peut transporter 2,000 bombes incendiaires d'un pouvoir de destruction impossible à mesurer et lâcher ces bombes au-dessus d'une ville ennemie au rythme de 20 à la seconde. C'est ce que M. Arthur-Ralph Astbury, conseiller du gouvernement anglais, a révélé à un groupe d'ingénieurs, ici, ce soir.

On demande aux Etats-Unis de recevoir 100,000 Juifs

La presse allemande attaque violemment l'amie juive du roi Carol de Roumanie

Codreanu sera vengé

Berlin, 6. (P.A.) — Le **Juedisches Nachrichtenblatt**, le seul journal que les Juifs du Troisième Reich sont encore autorisés à publier, a lancé, aujourd'hui, un appel au président des Etats-Unis, M. Roosevelt, auquel il demande, au nom des Juifs allemands, qu'il permette à 100,000 d'entre eux de se réfugier provisoirement dans la grande république américaine.

En même temps, plusieurs journaux allemands ont assuré à leurs lecteurs que la campagne antisémitique en Roumanie ne faisait que commencer, que l'organisation de la Garde de Fer était plus forte que jamais et que Cornelius Zelea Codreanu, leader des fascistes roumain, qui fut fusillé dans sa prison, le 30 novembre dernier, serait bien vengé.

Le ministre de la Propagande, le Dr Joseph Goebbels, a fait publier dans son journal, **Der Angriff**, un portrait peu flatteur de Magda Lupescu, amie du roi Carol, qu'il avait coiffé du titre suivant: "Juive repoussante".

Il y a à peine treize jours, le roi Carol était l'hôte du chancelier Hitler à Berchtesgaden.

De Vienne, on apprend que 3,000 adolescents juifs pourront partir jeudi pour la Grande-Bretagne et la Hollande.

JUIVE DECAPITEE POUR MEURTRE EN AUTRICHE NAZIE

Vienne, 6. (P.A.) — Martha Marek, que l'avocat de l'Etat a décrite comme étant un véritable "cobra humain", a été décapitée, ici, aujourd'hui, après avoir été trouvée coupable d'avoir assassiné son mari, sa fille, sa tante et une femme qui demeurait chez elle. C'est la première femme qui est exécutée en Autriche, depuis 1900. Au cours de son procès, la presse avait souligné qu'elle était d'origine juive. On assure qu'elle commit les premiers meurtres juifs en Autriche nazie. Elle avait tué pour toucher des assurances dont le montant s'élevait à $30,000.

Cuba emprunterait $50,000,000 des E.-U.

La Havane, 6. (P.A.) — On rapporte, ici, ce soir, qu'une banque américaine va bientôt prêter $50,000,000 au gouvernement de Cuba. Cet emprunt servirait au colonel Fulgencio Batista à mettre à exécution la promesse qu'il a faite récemment, en revenant de Washington à l'effet qu'il ferait exécuter pour $50,000,000 de travaux publics dans la petite république.

Le Canada n'a pas répondu à Londres au sujet des Juifs

Seule, de tous les Dominions, l'Australie s'est dit prête à accueillir 15,000 réfugiés

Londres, 6. (P.-Havas)— A l'exception de l'Australie qui a annoncé qu'elle était prête à accueillir sur son territoire, durant les trois prochaines années, 15,000 réfugiés juifs allemands, le gouvernement anglais n'a encore reçu des autres Dominions de l'empire aucune information sur ce qu'ils sont prêts à faire pour aider les persécutés du Troisième Reich. C'est ce que M. Malcolm MacDonald, secrétaire des Dominions et des Colonies, a révélé, cet après-midi, à la chambre des communes.

M. Morgan Price, député travailliste, demanda quelles réponses les Dominions avaient faites aux demandes que Londres leur avait adressées à ce sujet. Le même député voulait savoir si M. Macdonald pouvait en même temps informer les communes quant au nombre de réfugiés que ces Dominions ont déjà accepté d'accueillir et à celui qu'ils accepteront encore d'accueillir.

"Les gouvernements des Dominions étaient eux-mêmes représentés à la conférence d'Evian-les-Bains", lui répondit M. MacDonald. Cette conférence a recommandé à tous les gouvernements des pays qui y participaient de lui fournir confidentiellement des informations et des précisions sur ce qu'ils étaient capables de faire pour venir en aide aux Juifs.

Le ministre aux Affaires étrangères de Prague se rendra, samedi, en Allemagne

Prague, 6. (P. A.)— M. Frantisek Chvalkovsky, ministre aux Affaires étrangères de la Tchéco-Slovaquie projette, dit-on, ici, ce soir, de se rendre à Berlin, samedi. Il y séjournerait deux jours qu'il emploierait à d'importantes conversation avec les principaux hommes d'Etat du Troisième Reich Il verra en particulier M. Joachim von Ribbentrop, ministre aux Affaires étrangères, auquel il rappellera qu'il est peut-être temps maintenant de convoquer une conférence internationale, au cours de laquelle on décidera de garantir à la Tchéco-Slovaquie l'inviolabilité de ses nouvelles frontières. Entretemps, la presse poursuit rudement la campagne qu'elle a commencée récemment contre le communisme. Tout indique que le gouvernement tchéco-slovaque aura bientôt l'autorité de chasser du parlement les députés communistes qui y siègent encore. Trente d'entre eux avaient été élus aux élections générales de 1935. Le sénat compte aussi 16 communistes.

L'agitation antisémitique est aussi de plus en plus violente.

Agents allemands très actifs au Pérou

Ils s'y emploient à soulever les Sud-Américains contre les Etats-Unis

Propagande

Lima, Pérou, 6 (P.A.) — Des conférences qui n'ont aucun caractère officiel et au cours desquelles des représentants allemands jouent un rôle qui n'est pas très clair mais qui peut donner des résultats étonnants, renforcent, ici, ce soir, la conviction que l'on a que les Etats-Unis peuvent se heurter à des difficultés, lorsqu'ils voudront convaincre les nombreuses républiques de l'Amérique latine, à la prochaine conférence pan-américaine, qu'elles ont tout intérêt à s'unir aux pays d'Amérique et à s'éloigner autant que possible des pays d'Europe.

Au moins cinq journalistes allemands et plusieurs représentants du ministère nazi de la Propagande sont actuellement à Lima. Plusieurs autres personnages du même genre y sont attendus. Ces hommes, sitôt que des délégués à la conférence de Lima se réunissent ensemble, avant que la conférence proprement dite ne commence, vont serrer les mains aux diplomates sud-américains et ne manquent jamais de leur parler des avantages du totalitarisme.

Leur argument préféré est le suivant: Les pays de l'Amérique du Sud ont besoin de dictateurs parce que les révolutions s'y succèdent avec une rapidité alarmante et que seul un homme à la main de fer peut rester maître de la situation. Des régimes démocratiques en Amérique du Sud ne valent rien.

On dit déjà que l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay s'opposeront à une politique américaine qui les forcera de tourner le dos à l'Europe. L'attitude de la Bolivie reste douteu- Les républiques les plus favorables aux Etats-Unis sont le Brésil, Cuba, la Colombie, le Chili, le Vénézuéla, le pérou, le Mexique, Panama, Costa Rica, le Honduras, le Salvador, le Guatémala, Haïti et Saint-Domingue.

L'Argentine, en tout cas, est formellement opposée à tout projet qui obligerait les républiques sud-américaines à s'allier avec les Etats-Unis pour défendre contre toute agression l'hémisphère occidental.

LITHUANIEN BATTU A MORT PAR DES NAZIS, A MEMEL

Kaunas, Lituanie, 6. (P. A.) — On a rapporté, ici, ce soir, qu'un ouvrier lituanien avait été battu à bo . par des nazis, à Mémel, parce qu'il avait refusé obstinément de faire le salut nazi. Une dépêche, venue de Mémel, assure que la police, en majorité allemande, de cette ville a refusé de se porter au secours de la malheureuse victime.

Le prince Paul de Yougoslavie est arrivé à Paris

Il sera reçu, aujourd'hui, au Quai d'Orsay par M. Georges Bonnet

A l'Elysée

Paris, 6. (P.A.) — Le prince Paul, régent de Hongrie, a rendu visite, aujourd'hui, aux hommes d'Etat français. Cet événement est passé presque inaperçu à cause du fait que Paris recevait M. Joachim von Ribbentrop, ministre aux Affaires étrangères allemand, lequel est venu signer, ici, une déclaration de paix franco-allemande. Le prince Paul qui règne sur un pays qui a été longtemps un ami de la France sera reçu, demain, au Quai d'Orsap, par M. Georges Bonnet, ministre français aux Affaires étrangères. Il déjeunera ensuite avec le président de la République, M. Albert Lebrun, au palais de l'Elysée. Le prince Paul est le quatrième personnage important qui vient à Paris, depuis quelque temps. Il y a été précédé, en effet, par M. Neville Chamberlain, premier ministre de la Grande-Bretagne, par le roi Caril de Roumanie, et par le ministre aux Affaires étrangères du chancelier Hitler. Bien qu'une forte garde de détectives de Scotland Yard vit partir le prince Paul de Londres, ce matin, un porte-parole de la célèbre police anglaise a déclaré qu'il était faux de dire que le prince avait écourté son séjour à Londres, parce que des terroristes croates seraient actuellement en train de traverser l'Atlantique pour aller l'abattre, en Europe.

Le cabinet fédéral et la conférence pan-américaine

Le gouvernement a étudié la possibilité pour le Canada d'y participer

M. King

Ottawa, 6. (P.C.). — L'hon. M. Mackenzie King a déclaré, ce soir, que bien que le Canada ne soit pas éligible à la conférence de l'Union pan-américaine qui aura lieu, vendredi, à Lima, au Pérou, le gouvernement continue d'accorder la plus grande attention aux relations du pays avec cette conférence.

M. King a révélé que le gouvernement avait étudié la possibilité pour le Canada de participer à la conférence de Lima. Les commentaires concernant la participation du Canada vont leur train depuis la signature du traité de commerce entre le Canada et les Etats-Unis, à Washington, le mois dernier.

M. King a fait la déclaration suivante: "Le gouvernement canadien a étudié sérieusement la question de la participation à la conférence qui sera tenue à Lima, Pérou, en décembre. D'après la constitution actuelle, les seules républiques américaines peuvent participer comme membres à la conférence. Nous nous sommes assurés aussi qu'il n'existe aucun précédent que des nations aient été admises à titre d'observateurs.

Cependant la question des relations avec les Etats de l'Amérique latine et la question des relations avec la conférence pan-américaine continue d'intéresser le gouvernement canadien."

Les Allemands des E.-U. réprouvent l'intolérance religieuse des nazis

New-York, 6. (P.A.) — Victor-F. Ridder, trésorier du journal allemand de New-York, le **Staats-Zeitung und Harold**, a dit, ce soir, qu'il croyait que les Américains d'origine allemande qui vivent aux Etats-Unis pouvaient empêcher leur groupe de devenir, dans ce pays de liberté, une minorité méprisée, s'ils déclaraient énergiquement qu'ils étaient opposés à la persécution raciale et religieuse qui fait actuellement rage en Allemagne.

"C'est pour cette raison, explique-t-il, dans une déclaration que son journal publiera, demain, qu'il a accepté de parler à une réunion de protestation anti-nazie qui se tiendra vendredi soir, au Carnegie Hall. "Il ne faudrait commettre que quelques erreurs de jugement et garder un silence imprudent pour que l'élément de la population des Etats-Unis qui est d'origine allemande soit traité, ici, avec autant de rudesse qu'il le fut durant la Grande-Guerre. Il nous est impossible de laisser croire à l'opinion publique américaine que nous voyons avec sympathie un pays qui fut notre patrie persécuter des hommes à cause de leurs convictions religieuses ou de leur race. Commettre cette erreur, ce serait vouloir attirer sur nous un mépris qu'en bons citoyens américains nous ne croyons pas devoir mériter."

NAZIS ET FRANÇAIS SE SERRENT LA MAIN A LA FRONTIERE

Metz, France, 6. (P.A.) — Les gardes allemands et français de la frontière se sont serré les mains, aujourd'hui, en apprenant que MM. Georges Bonnet et von Ribbentrop avaient signé à Paris, au nom de la France et du Troisième Reich, un pacte d'amitié.

Le nombre des morts à Sydney ramené à seize

Quatre autres mineurs sont néanmoins mortellement blessés

L'hon. M. King

Sydney Mines, N.-E., 6. (P. C.) — Les autorités du ministère des Mines de la Nouvelle-Ecosse s'apprêtaient, ce soir, à instituer une enquête sur le désastre qui a causé la mort de 16 mineurs et fait plus de vingt blessés au charbonnage Princess, aujourd'hui. Le sous-ministre des Mines, M. Allan Cameron, sera probablement le commissaire en charge de l'enquête, qui commencera demain.

* * *

Sydney Mines, 7. (P. C.)— Des recherches effectuées dans les hôpitaux ont eu pour résultat de ramener à seize le nombre des morts dans la tragédie de la mine Princess, survenue ce matin. Il y a, cependant, quatre hommes de mortellement blessés.

Le câble qui retenait une suite de wagonnets servant au transport des mineurs céda tout à coup. Ces wagonnets suivent une rampe inclinée qui descend en tire-bouchon jusqu'à trois milles sous terre. On rapporte que les wagonnets étaient rendus à mi-chemin lorsque le câble se rompit avec un bruit assourdissant. Ils dévalèrent la rampe à une vitesse folle et finirent par dérailler. Les wagonnets furent télescopés, écrasant une trentaine de leurs occupants. Les victimes sont terriblement mutilées.

Plusieurs des victimes furent décapitées en se levant subitement tandis que les wagons roulaient dans un étroit passage.

Les survivants du drame déclarent qu'une panique a suivi le désastre dans la mine. Plusieurs occupants des wagonnets sautèrent en bas et furent écrasés sous les roues. D'autres furent finalement écrasés.

Les blessés ont été transportés à des hôpitaux et des demeures privées. Une morgue a été improvisée à l'entrée de la mine et les parents des victimes viennent les y identifier.

Sympathies de l'hon. M. King

Ottawa, 6. — Le très hon. Mackenzie King, en apprenant le désastre de Sydney-Mines a fait la déclaration suivante :

"Je suis profondément peiné d'apprendre le tragique accident de Sydney-Mines. Il y a plusieurs années qu'il y a eu autant de pertes de vies dans un seul désastre, et l'accident est d'autant plus regrettable qu'il s'est produit en un temps où l'on fait un progrès constant, en prenant toutes les précautions possibles, dans la protection de la vie des mineurs. La nouvelle de cette tragédie sera reçue avec peine dans tout le Canada. Aux familles de ceux qui ont péri et aux survivants j'exprime ma plus profonde sympathie ainsi que celle de mes collègues".

* * *

Le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, l'hon. Angus MacDonald, a aussi offert ses condoléances aux familles des victimes.

* * *

Sydney Mines, 7. (P. C.)— On mettra en marche dès demain le mécanisme de la Loi pour la compensation des accidents du Travail de la Nouvelle-Ecosse, pour assurer la subsistance des familles des sinistrés.

Meurtrier recherché

St-Catharines, Ont., 6. (P.C.)—La police recherche encore, ce soir, le meurtrier de Charles Jones, 54 ans, éleveur de poulet, de pigeons et de serins, trouvé abattu de plusieurs balles de revolver, dimanche, dans un caveau avoisinant sa maison de ferme où il vivait seul.

On ne sait même pas encore le mobile de ce meurtre.

Daladier obtient un premier vote d'approbation

La commission des Finances de la chambre des députés lui fait confiance

Le "Paris" est en mer

Paris, 6. (P.A.) — Le gouvernement Daladier a remporté une première victoire contre l'opposition des socialistes et des communistes, à la chambre des députés, aujourd'hui, dans la lutte qu'il devra livrer pour obtenir, à la politique énergique qu'il a adoptée à l'endroit des unions ouvrières et des grèves, l'approbation du parlement. L'importante commission des Finances de la chambre basse a, en effet, approuvé par un vote de 26 contre 18, la lutte que M. Edouard Daladier a livrée récemment à la toute puissante Confédération générale du travail de Léon Jouhaux. On sait qu'il a réquisitionné les grévistes et qu'il a fait arrêter plusieurs de leurs leaders pour les empêcher de paralyser encore une fois l'industrie française.

Ce vote, dans lequel les radicaux-socialistes et tous les groupes conservateurs se sont solidement unis derrière le cabinet, est interprété comme signifiant que M. Daladier n'aura pas de peine à obtenir une majorité et un vote de confiance, lorsque les chambre se réuniront de nouveau jeudi.

Encouragé par cet appui, le gouvernement continue vigoureusement de supprimer les grèves qu'ont provoquées ses récents décrets-lois, lesquels suppriment pratiquement la semaine de travail de quarante heures et imposent aux contribuables de nouvelles taxes qui sont loin d'être populaires.

Cet après-midi, des équipages de la flotte sont montés à bord du paquebot "Paris" au Havre. Ils sont partis, ce soir, vers 11 heures à destination de Cherbourg, où ils embarqueront les voyageurs qui, doivent emprunter ce navire de la Compagnie Générale Transatlantique pour se rendre à New-York. Le gouvernement projette de manoeuvrer de la même façon avec les autres navires marchands que la grève a immobilisés, au cas où les ouvriers persisteraient dans leur attitude, après l'affaire du "Paris".

Dans les usines métallurgiques du nord de la France, le travail a repris normalement.

Les socialistes et les communistes avaient demandé, aujourd'hui, à la commission des finances de la chambre des députés d'accorder une amnistie aux grévistes déjà punis par le gouvernement et de faire promettre à ce dernier qu'ils ne châtient plus personne. A la demande du gouvernement la proposition socialo-communiste a été rejetée.

Comment mobiliser l'Angleterre en cas de conflit?

Cette question provoque un débat très vif à la Chambre des Communes

Sir John Anderson

Londres, 6. (P.C.) — A la suite d'un long débat qu'a provoqué, aujourd'hui, à la chambre des communes, le désir qu'a exprimé récemment le gouvernement d'établir un régistre dans lequel tous les citoyens du pays seraient invités à s'inscrire, avec leurs qualifications, afin que l'on sache exactement ce qu'ils pourraient faire pour leur pays, en cas de guerre, sir John Anderson, lord du Sceau privé, qui parla au nom du gouvernement, laissa entendre que ce régistre pourrait bien servir aussi à recevoir la liste des propriétés anglaises qui, en cas d'urgence, pourraient être utilisées à des fins de défense nationale.

"Comme ministre de la défense des populations civiles, a dit sir John, je conçois très clairement que j'ai la responsabilité d'étudier comment l'ossature économique et financière du pays pourra supporter le coup brutal d'une guerre mondiale, alors qu'elle est déjà lourdement chargée d'impôts. Ce problème n'a pas encore été examiné à fond. Il est possible que son étude nous démontre qu'il faudra aussi enregistrer les propriétés des citoyens, les petites comme les grandes. L'opposition regardera peut-être alors notre projet d'un tout autre oeil que celui avec lequel elle le regarde aujourd'hui."

La déclaration de sir John suivit un avertissement du leader de l'opposition travailliste, M. Clement Attlee, lequel affirma que la nation n'accepterait jamais de laisser mobiliser ses fils, si le gouvernement ne consentait pas à mobiliser aussi les richesses immenses que détient une classe très peu nombreuse de la population anglaise.

Sir John a aussi dit que le gouvernement ne croyait pas encore en la nécessité d'établir le service militaire obligatoire en Grande-Bretagne pour préparer la défense du pays.

Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne
Membre de l'Audit Bureau of Circulations

Le Canada est imprimé par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 53 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

Rédacteur en chef :
Eustache Letellier de Saint-Just

MERCREDI, 7 DECEMBRE 1938

Mgr Camille Roy et l'Ecole Normale Supérieure de Montréal

La fondation d'une école normale supérieure française à Montréal, projetée par le sénateur Raoul Dandurand, a inspiré à Mgr Camille Roy, directeur de l'Ecole normale supérieure de Québec, un long article qu'a publié, lundi, l'*Action Catholique*. Mgr Roy se prend, naturellement, la défense de l'institution qu'il dirige et reproche à M. Dandurand d'en paraitre ignorer l'existence :

Monsieur le Sénateur Dandurand vient de dire à la France que nous n'avons pas dans la Province de Québec d'Ecole Normale Supérieure, qu'il attend avec impatience cette "deuxième étape de la renaissance de notre enseignement français", la première ayant été l'établissement à Montréal, en 1937, d'une filiale du Collège Stanislas de Paris.

Il faut regretter que M. le Sénateur Dandurand ignore que cette deuxième étape a été franchie avant la première, il y a dix-huit ans, et que depuis 1920 existe à Québec, à l'Université Laval, une Ecole Normale Supérieure, créée spécialement pour la formation des professeurs des collèges classiques, pour "la renaissance de notre enseignement français", comme dirait M. le Sénateur.

Je me souviens que l'an dernier, au cours d'une conversation que j'ai eu l'honneur d'avoir avec M. Dandurand, au moment où il préparait la fondation du Stanislas de Montréal, je lui ai révélé l'existence de cette Ecole Normale Supérieure, avec ses deux sections de lettres et de sciences, je lui ai dit son organisation, son programme, ses professeurs venus France, son oeuvre accomplie, son influence heureuse sur l'enseignement secondaire par la formation littéraire, scientifique et pédagogique des professeurs. Je lui ai dit que c'était là, à mon avis, le facteur essentiel, supérieur à toute autre entreprise, des progrès de notre enseignement secondaire. M. Dandurand, qui séjourne si souvent en Europe m'a avoué qu'il ignorait ce que l'on faisait à Québec. Il eut des mots de surprise, d'admiration, de félicitations pour l'initiative de Québec, qui m'ont touché. Hélas ! il a tout oublié. Et tout est à recommencer. Il faudrait même créer à nouveau une Ecole Normale Supérieure pour que soit enfin franchie "la deuxième étape de la renaissance de notre enseignement français".

Si je me permets de relever l'erreur de M. Dandurand, ce n'est pas pour lui être désagréable — je respecte le zèle qu'il met à travailler au progrès de notre enseignement classique, — mais c'est parce qu'il importe qu'il sache ce qui se fait chez nous et c'est aussi parce qu'il arrive que d'autres, même au Canada, partagent et propagent son ignorance, et que des journaux s'en sont faits les messagers bénévoles.

En l'absence de M. Dandurand, nous ne connaissons de son projet d'école normale supérieure que ce qu'il en a dit dans son discours au récent banquet de France-Amérique à Paris. Il n'y a pas fait, c'est vrai, mention de l'école que dirige Mgr Roy, mais il est impertinent de dire que ce fut là un oubli de sa part. M. Dandurand a fort bien précisé son dessein : "Nous devons bientôt penser", a-t-il dit, "à la création d'une Ecole normale supérieure *dans ce grand centre montréalais* qui groupe plus d'un million de Canadiens-Français, pour la formation de notre corps enseignant." M. Dandurand n'a donc pas oublié sa conversation avec Mgr Roy. Il est plus logique de conclure que ce dernier n'avait apparemment pas réussi à convaincre son interlocuteur que l'Ecole normale supérieure de Québec suffit à la province de Québec toute entière et à la région montréalaise en particulier.

Pour démontrer que la région de Montréal n'a point besoin d'une école normale supérieure, il faudrait que Mgr Roy put nous dire que tous les professeurs de nos collèges, ou du moins la majorité d'entre eux, ont passé par son école. Ce n'est pas le cas, loin de là. Et même si cette carence de bons professeurs n'est pas imputable à l'Ecole normale supérieure de Québec, laquelle ne peut obliger nos collèges à lui envoyer les sujets qu'ils destinent à l'enseignement, Mgr Roy ne saurait prétendre, sans présomption, que son école, telle qu'elle est, suffit à nos besoins de formation pédagogique et qu'elle peut à elle seule assurer la rapide renaissance de notre enseignement français. N'est-ce point, cependant, ce qu'il laisse entendre quand il écrit :

L'Ecole Normale Supérieure de Québec fait une oeuvre excellente, efficace, sans tapage, trop modestement peut-être, comme se font souvent les oeuvres universitaires à Québec. Nous sommes sûrs, cependant, que dans le monde de l'enseignement, et dans celui qui juge notre enseignement autrement qu'avec des souvenirs de vingt-cinq ou cinquante ans, nul n'ignore l'existence de l'Ecole Normale Supérieure de l'Université Laval.

Depuis 1920, des professeurs venus de France, agrégés des lettres, docteurs ès lettres, licenciés ès lettres de l'Université de Paris, sont préposés à la formation des jeunes prêtres et des jeunes laïcs élèves de l'Ecole Normale, pour la plupart futurs professeurs de nos collèges classiques. Depuis vingt ans nous faisons ce à quoi vient de penser M. Dandurand. (...) Nous avions déjà trouvé tout seuls, à Québec, que pour organiser nos hautes Ecoles, pour les mettre en train, et aussi longtemps qu'il est nécessaire, il faut aller chercher en Europe, notamment en France, les professeurs qualifiés que nous ne pouvons trouver chez nous.

Il y eut donc, en somme, peu de nouveau dans le discours du 27 novembre 1938. Je regrette que M. le Sénateur Dandurand, par ce discours prononcé au grand dîner qui suivit sa réception à l'Académie des Sciences morales et politiques, ait laissé ses hôtes sous cette fâcheuse impression que personne, avant lui et avant 1938, ne savait, ni à Montréal ni à Québec, ce que c'est qu'une Ecole Normale Supérieure, ou n'avait songé à sa nécessité.

L'impression qu'a causée le discours de M. Dandurand dût être moins fâcheuse à Paris qu'elle ne semble avoir été pénible à Québec. L'amertume de Mgr Roy se conçoit. M. Dandurand en sera peiné tout le premier, comme, d'ailleurs, S. E. Mgr Georges Gauthier. Il est bon, à ce propos, de rappeler cette phrase du discours du 27 novembre : "Cette demande, je la fais, dès ce jour, d'accord avec Son Excellence Monseigneur Gauthier, archevêque de Montréal, qui m'autorise à vous dire notre commun désir et sa ferme volonté." M. Dandurand ne fut donc pas le seul à penser, vingt ans après la fondation de l'école de Mgr Roy, à la création d'une autre école normale supérieure, à Montréal. Cette école, comme l'a dit M. Dandurand, "les nombreux collèges classiques de cette région (de Montréal) souhaitent ardemment sa venue."

La nouvelle institution portera-t-elle ombrage à l'Ecole normale supérieure de Québec ? Mettons qu'elle continuera, à Montréal, l'oeuvre déjà accomplie à Québec où, depuis dix-huit ans, l'école de Mgr Roy "a délivré 48 diplômes de licence ès lettres, 28 diplômes de licence ès sciences, 11 diplômes de grammaire, 11 certificats d'études supérieures de langues et littératures latines et grecques, 15 certificats d'études supérieures de langue et de littérature française". Ces chiffres sont ceux que cite Mgr Roy. Cent treize professeurs ! On ne saurait dire que nous sommes arrivés au point de saturation et que ce sera extravagance qu'une deuxième école normale supérieure constituée suivant la formule française, dont les professeurs seront tous des agrégés d'université (non des professeurs de lycée) et qui nous apportera "les connaissances et la technique de l'enseignement supérieur", dont M. Dandurand dit que les collèges de la région de Montréal ont été privés jusqu'ici.

A ce stage de la polémique (si polémique il doit y avoir) nous nous empressons de reconnaitre le zèle exemplaire de Mgr Roy pour la cause de l'éducation et nous admirons la clairvoyance qui lui a fait fonder, dès 1920, la première école normale supérieure de la province de Québec. Il n'est pas question de détruire son oeuvre : il s'agit de la compléter, de la perfectionner. C'est, sans doute, ce qu'aurait pu dire M. Dandurand à son auditoire français, mais cela eut tout autant désappointé Mgr Roy, qui ne voit aucunement l'utilité d'une autre école que la sienne. Il termine en effet son article par ces mots :

Sera-t-il opportun que M. le Sénateur Dandurand, après qu'il aura été informé de l'existence, de la nature, de l'activité, des succès de l'Ecole Normale Supérieure de l'Université Laval, à Québec, emploie son zèle à en établir une autre à Montréal ? C'est une autre question, à laquelle il pourra réfléchir. La France n'a qu'une Ecole Normale Supérieure. Pouvons-nous déjà surpasser la France ?

Le fondateur de l'Ecole normale supérieure de Québec a-t-il voulu, par cette conclusion, désarmer ceux qui auraient des velléités de discuter avec lui ?

Il y a réussi.

LA VIE ARTISTIQUE

L'Exposition de Noël de l'Arts Club

S'il faut en croire Alain (voir la *Nouvelle Revue Française* de septembre), on discutait ferme au royaume du roi Pot. Je pense même qu'on y exprimait parfois des idées saugrenues, la chose n'ayant point d'importance, vu la surdité du roi. Toujours est-il qu'un certain Urbain, grand blessé des armées de Poterie, discutait un soir avec le capitaine de sa compagnie. "L'entretien partit de là qu'il est rare que l'on prenne les hommes comme ils sont, et que c'est pourtant le moyen d'en tirer le plus..." Quelque chose manque en toute oeuvre d'art, dit Urbain, "et c'est le désir de plaire". — "J'ai l'opinion, dit le capitaine, que les oeuvres vraiment durables, loin de plaire au premier aspect, au contraire déplaisent. — Pourtant, dit Urbain, il faut se garder aussi du désir de déplaire. Regarder, méditer, saisir, exprimer, sans considérer rien hors de la chose même, c'est le travail de l'artiste..."

On voit que les sujets du roi Pot n'étaient pas tous des sots. Le courage de déplaire, d'une part, et, d'autre part, la volonté de plaire à tout prix marquent l'alpha et l'oméga de la vie artistique, depuis que Washington et Mirabeau ont enlevé le privilège du commandement à l'ancienne noblesse pour le passer à la bourgeoisie. La révolution des peintres impressionnistes annonçait une crise. Elle existe dès le début du XXe siècle, et elle dure encore.

Plaire ou déplaire, le problème se pose aussi aux peintres canadiens, depuis quelque vingt ans. Chaque Salon nous présente les oeuvres d'une minorité de bons artistes qui ne se préoccupent pas de l'opinion d'autrui, celles d'un groupe plus nombreux qui s'efforce de déplaire et enfin toutes celles des très nombreux artistes qui veulent plaire ou, ce qui revient au même, tremblent à la pensée de déplaire. Cette troisième catégorie appartient, selon Baudelaire, à "une classe d'hommes, timides et obéissants, qui mettent tout leur orgueil à obéir à un code de fausse dignité"; ou bien elle recrute ses fidèles parmi les médiocres vaniteux qui (toujours selon Baudelaire) "se conforment à des règles de pure convention, tout à fait arbitraires, non tirées de l'âme humaine, et simplement imposées par la routine d'un atelier célèbre..."

Je ne suis pas aussi loin de mon sujet qu'on le pourrait croire. L'Exposition de Noël de l'Arts Club comprend un groupe de peintres qui veulent plaire et un second groupe d'artistes de plus ou moins de talent qui affirment une très belle sincérité. Pour ne peiner personne, — nous sommes presque à la veille du Jour de l'An, — je mentionne seulement les oeuvres indiscutables.

Voici donc deux admirables dessins et une peinture très franche d'Adrien Hébert; une aquarelle d'Edwin Holgate assez curieusement réhaussée de traits à l'encre, d'une vigueur tout à fait "holgatienne" et d'un coloris très rare; trois Robert Pilot d'une facture très nouvelle; plusieurs esquisses remarquables de MM. A. Cloutier, R. Vincelette, T. R. MacDonald, H. L. Smith.

La peinture est décidément le plus vivant des arts, au Canada. Notons qu'il y a un bon nombre de dessinateurs, peintres et graveurs canadiens qui sont connus et en Europe et aux Etats-Unis, alors qu'on ne nommerait pas dix littérateurs de prose ou de poésie auxquels on peut reconnaitre quelque mérite hors les frontières du Québec.

Henri GIRARD

Le Père Ephrem Longpré, O.F.M.

(Collaboration particulière)

Lors de sa première conférence à l'Université de Montréal, M. Etienne Gilson, qui parla de la mystique médiévale et de saint Bernard, déclara tout bonnement à son auditoire: "Mais je connais un des médiévistes les plus célèbres de l'Europe, avec qui je suis en relations, préoccupé des mêmes problèmes spéculatifs. C'est un moine franciscain canadien-français dont le propre est d'aimer Duns Scot !" Et il nomma le R. P. Ephrem Longpré. Ce fut pour le grand public une révélation. Notre pays, où les philosophes sont aussi rares que les serpents en Norvège, où, avant la constatation véridique de Son Eminence le Cardinal Villeneuve sur "le maitre encore à venir", Edouard Montpetit s'affligeait que, faisant tant de philosophie, nous ayons si peu de penseurs, a donc produit un philosophe de grande envergure; un historien de la philosophie médiévale, un médiéviste. Dans son domaine propre, le Père Ephrem Longpré est une gloire.

• • •

Le Père Ephrem Longpré est né à Woonsocket le 24 août 1890 d'une famille de cultivateurs qui séjourna quelques années aux Etats-Unis, mais ne s'y fit point naturaliser. Revenue au pays, elle s'établit à Saint-Ephrem d'Upton. En 1902, le jeune Zéphirin Longpré entra au Collège Séraphique de la rue Dorchester. Les élèves se rendaient alors tous les jours au Petit Séminaire de Montréal dont ils suivaient les cours. Il me souvient, comme si c'était hier, de ces collégiens que, de la cour, nous voyions, deux par deux, sans surveillance, monter la rue Saint-Marc. Nous les appelions les Séraphiques. Ils étaient, cela va sans dire, les plus sages des classes sulpiciennes. Ceux que j'ai connus, vers 1914, au nombre desquels se trouvait un cousin, le Père Jérôme-Marie, décédé, maintenaient la tradition de la génération du Père Ephrem. Le sérieux, l'esprit de travail, le respect de la discipline, le succès dans les études, telles étaient quelques unes de leurs qualités qui impressionnaient fort les gavroches de mon temps. Le vieux Collège de Montréal, à bon droit, réclame plusieurs franciscains parmi ses anciens. Le contact avec les Séraphiques faisait fleurir des vocations de bure brune. Il me semble que l'*Alma Mater* peut se flatter d'avoir comme ancien le Père Ephrem. C'est le 15 août 1911 que le jeune Longpré revêtit la bure franciscaine à Montréal et reçut son nom de religieux. Il étudia la philosophie au *Studium* des Franciscains de Québec et fut ordonné prêtre en 1918. Le 9 novembre, il quitta Montréal pour s'embarquer à New-York à destination de Rome où il s'inscrivit parmi les premiers étudiants de l'Institut Pontifical oriental, fondé par Benoit XV. Il brilla dans les études théologiques. Il apprit les principales langues de l'Europe. Outre le français et l'anglais, le Père Longpré parle l'italien et l'allemand. Il fut le premier docteur de l'Institut.

Dans quelle voie de l'activité franciscaine va s'engager le jeune moine? Déjà, s'esquissent en son âme des rêves d'apostolat. Reviendra-t-il au pays de Québec? Ses succès, ses talents, sa puissance de travail et la fermeté de sa pensée le font désigner pour le Collège Saint-Bonaventure. Ses supérieurs l'envoient à Quarachi. L'Ordre y possède de riches archives médiévales. Il étudie la paléographie. La science des vieux manuscrits lui livre ses secrets. En peu de temps, des découvertes de documents le signalent à l'attention de ses savants confrères. Sa voie est donc trouvée. Le *Padre Canadese* travaillera à la mise à jour des antiques documents franciscains du moyen âge. Besogne importante pour la reconstitution de la vraie figure médiévale. D'aucuns imaginent souvent l'humanisme médiéval comme une période de si forte unité intellectuelle qu'ils lui donnent quelque apparence de pauvreté. A la ligne droite de la projection aristotélicienne, le médiéviste averti finit par opposer la diversité des doctrines et des écoles. L'historien peut se contenter de décrire, d'évoquer la variété des âmes qui s'expriment dans les oeuvres. Tâche non dépourvue de charme. Mais il faut aller plus outre. Quand on veut comprendre des ouvrages de pensée, est-il légitime d'extraire, de séparer l'inspiration du corps doctrinal qu'elle a choisi, de la forme technique où elle s'est définie? Penser est un métier et comme le médiéviste doit étudier des manières de penser, il n'en peut négliger la technique, le langage même. Dans la spéculation du moyen âge, s'est jouée toute une conception de la vie de l'esprit.

Cet intérêt humain de questions ordinairement abstraites, débattues à une époque où, si l'on savait moins de choses qu'aujourd'hui, l'on n'ignorait pas les choses essentielles et leur hiérarchie, se retrouve dans toutes les études du Père Longpré à qui fut confiée l'édition des oeuvres d'Alexandre de Halès. Telle édition critique a conduit le savant canadien dans les principales bibliothèques de Paris, en quête de manuscrits, spécialement pour la rédaction des *Prolégomènes* dont la mise en oeuvre lui fut désignée. En marge de ces travaux — et pour se reposer en cherchant des moyens de travailler davantage — le Père Longpré commença à publier dans les revues savantes d'Europe des séries d'articles sur les philosophes et les théologiens franciscains, articles qui lui valurent les félicitations de Mgr Grabman, des cardinaux Ehrle et Mercier, du Père Jansen et d'Etienne Gilson. C'est sans doute vers cette époque que le philosophe français a connu le médiéviste canadien. Relations pleines d'amitié et d'admiration réciproque, étayées par la même joie de connaitre.

En 1923, s'ajouta une nouvelle charge: préparer et plaider devant la S. C. des Rites la cause de Duns Scot. De ce plaidoyer est née *La Philosophie du Bx Duns Scot*, oeuvre d'une érudition originale et qui est une réfutation définitive d'un ouvrage de Bernard Landry. En pleine ascension vers la renommée, il prononça, en 1927, une série de conférences en italien sur la pensée de Scot. La même année, il vint au Canada qu'il avait quitté depuis neuf ans. Il y prononça plusieurs conférences. Il est venu parmi les siens mais les siens l'ont bien reconnu et assez admiré, ce savant salué par les philosophes européens comme une lumière, dont la grande revue américaine de Saint-Louis, la *Forthnightly Review*, disait que ses recherches avaient modifié maints points de vue et corrigé maintes opinions ?

La réputation internationale du Père Longpré repose sur la masse imposante de ses travaux qui dépassent la centaine, comme l'atteste la bio-bibliographie établie par le Père Hugolin, o.f.m. dans un mémoire présenté à la Société Royale du Canada.

Le Père Ephrem est le théologien de la monumentale édition critique des oeuvres d'Alexandre de Halès. En 1921, il publie une monographie sur le *Tiers-Ordre séculier de saint François au Canada*. Le R. P. Garrigou-Lagrange, O.P., a loué le travail "fort consciencieux et d'une lecture savoureuse et édifiante", que représente son étude sur *La théologie mystique de saint Bonaventure*, parue dans *l'Archivum Franciscanum*. Mentionnons encore l'article *Raymond Lulle* dans le *Dictionnaire de théologie catholique* et dans le *Dictionnaire apologétique*, l'article sur *saint François et l'apologétique*. Dans la *Revue néoscolastique* de Louvain, février 1927; *Questions inédites de Maître Eckart*, O.P. et de *Gonzalve de Balboa*, O.F.M. *L'Archivum Franciscanum* en 1923, page 3-33; *Les distinctions du Fr. Thomas de Pavie*, en 1927, page 875-930; *Fr. Thomas d'York. La première somme métaphysique du XIIIe siècle. Les Archives d'histoire doctrinale et littéraire*, coll. Gilson et Théry, Paris 1926, I. p. 268-308; *Thomas d'York et Matthieu d'Aquasparta. Documents inédits sur le problème de la création*. Il faudrait encore indiquer ses importantes monographies dans la *France Franciscaine*; ses études dans les *Studi Francescani*, dans *Rivista di filosofia neoscolastica*, etc, dans les *Miscellanea* du cardinal Ehrle.

Voici l'appréciation de l'oeuvre du P. Ephrem Longpré par Mgr Grabman: "Je voudrais aussi comme conclusion faire remarquer qu'après leurs grandes éditions, les Franciscains de Quaracchi ont aussi publié un nombre considérable de recherches spéciales et du plus haut prix pour l'histoire de la scolastique. Grâce à sa connaissance étendue des manuscrits scolastiques, le P. Longpré a fait connaitre en ces derniers temps la vie et le caractère doctrinal de plusieurs maitres franciscains: Guillaume de la Mare, Guillaume de Ware, Pierre de Trabibus, Gauthier de Bruges, Barthélemy de Bologne, Jean de Reading, etc., et il a entrepris avec succès et avec flair de résoudre la question difficile et complexe des oeuvres de Jean Duns Scot. Il a aussi fait des trouvailles de valeur dans le domaine de l'ancienne Ecole scotiste. A sa plume nous devons un exposé très profond et en même temps brûlant d'amour de la théologie mystique de saint Bonaventure — un des meilleurs travaux sur la mystique médiévale qui ait jamais été écrit. Nous sommes en droit d'attendre de lui un exposé historique complet de la mystique franciscaine." (*Franziskanische Studien*, Münster, i.W., xi, pp. 77-78. Traduit de l'allemand.)

• • •

En présence d'une telle production philosophique, les Canadiens français seraient prétentieusement outrecuidants s'ils ne souscrivaient à l'opinion courante dans les milieux savants sur l'originalité, la hardiesse et l'importance de ces recherches. Une foi intense en l'actualité de la philosophie franciscaine semble l'aliment spirituel qui soutient le labeur de ce médiéviste. En fait foi cet extrait de la conférence qu'il a donnée à Saint-Sulpice, le 15 novembre 1927; "Plus que jamais, dit-il, ainsi qu'un médiéviste distingué, le P. Jansen, S.J., le déclarait récemment dans son inoubliable article sur *Le chemin de la vérité*, la métaphysique franciscaine est appelée à combler le vide effroyable qui sépare la pensée chrétienne et la philosophie contemporaine. Par suite, si la synthèse de Duns Scot est une lumière et un itinéraire vers le vrai, dans la confusion extrême des philosophies contemporaines, si elle avive l'inquiétude métaphysique et religieuse par ses intuitions sur l'infini, si enfin, au laïcisme contemporain des philosophes et des systèmes politiques, elle oppose une grandiose synthèse où le Christ est l'explication de tout le réel et où sa royauté universelle est le but ultime des sociétés humaines et de leurs évolutions, de quel droit, Messieurs, sera-t-il permis de la méconnaitre et de l'ignorer?"

En séjour de repos depuis quelques mois, en notre province, le Père Ephrem Longpré, avant son départ pour Rome, prononcera le 8 décembre, à quatre heures, à l'Auditorium du Plateau, une conférence sur l'*Immaculée Conception et l'Ordre Séraphique*. Voilà une excellente occasion pour les amis du haut-savoir d'aller entendre ce médiéviste canadien-français dont la réputation est mondiale.

Hermas BASTIEN

Démission de la bourgeoisie?

Conférence prononcée au Cercle Universitaire de Montréal, le samedi 3 décembre

Par M. Victor Barbeau

(suite et fin)

Placage, truquage que tout cela si elle ne s'en différencie pas d'abord par sa manière de penser et son corollaire qui est sa manière de s'exprimer. La distinction n'est pas un vêtement de parade. Elle est une qualité physiologique. On la porte dans le sang comme ses humeurs. Or, la plus grande des distinctions, parce qu'elle procède de l'esprit, est celle d'un parler propre et soigné. Le reste n'est que masque et maquillage.

Extérieurement nous ne sommes donc pas français, quelque exception qu'il se rencontre, parce que, intérieurement, nous ne sommes pas français. Nous ne pensons pas français, nous ne vivons pas français. Nous sommes Canadiens me direz-vous. Quelle triste plaisanterie. Il y a un habitat canadien, il y a une politique canadienne, il y a un type physique canadien. Y a-t-il une culture canadienne? Par tout le dehors nous sommes canadiens, mais ne voulant être ni anglais, ni américains, qu'allons-nous loger dans le dedans si nous rejetons la culture française? Le langage traduit la culture; les lettres, les sciences, les arts l'entretiennent, l'alimentent. Quelle place occupent-ils dans notre vie? Inutile pour le savoir de recenser nos oeuvres, de dénombrer nos bibliothèques, nos musées. Toute notre existence clame notre pauvreté intellectuelle. Nos plaisirs, nos penchants, nos occupations en sont les douloureux témoins. Témoin la radio, témoin nos journaux, témoin le cinéma, témoin nos réunions mondaines, témoin nos fêtes de charité. Ah! certes, nous avons des conférences ou des déjeuners, des dîners prétextes à conférences. Mais en dehors, non sans réserves, de celles qui ont un caractère purement professionnel ou quelques attraits mondains, quels sont ceux qui les fréquentent? Quel en est le public? Qui est allé entendre Henri Ghéon, Bernard Fay, Gilson? Les petits bourgeois, les petites gens. Ceux-là même qui, jadis, formaient le public le plus fidèle, le plus sincère de nos saisons de comédie. Ceux-là que l'on rencontre chez le libraire, aux derniers rangs des concerts, au premier rang des manifestations nationales. Notre bourgeoisie, si nombreuse aux joutes de hockey, aux combats de boxe, si empressée autour d'une table de coquetels ou d'une table de bridge, si friande de souper aux huitres, si active sur les terrains de golf ne croit pas se priver en se refusant les plaisirs, les joies de l'esprit.

Avez-vous songé que le Canada français ne possède pas une seule grande revue littéraire? Ignorez-vous que le seul théâtre que nous ayons en est un de pitreries? Savez-vous que de toutes les provinces du Canada la province de Québec est celle qui consacre le moins à ses lectures? Vous aurait-il échappé que notre amour de l'art s'arrête aux musées de cire? Est-il possible que vous ayez oublié qu'une population d'un million, la nôtre, n'a à sa disposition qu'une seule bibliothèque? Si tous ces faits vous sont connus, qu'en concluez-vous? N'est-ce pas de la présomption de notre part de nous réclamer de la culture française? Nous demandons à la France un enseignement pratique, une profession, de quoi gagner notre vie. Nous sommes médecins, architectes, ingénieurs, professeurs. Y a-t-il là de quoi se prétendre cultivés? N'est pas cultivé qui s'enferme dans les limites de son art, de son métier. Or, si les bourgeois tournent le dos à la culture ou n'y voient qu'un moyen de s'enrichir, comment attendre de l'homme de la rue qu'il affiche plus de curiosité intellectuelle, plus de largeur de vues, plus de sens humain? Où sont nos collections de tableaux? Où sont nos bibliothèques particulières? Combien de lecteurs nos écrivains comptent-ils chez ceux qui peuvent le plus facilement délier les cordons de leur bourse et qui les délient si aisément quand il s'agit de fariboles et de mascarades? Il fut un temps où paraissaient à Montréal trois hebdomadaires dont la langue et les idées maintenaient au-dessus de zéro notre température intellectuelle. Qui en regrette la disparition? On s'en passe comme l'on se passe de théâtre, de musée. On se passe de tout hormis de boire et de danser.

Une classe qui vit ainsi en marge de la culture française n'a aucun titre à se dire française. Une classe qui n'a nul souci de la correction de son langage, nul souci de son enrichissement intellectuel; une classe pour qui n'a de valeur que l'immédiatement pratique, c'est-à-dire l'occupation, la matérielle; une classe qui n'a rien d'autre à transmettre à ses héritiers qu'une fortune plus ou moins stable, que des habitudes plus ou moins saines, n'est même pas autorisée à réclamer le privilège d'être entendue et écoutée. Du point de vue culturel, que je place en tête puisqu'il est l'axe de notre survivance, la bourgeoisie appelée à justifier son existence en serait incapable. N'importe qui du rang pourrait, au contraire, la mettre en accusation sans qu'elle sache se défendre. Est-ce elle qui assure la permanence et la pureté de notre langue? Est-ce elle qui entretient, excite, favorise le développement intellectuel de notre peuple? Est-ce elle qui sert de cadre aux classes paysanne et ouvrière? Egoïstement rivée à ses besoins et à ses plaisirs, elle ne vit que pour elle. Qu'elle ne s'étonne donc pas alors qu'on agisse sans elle et, souvent, contre elle.

Faire valoir le fait français au Canada se complète d'une autre fonction qui est de maintenir, en conformité avec ce fait, l'esprit national. Dans tous les pays du monde, les bourgeois sont les dépositaires, les gardiens des traditions. C'est par eux que s'établit cette continuité qui est la trame de la vie des peuples. De quelle façon la nôtre s'acquitte-t-elle de sa tâche? Vous savez tous jusqu'où, du point de vue national, nous sommes descendus. Depuis la crise, une réaction se dessine. Qui en a pris l'initiative? Il eût été logique de croire que c'eussent été les bourgeois, les premiers intéressés à notre réhabilitation. Ce ne furent pas eux. Le plus souvent même, ce fut à leur encontre. Parce que nous réclamons pour nos compatriotes un sort plus équitable, les gens en place, qui ne manquent de rien et qui ont l'avantage de manger ailleurs que dans l'écuelle de l'Etat, crient au nationalisme, quand ce n'est pas au fascisme ou au communisme. Cette phase de nationalisme aigu dans laquelle nous entrons n'est cependant qu'une période de transition. Une fois l'équilibre rétabli, il perdra de son agressivité pour ne devenir qu'un sain et pacifique patriotisme.

Nous voulons vivre. Or, si l'existence de chacun repose d'abord sur la satisfaction de besoins imprescriptibles, l'existence d'une collectivité repose, elle, sur des faits d'un ordre supérieur. Il faut à un peuple une âme. C'est à la famille, en premier lieu, et à l'école ensuite de la façonner, de la modeler cette âme. Ni l'une ni l'autre ne s'en sont chargées. Les deux, au contraire, y ont manqué en n'instaurant pas ce respect de la langue qui est la condition essentielle de notre survie et en nous plongeant, d'autre part, dans une neutralité qui équivaut à une démission. La famille, c'est nous: l'école, c'est encore nous. Que tant de générations aient vécu indifférentes à nos problèmes prouve au moins que ces problèmes avaient été rarement soulevés au foyer. Ils l'ont été dans la classe bourgeoise moins qu'ailleurs peut-être. Autrement, nous aurions des chefs et nous les cherchons encore; nous aurions l'exemple de la solidarité et nous n'avons que celui de la désunion et de la division.

Il existe à cette heure un vif ressentiment, pas toujours avoué hélas, contre l'école. On reconnait, après y avoir mis le temps, qu'elle nous a trompés. Les familles seraient mal venues d'en faire porter toute la responsabilité aux éducateurs. Quand ont-elles fait connaitre leurs besoins, leurs désirs et même leur volonté? Travaillant en marge de la famille comme nous travaillons nous-mêmes en marge de la nation, nos maisons d'enseignement constituent de petits états totalitaires devant les décisions desquelles nous nous inclinons comme s'il y allait du salut de notre âme. Oh! on entend bien ici et là quelques plaintes, quelques récriminations. Mais parce qu'elles sont isolées au lieu d'être groupées, murmurées au lieu d'être prononcées, elles sont de peu de valeur. La réforme de l'enseignement ne peut pourtant venir que si les parents l'exigent. Vous ne vous attendez tout de même pas que ce soient les classes laborieuses qui la réclament? Ce devrait être l'honneur de la bourgeoisie d'en préparer, d'en hâter l'avènement. Affaire sans doute moins agréable que d'organiser un cabaret, un bal; affaire néanmoins urgente et dont on ne saurait retarder indéfiniment la solution.

Tout se lie, tout s'enchaine dans la vie d'un peuple. Il n'y a de compartiments étanches que dans les manuels. La santé de l'esprit va de pair avec la santé du corps. Les problèmes économiques et sociaux ne sont pas moins du ressort de la bourgeoisie que ceux que je viens trop succintement de vous exposer. Si j'avais, ce dont Dieu me garde jusqu'à ma pension de vieillesse, à fonder un parti paysan ou un parti ouvrier, je saurais déjà, sans plus amples informations, ce que veulent les uns et les autres, ce dont ils se plaignent. Leur idéal m'est connu. Quel ne serait pas, au contraire, mon embarras si j'avais à fonder un parti bourgeois, ce qui, entre parenthèses, serait une turlupinade de première grandeur. En effet, où et quand, en dehors des questions exclusivement professionnelles, la bourgeoisie a-t-elle fait connaitre son opinion? Et d'abord en a-t-elle une en matière économique et sociale? Si oui, de quels principes, de quelle doctrine s'inspire-t-elle?

Ne trouvez-vous pas pour le moins singulier que les idées nouvelles ou à moitié nouvelles ou simplement replâtrées, reconditionnées, qui soient nées de la crise, viennent presque toutes d'en bas au lieu de venir d'en haut? Sont-ce les bourgeois qui rêvent d'améliorations, d'innovations, de transformations? Sont-ce les bourgeois qui créent les oeuvres commandées par les circonstances, les temps difficiles que nous vivons? Et précisément parce que ce ne sont pas eux, le peuple en conclut que la bourgeoisie craint pour son avenir, a peur d'être dépouillée de ses privilèges. A-t-il tout à fait tort? Ne serait-il pas logique que les gens d'étude, de culture ou simplement de moyens fussent au premier rang des animateurs, des reconstructeurs? Ils le sont partout ailleurs. Il serait logique que la classe que l'on appelle improprement la classe dirigeante le devienne de fait. Comment le deviendra-t-elle si elle continue de se tenir murée dans ses salons et ses fumoirs alors que les autres débattent sur la place publique la transformation de nos institutions?

Mais en voilà trop pour un seul entretien amical et familier. Je termine sans avoir fini. Je ne vous ai pas soufflé mot de la nécessité de rester libres alors que, partout, on s'évertue à embrigader les esprits. J'ai passé sous silence également divers aspects bien importants de notre condition : le bilinguisme, l'enseignement supérieur, etc. Quelques uns y pensent; combien en parlent? Je ne suis donc pas au bout de mon rouleau. Je m'arrête quand même en vous répétant qu'à moins de se rendre utile, qu'à moins de se faire agissante, bienfaisante, créatrice, conductrice, animatrice, la bourgeoisie cesse d'être la bourgeoisie pour ne devenir qu'une caste parasitaire. Vous n'avez aucun secours, aucune sympathie à attendre du dehors. Ayant beaucoup reçu vous devez beaucoup donner. Etre bourgeois n'est pas un privilège qui s'achète mais bien un privilège qui se gagne. Lorsque vous aurez mérité le vôtre, je vous parlerai d'autre chose.

Une Académie du Vin à New-York

Une "Académie du Vin" vient de se fonder à New-York. Elle comptera quarante membres et se recrutera par cooptation, c'est-à-dire exactement comme l'Académie française, où pourtant les oenophiles sont en minorité. L'Académie de New-York tiendra séance une fois par mois dans un immeuble avec coupole que l'on construit à son intention dans la 41e rue. En attendant, vient d'avoir lieu son banquet de fondation, à l'issue duquel un discours a été prononcé par un de ses membres qui porte ce nom inattendu : M. Freshwater. Mais M. Freshwater a prononcé des paroles qui iront au coeur de tous les Français : "En buvant de vieux bourgognes, a-t-il dit, des bordeaux parfumés et des champagnes pétillants, vous éprouverez d'abord une joie intense. Ensuite vous connaitrez les goûts des Français, excellent moyen pour atteindre peu à peu leur véritable psychologie."

Le Bordelais, la Champagne et la Bourgogne, en particulier, trouveront que les discours de M. Freshwater ont un bouquet bien plaisant.

L'Hôtel Windsor est le centre des affaires et de la vie sociale à Montréal . . . c'est le rendez vous par excellence pour le déjeuner ou le dîner, les réceptions, les soupers après le théâtre, les banquets et les bals. Sa cuisine y fait les délices des gourmets. Ses vins ont une réputation à travers le Canada.

HOTEL Windsor
PARK & DOMINION

Une boîte d'insuline amène l'arrestation d'un prévenu

L'inculpé est appréhendé en essayant d'en faire la vente à la Pharmacie Montréal

Rodolphe Roussin, qui habite le 1050, rue Sanguinet (appartement 15) a été appréhendé, hier après-midi, et conduit aux quartiers généraux de la Sûreté de la province, où les autorités nous ont déclaré, hier soir, qu'il serait accusé de recel. L'arrestation de Roussin tourne autour d'une boîte d'insuline, évaluée à environ $175, qu'il aurait voulu vendre à la Pharmacie Montréal, située au 916 est, rue Sainte-Catherine.

Au dire de la police, Roussin et un compagnon se sont présentés, hier après-midi, à l'établissement précité, déclarant qu'ils voulaient disposer d'une boîte d'insuline. En l'absence de M. Charles Duquette, le propriétaire de la pharmacie, les deux individus laissèrent la boîte en question, qui contenait de plus petites boîtes d'insuline, et déclarèrent qu'ils reviendraient plus tard.

Entretemps, M. Duquette arriva à son établissement, où on lui apprit ce qui s'était passé. Celui-ci se mit immédiatement en communication avec M. Farah Lajoie, officier spécial du département du procureur-général, qui se rendit sur les lieux, afin d'y conduire une enquête judiciaire. Après avoir fait les constatations d'usage, M. Lajoie a aussitôt averti le lieutenant-colonel P.-A. Piuze, commissaire de la Sûreté de la province, qui a dépêché sur les lieux, le détective provincial Garcia Leroux. M. W.-S. McKennon, enquêteur des chemins de fer du Pacifique Canadien, a aussi été mandé sur les lieux.

D'après les renseignements recueillis par les policiers, Roussin aurait déclaré au propriétaire de la pharmacie, après être revenu seul à cet établissement, que son fils de dix-sept ans avait trouvé la boîte d'insuline, il y a quelque temps, sous l'escalier d'un immeuble situé à l'angle des rues Lagauchetière et Sanguinet. Il aurait de plus relaté qu'il avait gardé la boîte pendant quelques jours puis, après avoir examiné son contenu, il avait alors décidé d'essayer de la vendre, pour une quarantaine de dollars.

Au poste de police, on nous a déclaré, hier soir, qu'on essayait maintenant de retracer le propriétaire de la boîte d'insuline, qui aurait été expédiée par une maison de Toronto à un pharmacien de la ville.

Une tribune pour l'hon. F.-J. Leduc

Le dernier numéro de l'hebdomadaire montréalais l'**Attaque** offre, pour la première fois depuis sa mise en circulation le 18 novembre dernier, ses principales colonnes à l'hon. F.-J. Leduc, ancien ministre de la Voirie, qui, en plus d'y publier son plus récent manifeste contre le programme de voirie actuel, s'en prend à la politique du chef du gouvernement.

On peut vraisemblament supposer que l'**Attaque** deviendra la tribune attitrée du député de Laval dans la lutte d'opposition qu'il doit entreprendre dès la prochaine session.

J.-E.
FOURNIER
Limitée
MANUFACTURIERS D'ARTICLES DE VOYAGE
10 magasins

RATS COQUERELLES et les OEUFS, etc.
EXTERMINATION
Garantie en quelques heures
Meubles, etc., désinfectés dans nos voûtes
CORPORATION PARA LTEE
Maison Canadienne-française
DO. 2451 Le soir DO. 1019

Faits Divers

Inquiétante disparition

La police est à la recherche de Simon Lorne, un garçonnet de 11 ans, dont la mère habite le 301, rue Victoria, Pointe-aux-Trembles, qui est disparu depuis lundi midi. Le chef de police Henri Cyr, de Pointe-aux-Trembles, qui a été averti de la disparition a donné le signalement de l'enfant à radio-police. Il s'agit d'un enfant châtain, qui porte des bas golf et des souliers noirs, ainsi qu'un chandail, dans le dos duquel sont écrits en blancs les mots "Maroon Hockey Team". La mere du bambin, qui demeurait autrefois dans la Ville-Reine, doit communiquer incessamment avec le brigadier-général D.-C. Draper, directeur de la police de Toronto, afin de déterminer si l'enfant ne se serait pas rendu par hasard, à son ancien domicile.

Blessé par une auto

M. Joseph O'Grady, âgé de 60 ans, domicilié au 517, rue Fortune, a été grièvement blessé, vers 4 h. 30 hier après-midi, par une auto, en traversant la chaussée, à l'angle des rues Fortune et Wellington. Il a été transporté à la division de l'Ouest de l'hôpital Général de Montréal, où les médecins ont exprimé l'opinion qu'il a probablement le crâne fracturé. La voiture qui a renversé M. O'Grady, était conduite par M. F. Brewer, domicilié au 442, avenue Ash, qui a stoppé promptement après l'accident.

Enfant blessé

Gilbert Moffet, un garçonnet de 7 ans, dont les parents habitent le 7966, rue St-André, s'est infligé des plaies contuses à la région frontale, vers 1 h. 30 hier après-midi, dans un accident, en face du numéro 8003, rue St-Hubert. Il fut frappé par une voiture. Il a été transporté à l'hôpital Ste-Justine, où les autorités nous ont déclaré, plus tard, que son état était satisfaisant.

Autre accident de la rue

M. Omer Paquin, âgé de [illegible] ans, de Sainte-Ursule, (comté de Maskinongé) a été blessé, un peu avant 6 h., hier soir, par une auto, à l'angle du boulevard Pie IX et de la rue Notre-Dame. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, où les internes ont constaté qu'il avait des contusions frontales. Il est gardé sous observation, en attendant le résultat de radiographies. Le R. F. Barnabé, de l'Académie du Sacré-Coeur, de Sorel, était au volant de l'auto. Il s'est porté au secours de la victime. Le lieutenant Louis Joncas et le sergent Larose, du poste de police de Maisonneuve, ont fait les constatations d'usage, avec les agents Cauvier et Rochon, de radio-police.

Bizarre collision d'autos

Un accident des plus inusité s'est produit, vers 9 h. 30 hier soir, à l'angle des rues Marie-Anne et DeLaroche. Deux autos, qui sont entrées en collision, montèrent sur le trottoir de telle façon, que l'une d'elles a enfoncé la glace de l'atelier de l'Alliance Nationale, tandis que l'autre a brisé un poteau, atteint une gallerie puis arraché une balustrade au 4244 et au 4246 de la rue DeLaroche.

Malgré la bizarre nature de la collision, personne ne fut blessé et les conducteurs des deux voitures ont pu continuer leur route, après que les policiers eurent fait les constatations nécessaires.

Blessé par un éboulis

M. Gilbert Gouin, âgé de 66 ans, domicilié au 1755, de la rue Des Erables, a été transporté, vers 3 h. 30 hier après-midi, à l'hôpital St-Luc, où les médecins ont constaté qu'il avait la mâchoire supérieure et plusieurs côtes fracturées. Il était aussi blessé au-dessus de l'oeil droit et à la région mastoïdienne. Les autorités de l'hôpital ont appris que le sexagénaire, qui est un employé de l'aqueduc de Montréal, avait été blessé par un éboulis qui se serait produit au cours de son travail.

LES HOMMES aussi doivent CONSTRUIRE

Edifiez la sécurité financière de l'avenir sur des bases solides. Par l'intermédiaire d'une police de revenu à double rendement dans la North American Life, vous coûtant seulement $2 par semaine *, assurez ces avantages à vous-même et à votre famille:

POUR VOUS — un revenu de $25 par mois pour le reste de votre vie à partir de 65 ans.

POUR VOTRE FAMILLE — $905 au moment de votre mort et un revenu de 25 par mois pendant 10 ans.

*Taux approximatif à 35 ans

NORTH AMERICAN LIFE
Solide comme le continent
2 SUCCURSALES À MONTREAL
1050 côte du Beaver Hall
M. J. DARLEY LeMOYNE gérant
522, édifice University Tower
M. HAROLD L. WEBSTER, gérant
TOUS LES PROFITS AUX ASSURES

Déficit d'un million et demi à la Commission des écoles

(Suite de la page 14)

mentent et que nous puissions boucler notre budget sans emprunter".

Il y a quelques mois, la Commission présentait à la Commission Montpetit chargée de la revision des impôts, un mémoire où elle donnait ses suggestions pour régler le problème. A Montréal la taxe scolaire est perçue par la ville qui la remet ensuite à la Commission. Depuis quelques années, le produit de cette taxe n'a cessé de diminuer tandis que la population scolaire augmentait. Là est tout le problème.

Nous donnons ci-bas un résumé du volumineux rapport financier de 1937-1938 et des prévisions budgétaires pour 1938-1939.

Analyses et commentaires

L'actif immobilisé de la Commission au 30 juin 1938 se chiffrait à $38,941,498.37. Sa dette consolidée déduction faite de la réserve accumulée au fonds d'amortissement administré par la cité s'établissait ainsi:

Oblig. de la Commission	$27,360,000.00
Oblig. des municipalités annexées: amortissables et non amortissables	8,469,414.31
Oblig. hypothécaires.	372,620.79
	$36,202,035.10
Réserve accumulée au fonds d'amortissement	3,857,137.24
	$32,344,897.86

Le taux moyen nominal de l'intérêt sur la dette consolidée de la Commission, au 30 juin 1938, y comprises les obligations des municipalités annexées s'établit à 4.68 pour cent.

Le taux moyen nominal de l'intérêt sur les propres obligations de la Commission est de 4.45 pour cent.

Pouvoir d'emprunt

Le pouvoir d'emprunt de la commission au 30 juin 1937 s'élevait à	$5,400,000.00
Les pouvoirs d'emprunt obtenus au cours de l'exercice 1938-1939 se chiffrent à	4,295,500.00
De ce montant, il faut déduire la différence entre l'emprunt autorisé pour boucler le budget de 1937-1938 et le déficit véritable de la même année	200,272.29
Le pouvoir d'emprunt que possède la commission en vertu des statuts ci-dessus, s'établit donc à	9,493,227.71

COMPTE D'EMPRUNT

La solde au débit du compte d'emprunt au 30 juin 1937	$2,878,192.45
Les dépenses de l'année 1937-1938	421,725.95
Le déficit de l'année 1937-1938	1,599,727.71
Le compte d'emprunt a, par ailleurs, bénéficié de diverses recettes détaillées au rapport et qui se chiffrent à	120,941.52
Le solde débiteur du compte d'emprunt au 30 juin, 1938	4,778,704.59

Revenus et dépenses

Le total des dépenses imputables au revenu n'a pas atteint le chiffre des appropriations et, par ailleurs, les revenus ont dépassé quelque peu les prévisions. Il en résulte que le déficit, estimé au budget a $1,691,478.19, s'établit à $1,599,727.71.

Frais d'enseignement	$4,358,488.27
Frais d'entretien	792,860.35
Loyers et indemnités	109,265.66
Intérêts et amortissement	2,120,609.66
Autres frais d'administration	429,263.23

FRAIS D'ENSEIGNEMENT

a) Augmentations:—	
Traitements	$ 116,933.42
Divers	325.56
b) Diminutions:—	
Livres fournis gratuitement	7,076.51
Récompenses mensuelles	6,017.02
Dépenses, travaux manuels	953.33
Divers	2,253.45

Dans l'ensemble, la dépense de 1937-38, au chapitre des intérêts et amortissements, accuse une diminution nette de $60,587.76, soit:

a) Diminutions:	$
Intérêts sur obligations, commission, change, etc.	116,835.18
b) Augmentations:	
Intérêts, sur emprunts des banques	42,363.95
Provision, fonds d'amortissement	13,875 31
Rentes aux professeurs pensionnaires	8.16
Total des augmentat.	56,247.42
Diminution nette de..	60,587.76

Frais d'administration

Certaines dépenses ont été faites au cours de l'année 1936-37, qui n'avaient pas à être répétées cette année, telles: l'impression des débentures et la contribution au deuxième congrès de la langue française. La diminutions dans les indemnités à payer à Messieurs les commissaires et diverses autres diminutions se totalisant à $26,648.58, soit une diminution totale de $45,900.89. Diverses augmentations, se totalisant à $10,547.72, ramènent à $35,353.17 la réduction dans les frais d'administration.

Statistiques scolaires

Fréquentation:

1936-37	116,219	élèves
1937-38	114,465	"
Diminution	1,754	"

Nombre de locaux en opération:

1936-37	3,497
1937-38	3,545
Augmentation	48

Moyenne par classe basée sur la fréquentation:

En 1936-37	33.23	élèves
En 1937-38	32.29	"
Diminution	.94	"

Le coût de l'enseignement par élève, basé sur la fréquentation a été de $68.24 comparativement à $66.92 pour l'année 1936-37.

Prévisions budgétaires
Année 1938-1939

Dépenses imputables au revenu:

La comparaison des appropriations budgétaires pour l'année 1938-39 et des dépenses du dernier exercice accuse une augmentation probable de $330,096.51, tel qu'il appert au tableau suivant:

Frais d'enseignement:	$	
Appropriation	4,433,532.58	
Dépenses année 37-38	4,358,488.27	
Augm. probable	95,044.31	
Frais d'entretien:		
Appropriation	827,940.68	
Dépenses année 37-38	792,860.35	
Augm. probable	35,088.33	
Loyer et indemnités:		
Appropriation	111,453.44	
Dépenses année 37-38	109,265.66	
Augm. probable	2,187.78	
Intérêts et amortissem.:		
Appropriation	2,226,658.23	
Dépenses année 37-38	2,120,609.66	
Augm. probable	106,048.57	
Autres frais d'administ.:		
Appropriation	520,998.75	
Dépenses année 37-38	429,263.23	
Augm. probable	91,735.02	
Grand total:		
Appropriation	8,140,583.68	
Dépenses année 37-38	7,180,487.17	
Augm. probable	330,096.51	

L'estimé des revenus de l'année 38-39 est de $6,232,443.50, ce qui comparé au total des appropriations, donne comme déficit probable pour l'exercice 38-39: $1,908,140.18.

Dépenses imputables au compte d'emprunt.

Comme il a été précédemment exposé le solde débiteur du compte d'emprunt, au 30 juin 1938 était de $4,778,704.59.

A ce montant, s'ajoutent des engagement et appropriations antérieures au 30 juin 1937, et qui se chiffrent à $105,619.01.

Les engagements et appropriations pour l'année 1938-39, pour achats d'emplacements, construction d'écoles, améliorations aux bâtiments existants, achats de mobilier et de matériel, pavage des cours de récréation etc	$ 778,112.78
Estimé des dépenses pour achats de mobilier, matériel, etc d'ici la fin de la présente année scolaire	$ 29,541.33
Appropriation pour grosses réparations dont le coût sera réparti sur une période de dix ans	$ 650,000.00
Provision pour déficit à consolider, année 1938-39	$2,100,000.00
Provision pour rachat d'obligations et hypothèques (municipalités annexées)	$ 251,250.00
Les dépenses imputables au Compte d'emprunt se totalisant donc à	$,693,227.71
Solde disponible pour achats de terrains et constructions d'écoles	$ 800,000.00
Total des emprunts autorisés par la Législature	$9,493,227.71

DECES

BRODEUR. — A Montréal, le 4 décembre 1938 à l'âge de 50 ans 6 mois est décédé Me Reigner Brodeur, C.R. époux de Germaine Wilson. Les funérailles auront lieu mercredi le 7 décembre 1938.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 3518 avenue Ontario à 8 h. 25 pour se rendre à la Cathédrale où le service sera célébré à 8 h. 45 a.m., et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

CHAPUT — A Montréal, le 4 décembre 1938, à l'âge de 55 ans, est décédée Mme Joseph Chaput, née Eva Audette, à 541 Leclaire. Funérailles ce matin à 8 h. en l'église St-Clément.

CHAUREST — A Montréal, le 5 décembre 1938, à l'âge de 62 ans, est décédée Mme Anthime Chaurest, née Emma Pilon. Avis des funérailles demain.

CORBEIL — A Cartierville, le 4 décembre 1938, à l'âge de 69 ans, 9 mois, est décédé accidentellement Damien Corbeil, époux d'Antoinette Plante. Funérailles ce matin en l'église de Bordeaux.

DESROCHES — A Montréal, le 5 décembre 1938, à l'âge de 70 ans, est décédé Joseph Desroches, époux d'Alice Charest. Funérailles ce matin en l'église St-Enfant-Jésus de Mile End à 9 h.

Des ROCHERS — A Montréal, le 5 décembre 1938, à l'âge de 69 ans, 10 mois et 6 jours, est décédée Clorinthe Asselin, épouse d'Arthur Des Rochers. Les funérailles auront lieu vendredi le 9 du courant en l'église Nativité d'Hochelaga.

DION — A Montréal, le 4 décembre 1938, à l'âge de 87 ans, est décédé Joseph-Alphonse Dion, époux de BBéatrice Bélanger, de Old Town, Maine. Funérailles ce matin en l'église St-Vincent-Ferrier à 8 h.

FORTIN — A Montréal, le 6 décembre 1938, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Léonce Fortin, ex-échevin de la Cité de Maisonneuve, époux de feu Emélie Cyphiot, demeurant 1671 Sicard. Les funérailles auront lieu le 9 du courant en l'église St-Clément.

GRENIER — A Montréal, le 4 décembre 1938, à l'âge de 73 ans, est décédée Arménie Goulet, épouse d'Omer Grenier, 2269 rue Cuvillier. Funérailles ce matin en l'église Ste-Jeanne-d'Arc à 8 h.

GUINDON — A sa demeure, 753 avenue Riverview, Verdun, le 5 décembre 1938, à l'âge de 42 ans, est décédé subitement Georges-Adélard Guindon, époux bien-aimé d'Elizabeth Hooper. Funérailles ce matin à Notre-Dame de Lourdes où le service sera célébré à 8 h.

LACHAPELLE — A Montréal, le 5 décembre 1938, est décédée Mlle Thérèse Lachapelle, fille de M. Auguste Lachapelle et d'Evelina Carol. La dépouille mortelle est exposée au salon J. A. Gauthier. Avis des funérailles plus tard.

LACHAPELLE — A Montréal, le 5 décembre 1938, à l'âge de 66 ans, est décédé Joseph-Henri Lachapelle, époux de Marguerite Barrette. Funérailles ce matin en l'église Immaculée-Conception à 9 h.

LAMARRE — Le 4 décembre 1938, à l'âge de 77 ans, est décédé Phidime Lamarre, époux de Henriette Turcotte. Funérailles ce matin en l'église St-Charles à 9 h.

LEBLANC — A St-Eustache, Marie-Thérèse Leblanc, âgée de 11 ans, 11 mois, décédée le 4 décembre 1938, fille de Avila Leblanc. Funérailles ce matin à 8 h. 45.

LEMAY — A Montréal, le 5 décembre 1938, à l'âge de 50 ans, est décédé Jos.-Adolphe Lemay, époux de Berthe Dumoulin. Funérailles ce matin en l'église St-Enfant-Jésus à 8 h.

DANS ST-GABRIEL

● M. Paul Fréchette, candidat au conseil municipal dans le quartier St-Gabriel.

Salle municipale réclamée dans notre ville

Certaines associations ne peuvent tenir de congrès ici faute de salle

M. Vernon G. Cardy, vice-président et directeur gérant de l'hôtel Mont-Royal, a déclaré, aujourd'hui que "American Hospital Association qui songeait à tenir son prochain congrès à Montréal ne pourra le faire, faute de salles appropriées pour recevoir un aussi grand nombre de visiteurs. Le projet de tenir le congrès dans notre ville sourirait à M. le docteur B.-W. Caldwell, dit M. Cardy, mais cette association a besoin non seulement de salles pour ses réunions, mais aussi d'un espace de 60,000 pieds carrés pour son exposition éducative et commerciale. Malheureusement notre ville ne possède ni l'une ni l'autre.

"Des congrès de ce genre bénéficieraient à toutes les clesses de la population et amèneraient dans notre ville des milliers de dollars", continue M. Cardy.

M. Cardy est d'opinion que tous les candidats devraient être au fait de ce problème et que le conseil élu devrait se préoccuper de faire construire une salle municipale dans notre ville.

LA TEMPERATURE

Toronto, 6. (P.C.) — Minima de température: Dawson zéro, 12; Aklavik 4 sous zéro, zéro; Simpson 16 sous zéro, 2 sous zéro; Fort Smith 10, 10; Prince Rupert 42, 48; Victoria 44, 46; Vancouver 44, 46; Kamloops 36, 42; Prnce George 36, 42; Jasper 34, 38; Edmonton 26, 38; Banff 18, 40; Calgary 32, 44; Lethbridge 36, 46; Medicine Hat 30, 46; Swift Current 26, 40; Battleford 26, 38; Prince Albert 18, 36; Saskatoon 20, 36; Moose Jaw 28, 36; Regina 22, 40; Brandon 4, 34; Winnipeg 24, 26; Kenora 20, 28; Port Arthur 22, 28; Moosonee 30, 32; Cochrane 26, 28; Huntsville 1, 35; Parry Sound 34, 34; London 34, 36; Toronto 39, 41; Kingston 40, 42; Ottawa 34, 38; **MONTREAL 36, 40;** Québec 36, 38; Saint John 42, 54; Halifax 42, 58; Charlottetown 36, 54; Chicago 34, 36; St-Paul 26, 34.

PRONOSTICS

Vallée du bas Saint-Laurent: nuageux et plus froid; avec averses ou neige.

Nord-ouest du Québec et région du lac Saint-Jean: nuageux et plus froid avec neige.

Régions de Montréal et d'Ottawa: nuageux et plus froid, avec pluie ou neige.

VOTEZ POUR
A. L'Archevêque
Candidat dans le QUARTIER DELORIMIER
Assemblée mercredi soir à l'école St-Louis de Gonzague rue Fullum et Rachel à 8 h. 15
Comité central:
4495, rue Papineau - AM. 4979

VOTEZ POUR
EUGENE DUROCHER
Candidat propriétaire résidant du QUARTIER LAFONTAINE
Comité: 862, Roy coin St-André AM. 1548
GRANDE ASSEMBLEE JEUDI SOIR à 8 h. 15 à l'école Cherrier

ELECTEURS DE DELORIMIER
ECOUTEZ
Votre candidat
RENE LORTIE
Vendredi, le 9 décembre au Poste CHLP de 7.30 à 7.45
Comité: 4505 Delorimier AM. 0874

La carte d'identité pour tous, même les étrangers

(Suite de la page 14)

triples votes, pour donner au collège électorale la dignité qui doit être sienne, pour rendre aux électeurs, à tous les électeurs, le sens réel de la nature des élections, sens qui doit être synonyme de rigoureuse honnêteté". La carte obligatoire "assurera aux citoyens une protection efficace et complète contre la pègre internationale qui sévit presque impunément dans notre ville". M. Gascon ajouta à ce sujet qu'une plus grande protection éloignera de la métropole non seulement les criminels et les bandits mais aussi tous les propagandistes de fausses et subversives doctrines. Il s'est engagé à donner à la Ville cette protection, s'engageant à obtenir de la Législature les pouvoirs policiers supplémentaires nécessaires.

M. Gascon a terminé en promettant l'explication détaillée des autres item de son programme d'ici la fin de la campagne, assurant à la population que, s'il était élu, il administrerait la Ville avec le même esprit qui a dirigé sa campagne, "une esprit de franchise, de dignité et d'honnêteté".

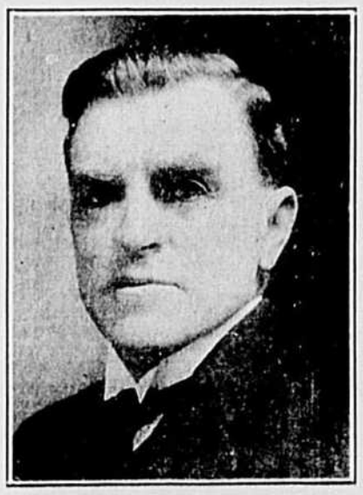
VOTEZ POUR
Emile Mathieu
L'ami de l'ouvrier
QUARTIER ST-JACQUES
Comité: 1769 Amherst
Tél.: FR. 3816

Ne manquez pas d'aller entendre
CAMILLIEN
HOUDE
CANDIDAT A LA MAIRIE
à la salle
COMMUNITY HALL
5311 Chemin Côte-St-Antoine angle blvd Décarie
Ce Soir à 8 h. 15
Discours prononcés en anglais et en français
SOYEZ AUX ECOUTES CE SOIR AUX POSTES
CBF 7.45 à 8 en français
CBM 7.45 à 8 en anglais
CKAC 10 à 10.15 en français
Ces causeries quotidiennes font le sujet des conversations partout à cause de l'intérêt qu'elles suscitent

QUARTIER HOCHELAGA
Assemblée, jeudi soir
A 8 heures 30
A L'ECOLE BARIL — coin Adam et Chambly
En faveur de
Louis-Ovide JALBERT
Des importantes révélations seront faites
VENEZ EN FOULE

QUARTIER SAINT-HENRI
Grande Assemblée
à la Salle du Collège Ste-Clothilde
Chemin de la Côte St-Paul
JEUDI le 8 déc. à 8 h. P.M.
en faveur de
M. ALBERT McCaughan
Outre le candidat, plusieurs orateurs distingués se feront entendre
VENEZ EN FOULE

Ce Soir
LE 7 DECEMBRE
à 8 heures p.m.
en la salle de l'école SAINT-ALPHONSE
8615 rue Berri
GRANDE ASSEMBLEE
de
M. CHARLES-AUGUSTE GASCON
M. C.-A. GASCON — Candidat à la Mairie
M. Charles-Auguste Gascon sera accompagné d'orateurs ouvriers, libéraux, conservateurs et unionistes nationaux.
Jeudi Soir
LE 8 DECEMBRE à 8 heures p.m.
M. CHARLES-AUGUSTE GASCON
tiendra une
GRANDE ASSEMBLEE
en la salle de l'école
CHOMEDY DE MAISONNEUVE 1320 Boul. Morgan
Les dames sont invitées à ces deux assemblées. Venez entendre des orateurs intéressants. Cette assemblée sera irradiée par CHLP de 8 hrs à 11 hrs P.M.



M. ERNEST LANGLOIS

QUARTIER BOURGET
Grande Assemblée
en faveur de
M. Ernest LANGLOIS
EX-ECHEVIN — CANDIDAT DU PEUPLE
JEUDI, le 8 décembre, à 8 heures p.m.
à la salle paroissiale du
SACRE-COEUR DE JESUS
2045, rue Plessis près Ontario
Outre le candidat, plusieurs orateurs distingués sauront vous intéresser
Les dames sont cordialement invitées

CHRONIQUE

Au dedans comme au dehors

JE constate un très grand progrès dans la façon dont les femmes se maquillent (je parle de la généralité, quelques erreurs individuelles persistent encore).

Il est certain que la chimie du maquillage, fortement modifiée, a contribué pour beaucoup à cette amélioration. Les femmes ne se servant que de produits voulus pour s'harmoniser avec les différentes sortes de teintes, se fondent parfaitement avec ceux-ci, il en est résulté un ensemble harmonieux, Dieu merci !

Les coloris nouveaux et particuliers des tissus ont sans aucun doute influencé l'orientation du maquillage, dont les créateurs les plus célèbres sont des artistes de premier ordre. Les temps sont révolus où l'on entrait dans la première boutique venue pour acheter une boîte ou un bâton de rouge "sans nom" pour les joues comme pour les lèvres. Instituts de beauté et chroniqueurs ont collaboré étroitement pour indiquer aux unes ce qui leur convenait, alors qu'ils éloignaient les autres de certains excès. La généralité a compris, guidée par un instinct sûr, à défaut d'intelligence.

Que nous en arrivions à considérer les femmes comme de charmantes poupées dorées et fardées à souhait, cela est indiscutable et rappelle assez ce qui se passait au dix-huitième siècle. Mais les exemples de ce temps ne manquent pas d'intérêt, attendu que sous ces masques de convention se dissimulaient le plus souvent des esprits fins et des intelligences cultivées. Que nos contemporaines laissent d'elles des portraits aussi vivants et révélateurs d'ironie que ceux dus à Largillière, à La Tour et à Fragonard, notre époque, alors, aura préparé pour la postérité un souvenir accompli, à condition toutefois que l'aspect extérieur corresponde à une vie de l'esprit... Et cela, croyez-moi, peut s'acquérir.

SANS-SOUCI.

("Le Jour-Echo de Paris")

Mondanités

Le mariage de Mlle Marie-Paule Archambault, fille de Me C.-A. Archambault, d'Outremont, avec M. Jean Nolin, fils du docteur et de Mme Joseph Nolin, sera célébré le jeudi 29 décembre, en l'église Saint-Viateur d'Outremont. Pas de faire-part.

Lady Campbell, d'Ottawa, passera quelques jours en ville, cette semaine.

Mme Louis Coderre est rentrée en ville, après avoir passé quelques jours à Québec, l'invitée de M. et de Mme L. Coderre.

M. et Mme Hugh Mackay et leur famille partiront le 21 décembre pour Rothesay, N.-B., où ils passeront les fêtes de Noël et du Nouvel-An.

M. Albéric Lahaie et M. et Mme Gustave Archambault sont revenus de Long Beach, Californie, où ils ont été les invités de M. et de Mme Edgar Robitaille.

Mlle Marguerite Léonard est à New-York pour un mois, chez sa tante, Mme R. Pilon.

Mlle Madeleine Morrisson recevra, dans le salon Prince de Galles, du Windsor, le dimanche 18 décembre en l'honneur de Mlle Gisèle Dion, de St-Hilaire.

Mlles Jeannette et Paulette Chevrier donneront un shower d'ustensiles de cuisine, à l'hôtel Queen's, le dimanche 11 décembre, en l'honneur de Mlle Isabelle Mauffette, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Philippe Dugal.

Le mariage de Mlle Marielle Herdt, fille de M. Henri-D. Herdt, décédé et de Mme Herdt, avec M. William-J. Hushion, fils de M. W.-J. Hushion, M. P., et de Mme Hushion, sera célébré, le jeudi 22 décembre, en l'église Saint-Léon de Westmount.

Le jeudi, 15 décembre, à neuf heures, sera célébré, dans l'intimité, en l'église Notre-Dame du Saint-Sacrement, le mariage de Mlle Léone Pontbriand, fille de M. et de Mme A. Pontbriand, avec M. Paul-A. Gagnon, fils de M. Arthur Gagnon et de Mme Gagnon, décédée. Le mariage sera béni par M. le chanoine A. Harbour. Pas de faire-part.

Les employées de magasin

L'Association professionnelle des employées de magasin invite toutes les personnes qui s'intéressent à cette association à une séance dramatique et musicale qui sera donnée, le 7 décembre à 8 heures 30, dans les salons de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, à 853 est, rue Sherbrooke, par les élèves du cours d'art dramatique de l'Association.

On y jouera un sketch de Madame Rose Létourneau-LaSalle intitulé "Un cinq à sept chez Adrienne". Cette pièce a été écrite pour le cours d'art dramatique.

La soirée sera sous la présidence de M. Jean Moreau, aumônier. Mlle Pauline Phaneuf, professeur de chant et de piano, dirige le groupe. Madame Léon Viens a bien voulu prêter son concours. Elle exécutera un obligato de violon. (c.)

Mercredis de la Providence

Mme Louis Morisset et Mlle Marguerite Dumont, ont bien voulu accepter la présidence de la réunion hebdomadaire du Comité des dames patronnesses de l'Oeuvre de la soupe, qui aura lieu mercredi, le 7 décembre, à 2 h. 30 au Club Canadien, 438 est rue Sherbrooke.

Toutes les dames et jeunes filles, amies de l'oeuvre, sont cordialement invitées à cette petite réunion au bénéfice des pauvres de l'Oeuvre de la soupe.

La navigation prend fin à Trois-Rivières

Trois-Rivières, 6. (Du correspondant du CANADA)— La saison de navigation a pris fin aujourd'hui dans le port des Trois-Rivières alors que le Swift Water a passé devant les quais, en route vers Montréal. Il ne reste plus actuellement aucun navire dans le port.

La Russie et l'expérience du communisme

Conférence de Me Roger Roger Brossard à la Société d'étude

Karl Marx

Me Roger Brossard a fait, hier après-midi, à la Société d'étude et de conférence, une intéressante causerie sur la Russie soviétique. Dans un exposé fort élaboré, il fit ressortir les défauts du régime actuel en U.R.S.S. tout en se défendant de vouloir porter un jugement définitif, laissant à l'avenir le soin de nous éclairer parfaitement sur le problème russe. "Il est difficile, dit-il, de se faire une idée exacte de ce qui se passe en Russie, des passions qui agitent le peuple russe et des mobiles qui animent ses dirigeants, à travers les récits fantaisistes, manifestement partiaux, tout à fait contradictoires parfois, de ceux qui ont écrit depuis dix ans sur la Russie, son peuple et ses maîtres. Comment départager le vrai du faux dans les diatribes haineuses d'un ancien bolchevik expulsé de Russie pour ses prétendues menées contre-révolutionnaires comme Trotsky, dans les homélies à l'eau-de-rose d'un admirateur de mauvaise foi comme Henri Barbusse, dans les observations superficielles de voyageurs de passage comme Henri Béraud et Emil Ludwig, dans les dédales interminables d'une étude comme celle de Boris Souvarine, dans les désillusions réticentes d'un André Gide, dans les communications tantôt enthousiastes, tantôt amères d'innombrables courriéristes? L'histoire véridique du drame qui se joue depuis vingt ans dans l'ancien empire des tsars ne s'écrira que dans cinquante ou cent ans; les tyrans d'aujourd'hui seront peut-être alors devenus des idoles et les victimes du drame, peut-être des martyrs de la cause.

"La Russie, ajoute M. Brossard, fut pendant plusieurs siècles dominée par une autocratie puissante, intolérante et souvent cruelle. Le tsarisme, pourri jusque dans sa moelle, s'écroula sous le poids de ses fautes et de la guerre, en mars 1917. Le régime petit-bourgeois, qui lui succéda, indécis, tournant en rond, né moribond, fut une proie facile pour les vrais révolutionnaires. Il capitula, presque sans résistance, en octobre de la même année, aguerris aux souffrances, déterminés à prendre et à conserver le pouvoir par tous les moyens possibles. L'expérience communiste commençait. En 1923, l'Union des Républiques soviétiques est fondée.

M. Brossard, après avoir parlé quelque peu de Staline, continue: "Le peuple russe, violenté pendant toute son histoire, par des maîtres despotiques, a toujours compté, par réaction à l'asservissement général, un certain nombre de révolutionnaires tout prêts à adopter comme leurs les doctrines politiques les plus radicales; les "journées d'octobre" ont été nombreuses dans son histoire et si toutes les insurrections jusqu'à celle de 1917 furent réprimées, la révolte a toujours grondé autour des palais de ses tsars; les nihilistes, à mine sinistre ne sont pas des êtres légendaires; ils ont existé, mais leur oeuvre ne fut ni utile, ni durable, parce qu'elle ne reposait sur aucune doctrine sérieuse. Or Karl Marx, un économiste juif-allemand, avait au milieu du XIXe siècle élaboré une philosophie politique et économique dont les données fatalistes n'étaient pas pour déplaire aux Russes, fatalistes entre tous. Pour Marx, la révolution du prolétariat, de la classe ouvrière la plus pauvre, mais aussi la plus nombreuse, devait fatalement se produire. Le machinisme, le capitalisme outrancier, l'impérialisme en étaient les précurseurs immédiats. Elle devait être l'aboutissement inévitable des misères engendrées par la cupidité, l'inhumanité et l'égoïsme des puissants; il était donc du devoir du prolétariat de hâter la fin du capitalisme, la libération des classes pauvres, et l'avènement du socialisme.

Après avoir fait un tableau impressionnant de l'histoire du communisme au cours des dernières années, Me Brossard conclut en disant que Staline demeure le réaliste, l'exécutant pour qui le résultat seul compte; pour lui, la théorie ne vaut qu'en tant qu'elle est susceptible d'application: la vie de l'individu ne compte plus, seule existe celle de la masse. Le stalinisme, c'est le matérialisme appliqué jusque dans ses détails les plus monstrueux.

Les parcs nationaux du Canada restent très fréquentés

Malgré le fléchissement des affaires aux Etats-Unis

Ottawa, 6. — Même avec des données encore incomplètes, il est évident que les parc nationaux ont encore soutenu leur réputation comme attrait pour le tourisme au cours de la saison qui vient de se terminer. En face du fléchissement des affaires aux Etats-Unis, qui exerça un effet inévitable sur le déplacement des touristes, la plupart des parcs nationaux accusent une plus grande affluence de visiteurs que l'année dernière.

Le nombre des visiteurs dans les parcs nationaux de l'Alberta a augmenté de plus de 22,000 sur l'année précédente. L'affluence au parc national Waterton Lakes, qui touche au parc national Glacier dans le Montana, a atteint un record sans précédent de 84,605 visiteurs. Ce chiffre représente une augmentation de 25,585 sur l'année 1937 qui peut être attribuée en grande partie au parachèvement de la nouvelle route sans poussière qui conduit au parc.

Un autre parc qui accuse une croissance rapide du nombre de ses visiteurs est celui d'Elk Island, situé non loin d'Edmonton et qui démontre sa popularité toujours croissante. Au parc Jasper l'assistance a encore été plus nombreuses cette année. Les travaux de construction en cours sur les principales routes automobiles aux abords des parcs nationaux dans la Colombie-brjtannique expliquent certains fléchissements du tourisme dans ces régions. C'est là une situation temporaire à laquelle il sera remédié en temps et lieu, alors qu'on peut s'attendre à une affluence croissante du tourisme dans ces régions.

La popularité croissante des parcs nationaux Prince-Albert en Saskatchewan et Riding Mountain au Manitoba, est attestée par le fait que l'affluence à ces deux parcs a dépassé tous les records antérieurs. Il y eut également une forte augmentation du nombre des visiteurs au parc national de l'île du Prince-Edouard. Le parc national des Hautes Terres du Cap-Breton, Nouvelle-Ecosse, a été témoin d'à peu près la même assistance que l'année dernière. Il se fait beaucoup d'améliorations à ces deux parcs et, à mesure que l'accommodation du public voyageur se fera plus abondante, on peut s'attendre à des augmentations marquées du nombre de visiteurs.

En somme, le réseau des parcs nationaux constitue la plus grande attraction du tourisme dans ce pays. Ces parcs, avec leur superficie combinée de plus de 12,000 milles carrés offrant toutes sortes de panoramas typiques du Canada, conservés dans leur forme naturelle, et fournissant aux visiteurs un logement convenable, du camp ordinaire au plus luxueux hôtels, auxquels s'ajoutent l'attrait des sanctuaires d'animaux sauvages, où les animaux et les oiseaux peuvent être observés dans leur habitat naturel, deviennent de plus en plus populaires chez les visiteurs tant de chez nous que de l'étranger.

Les castors prêts à l'hivernement

Ottawa, 6. — En apparence à l'aise dans leur nouvel habitat, les deux colonies de castors récemment placées dans le parc national des Hautes Terres du Cap-Breton, Nouvelle-Ecosse, se sont installées pour l'hiver. Bien que les gardiens du parc n'aient pas encore aperçu les castors au travail, ils ont donné des preuves de leur industrie, car les animaux ont déjà construit deux barrages à environ un mille et demi l'un de l'autre. Amenés de la partie occidentale de la Nouvelle-Ecosse il y a environ deux mois, les castors furent mis en liberté dans le parc à un mille les uns des autres sur le ruisseau Roper. Chaque colonie s'est établie à environ deux milles en amont de l'endroit où elles ont été relachées.

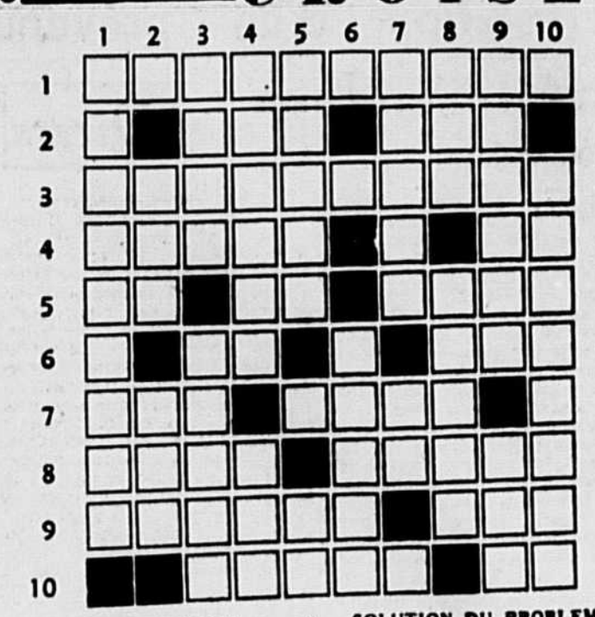
L'établissement de cest animaux industrieux dans le parc national des Hautes Terres du Cap Breton marque le retour dans une région d'où ils sont disparus depuis plus de cent ans.

Assemblée de pilotes

L'Association des pilotes du district Saint-Laurent-Kingston-Ottawa tiendra sa première assemblée le 9 décembre à 2 heures de l'après-midi, au 1079 de la rue Berri, à Montréal. Que les membres se fassent un devoir d'être présents.

MOTS CROISÉS

LE "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Premier évêque d'une province ecclésiastique.
2—Ancienne forme de oui. — Se dit des fruits de la terre en état d'être récoltés.
3—Personne qui croit à l'existence de trois personnes en Dieu.
4—Inspection pour s'assurer que tout est en ordre. — Préposition qui signifie de, par.
5—En les. — Pronom indéfini. — Femelle d'un chien de chasse.
6—En quel endroit. — Chef d'un banat hongrois.
7—Agent politique et mystérieux aventurier né à Tonnerre. — Genre de mammifères carnivores.
8—Assortir les couleurs dans les ouvrages de laine et de soie. — Qui n'ont pas l'usage de la parole.
9—Etat du cheval qui a des tics. — Propre, sans souillure.
10—Fixe, immobile. — Chemin de halage.

VERTICALEMENT

1—D'une autre façon.
2—Peigne de tisserand. — Particule affirmative.
3—Angle formé par deux lignes. — Fleuve de Russie.
4—De l'Hindoustan.— Genre de mammifères rongeurs.
5—Ecrivain grec du IIIème siècle. — Librement.
6—Panse, premier estomac des ruminants.
7—Verpis vitreux opaque ou transparent. — Petit ruisseau.
8—Lequel, laquelle. — Ecrivain norvégien, né à Skien en 1828.
9—Reine de Castille et de Léon. — Pareil, semblable.
10—Ouvrier qui fait des meubles d'ébène ou d'autre bois.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	S	O	U	P	E	■	A	R	E	S
2	O	U	R	A	G	A	N	■	D	E
3	U	■	A	S	A	■	E	R	I	N
4	R	E	N	A	R	D	■	E	T	E
5	D	■	O	G	E	R	■	C	E	■
6	I	■	R	E	S	I	N	E	■	A
7	N	■	A	S	■	L	U	P	I	N
8	E	■	M	■	A	L	L	E	E	S
9	■	R	A	P	P	E	L	■	N	E
10	L	U	■	O	I	S	E	■	A	S

Nouveau menu pour le réveillon de Noël

Un menu varié pour réveillon de Noël sera exécuté au prochain cours de démonstration culinaire de l'Ecole d'Education familiale et sociale, 1215 est, Bd St-Joseph, mercredi, sept décembre à deux heures et à sept heures et demie du soir.

On y apprendra d'intéressantes nouveautés et des plats traditionnels comme le pâté de Noël, les beignes, le plum-pudding.

La table sera dressée avec décorations appropriées.

Coupes aux grenades
Canapés corail
Potage Castillan
Rondelles au parmesan
Foie gras à la parisienne
Pâté de Noël
Vol-au-vent à la financière
Mousse d'asperges
Marinade à l'orange
Plum-Pudding - Beignets canadiens
Nids de meringues à la crème
Bouchées aux amandes

La collaboration entre agronomes et cultivateurs

Trois-Rivières, 6. (Du correspondant du "Canada"). — Les cercles d'U.C.C. et de J.A.C. collaboreront étroitement à l'avenir avec le corps agronomique de la région des Trois-Rivières. Telle est la décision prise au cours d'une réunion tenue récemment au bureau de l'agronome régional, M. J.-A. Roy. M. Roy était entouré de tous ses agronômes. De son côté, l'U.C.C. était représentée par son président diocésain, M. Omer Milot; l'aumônier, M. l'abbé Rosemont Masson; MM. les abbés Elzéar-S. de Carufel, curé de Yamachiche et Ernest Jacob, curé de St-Gérard des Laurentides.

Les délégués de l'U.C.C. furent unanimes à souhaiter une collaboration plus étroite entre l'agronôme et les membres des cercles. Une discusion amicale s'engagea sur les moyens pratiques d'assurer cette collaboration.

A l'avenir l'agronôme sera invité aux réunions de l'U.C.C. ainsi qu'aux réunions d'études des chefs d'équipes.

Les directeurs de cercles s'entendront même avec l'agronôme pour fixer la date des réunions. Lorsqu'un cercle nouveau sera fondé l'agronôme du district en sera avisé, de même lorsque l'aumônier diocésain ou les directeurs visiteront le cercle.

Les cours post-scolaires seront donnés dans quatorze paroisses du diocèse; on a demandé qu'ils se donnent dans des paroisses où il n'en a pas été donné dans le passé.

Départ de colons

Trois-Rivières, 6. (Du correspondant du **Canada**). — C'est le 13 décembre prochain que partiront les dernières familles du diocèse des Trois-Rivières pour les régions de colonisation. La première famille, celle de M. Jos-M. Paradis, d'Almaville-en-bas, se rendra dans le canton de Bellecombe, comme d'ailleurs celle de M. Joseph Deshaies, du même endroit.

La Chambre de Commerce à l'Ecole technique

Aujourd'hui, les membres de la Chambre de Commerce du District de Montréal tiendront à 5 h. leur assemblée trimestrielle à l'Ecole Technique de Montréal.

Cette réunion revêtira un cachet spécial puisqu'elle a pour but de faire connaître l'Ecole Technique de Montréal à nos industriels et hommes d'affaires, afin d'établir une collaboration plus étroite entre l'enseignement technique et l'industrie.

Avant l'assemblée, les membres de la Chambre du Commerce visiteront l'Ecole et pourront se rendre compte de la formation que reçoivent les élèves de Technique.

Timbres Vendus dans 40 Pays

Environ quarante pays luttent contre la tuberculose au moyen des Timbres de Noël. C'est en 1904 que le premier de ces timbres fut vendu au Danemark. Ce moyen de prélever de l'argent pour une cause humanitaire fut adopté au Canada en 1927. La croix à double barre est l'emblème international de la croisade contre la tuberculose.

LE BRIDGE-CONTRAT

Croyez-le ou non !

La psychologie joue un grand rôle dans l'habileté du jeu de bridge. Un joueur qui a l'avantage de connaître le degré de force des adversaire, peut, à l'occasion, tourner ces aptitudes à son avantage. Il n'essaiera pas de prévenir un coup de Vienne du joueur qui ne saurait retenir un As dans le moment propice, mais rendra facile à une forte opposition, l'occasion de commettre une erreur.

L'enchère

La division 4-3-3-3 de Sud avec chaque couleur doublement arrêtée et un compte d'au-delà de cinq levées d'honneurs excuserait certainement une déclaration d'ouverture à deux Sans-Atouts, mais tous les systèmes mèneraient certainement cette main à un contrat final de trois Sans-Atouts. Nord déclarera ses trèfles dans les deux cas et l'ouvreur arrêtera les enchères à trois Sans-Atouts.

Le jeu

Ouest entame du trois de carreau et le Déclarant peut compter huit levées certaines et réaliser son contrat avec la combinaison Roi-Dame de coeur, pourvu que les adversaires n'encaissent pas quatre carreaux et un coeur. Si Ouest a attaqué d'une suite de cinq cartes et détient l'As de coeur, le contrat est assuré, puisqu'il prendra la main avec l'As de coeur et devra concéder une autre levée à Roi-Neuf de Carreau de Sud. Si Ouest détenait cinq carreaux avant l'attaque de la première levée et que l'As de coeur est à Est, le contrat est grandement exposé à la défaite, à moins que Est laisse Sud encaisser une levée de coeur avant de jouer l'As.

La meilleure manière d'amener Est à ne pas couvrir de l'As le premier coeur joué est pour la Déclarant d'encaisser l'As et le Roi de trèfle à la deuxième et troisième levée, et à la quatrième levée attaquer du Roi de Coeur, laissant croire à Est que le Déclarant cherche une entrée possible au mort dans le but d'encaisser les trèfles affranchis. Ce jeu prendra l'adversaire par suiprise, créant l'impression que Sud veut affranchir la Dame de coeur du mort pour une entrée. Est considérera qu'il y a trois trèfles maîtres au mort et voudra certainement bloquer l'entrée au mort. Par la retenu de l'As de coeur à la première demande de cette couleur le Déclarant compte maintenant neuf levées qui font son contrat.

Il est évident qu'avec toutes les cartes exposées les adversaires peuvent facilement arrêter la manche, mais Est ne peut voir que les cartes du mort en plus des siennes et beaucoup de sympathies devrait lui être témoignée au lieu des reproches habituels d'une telle situation.

TA-RAIS-DU.

Club Canadien

L'innovation apportée dans la soirée-duplicata du lundi a rencontré l'approbation de tous les membres et les participants sont assurés du meilleur divertissement puisque le choix du partenaire est tiré au sort. La séance du 5 décembre alignait un mélange parfait de bons joueurs et les équipes suivantes prirent les premières positions.

P. Brosseau-L. Lapointe	58.3%
A. Desrochers-F. Loyer	57.9
O. L. Bourque-E. Brosseau	50.0

Cercle Préfontaine

Voici le classement final au tournoi d'automne tenu au numéro 2138 de la rue Valois:

1—Lorédan Lavergne ..	60.11%
2—Emile Beausoleil	59.46
3—Paul Brosseau	59.26
4—Georges Lespérance	58.84
5—Arthur Beaulieu	55.24
6—Fernand Loyer	54.59
7—Eddie Courval	54.58
8—Aimé Trudeau	54.02
9—Alfred Hurtubise ...	54.02
10—Léo Picotte	53.94
11—Wilfrid Petit	53.91
12—Pierre Marquis	52.84
13—Roméo Petit	52.3
14—Paul Lachapelle	52.37

Nous félicitons sincèrement M. Loréran Lavergne, du Club Canadien pour la belle lutte qu'il a livrée à tous ses amis durant les dix rencontres et nous lui souhaitons de continuer ses succès.

Plus de cent joueurs ont participé à cet intéressant tournoi et ils peuvent obtenir leur moyenne en s'adressant à M. Maurice Landry, le dévoué sécrétaire du Club.

Au Petit Versailles

Dirigez-vous tout droit

A Bonne Enseigne

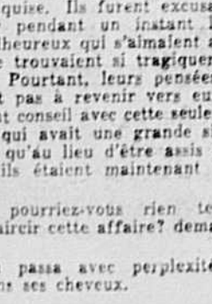
pour y mieux choisir les

CADEAUX

plus appréciables parce qu'à la fois originaux et artistiques

Montréal
Québec — Sherbrooke

Grand choix à $1 Au 1er étage



La Feuilleton du "Canada"

CABINE 19

par JOHN IRONSIDE

Tous droits réservés, 1938. Reproduit avec l'autorisation des Editions Edouard Garand, Montréal

No 17 *7 décembre 1938*

(suite)

Depuis des semaines, depuis des mois, Winnie savait qu'Austin Starr l'aimait; elle s'était avoué à elle-même qu'elle l'aimait aussi, mais jamais il ne lui avait parlé ainsi, jamais il n'y avait eu entre eux autre chose qu'une magnifique et franche amitié.

A ce moment, sans qu'aucun d'eux pût savoir comment cela s'était fait, leurs mains se joignirent ; il l'attira vers lui et leurs lèvres se rencontrèrent. Ce fut pour tous deux une minute admirable; sans qu'aucun autre mot eût été prononcé, il comprit que son espoir se réalisait et qu'il l'avait déjà conquise. Ils furent excusables d'oublier pendant un instant leurs amis malheureux qui s'aimaient aussi et qui se trouvaient si tragiquement séparés. Pourtant, leurs pensées ne tardèrent pas à revenir vers eux et ils tinrent conseil avec cette seule différence, qui avait une grande signification, qu'au lieu d'être assis face à face, ils étaient maintenant côte à côte.

—Ne pourriez-vous rien tenter pour éclaircir cette affaire? demanda Winnie.

Austin passa avec perplexité la main dans ses cheveux.

—Je ferai tout ce qui sera en mon pouvoir, ma chérie, dit-il, mais...

—N'avez-vous envisagé aucune hypothèse sur ce qui a pu réellement se passer?

—J'en ai envisagé plusieurs, mais lorsque je les ai examinées de près, aucune ne m'a donné de résultats décisifs. J'ai été très inquiet lorsque j'ai constaté que lady Rawson s'était rendue chez votre vieux maestro et que Roger y était venu également.

—Vraiment, comment avez-vous découvert cela?

—Le soir même. Tout de suite après que Snell, le détective, fut sorti d'ici après vous avoir posé les questions qu'il vous a adressées, je suis allé directement chez le maestro.

—Vous ne me l'avez pas dit.

—Je ne l'ai dit à personne : je n'ai pas tardé à découvrir que Snell était au courant de la visite de Roger et, comme il se taisait, je l'ai imité... Je ne parvenais pas à comprendre pourquoi Carling avait suivi lady Rawson, alors qu'il avait si peu de loisirs ce jour-là. Ce fut un mystère pour moi, jusqu'au moment où l'affaire de documents secrets eut été révélée. Je suis allé chez sir Robert, je l'ai vu et j'ai appris que c'était lui qui avait divulgué le grave et étrange incident qui, jusque-là, était resté caché. Snell devait le connaître, mais il ne m'en avait rien dit.

—Alors, c'est vous qui avez publié l'interview dont j'ai lu ce soir le récit ? Je m'en doutais. Sir Robert vous a-t-il appris autre chose ? Qu'est-ce qu'il pense ?

—C'est bien là ce qu'il y a de pire. Il est absolument convaincu que sa femme a été assassinée par Roger et il est implacable. Cela n'a rien de surprenant, quand on songe que le corps de la malheureuse est encore là, dans cette grande maison silencieuse. L'enterrement doit avoir lieu demain, et, comme je ne puis me trouver en deux endroits à la fois, je compte y aller au lieu de me rendre au tribunal, où doit être portée l'accusation contre Roger.

—Pourquoi ? Votre présence le réconforterait, ainsi que Grace.

—Certainement, mais j'ai le pressentiment que je découvrirai aux obsèques quelque indice qui me sera précieux. Je ne puis vous expliquer d'où me vient cette pensée, mais c'est ainsi. D'ailleurs, demain, l'affaire sera certainement ajournée. Il est impossible qu'il en soit autrement... Sir Robert est impressionnant à voir. Il se remet avec une étonnante rapidité. Il était assis dans un fauteuil, mais ses jambes sont paralysées et je doute qu'il puisse jamais marcher à nouveau ; seulement, son esprit est lucide et sa haine contre Roger est atroce. Ce qu'il y a de mieux, c'est qu'il reconnaît l'importance énorme des papiers qui avaient disparu ; si, pour les reprendre, on avait assassiné quelqu'un d'autre que sa femme, il considérerait le crime comme excusable et aurait fait de son mieux pour l'étouffer... Le plus grave, c'est que Roger était incontestablement sur le lieu de l'attentat et que c'est lui qui avait le plus grand intérêt à retrouver les documents pour les rendre à sir Robert. Vous et moi, ainsi que la pauvre Mme Carling, nous sommes certains qu'il n'est pas coupable parce que nous le connaissons, mais reste à savoir qui a commis le meurtre.

—Il est étrange que le maestro soit mêlé à tout cela, dit Winnie d'un ton pensif.

— L'avez-vous revu ?

— Non, il n'y avait aucune raison pour cela.

— Moi, j'ai eu un entretien avec lui cet après-midi, ainsi qu'avec Boris Melikoff. Je me suis rappelé ce dernier quand je me suis trouvé en sa présence. Je l'avais rencontré ici il y a quelques mois.

Winnie fit un signe affirmatif.

— En effet, le soir où il a chanté si merveilleusement. C'est la seule fois que je l'ai vu. C'est un beau garçon, mais il y a en lui quelque chose d'étrange et de mal équilibré. Pourtant je crois que le maestro l'aime plus que n'importe qui au monde. Grace était ici ce soir-là, mais Roger, qui voyageait à l'étranger avec les Rawson, n'avait pu venir. Austin, Melikoff ne serait-il pas l'assassin, n'aurait-il pas tué par jalousie ? Je l'en croirais capable.

Starr secoua la tête.

— Non, il a un alibi : il se trouvait à Birmingham. Je vais me mettre en relations plus étroites avec lui et, si possible, tâcher de connaître également ceux de ses compatriotes qui se réunissent chez Cacciola ou ailleurs, car je crois que c'est là que nous trouverons la vérité. Telle n'est pas l'opinion de Snell qui est convaincu que l'affaire est simple et qu'il a rempli sa mission.

Winnie fronça les sourcils.

—Alors vous supposez que lady Rawson et Boris faisaient partie d'une société secrète ?

—Incontestablement.

—Et que l'un des affiliés l'a épiée, suivie et tuée ?

—Peut-être.

—Alors pourquoi n'a-t-il pas gardé les papiers ?

—Voilà le point faible. Cependant on peut admettre que lui ou elle, car rien ne prouve que ce n'était pas une femme, ne cherchait pas à se procurer les documents, et qu'il s'agissait... qui sait ? peut-être d'une vendetta. C'est le sens dans lequel je compte chercher maintenant.

—Oui, c'est possible, en effet, admit Winnie. Comme vous êtes perspicace, Austin ! Mais comment allez-vous faire ?

—Je ne sais pas encore, ma chérie.

—Peut-être qu'un incident heureux surgira demain pendant la séance du tribunal, dit Winnie d'un ton plein d'espoir.

CHAPITRE XIV

La jeune fille qui se trouvait près de la tombe

La belle église russe était absolument pleine pour le solennel service de Paula Rawson. Il y avait là plusieurs membres de la famille royale, lord Warrington, des ministres, des ambassadeurs, des pairs du royaume, bref, toute la haute société londonienne, à l'exception de sir Robert Rawson lui-même. Pourtant, avec son esprit impressionnable, Austin Starr remarqua que personne ne semblait très affecté. Tous ceux qui s'étaient rassemblés là remuaient un simple devoir mondain; ils ne manifestaient aucune sympathie à l'égard de la morte qui gisait dans son cercueil, sous un magnifique drap mortuaire en soie pourpre. Elle était plus isolée encore dans la mort qu'elle ne l'avait été dans la vie. L'impression que le jeune journaliste éprouvait ainsi se confirma lorsque le service fut terminé et que l'assistance sortit et se retrouva dans la brume et la boue de la rue, car la matinée était sombre et humide. Un grand nombre de badauds stationnaient sur les trottoirs, poussés par la curiosité qui entoure un drame de la vie réelle. Il y avait également une grande affluence à l'extérieur du cimetière dans lequel furent seuls admis les invités et des exclamations de surprise et de désappointement se firent entendre dans la foule, lorsqu'elle vit combien le cortège était réduit. Deux automobiles seulement et une demi-douzaine de taxis suivaient le corbillard couvert de fleurs.

—Lady Rawson ne paraît pas avoir eu beaucoup d'amis personnels, fit remarquer Bowden, un journaliste qui se trouvait dans le même taxi qu'Austin. J'aurais cru que quelques-uns des personnages officiels ou des parents de sir Robert auraient eu la courtoisie de venir jusqu'ici. J'ai aperçu Twining, l'avocat. Qui est le vieillard qui se trouve auprès de lui ?

—C'est le valet de confiance de sir Robert. Il s'appelle Thomson, répondit Austin.

Thomson ,cérémonieux et imperturbable comme à son ordinaire, paraissait remplir les fonctions de majordome et donnait à voix basse des instructions aux employés des pompes funèbres tandis qu'ils retiraient les gerbes de fleurs déposées sur le cercueil.

L'un d'eux lui tendit un grand coeur de fleurs pourpres qu'il emporta avec soin vers la tombe.

—Connaissez-vous les autres là-bas ? demanda le compagnon d'Austin. Sont-ce aussi des domestiques ? Ils ont l'air d'être étrangers. Je ne les ai pas vus à l'église.

Il désignait deux groupes qui s'étaient assemblés de chaque côté de la tombe, à quelque distance des journalistes.

—Je l'ignore, déclara brièvement Austin en faisant un geste pour lui imposer silence. Ce qu'il venait de dire n'était pas absolument exact car, au milieu de l'un des groupes qui était formé de huit ou dix personnes des deux sexes, pauvrement vêtues, au visage attristé, se trouvait Boris Melikoff; il tenait à la main un magnifique bouquet de lys rouges.

"Ce sont des réfugiés et eux seuls ont du chagrin, pensa Austin qui regarda tour à tour chaque visage. L'un de ces êtres connaissait-il le terrible secret qu'il était résolu à découvrir ? L'un d'eux, homme ou femme, pouvait-il être le meurtrier ? Cela paraissait invraisemblable, impossible même, si l'on en croyait leur douleur qui, pour être contenue, n'en paraissait que plus profonde et plus sincère.

Il tourna les yeux vers le second groupe qui se composait d'un homme et de deux femmes. L'homme était Cacciola dont l'aspect était tout à fait imposant. Sa belle tête était nue et ses longues boucles grises flottaient dans le vent glacé. Il avait les yeux fixés avec anxiété sur son cher Boris, mais ne donnait pas d'autre signe d'émotion. La femme qui se tenait auprès de lui, le visage caché dans un immense mouchoir à bordure noire, était incontestablement la vieille Giulia. Et la troisième ?

(à suivre)

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Par Léonard-C. ARCHAMBAULT, B.A., LL., B.

Pratique illégale de la médecine, à la Cour supérieure

Où l'on voit comment soignait M. J.-E. Lesage et ce qu'il lui advint par la suite

M. J.-E. Lesage, de Montréal, vient d'être condamné à une pénalité de $200 ou à un emprisonnement de soixante jours par l'honorable juge Alfred Duranleau, de la Cour supérieure, à la suite d'une poursuite prise par le Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec pour pratique illégale de la médecine.

Voici le texte du jugement de l'honorable juge Duranleau qui relate le droit en la matière ainsi que la manière dont procédait le défendeur Lesage.

"Le 5 avril 1938, un monsieur Roch, investigateur à l'emploi du Collège des Médecins (le demandeur) se rendit au bureau du défendeur Lesage; après être resté quelques minutes dans l'antichambre attendant le départ d'un client du défendeur Lesage, le nommé Roch était invité par ce dernier à entrer dans son bureau privé. Une fois entré, le défendeur lui demande de quoi il souffrait. "De douleurs dans le dos", fut la réponse; sur ce, le défendeur fit enlever les vêtements du patient et l'osculta, l'examina au cou, à la colonne vertébrale, etc., et ensuite le colloque suivant, en substance, intervint entre le supposé patient et le défendeur :

Patient: "J'urine beaucoup!

Défendeur: "Cela dépend de vos reins.

Patient: "J'ai des douleurs dans les parties privées.

Défendeur: "Cela dépend d'une descente anormale, on va vous arranger ça.

"Le défendeur le fit alors coucher sur une table et lui manipula la colonne vertébrale pendant quelques minutes.

"Après avoir payé $1.00 au défendeur pour ses services, le nommé Roch s'entendit pour le traitement de sa femme, avec le défendeur, à domicile; le lendemain soir, 6 avril, 1938, le défendeur se présentait chez monsieur Roch. Après avoir fait asseoir Madame Roch, le défendeur lui demanda ce dont elle se plaignait: "J'ai mal dans le côté ainsi que dans le dos", fut la réponse. Le défendeur regarda la patiente dans les yeux, lui examina les mains et lui dit: "Je vois, vous avez le coeur malade".

"Madame Roch s'est plainte aussi qu'elle souffrait de constipation; le défendeur lui prescrivit un remède dont les ingrédients ont été détaillés au cours de l'enquête. Le défendeur, en cette circonstance, a aussi fait mettre sa patiente à genoux, appuyée sur une chaise et l'a oscultée par la manipulation de la tête jusqu'à la base de la colonne vertébrale. Il a chargé $2.00 pour le tout.

Le droit

"Ces faits étant établis à la satisfaction du Tribunal, par le témoignage de Monsieur et de Madame Roch, il s'agit de savoir si, en les deux circonstances ci-dessus mentionnées, le défendeur a exercé la pratique de la médecine en contravention avec les dispositions de la loi médicale de la province de Québec.

"Il est admis que le défendeur n'est pas membre de la profession médicale et n'est pas enregistré comme médecin ayant droit de pratiquer la médecine dans notre province.

"L'article 44 de la loi médicale, S.R.Q., 1925, ch. 213, définit "l'exercice de la médecine" dans le sens le plus large: "Sans vouloir restreindre la signification des mots "exercer la médecine", donner des consultations médicales, ordonner ou prescrire des médicaments, pratiquer des accouchements, traiter des affections médicales ou chirurgicales, prendre part habituellement et par une direction suivie au traitement de maladies ou affections médicales ou chirurgicales, soit en administrant des médicaments, soit en faisant usage de procédés mécaniques, physiques ou chimiques de radiothérapie ou de rayons X, constituent l'exercice de la médecine".

"Il semble donc qu'en analysant la conduite et les actes du défendeur dans ses relations avec Monsieur et Madame Roch, dans les deux circonstances en question, à la lumière du texte ci-dessus, on ne peut arriver à d'autre conclusion qu'il a illégalement exercé la médecine en donnant des "consultations médicales", "en prescrivant des médicaments" et aussi en traitant les dites personnes par la manipulation du cou et de la colonne vertébrale", le tout sans être médecin muni de diplôme et ayant droit de pratique.

Le Tribunal conclut donc à la culpabilité du défendeur et prononce sa condamnation. (170372 C.S.M.)

Autorités citées: (En demande) 74 C.S., p. 1; 71 C.S., p. 338; 60 C.S., p. 1; 74 C.S., p. 107; 12 C.C.C.; p. 62; 18 C.C.C., p. 279-287; Collège des Médecins vs Tapp, jgt 27 juin, 1938.

(En défense:) Jgt 13 décembre 1935, No 138881, C.S.M.,; jgt 12 mai, 1933, No 3268 C. de C.M.; 12 mai, 1933, jgt No 3172, C. de C.M.; jgt 3 avril, 1934, No 9992, C. de C., M.; jgt du 3 avril 1934, No 4603, C. de C. M.

COUR SUPERIEURE

Division de Pratique

le 6 décembre 1938

Président : L'honorable juge Décary.

Les jugements suivants furent rendus :

Moses Feldman vs Dame Vve A. George Handy & W. S. Lighthall & al., t.s. ; jugement déclarant arrêt bon et valable et condamne le tiers-saisi à payer au demandeur la somme de $225 avec int. et dépens.

A. Messier vs Lucien Denault et Olivier Ethier, t.s. ; jugement déclarant arrêt bon et valable.

Canadian Acceptance Corp. Ld vs Camille Pilon et Canadian International Paper Co., t.s. ; jugement déclarant arrêt bon et valable.

J.-D. Déry vs C. W. Godldberg ; jugement pour $131.65 avec int. et dépens.

Duchesneau (ltée vs Georges R. Frenette et l'hon. Henry L. Auger, t.s. ; jugement déclarant saisie-arrêt bonne et valable et condamne le défendeur aux frais de la présente saisie-arrêt après jugement.

Charles Arthur Duranceau vs Noel Monette ; jugement pour $271.38 avec int. et dépens.

Ulric Lemay vs Elzéar Cournoyer ; jugement pour $138.20 avec int. et dépens.

Arthur Paul Dostert vs Alberta Leblanc ; jugement pour $238.20 avec int. et dépens.

Palestine Loan Syndicate vs Sam Rosenthal & al et Joseph Rosenthal, t.s. ; jugement saisie-arrêt bonne, valable et tenante avec dépens contre le défendeur.

Les Propriétés Immobilières Inc. vs A.-J. Lemieux ; jugement déclarant saisie-gagerie en expulsion pour la somme de $169 avec int. et dépens.

West Hill Land Co Ld vs Olivier Lebeau et Vincent Lamarre et al, mis-en-cause ; jugement annulant et cancellant acte de vente, ect.

Keriakos Constantin vs J.-Arthur Marcotte ; jugement déclarant dissoute société, etc.

Alfred Labelle vs Succession Amélie Sicotte et Société d'Administration et de Fiducie, tierce-saisie ; jugement déclarant la saisie-arrêt bonne et valable.

J.-O. Gareau vs Dame M.-L. Bonin et vir ; jugemen trefférant cause à jury français et au juge n chef quant aux dates, frais à suivre.

C. Charron vs E. Lefrançois ; jugement accordant motion pour règle pour les frais seulement.

Delle E. Semyluk vs S. Koonotz ; jugement accordant motion pour péremption.

J.-A. Lévesque vs J.-P.A. Turenne ; jugement autorisant exament avant défense.

J.-A. Lévesque vs J.-P.-A. Turenne ; jugement autorisant examen médical avant défense.

Z. Bourdeau vs J.-D. Langelier et al ; jugement autorisant examen avant défense.

Supertest Petroleum Corporation Ld vs W. Dupont et al et Crédit Moderne et al, m.e.c. ; jugement autorisant à amender, frais à suivre.

J.-P. Wilson vs C. Cillard ; jugement accordant motion pour détails, frais à suivre.

E. Brosseau et al vs The Commercial Acceptance Corp Ld ; jugement déclarant faits et articles pro confessis.

W. Perras vs R. Maillet ; jugement définissant les faits pour le jury.

Perkins Electric Co Ld vs Ethel Quinlan Kelly et al ; jugement autorisant examen avant défense.

A.-M. Pepin et vir vs Living Room Furniture Manufacturers Ld et al ; jugement accordant motion pour détails, frais à suivre.

Dame Z. Daoust vs Dame A. Lavigne dit Poudrette ; jugement autorisant examen avant défense.

Variety Dress Mfg Co Ld vs S. Steinman dit Stein ; jugement accordant règle-nisi.

Peter Benoit vs Dame A. L. Eaton ; inscription en droit retirée, sans frais.

M. Morantz vs A. Kossy ; jugement accordant motion pour règle pour les frais seulement.

E. Gravel vs Dame T. Foucrault ; jugement autorisant examen médical avant défense.

JUGEMENTS A RENDRE

L'honorable juge Edouard Fabre-Surveyer, de la Cour supérieure, rendra jugement ce matin à dix heures et quarante cinq en la salle d'audience numéro 32 du Palais de justice, dans les causes suivantes :

McKenna vs Pratt.

Frank vs Laboratoires Pasteur, Limitée.

St-Amour vs Regent Motor Sales, Ltd.

Bouvier vs Perrault.

Association ouvrière de Longueuil vs City of Longueuil.

Financial Loan Bureau vs Lamontagne.

Adeland vs Grant.

Mondy Fur Dressing vs Lipschitz.

Trust & Loan Co. of Canada vs Lesage.

Lafontaine vs Laverdure.

Thibault vs Shink.

Bell vs Blaser.

EMPLOYE INFIDELE

Roméo Séguin, ancien distributeur de lait de la Laiterie Saint-Aubin, accusé d'avoir converti à son propre usage la somme de $54, propriété de ses patrons, a été cité à son examen volontaire, hier par le juge C.-E. Guérin. Me Henri Monty avocat de la poursuite, fit entendre plusieurs témoins. Tous après avoir identifié positivement le prévenu à la barre, ont déclaré lui avoir payé des sommes d'argent pour du lait livré à leurs domiciles. Mais ces paiements ne semblent pas apparaître dans les livres de la laiterie Saint-Aubin. Me Lucien Tremblay, avocat de la défense, accepta l'examen volontaire sans contre-interroger les témoins à charge.

Arthur Coderre et sa version dans ce recel de palladium

Le prévenu affirme qu'il était de bonne foi et ne croyait pas au vol du précieux minerai

Encore Tousignant !

Le ministère public et la défense ont terminé leur preuve à 5 heures hier après-midi, au procès de Wilfrid-Arthur Coderre, accusé du recel de métal précieux évalués à $20,000 et volés par un nommé Dutil, ancien employé de la compagnie International Nickel, à Port-Colborne, en Ontario. Le juge Wilfrid Lazure a ajourné l'audience à ce matin pour les plaidoiries et le résumé des débats. Hier après-midi, Me Marcel Gaboury, avocat de la défense, fit entrer l'accusé Coderre dans la boite. Ce dernier donna sa version d'une affaire qu'il crût honnête au premier coup d'oeil, William Ackles lui apporta le métal caché dans deux malles le 16 mars 1938 et lui dit qu'il voulait l'expédier en Angleterre à un propriétaire de mine. Le témoin ne savait pas que cette marchandise avait été volée et se mit en relations avec J.-W. Toussignant qui fit analyser la poudre précieuse et revint huit fois en chercher plusieurs onces pour les vendre à la firme Johnson Matthey. Au commencement d'avril, Toussignant dit à Coderre que le métal valait $8 l'once. Après une première vente, il remit $1,000 au prévenu. Ce dernier aurait remis le montant à Ackles, avant qu'il prenne passage sur un bateau. Puis Me Ivan Sabourin, occupant pour le ministère public, fait admettre à Coderre qu'il assermenta un premier aveu, à la Sûreté provinciale, dans laquelle il disait avoir trouvé le métal sur la voie ferrée, apparamment tombé d'un convoi en marche. Mais le lendemain Coderre assermenta une seconde déclaration, après avoir déclaré au lieutenant-colonel Redmond Roche, surintendant de la police judiciaire provinciale qui conduisit la longue enquête autour de ce métal volé à Port-Colborne, que ses aveux de la veille étaient faux et qu'il désirait dire la vérité, toute la vérité.

—Vous parlez sérieusement du serment? demande le juge Lazure.

—Oui.

—Pourquoi pas lors de votre première confession?

—C'est Tousignant qui m'avait conseillé de raconter l'histoire du métal trouvé sur la voie ferrée.

—Vous avez alors fait un faux serment et il sera difficile au jury de savoir laquelle de vos confessions est la vraie.

—J'ai dit la vérité dans ma seconde déclaration.

—A combien de reprises avez-vous livré le palladium à Tousignant? demande encore le Tribunal.

—A trois reprises. Il est venu en chercher trois autres fois. Mais avant l'analyse, je croyais fermement que le tout ne valait rien.

—Mais après avoir reçu le premier millier de dollars, vous avez du commencer à croire que le métal était précieux?

— Oui.

— Dix livres pour mille dollars ?

— Oui.

— Et vous avez continué à en livrer comme si de rien n'était ?

— Oui, Votre Honneur.

— Vous n'avez pas eu des doutes ?

— Non, et j'ai toujours cru à des gens ayant "déclaré" une mine, et c'était un homme de confiance qui avait trouvé le métal. Je me fiais à Ackles, qui voulait en expédier au propriétaire de la mine en Angleterre.

— Et vous n'avez jamais eu le moindre doute, insiste de nouveau le juge Lazure ?

— Aucun doute. D'ailleurs, je suis allé à l'hôpital pour une opération et c'est Tousignant qui s'occupa de la première affaire.

— Vous avez reçu $2,400 en tout ?

— Oui, et j'ai remis jusqu'au dernier sou à Ackles.

— Vous avez cru que c'était normal ?

— Oui.

— Entre gens honnêtes, conclut le juge Lazure, on attache plus d'importance aux piastres, et depuis le commencement du procès vous et Tousignant parlez des chiffres comme si de rien n'était.

Un indépendant

Me Sabourin demande encore au prévenu Coderre :

— Et Dutil était satisfait de recevoir $800 pour le tout ?

— Oui.

— Et cela ne vous a pas intrigué ? demande le juge Lazure.

— Non ; j'ai pensé que Dutil n'était pas expérimenté et qu'il ne savait pas le prix. Une fois j'ai dit à Tousignant que cela valait plus que $8 l'once, et Tousignant m'a répondu : "Qu'il le vende lui-même alors".

— Tousignant était plus indépendant, souligne le tribunal ; il a fait $5,000 en deux mois.

Dans la matinée

Hier matin Tousignant est revenu dans la boite, déclarer qu'il était satisfait de son témoignage de la veille et qu'il n'avait rien à y ajouter. A une question de Me Marcel Gaboury, il a affirmé avoir détruit toutes les factures de vente du métal pour empêcher Godere d'être au courant du prix payés : il lui remettait $7 l'once.

Le lieutenant-colonel Redmond Roche a produit une déclaration de Coderre dans laquelle ce prévenu dit avoir reçu $2,000 de Tousignant pour en remettre ensuite $1,600 à Ackles. Les sergents-détectives Butler et Campeau, chargés de la cause, ont été témoins de cette déclaration écrite puis assermentée.

M. Dudley Lloyd, gérant à Montréal de la firme Johnson Matthey, a déclaré qu'il avait pris des renseignements à la Banque Royale du Canada avant de faire des affaires avec Tousignant. Ces renseignements lui ont paru des plus satisfaisants. Le témoin a payé en tout à Tousignant la somme de $11,395. Ici le juge Lazure déclare :

— Je ne connais pas de compagnie, si grosse soit-elle, qui ait des relations assez amicales pour remettre des sommes aussi importantes en ne prenant en considérations que des renseignements obtenus. Si les gens du calibre de Tousignant ne rencontraient pas de grosses compagnies qui consentissent à acheter une telle quantité de produits si dispendieux, il y aurait peut-être moins d'abus. Je ne comprends pas qu'une compagnie achète du minerai pour $11,000 sans une enquête très minutieuse, autre que par les voies ordinaires.

Malade admis à l'hôpital du pénitencier

Il n'a pas les moyens de se faire traiter. — Condamné pour tromperies

Alphonse Duhamel, 55 ans, ancien lieutenant de pompiers presque mourant de tuberculose, a été condamné hier à six peines de détention de trois ans au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul, où il sera hospitalisé. Le juge Amédée Monet, qui l'a jugé, a ordonné qu'on l'admit sans délai à l'infirmerie de la prison.

Duhamel s'est avoué coupable d'avoir soutiré environ $1,000, ces trois derniers mois, à six personnes qui voulaient obtenir des emplois de pompiers ou des promotions dans le service des incendies. La police prétend qu'elle aurait pu loger une dizaine d'autres plaintes contre lui, toujours pour tromperie.

Il a été arrêté voici deux semaines par les sergents-détectives J. Murray et Rivard. Hier, à l'audience, les gardes représentèrent au juge Monet que Duhamel était incapable de se rendre lui-même au tribunal. Le magistrat décida de se rendre lui-même aux cellules, où, voyant que le prévenu était gravement malade, il ordonna qu'on l'admit à l'hôpital du pénitencier de St-Vincent-de-Paul. Duhamel n'a pas les moyens de se faire traiter.

Une lettre qui lui coûtera 50 dollars

Un propriétaire n'a pas le droit de se plaindre auprès du patron de son locataire

"Des injures contenues dans une lettre privée, même si elle n'est pas communiquée au public, donnent ouverture à une action en dommages", a déclaré l'hon. juge Alfred Forest, de la Cour Supérieure, en condamnant hier M. Edouard Trudeau à payer des dommages d'une valeur de $50 à M. Lauredant Lavergne, inspecteur du service des incendies de la ville de Montréal.

M. Lavergne, locataire de M. Trudeau, avait réclamé $199, à la suite d'une lettre que M. Trudeau avait envoyée à Me Honoré Parent, directeur des services municipaux, au sujet d'un prétendu retard dans le paiement du loyer par M. Lavergne.

La Cour a déclaré que le défendeur n'avait aucune raison d'écrire une telle lettre aux autorités municipales d'autant plus que le demandeur a été obligé d'expliquer sa conduite devant ses supérieurs. "Lorsqu'un homme ne paie pas son loyer, le recours aux tribunaux est ouvert au créancier; il ne lui est pas permis d'employer la diffamation et le chantage", déclare le juge.

La lettre en la présente affaire était d'autant plus injustifiée que le locataire, qui habitait la maison depuis plus de dix ans, aurait toujours et régulièrement payé son loyer, sauf une fois alors que le retard avait été causé par un surcroit de dépenses encourues par le locataire au sujet d'une intervention chirurgicale coûteuse subie par son épouse.

De l'eau dans le vin et le whiskey

James Alexander a triché à la contrebande, au moins quarante fois

James Alexander, 972, rue Saint-Antoine, un noir de la plus belle "eau", c'est le cas de le dire comme on le verra plus loin, s'avouait coupable, hier, devant le juge Amédée Monet, d'avoir vendu à Percy Moore, le soir du 15 novembre, une bouteille d'eau pour un John De Kuyper authentique. Alexander, dans un long discours, expliqua au tribunal qu'il sortait de la prison commune après une peine de huit jours, mais cette fois pour du brandy tiré de la chantepleure. Le prisonnier admit au tribunal qui le questionanit, la bagatelle de quarante condamnations antérieures, presque toujours pour son insistance à tricher Bacchus aux dépens de "poires" assoiffées. Le juge Monet prononcera sa sentence dans ce cas le vendredi 9 décembre.

Des "beans" pour tout un village!

Recel peu banal reproché en correctionnelle aux frères Auger

Joseph et Hervé Auger, 2608, rue Knox, accusés de recel, ont été cités à leur examen volontaire, hier, par le juge C.-E. Guérin, qui le fixa au 13 décembre. Les prévenus sont frères. D'après la preuve de la poursuite, ils auraient requis les services d'un camionneur pour faire transporter dans un entrepôt local cent-cinquante caisses de fêtes au lard, propriété de la William Transportation, 1361, rue Charlevoix. La valeur globale de ces "beans" serait de $400. Mes Antoine Sénécal et Alex Chevalier, avocats de la défense, ont accepté l'examen volontaire sans faire de contre-interrogatoire.

DANS ST-JACQUES

● M. Cléophas Dubeau, candidat au conseil municipal dans le quartier St-Jacques.

Familles du Québec parmi les héritiers

Elles tirent de gros lots dans le partage d'une succession américaine

New-Bedford, 6. — Afin de diviser entre soixante-dix héritiers une large portion de la succession de David Levasseur et d'en distribuer à chacun d'eux sa part, on a procédé hier soir au tirage au sort de 70 lots de biens immobiliers. Ce tirage au sort s'est effectué par le truchement du chapeau d'un avocat, dans lequel, avaient été déposés des petits papiers sur lesquels ont avait libellé terrains ou immeubles, avec leurs valeurs respectives.

A chacun des cinq groupes d'héritiers, un montant de $27,500 était garanti. Cette somme était prise à même la totalité des valeurs de la succession, soit environ $250,000. Les héritiers qui tiraient au sort plus que le montant requis, se devaient de payer la différence, afin d'assurer une distribution équitable à celles qui avaient recueilli moins de $27,500. Me T.-F. O'Brien, procureur de la succession, présidait cette cérémonie.

La propriété Hacienda, dans New-Bedford et évaluée à $30,000 va à Georges Gendron, de Saint-Octave, près de Métis, Québec, pour les sept enfants d'Alphonsine Gendron, soeur décédée de Levasseur. Une autre propriété évaluée à $27,100 alla à Sylvio Roy, de Fall-River, Mass., pour les sept enfants de Célina Roy, soeur également décédée de Lavasseur. Les autres tirages se firent dans l'ordre suivant: Sylvio Levasseur, de Québec, un frère, une propriété de $26,050; Lionel Marmen, de New-Bedford, Mass., pour les neuf enfants de Marie Marmen, soeur décédée, $27,500; Rosario Levasseur, Québec, $23,050.

Le 7e bal annuel du Club Typographique aura lieu ce soir

C'est ce soir, le 7 décembre, que le Club Typographique donnera son 7e bal annuel à la salle du Palais d'Or. F. Maurice Durieux et son orchestre feront les frais de la musique. L'encouragement que l'on donnera à ce club est une oeuvre méritoire, puisqu'on lui permettra ainsi de maintenir ses activités. Le Club Typographique a célébré cette année par un magnifique banquet le 10e anniversaire de sa fondation.

Conférence de M. Bovey sur le Canada français

Le lieutenant-colonel Wilfrid Bovey, directeur des relations extra-murales de l'Université McGill, sera le conférencier au diner-causerie de la Chambre de Commerce du district de Montréal, le 12 décembre à 6 heures 30 du soir, au Club St-Denis, à 257 est, rue Sherbrooke.

M. Bovey parlera de "La valeur du Canada français dans l'Amérique du Nord".

Les cours de musique instrumentale de "Loisirs"

Les cours de musique instrumentale qui se donneront sous les auspices de "Loisirs" devant être inaugurés dans quelques jours, tous les jeunes gens, garçons et filles, désireux de s'y inscrire doivent le faire sans aucun délai, à 10.37, St-Denis.

Ces inscriptions prendront fin le jeudi 8 du courant au soir et les premiers cours débuteront aussitôt.

Pour les anciens élèves morts de l'Ecole normale

A sa dernière réunion, tenue sous la présidence de M. Théodule Ouellette, principal d'école, l'Association des anciens élèves de l'Ecole normale a décidé de faire chanter un service pour ses membres décédés au cours de l'année. Ce service solennel aura lieu le samedi, 10 décembre, à neuf heures du matin, à l'Ecole Normale, et sera chanté par le principal de cette institution. M. l'abbé Augustin Lemay, D. Ph. Tous les anciens sont instamment priés d'assister à cette cérémonie.

LA "CANABIS SATIVA"

Charles Bert Ash, traduit devant le juge Amédée Monet, hier, pour avoir été trouvé en possession de quelques cigarettes à base de "canabis sativa", drogue nouvelle mais dangereuse, a enregistré des aveux. Le tribunal lui a imposé une peine de douze mois, une amende de $200 et, à défaut, deux autres mois. L'arrestation avait été opérée par le caporal F. A. Chamberlain et l'agent J.-R. Huet, de la police fédérale canadienne, dans une chambre du harlem montréalais, à 1520, rue Saint-Antoine. Ash est originaire d'Afrique.

Un record de la production de l'amiante

Le Canada en a produit jusqu'ici, en 1938, 410,026 tonnes

Ottawa, 6. — La production de l'amiante au Canada a été la plus forte enregistrée jusqu'ici, s'élevant à 410,026 tonnes, valant $14,505,791, contre 301,287 tonnes l'année précédente, évaluées à $9,958,183. Comme par les années passées, l'amiante canadien provient presque entièrement des cantons de l'Est de la province de Québec, bien qu'un trait intéressant de cette industrie en 1937 soit l'enregistrement d'une petite quantité d'amiante produite dans le Nord de l'Ontario, le premier rendement marchand de ce minéral de cette province depuis plusieurs années.

Le Canada continue à détenir le premier rang comme producteur de l'amiante. Les exportations d'amiante canadien et des produits ouvrés en 1937 ont été évaluées à $14,545,370, soit une augmentation d'environ 44 pour 100 sur l'année précédente. Les expéditions aux Etats-Unis se sont chiffrées à $8,212,550, dans le Royaume-Uni à $1,183,740, et des quantités moindres ont pris la direction de l'Australie, la Belgique, la France, l'Allemagne et divers autres pays.

L'exploitation de l'amiante dans la province de Québec atteint maintenant sa soixantième année, la première expédition de ce minéral de Thetford-Mines fut faite en 1878 à partir d'une mine encore très remarquable et en pleine voie de production. L'amiante marchand produit dans cette province est la variété chrysotile ou serpentine de haute qualité, et les réserves de roche amiantifère d'atelier sont suffisantes pour produire, dit-on, de la fibre industrielle pendant de nombreuses années à venir.

Programme de travaux de $2,000,000

Ottawa, 7. (P.C.) — Un programme de travaux de $2,000,000 pour le nord-ouest de l'Ontario a été approuvé en principe, à l'issue d'un entretien du sous-ministre de la voirie dans le cabinet ontarien, M. R.-M. Smith avec M. Norman Rogers, ministre fédéral du travail.

Les détails de ce programme seront élaborés d'ici quelques jours. Les travaux consisteront en construction de routes et en amélioration des domaines forestiers. Le gouvernement d'Ottawa et le gouvernement ontarien participeront chacun $1,000,000. Ces travaux sont destinés à résorber le chômage causé par une relâche dans l'industrie de la pulpe.

Ce projet fut suggéré dans une lettre à M. Mitchell Hepburn, premier ministre de l'Ontario, par M. Rogers, jeudi dernier. Le nombre des ouvriers mis à pied par l'industrie du papier à cause du ralentissement des affaires est de 12,000.

Tombola-bingo à Saint-Paul

La semaine prochaine se tiendra, à Saint-Paul, rue de l'Eglise, une grande tombola-bingo, sous le patronage des jeunes gens du cercle paroissial, et sous la présidence active de Me Louis-Gérard Gosselin, avocat. Commençant mardi soir le 13, elle se continuera jusqu'à samedi soir le 17. Il y aura matinée pour les enfants, samedi après-midi, le 17.

Rien n'a été négligé pour le succès de cette tombola, et tous sont assurés de s'y distraire. Chaque soir, on procédera au tirage de prix de présence, et on bénéficiera d'attractions gratuites. Une dizaine de jolis kioskes bien organisés entoureront le bingo où environ deux cents prix seront donnés aux gagnants.

Venez donc vous amuser à Saint-Paul, les 13, 14, 15, 16 et 17 décembre, et passer une agréable soirée.

(Com.)

Pour l'Immaculée

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal demande à tous les Canadiens-français de s'abstenir demain, fête de l'Immaculée-Conception, d'aller acheter dans les magasins demeurés ouverts à la clientèle.

Sachons respecter cette belle fête de l'Eglise !

Honneur décerné au directeur du Jardin botanique

L'hon. Dussault remet au F. Marie-Victorin la cravate de l'Ordre du Mérite agricole

Mgr Olivier Maurault

Le R. Frère Marie-Victorin, directeur de l'Institut botanique et du Jardin botanique de Montréal, a reçu ces jours derniers, au Cercle Universitaire au cours d'un diner dont il était l'hôte d'honneur, la cravate de l'Ordre du mérite agricole du gouvernement avec mention très spéciale. Cet honneur lui a été décerné des mains mêmes de l'hon. Bona Dussault, ministre provincial de l'Agriculture. M. Dussault, invité par M. Omer Héroux, rédacteur en chef du **Devoir**, à prononcer une allocution, fit l'éloge du distingué botaniste canadien. Le F. Marie-Victorin, ainsi que Mgr Olivier Maurault, p.s.s., recteur de l'Université de Montréal, prononcèrent également quelques mots, le premier pour remercier le gouvernement de l'honneur qu'il lui décernait, le second pour faire l'éloge du directeur du Jardin botanique, "jardin qui est, dit-il, un rêve réalisé, tandis que lui-même (Mgr le recteur) a encore à réaliser un rêve". C'est une allusion à l'Université de Montréal.

On remarquait dans l'assistance, en plus de ceux déjà mentionnés, le ministre du Travail, M. William Tremblay; le Dr Jean Grégoire, sous-ministre de la Santé; M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agricultre; M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal; M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes études commerciales de Montréal; M. Armand Circé, directeur de l'Ecole polytechnique; M. Paul Riou, M. George Maheu, président de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences; M. l'abbé Lemoyne, directeur du collège Stanislas; le Dr Pierre Masson; M. Léo Parizeau; le Dr Georges Préfontaine, le Dr E.-J. Asselin; M. Armand Dupuis, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

Les démocraties et les grèves

"Les grèves placent les démocraties dans une position désavantageuse", dit M. W. - M. Dickson

"Les grèves et la cessation du travail placent les démocraties dans une position désavantageuse vis-à-vis les Etats totalitaires", a dit, hier le sous-ministre fédéral du Travail, M. W.-M. Dickson, dans un discours écrit pour les congressistes de la Fédération canadienne du Travail et lu par M. R.-A. Rigg, d'Ottawa. M. Dickson est actuellement malade et c'est pourquoi il n'a pas été capable d'assister à l'ouverture du congrès.

En indiquant que, dans les Etats totalitaires, les grèves ne sont pas permises, M. Dickson a précisé que les grèves avaient fait perdre, de 1933 à 1937, 2,340,000 jours de travail aux ouvriers du Canada, et 93,000,000 de jours de travail, aux Etats-Unis. "Ceci démontre quelle concurrence peuvent faire les dictatures aux démocraties en ne permettant pas de pertes économiques de cette nature".

La croisière d'hiver du Lady Somers aux Bermudes

Montréal, 7. — Le "Lady Somers" de la Canadian National Steamships qui est affecté pendant l'hiver au service Halifax-Boston-Les Antilles inaugurera ses croisières d'hiver demain aux Bermudes, à Bahamas et à la Jamaïque.

Nous remarquons dans la liste des passagers M. et Mme Andrew Hamilton, en voyage de noces à la Jamaïque; M. le Dr et Mme A. J. Gilchrist et M. Robert-H. Gordon, de Montréal; Mme J. H. Wilson, de Chambly. On remarque aussi des voyageurs des Provinces Maritimes et de la Colombie-Anglaise. Ces voyageurs célèbreront la Noël, en mer, entre Nassau et les Bermudes et le Jour de l'An, dans leur foyr.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L.
Paul-S Major BA LL.B
112, rue Saint-Jacques
Tél.: HArbour 8177 - MONTREAL
Adresse télégraphique: Geoffrion

Téléphone HArbour 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
F.-PHILIPPE BRAIS, C.R.
A. J. CAMPBELL
L. P. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

ROBERT TASCHEREAU,
LL.D., c.r.
AVOCAT
Chambre 1022
Transportation Building
Tél.: MA. 6446 Montréal

Tél.: BE. 1088 Casier Postal 2886
Vien, Faribault et Trudeau
AVOCATS
THOMAS VIEN, C.R., M.P.
LEON FARIBAULT, C.R.
MAURICE TRUDEAU LL.B.
Suite 1025
IMMEUBLE TRANSPORTATION
132 Ouest, rue St-Jacques
Montréal

Tél.: PLateau 8601
Bernard Bissonnette, C.R.
Roch Pinard B.L.M.
Châteauguay Perrault, LL.D
BISSONNETTE, PINARD & PERRAULT
AVOCATS
Immeuble Transportation
Chambre 420
132 OUEST RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL

NOTAIRE

P. A. SEGUIN
B.S., LL.B.
NOTAIRE et J. P.
A Montréal: Lundi et Jeudi
10 St-Jacques Est, HArbour 9535
Résidence: L'Assomption

MUSIQUE-THÉÂTRE-CINÉMA

Opinions . . . Critique . . . Commentaires

A l'Impérial

A compter de vendredi et pour les deux jours suivants, la direction de l'Impérial présentera "That Certain Age" de Deanna Durbin et Melvyn Douglas et "Always in Trouble". La petite actrice et chanteuse, Durbin, obtient comme bien l'on pense un succès facile dans "That Certain Age", où elle se fait entendre dans des mélodies populaires nouvelles et dans l'interprétation d'oeuvres classiques, et notamment dans "Les Filles de Cadix" de Léo Delibes. Deanna Durbin joue le rôle d'une fillette pressée de vieillir. Elle s'éprend d'un homme trop vieux pour elle et qui ne la considérera d'ailleurs jamais que comme une enfant gâtée.

Comme attraction supplémentaire, la direction de l'Impérial présentera "Always in Trouble" avec Jane Withers. C'est un film d'un intérêt très vif et qui ne manquera pas de plaire aux cinéphiles. Des actualités compléteront le programme.

Au Capitol

"Brother Rat" sera à l'affiche du Capitol à compter de vendredi. Ce film qui met en vedette Priscilla Lane et Wayne Morris, deux jeunes étoiles qui ont déjà remporté de vifs succès à l'écran. C'est l'histoire romanesque d'une jeune fille qui aime un étudiant d'une école militaire. La plus grande partie de l'intrigue se déroule à la Virginia Military School, qui est connue comme la West Point du sud. Le film dépasse en succès, rapporte-t-on, la pièce du même nom, déjà présentée à Montréal, il y a quelques mois. Les auteurs, John Monk fils et Fred Finklehoffe.

Comme attraction supplémentaire, la direction du Capitol présentera "Torchy Blane Gets her Man" avec Glenda Farrell et Barton MacLane. Mlle Farrell joue de nouveau le rôle de la journaliste intrépide dans une nouvelle série d'aventures toutes plus intéressantes les unes que les autres. Des actualités de la semaine complètent le programme.

Retraite fermée

Une retraite fermée pour les hommes et les jeuens gens aura lieu le 10 décembre à la Faison du Christ Roi, à Châteauguay-Bassin. Pour obtenir des renseignements, on est prié de s'adresser à M. A. Décary, à Dorval, ou à F. H. Bissonnete, YOrk 2057.

IMPERIAL
Deux derniers jours
Edward G. Robinson dans
"I AM THE LAW"
avec Barbara O'Neill
Second film:
Edith Fellows dans
"CITY STREETS"
avec Léo Carrillo
10 25¢ 25 35¢

"Variétés Lyriques"
MONUMENT NATIONAL
du 8 au 11 décembre
Chant du Désert
(DESERT SONG) Romberg
PRIX DES PLACES
1.40 - 1.15 - 1.00 - .75
(TAXE INCLUSE)
En vente au Monument National de 10 a.m., à 6 h. p.m.
Tél.: PLateau 6404

LOEWS 25 SEN 40
THE ORIGINAL Hollywood STAR DOUBLES in person
Cit LAMB
THREE MARSHALLS
JOHN BOLES & GINNY SIMMS
BERNARD DE PACE
Service de Luxe
Ce soir Concours Hollywood Double

Gardé à l'affiche une
2e GRANDE SEMAINE
SUEZ
TYRONE POWER · LORETTA YOUNG
ANNABELLA
Capitol
A l'affiche

MEN WITH WINGS
CAMPBELL
PALACE
A l'affiche

GARDEN OF THE MOON
with
PAT O'BRIEN
JOHN PAYNE
margaret LINDSAY
FIDLER
RACKET BUSTERS
with HUMPHREY BOGART
PRINCESS
A l'affiche

L'horaire des spectacles

LOEW'S. — Vaudeville. A 3 h., 6 h., 9 h.: "Picture, Service De Luxe" à 1 h. 20, 4 h. 22, 7 h. 14, 10 h. 16.

SAINT-DENIS. — "La Mort du Cygne" à 12 h. 20, 3 h. 35, 6 h. 30, 9 h. 45, "Les Pirates du Rail" à 1 h. 55, 5 h. 10, 8 h. 25.

CINEMA DE PARIS. — "Pépé le Moko" à 12 h. 25, 2 h. 40, 5 h., 7 h. 15, 9 h. 35.

CAPITOL. — "Suez" à 10 h. 57, 1 h. 35, 4 h. 19, 7 h. 9 h. 41.

PALACE. — "Men With Wings" à 11 h. 05, 1 h. 45, 4 h. 25, 7 h. 05, 9 h. 45.

PRINCESS. — "Racket Busters" à 11 h. 55, 2 h. 49, 5 h. 43, 8 h. 37; "Garden of The Moon" à 10 h. 15, 1 h. 09, 4 h. 02, 6 h. 57, 9 h. 51.

Au Princess

"Just Around the Corner" présente Shirley Temple dans une intrigue qui met à l'épreuve toutes les ressources de son talent. Le film, qui raconte la vie mouvementée d'une petite fille, est rempli d'imprévus et ne manquera pas de plaire aux admirateurs très nombreux de la petite Temple, qui est plus belle et plus ravissante que jamais. Charles Farrell, Franklin Pangborn, Witherspoon, Claude Gillinwater, Bennie Bartlett, Hal K. Dawson, Charles Williams, Eddy Conrad et plusieurs autres sont de la distribution.

Comme attraction supplémentaire, la direction du Princess présente June Lang et Lynn Bari dans "Meet the Girls".

UNE OEUVRE DE CROISSET

"Il était une fois...", la jolie pièce qui sera au répertoire de Gaby Morlay durant la semaine du 25 décembre au Majesty's, est du célèbre auteur dramatique et romancier Francis de Croisset, né Francis Wiener, à Bruxelles, en 1877, et qui est décédé en novembre de l'année dernière. Il avait succédé à G. A. Caillavet comme collaborateur de Robert de Flers, et il donna, en collaboration avec celui-ci ou seul, une longue série de pièces à succès. Il fut vice-président de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques.

M. Francis de Croisset avait débuté dans la littérature par un livre en vers, "Les Nuits de quinze ans", et il n'avait pas beaucoup plus quand il les publia grâce à l'amitié d'Octave Mirbeau. Son premier succès retentissant, "Chérubin", à la Comédie-Française, en 1903, était aussi une pièce en vers. Poète, M. de Croisset l'est toujours resté, même quand il écrivait en prose, par la sensibilité, par la délicatesse, mais aussi par le don d'invention. Il avait le goût de l'aventure, pour lui-même comme pour les personnages qu'il créa.

Citons parmi les oeuvres du délicat romancier et dramaturge: "Les Vignes du Seigneur", "Ces Nouveaux Messieurs", "Le Coeur Dispose", "Le Retour", "Le bonheur, Mesdames" et "Le Feu du Voisin".

L'"August" à Québec

Québec, 6. — L'"August", de la County Line, est arrivé dimanche soir, au hangar No 27, où il prend une partie de cargaison d'amiante d'un poids total d'environ 1,500 tonnes. Ce cargo norvégien, commandé par le capitaine J. Johannessen, est le dernier navire océanique à descendre le St-Laurent, cette année.

Demain soir au Monument National

Reprise d'un des succès des Variétés lyriques: "Le Chant du Désert".

Les Variétés Lyriques qui remportaient un si brillant succès, l'an dernier, avec l'oeuvre de Romberg, "Le Chant du Désert", présentera de nouveau cette saison une reprise de ce brillant spectacle, jeudi, vendredi, samedi et dimanche de cette semaine.

Il n'est nullement besoin d'insister sur la musique de cette opérette dont chacun des airs a atteint à la popularité. Les répétitions vont bon train et l'enthousiasme qu'y apportent tous les interprètes, les choeurs, les danseurs et l'orchestre est un gage d'un succès qui devrait surpasser celui de l'an dernier.

La majorité des artistes sont déjà familiers avec l'oeuvre pour l'avoir déjà rendue, et les quelques changements dans la distribution sont comblés par des comédiens d'un talent consommé et d'une facilité reconnue, tels qu'Henri Poitras, Adrien Lachance, Robert Dupuy et Roch Lamoureux.

"Le Chant du Désert" n'aura que quatre représentations et les personnes désireuses d'y assister feraient bein de s'adresser le plus tôt possible au contrôle des Variétés Lyriques au Monument National. Les numéros de téléphone sont LAncaster 3053 ou PLateau 6404.

Au Loew's

Le Loew's présentera sur la scène une troupe de vaudevillistes et de comédiens bien connus dans les grandes villes américaines. On admirera notamment les Donnatella Brothers, des musiciens, les Condes Brothers, des danseurs, Bob Haston et Onice Odette et Kay Stewart, les Monroe et Adams Sisters, l'orchestre de Jerry Shea. Sur l'écran, la direction du Loew's présentera "The Road to Reno" avec Rabdolph Scott, Glenda Farrell, Helen Broderick, Helen Marshall, David Oliver. Plusieurs autres artistes de l'écran se partagent la distribution dans d'autres rôles importants. Mentionnons notamment Ted Osbron, Samuel Hinds, Charles Murphy et Spencer Charters. Des actualités de la semaine compléteront, comme à l'ordinaire, le programme du Loew's.

Au Palace

"Too Hot to Handle", film mettant en vedette Clarke Gable, Myrna Loy et Walter Pidgeon, sera à l'affiche du Palace à compter de vendredi. On se rappelle que Gable et Myrna Loy viennent de remporter un vif succès dans un film d'aviation: "Test Pilot". "Too Hot to Handle" est avant tout un film d'aventures qui ne manquera pas de provoquer l'intérêt des cinéphiles. Jack Conway, le cinéaste de "Viva Villa", "Libeled Lady", "Saratoga" et de plusieurs autres films à succès, a dirigé le dernier film de Gable-Loy, d'après une histoire de Len Hammond et de Laurcen Stallings, à qui l'on doit les scénarios de "The Big Parade" et de "What Price Glory". Gable joue dans son dernier film le rôle d'un journaliste, correspondant de guerre en Chine, et Mlle Loy, le rôle d'une intrépide aviatrice. La distribution comprend Leo Carrillo, Virginia Weidler, Johnny Hines, Betty Ross Clarke, Willie Fung, Patsy O'Connor.

Des sujets courts et des nouvelles d'actualité complètent le prochain programme du Palace.

E. Power Biggs à la Société Casavant

Le célèbre organiste anglais E. Power Biggs donnera son récital mardi soir prochain en l'église St-André et St-Paul, rue Sherbrooke ouest, sous les auspices de la Société Casavant. Voici le programme du récital: 1.—Concerto en la mineur, Vivaldi; 2.—Chorale-prélude "In Dulci Jubilo", Bach; 3.— Prélude en ré mineur, Clérambault; 4.—Le Coucou, Daquin; 5.—Air de Trompette, Purcell; 6.—Concerto en Fa, Haendell; 7.—"Behold, A Rose breaks into Bloom", Brahms; 8.—Toccate sur "O Filii et Filiae", Lynnwood Farnam; 9.—Fantaisie pour les flûtes, Leo Lowerby; 10.—Variations sur un Noël, Marcel Dupré. (Com.)

Vol de $32

Trois-Rivières, 6. (Du correspondant du **Canada**) — Deux jeunes gens de 19 ans, Xavier et Philippe Beaudry, déjà, récidivistes ont comparu devant le notaire C.-E. Vigneau, sous l'accusation de vol, sur la personne de Mme Adélard Tardif, d'une sacoche contenant $32 en argent. La cause fut ajournée au 10. C'est dans la nuit du 3 au 4 décembre que les jeunes Beaudry auraient commis ce crime.

Double Attraction!
DEUX GRANDS ARTISTES
JEAN CLEMENT
CELEBRE ETOILE FRANÇAISE DE LA RADIO
HARRY ROSE
LE "BROADWAY JESTER"
DANS UNE REVUE FANTASTIQUE
DINER à 6 à 10 H. P.M. $1.00
Pas de frais de couvert — Pas d'addition minima
TIC TOC

RADIO-COURRIER

Mercredi 7 décembre

CBF

8 h. 00 Chansonnettes françaises.
9 h. 05 The Breakfast Club.
10 h. 00 Vie de famille.
10 h. 15 Théâtre lyrique.
11 h. 00 L'Heure symphonique.
12 h. 00 Chansons françaises.
12 h. 15 The Kidoolers.
12 h. 30 Radio-journal.
12 h. 35 Studio.
12 h. 45 T.R.C.
1 h. 00 Le Réveil rural.
1 h. 15 Chansonnettes françaises.
1 h. 30 Gordon Calder, ténor.
1 h. 45 Phil Brito, chanteur.
2 h. 00 Chansonnettes françaises.
2 h. 30 Concert (Fanfare américaine).
3 h. 00 Récital d'orgue.
3 h. 15 Quatuor vocal.
3 h. 45 Studio.
4 h. 00 Les chefs-d'oeuvre de la musique.
5 h. 00 Horaire et disques.
5 h. 15 Chansonnettes françaises.
5 h. 30 Causerie par l'abbé Lussier.
5 h. 45 Cotes de la Bourse de Montréal
6 h. 00 Chansons françaises.
6 h. 15 Chansons françaises.
6 h. 30 Nouvelles.
6 h. 40 Nouvelles sportives par Roland Beaudry.
6 h. 45 Chansons françaises.
7 h. 00 La Pension Velder
7 h. 15 Francis James, chant.
7 h. 30 Pianistes Turner et Marson.
7 h. 45 M. Camillien Houde, candidat à la mairie.
8 h. 00 Dans ma tasse de thé.
8 h. 30 Fémina.
9 h. 00 M. Camillien Houde, assemblée.
10 h. 00 Les Joyaux de la Scène lyrique.
11 h. 00 Radio-journal.
11 h. 15 Choeur de voix d'hommes.
11 h. 30 Orch. Lloyd Huntley.
12 h. 00 Fin des émissions.

CBM

8 h. 00 Orch. Omar Herth.
8 h. 15 Chanteurs Gene et Glenn.
8 h. 30 Do You Remember.
8 h. 45 Radio Rubes.
9 h. 00 Intermède musical.
9 h. 05 Happy Jack.
9 h. 15 The Family Man.
9 h. 30 Orch. J. Sears.
9 h. 45 Conseils aux ménagères.
10 h. 00 Studio.
12 h. 00 Ernest Coulton, baryton.
12 h. 15 Studio.
12 h. 30 Radio-journal.
12 h. 35 Studio.
12 h. 45 The Three Capsules.
1 h. 00 The Happy Gang.
1 h. 30 Gordon Calder, ténor.
1 h. 45 Studio.
2 h. 00 Relais de Londres.
2 h. 00 Story of Mary Marlin.
3 h. 15 Ma Perkins.
3 h. 30 Pepper Young's Family.
3 h. 45 The Guiding Light.
4 h. 00 Chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 45 Teens and Twenties.
5 h. 00 Radio-journal et intermède.
5 h. 15 "I Went to Sea" (Interviou).
5 h. 30 Le voyage magique.
5 h. 45 Cotes de la Bourse.
6 h. 00 Studio.
6 h. 15 Le sport (Reginald Grant).
6 h. 30 L'Allemagne et le Canada.
7 h. 00 Amos 'n' Andy.
7 h. 15 Francis James, chant.
7 h. 30 Pianistes Turner et Marson.
7 h. 45 M. Camillien Houde.
8 h. 00 One Man's Family.
8 h. 30 Causerie de sir Edw. Beatty.
8 h. 40 M. C.-A. Gascon.
9 h. 00 Ventures in Citizenship.
9 h. 30 Orch. Percy Faith.
10 h. 00 Les Joyaux de la Scène lyrique.
11 h. 00 Radio-journal.
11 h. 15 Choeur de voix d'hommes.
11 h. 30 Building of Canada.
12 h. 00 Fin des émissions.

CKAC

7 h. 00 Mélodies rythmées.
7 h. 05 CKAC aujourd'hui.
7 h. 15 Pot-pourri matinal.
8 h. 00 La parade du matin.
9 h. 00 Chansons françaises.
9 h. 20 Nouvelles.
9 h. 25 Attraction musicale.
9 h. 30 Bonjour Madame.
9 h. 45 Bonjour Madame.
10 h. 00 Valses.
10 h. 15 Chansonnettes.
10 h. 30 L'Heure récréative.
10 h. 45 L'Heure ensoleillée.
11 h. 00 Sonia, ses mélodies au piano.
11 h. 15 Le vieux maître d'école.
11 h. 30 Big Sister.
11 h. 45 La parade des mélodies.
12 h. 00 La boîte à surprise.
12 h. 30 La Province en progrès.
1 h. 00 Cours de bourse.
1 h. 15 Succès musicaux.
1 h. 30 Le monde féminin.
2 h. 00 A travers les disques.
2 h. 15 La rue Principale.
2 h. 30 Chansonnettes.
2 h. 45 Nita d'Arcy.
3 h. 00 Symphonie d'Indianapolis.
4 h. 00 Eton Boys.
4 h. 15 Time Out for Dancing.
4 h. 30 Les événements sociaux.
5 h. 00 Succès musicaux français.
5 h. 35 The Castilliars.
5 h. 45 Madeleine et Pierre.
6 h. 00 Mélodies à l'orgue.
6 h. 10 Saynète.
6 h. 15 Le Don Juan de la chanson.
6 h. 30 L'Heure de la gaieté.
6 h. 45 Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00 L'Heure exquise.
7 h. 15 Light Up & Listen Club.
7 h. 30 La bonne histoire.
7 h. 45 Nos artistes canadiens.
8 h. 00 Les Montagnards laurentiens.
8 h. 30 Radio-Mélomanie.
9 h. 00 Le train de plaisir.
9 h. 30 Ceux qu'on aime.
10 h. 00 M. Camillien Houde, candidat à la mairie.
10 h. 15 Radio-Journal.
10 h. 25 Jean Forget, piano.
10 h. 30 Paulette Mauve, chant.
10 h. 45 M. Ch.-A. Gascon, candidat à la mairie.
11 h. 00 Allo, Allo, les sports!
11 h. 00 Pianologue.
11 h. 15 Orch. Red Norvo.
11 h. 30 Orch. Vincent Lopez.
12 h. 00 Orch. Benny Goodman.
12 h. 30 Orch. Abe Lyman.
1 h. 00 L'heure. — Fin des émissions.

CHLP

7 h. 55 Sommaire.
8 h. 00 Réveil matin musical.
9 h. 00 Chansons françaises.
9 h. 30 Matinée mélodies.
9 h. 45 Orch. Ed. Fitzpatrick.
10 h. 00 Variétés.
10 h. 15 Buanderie Fédérale.
10 h. 30 Radio-service.
10 h. 35 Variétés instrumentales.
11 h. 00 Buanderie St-Hubert.
11 h. 15 Chansonnettes.
11 h. 30 Orch. Ferdinand Strack.
12 h. 00 L'heure féminine.
12 h. 30 Cordonnerie Geo. Mercier.
12 h. 45 L'heure féminine.
1 h. 15 Nouvelles
1 h. 20 Heure féminine.
2 h. 00 Concert Masters.
2 h. 30 Half and Half.
3 h. 00 Opéra (disques).
4 h. 00 The Oklahoma Outlaws.
4 h. 15 Carol Lee.
4 h. 30 Thé-Dansant.
5 h. 00 Radio-spécial.
6 h. 00 Sommaire.
6 h. 05 Méli-Mélo.
6 h. 30 Chansons françaises.
7 h. 30 Deux célibataires.
7 h. 45 Organisation J. G. Ratelle.
8 h. 00 Organisation Eug. Durocher.
8 h. 15 Studio.
8 h. 30 A la brunante.
9 h. 00 Studio.
9 h. 30 Orch. Grill Vienna.
10 h. 00 M. Candide Rochefort, candidat à la mairie.
11 h. 00 Fin des émissions.

CFCF

7 h. 45 Musical Work Shop.
8 h. 00 Musicale.
8 h. 15 Nouvelles.
8 h. 25 Musicale.
8 h. 30 Swing Serenade.
8 h. 45 Hymns for Today.
9 h. 00 Musicale.
9 h. 05 Breakfast Club.
9 h. 45 Vic et Sade.
10 h. 00 Homemakers Review.
10 h. 30 Orch. Norman Cloutier.
10 h. 45 Old Refrains.
11 h. 00 House of Peter McGregor.
11 h. 15 The Town Crier.
11 h. 20 On the Mall.
11 h. 30 Backstage Wife.
11 h. 45 Getting Most out of Life.
12 h. 00 Nouvelles.
12 h. 05 Mélodies.
12 h. 20 Musicale.
12 h. 25 The Town Crier.
12 h. 30 Singing Sam.
12 h. 45 The Story of Pamela Pride.
1 h. 00 The Master Singers.
1 h. 15 Récital d'orgue.
1 h. 30 Peables Takes Charge.
1 h. 45 Soliste.
2 h. 00 Your Health.
2 h. 30 Fanfare marine américaine.
3 h. 00 Henry Gideon.
3 h. 15 Orch. Maurice Spitalny.
3 h. 45 Between the Book Ends.
4 h. 00 Council of Churches.
4 h. 45 The Monitor.
5 h. 00 Tea Time.
5 h. 15 Howie Wing.
5 h. 30 Barnacle Bill.
5 h. 45 Easy Aces.
6 h. 00 Cotes de bourse.
6 h. 15 Musicale.
6 h. 30 Nonsense and Melody.
6 h. 45 Nouvelles.
7 h. 00 Rhythm Masters.
7 h. 15 The Light Up.
7 h. 30 Uncle Troy.
7 h. 45 Revue des sports.
8 h. 00 Tonight at Eight.
8 h. 15 M. Seigler, allocution.
8 h. 30 Music with Our Compliment.
9 h. 00 M. Camillien Houde, candidat à la mairie.
11 h. 00 Nouvelles sportives.
11 h. 05 Nouvelles.
11 h. 15 Sketch dramatique.
11 h. 30 Orch. Russ Morgan.
12 h. 00 Orch. Eddie De Lange.
12 h. 30 Orch. Don Redman.
1 h. 00 Fin des émissions.

Jeudi 8 décembre

CBF

8 h. 00 Chansonnettes françaises.
9 h. 05 The Breakfast Club.
10 h. 00 Vie de famille.
10 h. 15 Théâtre lyrique.
11 h. 00 L'Heure symphonique.
12 h. 00 Chansons françaises.
12 h. 30 Radio-journal.
12 h. 35 Studio.
12 h. 45 T.R.C. — Deux dans un.
1 h. 00 Le Réveil rural
1 h. 15 Chansons françaises.
1 h. 30 Virginia Fair, chant.
1 h. 45 Orch. Rakov.
2 h. 00 Chansons françaises.
2 h. 30 Concert dir. Harold Sanford.
3 h. 00 Orch. Maurice Spitalny.
3 h. 30 Chansons françaises
3 h. 45 Récital de piano.
4 h. 00 Les chefs-d'oeuvre de la musique.
5 h. 00 Intermède musical.
5 h. 15 Chansonnettes françaises.
5 h. 30 Les voix intérieures.
5 h. 45 Cotes de la Bourse de Montréal
6 h. . Chansons françaises.
6 h. 15 Chansonnettes françaises.
6 h. 30 Nouvelles.
6 h. 40 Nouvelles, sportives (Roland Beaudry).
6 h. 45 Mélodies du soir.
7 h. 00 La pension Velder.
7 h. 15 Aventures de Robin des bois.
7 h. 30 Orch. O'Toole
7 h. 45 M. Camillien Houde.
8 h. 00 Les Concerts symphoniques.
9 h. 00 Hockey: Boston-Canadien.
10 h. 30 Orch. Dick Barrie.
11 h. 00 Radio-journal et chronique sportive.
11 h. 15 Récital de chant.
11 h. 30 Orch. Horace Lapp.
12 h. 00 Fin des émissions.

CBM

8 h. 00 Orch. Omar Herth.
8 h. 15 Chanteurs Gene et Glenn.
8 h. 30 Do You Remember?
8 h. 45 The Radio Rubes.
9 h. 00 Intermède musical.
9 h. 05 Happy Jack, chant.
9 h. 15 The Family Man.
9 h. 30 Orch. Jerry Sears.
9 h. 45 Studio.
12 h. 00 Winston Currie, chanteur.
12 h. 15 Causerie d'Arcy Marsh.
12 h. 30 Radio-journal. (En anglais).
12 h. 35 Studio.
12 h. 45 "The Three Capsules".
1 h. 00 "The Happy Gang".
1 h. 30 Virginia Fair, chant.
1 h. 45 Studio.
2 h. 00 Relais de Londres.
3 h. 00 Story of Mary Marlin.
3 h. 15 Ma Perkins.
3 h. 30 Pepper Young's Family.
4 h. 00 Chefs-d'oeuvre de la musique
4 h. 25 Causerie de M. Stanley Baldwin sur la question juive.
4 h. 45 Lend me your Ears.
5 h. 00 Radio-journal, en anglais, et la chronique parlée sur les programmes de la soirée.
5 h. 15 "Dick Tracy"
5 h. 30 Le voyage magique. Pour les enfants (En anglais).
5 h. 45 Cotes de la Bourse de Montréal.
6 h. 00 L'heure exacte.
6 h. 00 "Operalogue" (causerie).
6 h. 15 Causerie sur les sports par Reginald Grant.
6 h. 30 Saxophones et pianos.
6 h. 45 Mélodies du soir.
7 h. 00 "Amos 'n' Andy".
7 h. 15 The Voice of Youth.
7 h. 30 Orch. O'Toole.
7 h. 45 M. Camillien Houde.
8 h. 00 Les Concerts symphoniques.
9 h. 00 L'heure exacte.
9 h. 00 Maxwell House.
10 h. 00 Le music-hall Kraft, avec Bob Burns, comédien, de l'orchestre de Jonnny Trotter.
11 h. 00 Radio-journal. (En anglais).
11 h. 15 Introducing Tonight.
11 h. 30 Orch. Horace Lapp.
12 h. 00 Fin des émissions.

CKAC

7 h. 00 Mélodies rythmées.
7 h. 05 CKAC, aujourd'hui.
7 h. 15 Pot-pourri matinal.
8 h. 00 Parade du matin.
9 h. 00 Chansons françaises.
9 h. 20 Nouvelles Press-Radio.
9 h. 25 Attraction musicale du jour.
9 h. 30 Bonjour madame.
10 h. 00 Chanteur indien.
10 h. 15 Opérettes.
10 h. 30 L'heure récréative.
10 h. 45 L'heure ensoleillée.
11 h. 00 Chansonnette.
11 h. 15 Radio-Cinéma-revue.
11 h. 30 Big Sister.
11 h. 45 La parade des mélodies.
12 h. 00 La boîte à surprise.
12 h. 30 La province en progrès.
1 h. 00 Cours de bourse.
1 h. 15 Jean Castor.
1 h. 30 Le monde féminin.
2 h. 00 Capsules mélodiques.
2 h. 15 La rue principale.
2 h. 30 Mélodies rythmées.
2 h. 45 Festival de musique.
3 h. 00 Fanfare armée américaine.
3 h. 30 Symphonie du C.B.S.
4 h. 00 Valses.
4 h. 15 Variétés Ray Block.
4 h. 30 Les événements sociaux.
4 h. 45 CKAC, ce soir.
5 h. 00 Symphonette.
5 h. 30 Doris Rhodes.
5 h. 45 Madeleine et Pierre.
6 h. 00 Nouvelles (CBS).
6 h. 05 Console Echoes.
6 h. 15 Sérénade tzigane.
6 h. 30 Chansonnettes.
6 h. 45 Nouvelles de chez nous.
7 h. 00 Le Club Sportif.
7 h. 45 Light up and listen.
7 h. 30 Marchands détaillants.
7 h. 45 Allocution de M. Camillien Houde.
8 h. 00 Radio-théâtre Lambert.
8 h. 30 Ensemble Mélodie.
9 h. 00 Amateurs major Bowes.
10 h. 00 Jean Clément.
10 h. 15 Radio-journal
10 h. 25 Jean Forget, pianiste.
10 h. 30 Paulette Mauve, chant.
10 h. 45 Orch. Lloyd Huntley.
11 h. 00 Allo, Allo les sports.
11 h. 10 Piano.
11 h. 15 Orch. Vincent Lopez.
11 h. 30 Orch. Cab Calloway.
12 h. 00 Orch Sammy Kaye.
12 h. 30 Orch. Paul Pendarvis.
1 h. 00 Fin des émissions.

CHLP

8 h. 00 Réveil matin musical.
9 h. 00 Chansons françaises.
9 h. 30 Valses favorites.
10 h. 00 Variétés.
10 h. 15 Buanderie fédérale.
10 h. 30 Orch. Garwood Van.
10 h. 45 Musique militaire.
11 h. 00 Buanderie St-Hubert.
11 h. 15 Chansonnettes.
11 h. 30 Vernon Geyer, orgue.
11 h. 45 Programme.
12 h. 00 L'Heure féminine.
12 h. 15 L'art dans les fleurs.
12 h. 30 Heure féminine
1 h. 15 Nouvelles.
1 h. 20 L'Heure féminine.
2 h. 00 Ensemble Margit Hegedus.
2 h. 30 The Islanders.
3 h. 00 Poèmes symphoniques.
4 h. 00 Ensemble Salvatore Santaello
4 h. 30 Cocktail Capers.
4 h. 55 Sommaire.
5 h. 00 Radio-spécial.
6 h. 00 Méli-Mélo.
6 h. 30 Chansons françaises.
7 h. 30 Le Père Noël.
7 h. 45 Le quatuor Leliani.
8 h. 00 Candide Rochefort.
8 h. 30 Les talents locaux.
9 h. 00 Radio-Hockey.
10 h. 20 Commentaires sportifs.
10 h. 30 Café Napolitain
11 h. 00 Fin des émissions.

CKAC

7 h. 00 Mélodies rythmées.
7 h. 05 CKAC, aujourd'hui.
7 h. 15 Pot-pourri matinal.
8 h. 00 Parade du matin.
9 h. 00 Chansons françaises.
9 h. 20 Nouvelles Press-Radio.
9 h. 25 Attraction musicale du jour.
9 h. 30 Bonjour madame.
10 h. 00 Chanteur indien.
10 h. 15 Opérettes.
10 h. 30 L'heure récréative.
10 h. 45 L'heure ensoleillée.
11 h. 00 Chansonnette.
11 h. 15 Radio-Cinéma-revue.
11 h. 30 Big Sister.
11 h. 45 La parade des mélodies.
12 h. 00 La boîte à surprise.
12 h. 30 La province en progrès.
1 h. 00 Cours de bourse.
1 h. 15 Jean Castor.
1 h. 30 Le monde féminin.
2 h. 00 Capsules mélodiques.
2 h. 15 La rue principale.
2 h. 30 Mélodies rythmées.
2 h. 45 Festival de musique.
3 h. 00 Fanfare armée américaine.
3 h. 30 Symphonie du C.B.S.
4 h. 00 Valses.
4 h. 15 Variétés Ray Block.
4 h. 30 Les événements sociaux.
4 h. 45 CKAC, ce soir.
5 h. 00 Symphonette.
5 h. 30 Doris Rhodes.
5 h. 45 Madeleine et Pierre.
6 h. 00 Nouvelles (CBS).
6 h. 05 Console Echoes.
6 h. 15 Sérénade tzigane.
6 h. 30 Chansonnettes.
6 h. 45 Nouvelles de chez nous.
7 h. 00 Le Club Sportif.
7 h. 45 Light up and listen.
7 h. 30 Marchands détaillants.
7 h. 45 Allocution de M. Camillien Houde.
8 h. 00 Radio-théâtre Lambert.
8 h. 30 Ensemble Mélodie.
9 h. 00 Amateurs major Bowes.
10 h. 00 Jean Clément.
10 h. 15 Radio-journal
10 h. 25 Jean Forget, pianiste.
10 h. 30 Paulette Mauve, chant.
10 h. 45 Orch. Lloyd Huntley.
11 h. 00 Allo, Allo les sports.
11 h. 10 Piano.
11 h. 15 Orch. Vincent Lopez.
11 h. 30 Orch. Cab Calloway.
12 h. 00 Orch Sammy Kaye.
12 h. 30 Orch. Paul Pendarvis.
1 h. 00 Fin des émissions.

CHLP

8 h. 00 Réveil matin musical.
9 h. 00 Chansons françaises.
9 h. 30 Valses favorites.
10 h. 00 Variétés.
10 h. 15 Buanderie fédérale.
10 h. 30 Orch. Garwood Van.
10 h. 45 Musique militaire.
11 h. 00 Buanderie St-Hubert.
11 h. 15 Chansonnettes.
11 h. 30 Vernon Geyer, orgue.
11 h. 45 Programme.
12 h. 00 L'Heure féminine.
12 h. 15 L'art dans les fleurs.
12 h. 30 Heure féminine
1 h. 15 Nouvelles.
1 h. 20 L'Heure féminine.
2 h. 00 Ensemble Margit Hegedus.
2 h. 30 The Islanders.
3 h. 00 Poèmes symphoniques.
4 h. 00 Ensemble Salvatore Santaello
4 h. 30 Cocktail Capers.
4 h. 55 Sommaire.
5 h. 00 Radio-spécial.
6 h. 00 Méli-Mélo.
6 h. 30 Chansons françaises.
7 h. 30 Le Père Noël.
7 h. 45 Le quatuor Leliani.
8 h. 00 Candide Rochefort.
8 h. 30 Les talents locaux.
9 h. 00 Radio-Hockey.
10 h. 20 Commentaires sportifs.
10 h. 30 Café Napolitain
11 h. 00 Fin des émissions.

CFCF

7 h. 45 Musical Work Shop.
8 h. 00 Earbenders, (orch. et soliste).
8 h. 15 Nouvelles.
8 h. 25 Musicale.
8 h. 30 Swing Serenade.
8 h. 45 Hymns for Today.
9 h. 00 Musicale.
9 h. 05 Breakfast Club.
9 h. 45 Vic et Sade.
10 h. 00 Homemakers Review.
10 h. 30 Tropical Moods.
10 h. 45 Old Refrains.
11 h. 00 Music Graphs.
11 h. 15 The Town Crier.
11 h. 20 Home Folliks Frolic.
11 h. 30 Concert Hall (Rosario Bourdon).
11 h. 45 Getting most out of Life.
12 h. 00 Nouvelles.
12 h. 05 Mélodies.
12 h. 20 On the Mall.
12 h. 30 Singing Sam
12 h. 45 George Hall.
1 h. 15 Trio de concert.
1 h. 30 Peables Takes Charge.
1 h. 45 Orch. Rakov.
2 h. 00 Ideas That Came True.
2 h. 30 Light Opera Selection.
3 h. 00 Grand Slam Revue.
3 h. 30 Hoosier Hops.
3 h. 45 Between The Book Ends.
4 h. 00 Int'l Livestock Show.
4 h. 15 Club Matinee.
4 h. 45 The Monitor.
5 h. 00 Tea Time
5 h. 15 Howie Wing.
5 h. 30 The Crimson Trail.
5 h. 45 Easy Aces.
6 h. 00 Stock Market
6 h. 15 Revue El Chico.
6 h. 30 Musicale.
6 h. 45 Nouvelles.
7 h. 00 Cowboy and The Lady.
7 h. 15 The Light Up and Listen.
7 h. 30 Uncle Troy.
7 h. 45 Sports
8 h. 00 To-night at Eight.
8 h. 15 Melodic Reflections.
8 h. 30 M. Ch.-A. Gascon.
9 h. 00 Reportage de hockey: Rangers vs Canadiens.
10 h. 30 Studio.
10 h. 45 M. George Layton.
11 h. 00 Nouvelles
11 h. 15 Allocution de John Daly.
11 h. 30 Orch. Lou Breeze.
12 h. 00 Orch. Ramon Ramos.
12 h. 30 Orch. Ted Weems.
4 h. 00 Fin des émissions.

Les Chanteurs de Verdun fêtent leur 15e anniversaire

Banquet à l'hôtel Pennsylvanie

Le major Tanguay

L'Association des Chanteurs de Verdun nous communique:

"Mercredi, le 13 décembre prochain, à 8 heures du soir, à l'hôtel Pennsylvanie, aura lieu une réunion artistique, convoquée pour la célébration du quinzième anniversaire de fondation de la Chorale Tanguay, aussi appelée l'Association des Chanteurs de Verdun.

"Cette réunion se fera sous forme d'un banquet offert sous la présidence d'honneur du maire de Verdun, M. Hervé Ferland, qui a bien voulu montrer ainsi qu'en reconnaissant la popularité qui a marqué chacun des gestes de cette chorale de la ville-soeur, il sait aussi reconnaître la publicité qu'elle a contribué à apporter à Verdun.

"Fondée en septembre 1924 par le major Roméo Tanguay, avec M. J.-P. Dupuis, alors maire de Verdun, comme président d'honneur, et M. Edouard Brisson comme président d'office, la Chorale Tanguay vit se grouper les activités et le dévouement de plusieurs Verdunois pour assurer les succès de ses débuts.

"Parmi ces ouvriers de la première heure on compte: feu M. le curé A. Caisse, de la paroisse Notre-Dame de la Paix, et son vicaire, M. l'abbé J. Paquin; MM. Casimir Allard, échevin de la ville, J.-A. Proulx, W. Grenier, H. Dandurand, A. Chaput, Jos. Lanctôt, A. Rochon, J.-A. Bouchard, O. Duchesne, E

Le "Swiftwater" clôt la saison de navigation

La navigation au cabotage dans le port de Montréal, cette année, sera clôturée par le cargo "Swiftwater", d'une jauge de 1,700 tonneaux, propriété de la Canadian Lake Carriers. Il est attendu, aujourd'hui avec un chargement de charbon des lacs du Bras d'Or, Cap Breton.

Le "Swiftwater" est le seul vaisseau attendu ici venant du bas-Saint-Laurent. Ce sera le dernier navire à venir ici en 1938.

A l'exception du mouvement des vaisseaux du gouvernement en amont du fleuve, le port était pratiquement désert au cours de la journée d'hier.

Le trafic dans les canaux est complètement terminé. Dans le canal Lachine, les réparations s'effectueront maintenant avant l'ouverture de la navigation, le printemps prochain.

Les paquebots auront leurs premiers départs de Noël à la fin de la semaine, de Saint-Jean et Halifax. Le courrier des fêtes sera à Montréal quelques jours avant la Noël. Il sera à bord du "Duchess of Richmond", Pacifique Canadien, venant de Southampton, et sur le "Duchess of Atholl", de Liverpool.

Samedi, l'"Athenia", ligne Anchor Donaldson, a quitté Saint-Jean, à destination de Belfast, Liverpool et Glasgow. C'était le seul départ de la compagnie.

"Maria Chapdelaine" et l'"Ile d'Orléans" offerts au Roi

Québec, 6 (P.C.) — Deux volumes, reliés par les lauréats d'un concours de reliure artistique du gouvernement provincial, seront offerts à Leurs Majestés lors de leur passage à Québec, en mai. Cette nouvelle a été rendue publique par M. Jean Bruchési.

Les deux livres choisir par le gouvernement sont "L'Ile d'Orléans", de M. Pierre-Georges Roy, archiviste de la province, et "Maria Chapdelaine", de Louis Hémon.

VOS ECONOMIES

seront-elles la proie de gens avides?

VOUS pouvez décider maintenant si les économies faites durant votre vie seront prudemment conservées après votre mort afin de pourvoir à un revenu permanent pour votre femme et vos enfants, — ou si elles seront exposées à tomber entre les mains d'individus insouciants ou indifférents aux intérêts de votre famille.

Si votre veuve agit comme exécutrice en vertu de votre testament, son inexpérience dans les affaires financières pourra lui occasionner des erreurs coûteuses. Elle sera peut-être incapable de résister aux paroles habiles de vendeurs acharnés et aux importunités d'amis et de parents. Elle pourra facilement être poussée à faire des placements douteux — à régler des réclamations sans valeur — et à réaliser l'actif à des prix dérisoires.

Pour être assuré que votre succession soit sauvegardée contre des gens avides, nommez National Trust Company comme exécuteur et fiduciaire dans votre testament. Tout placement sera alors attentivement examiné et constamment surveillé par des experts au jugement impartial. Vos héritiers recevront périodiquement le revenu maximum que l'on peut obtenir avec sécurité — et bénéficieront, en outre, de paiements sur le capital en cas d'urgence, si votre testament y pourvoit. Toute question d'administration sera efficacement étudiée, économiquement et avec sympathie.

Nous vous invitons à nous écrire ou à nous téléphoner pour obtenir gratuitement tous renseignements ou toute littérature sur nos activités.

NATIONAL TRUST COMPANY
LIMITED

225 ouest, rue St-Jacques
Téléphone : MArquette 9431

Québec rencontre McGill et Verdun joue contre Concordia ce soir au Forum

Avec les deux meneurs au repos, la course au championnat de la Ligue Senior de hockey promet de se faire plus contestée ce soir, comme quatre des cinq autres clubs seront en lice dans le programme double régulier au Forum.

Les As de Québec ont la plus belle chance de se rapprocher des meneurs. Les As, qui ont des difficultés à gagner des parties cette saison, en viendront aux prises avec les Redmen de McGill dans un match de quatre points. Les As ont toujours été parmi les meneurs à leurs deux premières saisons dans le circuit, mais cette année, tout a été différent. Ils n'ont gagné que deux fois en sept joutes et ils sont sur un pied d'égalité avec Concordia en cinquième place. Chacun a six points, six de moins que les Royaux, qui sont en première position.

S'ils triomphent ce soir, les As passeront en troisième place, avec un total de 10 points, deux de plus que Verdun, qui peut aussi porter son total de points à 10 en battant Concordia au deuxième match.

McGill, qui n'a compté que quatre buts contre 19 à ses deux derniers matchs, ne semble pas un adversaire de taille pour les As, mais les Redmen peuvent causer des surprises.

La deuxième joute sera un autre duel entre deux anciens copains des Canadiens, Sylvio Mantha, l'instructeur du Concordia, et Aurèle Joliat, instructeur de Verdun. Les deux clubs ont annulé 2-2 au premier match qu'ils ont joué ensemble cette saison et ce soir ils seront au complet pour la lutte.

Jacques Carignan sera de retour dans l'alignement de Concordia, et il se peut qu'Ernest Laforce puisse jouer avec les Leafs. Laforce a manqué les deux derniers matchs de Verdun, tandis que Carignan n'a pas joué dimanche.

* * *

Concordia ira à Valleyfield demain après-midi pour jouer un match-exhibition avec les Braves de la Ligue Provinciale.

La primauté doit aller à l'adolescence

La conférence de M. Hermas Bastien au Conseil Lafontaine

La première série de conférences sur nos problèmes familiaux organisées par le Conseil LaFontaine des Chevaliers de Colomb, s'est terminée ces jours derniers par une causerie de M. Hermas Bastien sur "l'Adolescent de notre époque". Cette conférence qui venait après celles du R. P. Ceslas Forest sur "La famille chrétienne, du Dr Stephen Langevin sur "la psychologie conjugale" et du Dr Paul Letondal sur "l'éducation des enfants", obtint le plus vif succès. M. Bastien, en parlant de l'adolescent, insista sur les avantages de la psychologie expérimentale dans l'orientation professionnelle, présenté par Mme Philias Gosselin, il fut remercié par Mme Maxime Brisebois et le Dr Paul Letondal, président du comité des conférences du Conseil LaFontaine.

"Depuis l'origine de l'humanité a dit M. Bastien, l'adolescence a préoccupé la religion et la patrie, l'une y voyant des fidèles et l'autre des défenseurs. Il ne faut pas s'étonner que notre époque à son tour se penche sur elle. Dans les régimes autoritaires, on observe surtout la valeur du capital humain au point de vue national.

"Cependant, l'adolescence devient un objet d'étude particulier. Il va de soi que la littérature s'en empare. La comtesse de Noailles, en France, et Simone Routier, en notre littérature, ont chanté l'immortel adolescent. L'adolescent figure au premier plan dans certaines littératures. C'est peut-être la littérature anglaise et américaine qui a le mieux compris l'adolescent normal, le mieux exploré l'âme complexe et inquiète de la jeunesse. En France, la littérature ne déroge pas à ce besoin de connaître, qu'on relise Le Grand Meaulne, Symphonie Pastorale, etc., mais on s'attache à des aspects spéciaux du problème.

"La diversité des points de vue est en fonction des tendances psychologiques. Avec Binet, la psychologie française s'était attardée aux anormaux. Cette attitude influes sur les lettres. En revanche, en Belgique, en Angleterre et aux Etats-Unis, les psychologues ont étudié l'adolescence en soi ,afin d'en tirer des méthodes s'appliquant à la généralité des cas.

"Avec le développement des recherches scientifiques, l'adolescent est devenu un centre d'observation. On semble avoir compris que l'adolescence n'est pas un monde à part, un homme en réduction, en miniature. Grâce au postulat du développement génétique, l'adolescent devient une durée transitoire entre l'enfance dont la vie a d'abord été utérale et purement passive et l'âge adulte où l'homme gardera l'héritage reçu de son éducation prénatale, héritage accru de ce que la jeunesse y aura greffé. Par l'hérédité, le milieu familial, l'ambiance sociale, l'école, les influences ethniques, l'adolescence constitue un point névralgique. Un point d'arrivée, mais aussi un point de départ ; un poste de réception, mais aussi un poste d'émission, voilà l'adolescent. A cause de tout cet emmêlement d'influences héréditaires, ataviques, mésologiques, l'adolescence inquiète.

"Dans les sociétés ravagées par l'irréligion, gonflées par le nationalisme outrancier, tiraillées par l'internationalisme utopique, l'adolescence devient la victime d'un monde sans âme. En revanche, les milieux chrétiens ne sont pas tenus à un vague fidéisme en face du problème de l'adolescence. Ils possèdent des principes qui leur éviteront les erreurs du matérialisme, mais il leur faut, vu l'extrême importance du capital humain pour un peuple comme le nôtre recourir aux méthodes modernes de connaître la jeunesse, aux moyens que lui offre la psychologie pour la diriger; aux règles sûres des techniques nouvelles pour l'orienter".

Le conférencier, passant ensuite des postulats aux applications, de la théorie aux faits, exposa les principes, la nature et les avantages de l'orientation professionnelle.

"L'adolescence, dit-il, a un droit strict à se voir insérer dans un monde concret où l'éducation le guidera, si elle connait de façon certaine, et l'adolescent — le nôtre — et le milieu où il doit servir — le nôtre. Le développement de la psychologie appliquée et le progrès d'une pédagogie scientifique naissante s'imposent, si l'on ne veut pas procéder avec routine, dans une société où l'élément humain devant compter avant tout, la primauté doit aller à l'adolescence."

Les fusiliers marins italiens vont payer les pots cassés

Shanghaï, (6). — Les fusiliers marins italiens vont payer les dommages causés à un café de la concession française au cours d'une rencontre avec des matelots français, de bonne heure lundi matin,

La propriété à Saint-Hyacinthe

Sa valeur imposable a augmenté de $330-000 en 1938

Saint-Hyacinthe, 6. (Du correspondant du **Canada**) — Durant l'année 1938, la valeur de la propriété immobilière imposable à toutes fins dans la ville de Saint-Hyacinthe s'est accrue d'environ $330,000, étant actuellement de $10,852,070.

C'est ce qui ressort de chiffres compilés à l'hôtel de ville, où l'on vient d'établir le rôle d'évaluation municipale pour l'année 1939. La valeur totale de la propriété foncière à Saint-Hyacinthe est actuellement de $17,072,780. Elle se repartit comme suit : Terres en culture, $41,660; propriétés imposables à toutes fins, $10,852,070; propriétés imposables pour la taxe spéciale, $3,501,000 et propriétés non-imposables, $2,678,050, formant le grand total de $17,072,780.

L'augmentation de la valeur foncière de Saint-Hyacinthe est surtout attribuable à des constructions nouvelles érigées durant l'année qui s'achève.

Le SS. "Colombie" viendra à Montréal

Ce paquebot français de 13,391 tonneaux nous visitera en septembre

M. Richard Faire, résident de la Compagnie Générale Transatlantique à Montréal, nous confirmait, hier la nouvelle que nous avons récemment donnée à l'effet que le paquebot français "Colombie" fera escale à Montréal, l'été prochain.

Et ce sera la première fois depuis l'année 1913 qu'un Transit remontera le St-Laurent jusqu'ici. Le navire fera une croisière aux Etats-Unis et au Canada, amenant des passagers européens à la grande exposition internationale de New-York, puis à Québec, Montréal, St-Pierre et Miquelon, avant de rentrer en France. Le voyage à Montréal aura lieu en septembre 1939.

M. l'abbé Lemoine à la Chambre de Commerce française du Canada

M. l'abbé Lemoine, directeur du Collège Stanislas de Montréal, était l'hôte d'honneur au déjeuner-causerie de la Chambre de Commerce Française au Canada, qui a eu lieu au Club Mount Stephen. Devant une assistance nombreuse, M. Lemoine a fait une causerie très intéressante sur le Collège Stanislas de Paris et la préparation aux hautes écoles de France. Le conférencier a été présenté et remercié par M. Henry Lefèvre, président de la Chambre de Commerce Française.

Assistaient à ce déjeuner: M. l'abbé Lemoine, directeur du Collège Stanislas de Montréal, M. Henry Lefèvre, président de la Chambre de Commerce Française au Canada, M. Noël Henry, consul général de France, M. Raymond Treuil, attaché commercial de France, MM. D. Barrias, P. Barrias, G. Boussion, G. Brassart, M. Charlois, P. Charton, J.-L. Davignon, A. Décary, E. Desnoux, H. Dolisie, F. Ducros, R. Faivre, J.-M. Gauvreau, Z. Hébert, P. Lacoste, A. Lebond de Brumath, H. Lecoq, M. Lemaire, M. Goron, M. Louis, R.-E. Malleville, Dr G. Masson, C. Montestruc, Dr Panisset, G. Parizeau, M. Quedrue, B. de Roussy de Sales, R. du Roure, A. Tarut, J.-A. Trudeau, Dr Vignal, Dr Villard, G.-P. Vinant.

Diminution des accidents dans l'industrie du bois

Une diminution de 19 p.c. dans le nombre des accidents survenus dans l'industrie du bois de la province a été accusée au cours des dix premiers mois de 1938 en comparaison de l'an dernier, selon un rapport présenté hier à une réunion tenue en l'hôtel Mont-Royal, sous les auspices de l'Association de Québec pour la prévention des accidents du travail.

Le gérant général de l'Association de Québec, M. Arthur Gaboury, dans ce rapport, a annoncé que 714 accidents s'étaient produits durant cette période de 1938, dans 213 des 531 usines protégées par l'Association. Le gérant général a aussi ajouté que la majorité des accidents dans l'industrie du bois sont dûs aux machines ou surviennent dans la manutention des matériaux et recommanda que des mesures nécessaires soient prises pour éliminer ce genre d'accidents. Le rapport montre de plus qu'une seule mort accidentelle a été rapportée en 1938 dans l'industrie du bois, contre trois, l'année précédente

SPORT

JOE GAGNON A REMPORTE LA DECISION

Manuel Rosa a triomphé contre Harry Hurst en semi-finale

Joe Gagnon a ajouté une autre victoire à son dossier déjà imposant en l'emportant contre Orlando Montiel, de Philadelphie, dans le combat principal du tournoi international amateur hier soir au Forum, en présence d'une foule de 4,000 personnes.

Le petit boxeur local a eu l'avantage du commencement à la fin mais son adversaire quoique n'étant pas de taille, fut fort courageux. Il fut couché à la deuxième reprise et la cloche le sauva à la huitième seconde. A la fin du combat il était encore sur pied mais à bout de forces.

En semi-finale, Harry Hurst a perdu la décision contre Manuel Roza, de New-York, champion National des Etats-Unis. Roza fut continuellement à l'attaque et il a obtenu le gros de son avantage dans les échanges à courte portée. Hurst tenta souvent de toucher avec des coups au bout des poings, mais l'Américain fut trop prudent pour se laisser prendre.

Le premier combat, mettant aux prises deux poids-lourds, s'est terminé dans l'espace d'une demi-minute, à la première ronde. Buddy Moore, un nègre de New-York, attrapa, dès l'ouverture des hostilités, Larry Bouchard de Montréal, au menton, par un dur coup, de la droite et ce dernier croula au plancher. Le Canadien commit une coûteuse erreur en ne restant pas quelques secondes au carreau. Aussitôt debout, Bouchard s'est vu poursuivi par le noir et retourna au plancher sous la grêle des coups de son adversaire. Larry se releva tant bien que mal et Moore répéta de la droite à la mâchoire. L'arbitre Sulivan mit fin aux hostilités, lorsque le Canadien prit la direction du tapis pour une troisième fois.

Al. McGinnis, du club Iverley, a remporté la décision dans le deuxième match international, limité à cinq assauts, contre un dur pugiliste de New-York. L'Irlandais local ébranla, à plusieurs reprises, Ellis Bendon et le pourchassa pendant tout le combat. Dès l'ouverture, McGinnis plaça un solide uppercut de droite et le noir fut chanceux de ne pas aller au plancher. Il faut donner crédit au nègre qui a déployé un merveilleux courage, devant la magnifique performance de McGinnis. Le pugiliste local l'emporta, haut la main, le verdict des juges car il sortit vainqueur dans chaque ronde.

Harry Baltin, du club Iverley, a battu, aux points, Joe Tracey, d'Albany, dans une autre rencontre internationale. Le Montréalais a fait un sensationnel ralliement dans la dernière ronde pour décrocher la décision à la fin d'un combat furieusement disputé.

Une surprise eut lieu alors que Eddie Spooner, de New-York, a défait Johnny Gréco, du Crescent, qui n'avait pas encore subi de défaite jusqu'à hier soir.

Sommaire des combats
5 rounds

118—Joe Gagnon (Univerty) bat Orlondo Montiel (Philadelphie), décision.

135—Manuel Rosa (New-York) bat Harry Hurst (Crescent), décision.

112—Eddie Spooner (Philadelphie) bat Johnny Gréco (Crescent), décision.

147—Harry Baltin (Univerty) bat Joe Tracey (Albany, New-York), décision.

118—Al. McGinnis (Iverley) bat Ellis Bendon (New-York), par décision.

Poids lourds—Buddy Moore (New-York) bat Larry Bouchard (Champêtre), K.-O. 1er round.

3 rounds

135—Eugène Tremblay (Champêtre) bat Bob O'Neil (Univerty), décision.

160—Arnold Hayes (20th Century) bat Lionel Lapalme (Cartier), décision.

135—Ralph Walton (Univerty) bat René Duclos (Crescent), par décision.

112—Carl Liberatore (Italo-Canadien) bat Roger Bourret (Montcalm).

118—Sam. Frank (Y.M.H.A.) bat Danny Webb (Crescent), par décision.

PAS D'INTERVENTION

New-York, 6. (P.A.) — La Commission Athlétique de New-York a refusé d'intervenir dans la dispute entre Tommy Farr, ancien champion poids lour de Grande-Bretagne, qui rencontre Lou Nova à Madison Square Garden le 16 décembre, et le "British Board of Boxing Control" Ce dernier a câblé un protet contre le combat Farr-Nova sous prétexte que Farr avait été poursuivi pour bris de contrat par le général A. C. Critchley et Sydney Hulls, promoteurs de Londres, parce que le boxeur anglais n'a pas rencontre Max Schmeling en 1937.

Dans la Ligue du Parc Lafontaine

Huits clubs composeront la ligue de hockey du Parc Lafontaine cette saison : Canada Packers, White Eagle, Saint-Eusèbe, Ecole Polytechnique, Grads, Rosemont, Marchands Canadiens et Chez Sylvio.

Les arbitres du circuit Saucier sont: MM. Filiatreault, Yerseau, Gervais, Major, Berthelet et Duclos. A l'unanimité, la cédule du groupe senior fut adoptée. Six équipes junior formeront les cadres de la ligue, et leur cédule sera adoptée ce soir.

Les questions suivantes seront discutées à l'assemblée de ce soir, au chalet du Parc Lafontaine à 8 heures 30 : Collège Longueuil comme receveur ainsi que l'acceptation des autres clubs des catégories juvéniles, midgets et bantams.

Chaque club senior devra être dûment représenté.

Le néo-malthusianisme

Sherbrooke, 6. — S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, évêque coadjuteur du diocèse, a inauguré, dimanche, à la cathédrale, la prédication de l'Avent. Il a parlé du sacrement de mariage. Il a affirmé que "les ennemis des enfants sont les ennemis de la société".

Son Excellence a aussi rappelé les terribles responsabilités de ceux qui recourent aux pratiques criminelles pour limiter la famille, et des médecins qui pratiquent des interventions chirurgicales meurtrières.

Son Excellence a aussi condamné ceux qui ne donnent pas un salaire qui permet à un homme de faire vivre sa femme et un certain nombre d'enfants, et ceux qui ferment leurs logements aux familles nombreuses.

Cy Williams est en disgrâce auprès de la Com. Athlétique

Yvon Robert est toujours le champion du monde. Ceci est devenu définitif par suite de l'assemblée de la Commission Athlétique hier. Cy Williams, tout comme Robert, n'a pas assisté à l'assemblée.

L'arbitre Dan Murray a donné sa version du match de la semaine dernière, après lequel Robert a été déclaré vainqueur grâce à une décision de la Commission Athlétique, qui a renversé le verdict de l'arbitre. Robert, en gagnant le match, conserve donc sa couronne.

Après la déclaration de Murray, le président Dave Rochon a déclaré que, aux yeux de la Commission, Robert est toujours le champion du monde. Il se peut que Robert et Williams en viennent aux prises dans un match de championnat, mardi prochain, le 13 décembre, au Forum.

"Je n'ai aucune déclaration à faire maintenant, a dit Rochon, hier matin à son arrivée de Ste-Adèle, où il a passé la fin de semaine, mais je puis vous dire que Williams ne gagnera rien par son impertinence. Nous avons agi de bonne foi en lui offrant de venir s'expliquer à l'assemblée. Et puis il refuse de se présenter devant nous. Williams doit se rappeler que la Commission a le pouvoir de prendre des mesures avec des lutteurs de son calibre et qu'elle n'hésitera pas à le faire si l'occasion le demande."

SHAWINIGAN FALLS BATTU A LACHINE

Lachine, 6, (D.N.C.) — Les Rapides sont passés en deuxième place de la Ligue Provinciale Senior en disposant des Cataracts de Shawinigan Falls par un score de 7 à 2 ici ce soir.

La joute fut rapide et parfois mouvementée. Dans la dernière période il y eut plusieurs incidents. Lachine a décroché deux lancers de punition qui ont été parés par le gardien de buts. Plus tard McLeod, du Shawinigan, fit un arrêt avec l'envers de sa main. Il a dû se retirer et il fut examiné par les docteurs Vasseur et Mac Trudel, M.P.P., de Shawinigan, qui accompagnait l'équipe, mais il faudra la radiographie qu'on prendra en arrivant à Shawinigan afin de se prononcer sur la gravité de la blessure. Il fut remplacé par Bellemare, alors qu'il restait encore huit minutes à jouer.

Encore une fois Millar s'est fort signalé. Il a obtenu un but et quatre assistances.

SOMMAIRE

Première période

1—Lachine Bastien (James, Millar) 5.12
2—Shawinigan, Proulx, (Archambault) 10.25
3—Lachine, James (Millar .. 13.30

Punitions : Frigon, A. Authier, R. Demers.

Deuxième période

4—Lachine, T. Demers (James, Millar) 2.25
5—Lachine, James (Bastien Millar) 13.30
6—Lachine, McCormack (Cameron) 17.40
7—Lachine, Majeau (McCormack) 18.07
8—Shawinigan, Archambault (Proulx) 19.59

Punitions : McCormack et Matte.

Troisième période

9—Lachine, Millar (Cameron) 5.07

Punitions : Lalonde, Matte, R. Demers, Proulx (2), Lalonde.

"UNE CORRESPONDANCE, *s'il vous plaît"*

Sur toute correspondance émise par le conducteur est indiquée l'heure à laquelle le tramway a laissé le terminus du circuit.

Cette correspondance vous permet de changer d'un circuit à un autre et de continuer votre trajet, sans frais additionnels, pourvu que ce soit dans une direction opposée au point de départ.

D'après les règlements:

Le changement d'une voiture à l'autre ne doit se faire qu'aux endroits où les circuits se croisent ou se rencontrent.

La correspondance ne comporte pas le droit d'arrêt prolongé en cours de route.

Il est défendu par la loi d'utiliser une correspondance émise à une autre personne.

En observant ces règlements, l'on évitera les malentendus qui ont toujours pour résultat de retarder et d'incommoder les voyageurs.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

38-12-D13

Mancuso, Lieber et Bartell sont échangés aux Cubs pour O'Dea, Demaree et Jurges

LES GIANTS SIGNERAIENT UNE ENTENTE AVEC NLLE-ORLEANS

Les "Pélicans" deviendraient une ferme des Giants dans la Southern-Association. — Vitt veut engager Lazzeri. — Cuyler gérant à Chattanooga. — Les rumeurs sont nombreuses

Nouvelle-Orléans, 6. (P.A.) — Dans le but d'apporter des renforts à ses Cubs de Chicago, le gérant Gabby Hartnett a échangé aujourd'hui l'arrêt-court Billy Jurges, le receveur Ken O'Dea et le voltigeur Frank Demaree aux Giants de New-York pour le voltigeur Frank Leiber, le receveur Gus Mancuso et l'arrêt-court Dick Bartell.

L'échange a été complété ici ce soir à la veille de la 37e convention annuelle de l'Association des Ligues Professionnelles, qui est la scène traditionnelle de plusieurs échanges dans les ligues majeures. La transaction a terminé une journée pendant laquelle on a vu circuler une foule de rumeurs qui ont toutes été niées aussitôt qu'elles ont été mises en circulation .

Terry a passé la journée à discuter avec plusieurs délégués, ce qui indique que les Giants formeront probablement une entente avec le club Nouvelle-Orléans de la Southern Association.

Une rumeur veut aussi que Frankie Frisch, ex-gérant des Cardinaux Saint-Louis, devienne manager à Nouvelle-Orléans ou qu'il se joigne aux Giants comme instructeur. Si Frisch passe aux Giants et si ceux-ci en viennent à une entente avec Nouvelle-Orléans, il se peut que Frank J. "Pancho" Snyder, instructeur des Giants, succède à Larry Gilbert comme gérant des Pélicans.

Le colonel Seymour Weiss, président du club Nouvelle-Orléans, a dit qu'il y a quatre candidats au poste, l'un d'eux étant Frisch.

Hazen "Kiki" Cuyler, vétéran voltigeur des majeures qui était à Brooklyn la saison dernière, a signé un contrat d'un an pour diriger les "Lookouts" de Chattanooga. Les conditions n'ont pas été révélées.

Echanges probables

D'autres rumeurs veulent que le voltigeur Enos Slaughter des Cardinaux passe aux Cubs en échange pour Augie Galan et Tex Carleton. On dit aussi que Boze Berger, intérieur substitut des White Sox de Chicago, sera peut-être échangé pour le lanceur Russ Van Atta des Browns de Saint-Louis.

Le gérant Oscar Vitt des Indiens de Cleveland a dit qu'il espère s'assurer les services de Tony Lazzeri, comme intérieur substitut et instructeur. Lazzeri a obtenu son congé sans condition des Cubs. Vitt a ajouté qu'il ferait une proposition à Lazzeri.

Plus de 1,000 délégués, dont le juge K. M. Landis, commissaire du baseball, et le juge William G. Bramham, président de l'association des mineures, sont ici pour la première réunion de la convention, pendant laquelle on prendra probablement des mesures pour placer les ligues mineures sur une base uniforme.

Le rapport du président Bramham sera lu demain. La réunion de jeudi se passera à étudier les règlements et à renouveler l'entente entre les majeures et les mineures.

D'autres amendements seront étudiés, entre autres, des règlements uniformes pour toutes les ligues, la décision des championnats d'après le classement à la fin de la saison régulière, des règlements plus uniformes pour le "pointage", et la préparation des statistiques officielles sur une base uniforme.

D'autres rumeurs qui ont circulé aujourd'hui veulent que les Cubs de Chicago soient désireux d'acheter Zeke Bonura, premier but de Washington, mais le propriétaire des champions de la National a été réticent à ce sujet.

L'échange entre les Cubs et les Giants a été présagé par la promesse de Hartnett, qui avait prédit un "nettoyage" dans son club après que les Yankees eurent battu Chicago quatre fois de suite à la Série Mondiale. Le gérant des Cubs a dit au mois d'octobre qu'il était prêt à échanger tous ses joueurs à l'exception de quatre — les lanceurs Dizzy Dean, Bill Lee et Clay Bryant, et le troisième but Stanley Hack — pour reconstruire un club plus puissant.

Aucune somme d'argent n'a changé de mains dans l'échange qui a été bâclé par Philip K. Wrigley, propriétaire des Cubs, et Horace Stoneham, président des Giants, au cours d'une conversation téléphonique. Wrigley était à Chicago. Hartnett et Clarence Rowland, un recruteur des Cubs, ont conclu les négociations avec Stoneham et le gérant Bill Terry des Giants, ici. L'échange est le plus important et le plus considérable jusqu'ici depuis la fin de la saison de baseball.

En échangeant Jurges, un arrêt-court dont la tenue au champ est sans pair dans la Nationale, Hartnett a brisé l'une des meilleurs combinaisons dans les majeures — Jurges et Billy Herman, deuxième but et capitaine des Cubs. Jurges, qui a 27 ans, s'est joint aux Cubs en 1931 et il a connu sa meilleure saison en 1937, conservant une moyenne au champ de 15 points meilleure que celle de son plus proche rival.

Quant à l'échange, Wrigley a dit : "Nous considérons cet échange comme profitable pour les deux clubs. En acquérant Leiber, nous avons un voltigeur qui peut frapper des coups à longue portée, et c'est ce dont nous avions grandement besoin".

Bartell, qui a 30 ans, a participé à 147 parties avec les Giants cette année, conservant une moyenne au bâton de .262. Leiber a obtenu une moyenne de .269 pour 98 parties. Mancuso a joué 52 parties et il a conservé un pour centage de .348, d'après les statistiques non officielles.

Les Cubs chercheraient un receveur fiable depuis quelque temps pour faciliter la tâche de Hartnett. L'an prochain, Gabby commencera sa 18ème saison avec les Cubs. La tenue de O'Dea la saison dernière n'a pas été satisfaisante quand des blessures ont tenu Hartnett au repos forcé. Mancuso a 33 ans et il est reconnu comme fort habile pour diriger les lanceurs. O'Dea, qui a 25 ans, a été acheté par les Cubs de Columbus en 1935.

Demaree a obtenu une moyenne de .273 cette année, c'est à dire un peu plus élevée que celle de Leiber, mais il a joué 31 parties de plus que le colosse voltigeur des Giants. Leiber a 26 ans. Demaree 28.

O'Dea, qui a participé à 86 parties cette année, a obtenu une moyenne de .263, et Jurges, .243 en 137 parties.

• • •

Les Browns de Saint-Louis ont annoncé, tard ce soir, qu'ils avaient échangé l'intérieur Tom Carey aux Red Sox de Boston pour le lancer droitier Johnny Marcum.

Cissell à Hollywood

New-York, 6. (P.A.) — En plus de compléter un échange important avec les Cubs de Chicago, les Giants de New-York ont vendu aujourd'hui le vétéran deuxième but Chalmers "Bill" Cissell au club Hollywood, de la ligue du Pacifique.

Cissell a été acheté de Baltimore l'an dernier pour remplacer Burgess Whitehead, qui n'a pu se mettre en condition pour jouer après une opération pour l'appendicite. Les deux transactions ont été annoncées de la Nouvelle-Orléans par le président Charles E. Stonehham.

Chicago donne son congé à Lazzeri

Tony dit qu'il a reçu quatre ou cinq offres de divers clubs des majeures

Chicago, 6. (P.A.). — Tony Lazzeri a reçu un cadeau de fête des Cubs de Chicago aujourd'hui — un cadeau qu'il avait demandé et qui termine son affiliation d'un an avec les champions de la ligue Nationale.

Le taciturne vétéran, qui a 34 ans aujourd'hui, a passé la saison 1938 comme intérieur substitut et frappeur de relève des Cubs, après avoir joué pendant plus de dix ans avec les Yankees de New-York, et il a envoyé aujourd'hui au propriétaire Phil-K. Wrigley le télégramme suivant: "Demande formellement mon congé". Wrigley a aussitôt répondu: "Accordé".

Chez lui près de San Francisco, Lazzeri a dit qu'il avait reçu quatre ou cinq offres pour jouer avec des clubs majeurs et qu'il en acceptera une d'ici une semaine. Ce qu'il veut faire, dit-il, "c'est jouer, et non pas passer mon temps sur le banc comme je l'ai fait la saison dernière".

Pendant les premières semaines de la saison, il s'est distingué à l'arrêt-court et au deuxième-but. Après cela, cependant, il n'a pas joué souvent, et sa tenue s'en est fait sentir. Il a perdu son efficacité.

L'ASS. AMERICAINE OUVRIRA SA SAISON LE 13 AVRIL PROCHAIN

Nouvelle-Orléans, 6. (P.A.). — Les directeurs de l'Association Américaine ont décidé aujourd'hui de commencer la saison 1939 le 13 avril et de la terminer le 10 septembre.

Le système d'éliminatoires, d'après lequel les séries sont de quatre de sept, restera le même, et le vainqueur rencontrera le représentant de la ligue Internationale à la Petite Série Mondiale.

Dans les éliminatoires, le club qui terminera la saison en première place rencontrera le troisième, et le second fera face au quatrième. Les vainqueurs de chaque série se disputeront la finale.

Mike J. Kelly, président du club Minneapolis, a été réélu vice-président de l'Association, et Leo J. Miller, nouveau président du club Indianapolis, a été nommé membre du bureau de direction.

LES PARTIES DES DODGERS SERONT IRRADIEES EN 1939

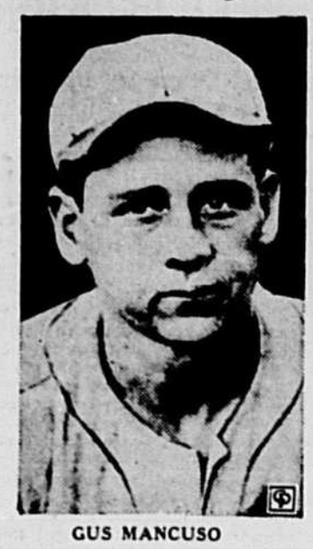
New-York, 6. (P.A.) — L'attrait de l'argent a finalement eu raison de l'entente contre l'irradiation des parties de baseball entre les trois clubs de New-York, les Giants, les Yankees et les Dodgers de Brooklyn.

Une offre d'environ $75,000 a fait céder Larry FacPhail des Dodgers aujourd'hui, et Larry a brisé l'entente de 14 ans, qui devait se terminer à la fin de la saison prochaine. Larry a annoncé que toutes les joutes des Dodgers, à Brooklyn et à l'étranger, seraient décrites à la radio en 1939 et 1940.

Ceci laisse les Yankees et les Giants dans un dilemme. On dit cependant qu'ils suivront l'exemple de Brooklyn. Tous les autres clubs des deux ligues majeures font radiodiffuser leurs parties depuis quelques années.

HOCKEY
FORUM — CE SOIR à 8 H.
VERDUN vs CONCORDIA
QUEBEC vs McGILL
50c., 60c., 75c., $1.; Enfants 25c.
Reservations Wilbank 6131

Ils passent aux Cubs de Chicago



GUS MANCUSO

DICK BARTELL

BIRMINGHAM ACHETE WETHERELL DES ROYAUX

Nouvelle-Orléans, 6. (P. A.) — Les Royaux de Montréal, de la ligue Internationale, ont annoncé aujourd'hui la vente de Delano Wetherell, un lanceur droitier, aux Barons de Birmingham, de la Southern Association. Le prix de vente n'a pas été révélé. Les Royaux avaient "repêché" Wetherell de Memphis à la fin de la saison 1937. Il a remporté 11 victoires et subi 13 défaites avec les Royaux cette année.

Potins de Sport

New-York, 6. (P.A.). — Les ambassadeurs canadiens du hockey à Londres, qui sont à l'oeuvre depuis le mois de septembre, ont réuni des foules de 4,000 à 12,000 personnes quatre soirs par semaine...Oscar Aubuchon, de St-Hyacinthe, Qué., des Tigers de Brighton, est en tête des compteurs du Tournoi National et du Trophée de Londres...il a compté 12 buts et 7 assistances...Les Lions de Wembly ont pris le National et la coupe de Londres a été décernée aux Greyhounds de Harringay.

George Redding, âgé de 39 ans, instructeur des Rangers de Earl's Court, espère jouer sur la défense de son club dans un avenir rapproché...il a fait application pour être réinstallé comme amateur...une blessure à la jambe (charley horse) empêche Léo Lamoureux, de Windsor, de jouer... il sera probablement inactif toute la saison.

Des scènes de "The Great Canadian" seront filmées à Madison Square Garden, au cours d'une partie entre les Rangers et les Canadiens... Phil Watson et Babe Pratt joueront des rôles secondaires...Connie Mack dit que Wally Moses et Bob Johnson sont sur sa liste "pas à échanger et pas à vendre".

Ewald Wissel, cycliste allemand, a fait application pour devenir citoyen américain...il se propose de ne jamais retourner dans sa patrie...la Commission de l'Etat de New-York a décidé que Georgie Pace, de Cleveland, et Lou Salica, de Brooklyn, doivent se rencontrer dans un combat de 15 rounds. Le vainqueur fera face à Sixto Escobar dans un combat pour le championnat du monde de la catégorie poids coq...Détroit est le rival de Londres pour l'honneur de donner les Jeux Olympiques en 1944.

Bob Feller, lanceur des Indiens de Cleveland qui vient de perdre son permis pour conduire parce qu'il faisait trop de vitesse, a demandé au gouverneur Kraschel, de l'Iowa, de le réinstaller...le Gouverneur a dit "non"...on rapporte que Glenn Cunningham, le fameux coureur américain, est trop occupé à son enseignement pour venir dans l'est et prendre part aux tournois d'intérieur.

HOCKEY
FORUM — JEUDI le 8 déc.
à 8 h. 30
RANGERS vs CANADIENS
Prix: 50c., $1., $1.50, $1.75, $2. et $2.25
taxe comprise
Billets réservés — Wilbank 6131
Reservations Wilbank 6131

Boulingrin
The Brunswick-Balke-Collender Co., of Canada Limited
Tables de Tennis, Boules de Boulingrin et Croquet — Catalogue sur demande.
34 NOTRE-DAME Ouest. LA. 1238

STUDIOS DE MASSAGE
Studio Ste-Catherine
Alcool, massages à l'huile, vibrateur, traitements médicaux. Masseuse experte. Infirmière. 1944 Ouest, rue Sainte-Catherine. 11-12. Ouvert le dimanche. 11-3. Licencié.

MASSAGE SUEDOIS BAINS TURCS
Le studio de santé
POUPART
Culture physique — Traitement pour réduire
1410 Rue Stanley — Suite 310 — HArbour 0770
GEO. POUPART Propriétaire
EDIFICE CASTLE MONTREAL
Ouvert de 10 a.m., à 10 p.m.

Le HOCKEY

Hier soir

LIGUE NATIONALE

Boston 2, Chicago 0.

LIGUE PROVINCIALE

Lachine 7, Shawinigan 2.
Valleyfield 2, Sherbrooke 1.

Ce soir

LIGUE SENIOR

Québec vs McGill.
Verdun vs Concordia.

LIGUE INT. AMERICAINE

New-Haven à Providence.
Springfield à Philadelphie.
Hershey à Pittsburgh.

Les classements

LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Boston	10	7	2	1	32	18	15
Rangers	8	6	2	0	23	12	12
Américains	10	5	4	1	25	33	11
Chicago	12	5	6	1	24	29	11
Toronto	12	4	6	2	20	30	10
Détroit	11	4	6	1	24	24	8
Canadiens	**11**	**3**	**7**	**1**	**20**	**34**	**7**

LIGUE SENIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Royaux	9	3	2	4	32	23	12
Ottawa	6	4	1	1	33	13	11
Verdun	7	3	2	2	24	24	8
Victoria	8	2	4	2	21	36	7
Québec	7	2	3	2	27	17	6
Concordia	6	2	2	2	21	29	6
x-McGill	3	0	2	1	6	21	2

x—Joue des matches de 4 points.

LIGUE PROVINCIALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Cornwall	10	9	1	0	53	23	18
Lachine	13	7	6	0	54	46	16
Valleyfield	14	6	7	1	46	44	15
Sherbrooke	13	6	6	1	44	53	15
Shawinigan	10	4	6	0	34	49	10
Boston	10	2	8	0	21	37	6

Black Hawks encore blanchis par les Bruins

Boston l'emporte par 2 à 0, mais Clapper et Cowley sont blessés

Boston, 6. (P.A.) — Les Bruins ont augmenté leur avantage en tête de la Ligue Nationale de Hockey en battant les Black Hawks de Chicago, par un score de 2 à 0 ici ce soir. C'était la seule joute cédulée dans la ligue professionnelle.

Il n'y eut pas de point à la première période et en moins de quatre minutes de jeu à la deuxième, Bauer donna l'avantage à son club sur une passe de Schmidt. Au dernier engagement Pettinger compta le deuxième point des Bruins.

C'était le deuxième blanchissage consécutif du jeune gardien de buts Brimsek, qui est passé avec les Bruins il n'y a pas longtemps. Une foule de 12,000 personnes assistait à la rencontre. Les Bruins ont su profiter de leur avantage d'un joueur pour compter leur premier point, Siebert était au pénitencier lorsque Bauer donna l'avantage à son club. Dans la dernière période les Black Hawks eurent presque continuellement cinq joueurs à l'attaque mais ils furent impuissants contre la défense bien secondée par Brimsek.

Il se peut que ce soit une victoire coûteuse pour les Bruins car Dit Clapper a dû se retirer avec une blessure à la cheville et Bill Cowley fut ensuite blessé au genou.

BOSTON — Buts, Brimsek; défenses, Portland et Shore; centre, Cowley; ailes, Sands et Getliffe; subs.: Clapper, Weiland, R. Conacher, Pettinger, Hollett, Schmidt, Bauer, Hill, Crawford.

CHICAGO — Buts, Karakas; défenses, Wiebe et Seibert; centre, Blinco; ailes, Robinson et Northcott; Mackenzie, March, Gottselig, Levinsky, Romnes, Dahlstrom, Jenkins, Désilets, Besler, Gracie.

Arbitres : Cleary et Lamport.

Première période

Pas de point.
Aucune punition.

Deuxième période

1—Boston, Bauer (Schmidt). 3.29
Punition : Seibert.

Troisième période

2—Boston, Pettinger 16.32
Punition : Hollett.

LIGUE INT. AMERICAINE

Section est

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Providence	14	8	4	2	35	29	18
Philadelphie	11	8	3	0	63	38	16
Springfield	13	5	7	1	31	44	11
New-Haven	12	3	8	1	31	51	7

Section ouest

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Hershey	13	9	4	0	39	25	18
Syracuse	14	6	6	2	35	34	14
Cleveland	12	4	6	2	34	34	12
Pittsburgh	13	4	9	0	31	43	8

A REBROUSSE-POIL

par Louis-A. LARIVEE

Un bon moyen de réclame

.... En 1942 nous célébrerons le troisième centenaire de la fondation de Montréal. M. Léon Trépanier, un ancien journaliste, qui a toujours su conserver les traditions de la salle de rédaction, a été nommé organisateur des fêtes qui commémoreront l'arrivée de M. de Maisonneuve sur les bords du Saint-Laurent. Nous comprenons qu'il sollicite des suggestions au sujet du programme qu'il doit préparer pour la circonstance. En voici une, qui devrait intéresser non seulement M. Trépanier mais aussi tout ceux qui veulent faire de la réclame à la Métropole du Canada.

Il s'agirait d'une riche épreuve classique dotée d'une bourse élevée, mais qui ne coûterait pas un sou à la ville où la compagnie chargée d'organiser les fêtes du Tricentenaire, puisqu'il y aurait moyen de prendre la bourse à même la poule d'une lotterie qui pourrait se décider sur son résultat.

On nous dira de suite que les lotteries ne sont pas légales au Canada. C'est exact. D'un autre côté qui avancera qu'elles ne le seront pas d'ici à 1942. M. Trépanier connait déjà quelque chose à ce sujet. Nous nous rappelons qu'il y a une couple d'années, il a publié une brochure fort intéressante, recommandant un amendement au code criminel pour permettre aux canadiens de jouer à leur propre lotterie, au lieu d'envoyer des millions en Irlande à tous les ans.

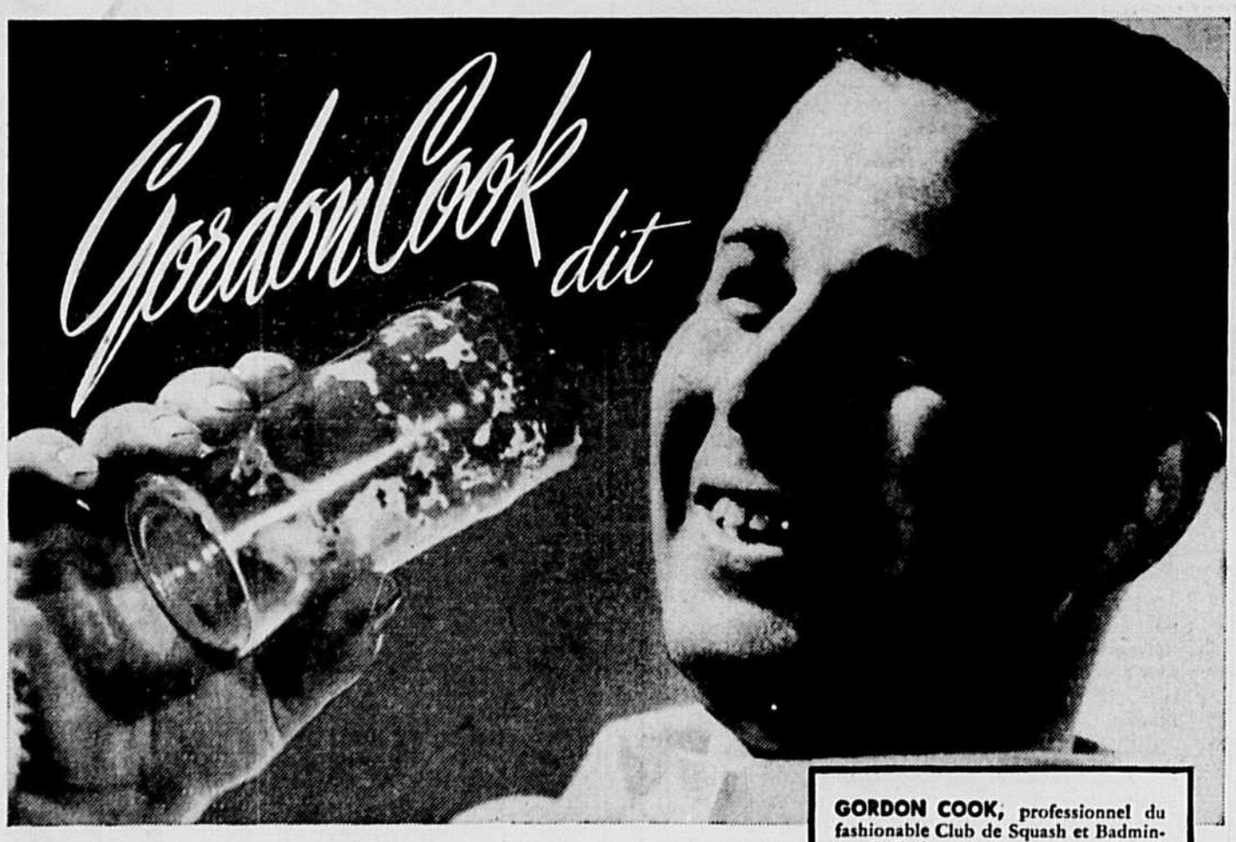
M. Taschereau, ensuite M. Duplessis se sont prononcés en faveur de la légalisation de la lotterie. Aux Communes il en a souvent été question et si on forçait le moindrement la note il est fort probable que la loi serait amendée pour que cette question soit laissé à la discrétion des Provinces. Une institution comme celle qui dirigera les fêtes du Tricentenaire de Montréal pourrait peut-être se charger d'organiser les démarches nécessaires pour convaincre nos législateurs que le code criminel doit être changé à ce sujet.

Qu'on y songe donc. Un handicap de $100,000 sans qu'il en coûte un sou. Et quelle réclame cela ferait à Montréal. Le Handicap du Tricentenaire de la Ville de Montréal. Nous aurions là une publicité absolument gratuite pendant plus de trois ans. Si on s'y prend à bonne heure, on pourrait copier le mode en vogue dans "Futurity" (grand criterium, comme on le dit en France). Les chevaux pourraient être inscrit aussitôt qu'ils naissent. Il y aurait aussi des déclarations lorsque les chevaux atteindraient un an, deux ans, trois ans. Les éleveurs ne demanderaient pas mieux qu'en courager pareille entreprise et la valeur arriverait peut-être à dépasser $150,000 en comptant les argents ajoutés. La bourse pourrait être prise à même la lotterie, de sorte que ni la ville ni le comité du Tricentenaire n'auraient pas même un sou à débourser.

Il y a quelques années, alors que le sport des rois fut légalisé en Californie, les promoteurs de Santa Anita décidèrent de sacrifier $100,000 pour un handicap comme celui que nous suggérons. Auparavant personne n'avait entendu parler de Santa Anita. Aujourd'hui c'est l'endroit le mieux connu sur la carte géographique du turf.: En Amérique on parle même plus du Handicap Santa Anita que du Derby d'Epsom, qui est pourtant une des plus vieilles institutions de l'Empire Britannique. Ceux qui sont de bonne foi savent qu'il n'y a rien comme le sport pour faire de la réclame à une cause. Les sportifs savent aussi faire circuler l'argent. A tous les ans les fervents du turf des Etats-Unis et du Canada souscrirent plus de cinq millions aux hôpitaux irlandais. Ils prennent leur chance sur des épreuves classiques qu'ils ne verront jamais. Qu'on se fasse donc une idée de l'intérêt qu'ils y apporteraient si on leur demandait de donner leur argent pour une course à laquelle ils pourraient assister.

C'est là notre suggestion. Si les dirigeants des fêtes du Tricentenaire sont d'avis qu'elle vaut quelque chose, ils n'ont qu'à s'en occuper. Et qu'on y songe bien. On s'en fera de l'annonce avec un numéro à des conditions suivantes. HANDICAP DU TRICENTENAIRE DE LA VILLE DE MONTREAL. Chevaux de 3 ans et plus. Bourse $100,000 ajoutés. Distance: un mille et demi. Souscriptions $10.00 pour les chevaux d'un an (yearlings); $15.00 pour les chevaux de deux ans; $20.00 pour les chevaux de trois ans au moment de leur inscription. Souscription supplémentaire de $100.00 pour une déclaration au 1er janvier 1942. Souscription additionnelle de $100.00 au 1er mai. Honoraire du démarrage, $1.000. Pour être disputé à Blue Bonnets le 1er juillet, fête de la Confédération.

Voici une bourse à laquelle les éleveurs ne manqueraient jamais de souscrire, car elle en vaudrait la peine. Et nous le répétons, il n'en coûterait pas un sou à qui que ce soit. C'est peut-être là qu'un rêve mais il va quand même faire ouvrir les yeux à ceux qui s'y connaissent en matière sportive et savent apprécier la réclame, surtout lorsqu'elle ne coûte rien.

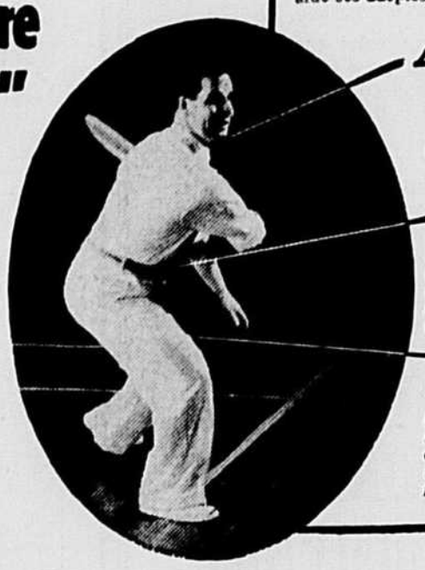


'C'est *un plaisir* que de *se tenir en forme* avec la bière BLACK HORSE"

LA vivacité du faucon—la force de pénétration d'une balle—la sûreté de contrôle d'un pilote d'avion—telles sont les qualités qui ont valu les plus grands honneurs à Gordon Cook, le fameux professionnel canadien du badminton.

Quand on lui demande le secret de ses succès, Gordon répond: "Dans ce sport, un professionnel n'a pas d'heures régulières. La tension nerveuse et l'effort physique sont formidables, aussi personne ne saurait le pratiquer comme je le fais sans s'astreindre aux règles d'un sain entraînement. Je prends une nourriture reconstituante, j'essaie de dormir le plus possible et je me repose entre les parties. C'est alors que j'ai recours à la bière Black Horse pour calmer mes nerfs. Cette bière favorise aussi ma digestion."

GORDON COOK, professionnel du fashionable Club de Squash et Badminton Cliffside, a plusieurs raisons de préférer la Black Horse. "Le badminton professionnel", dit-il, "est un sport qui exige beaucoup d'endurance—et qui procure *plaisir* et *bien-être*. La bière Black Horse aide ses adeptes à se tenir en forme".



Levure pour le SANG et les NERFS
La levure purifie et enrichit le sang...renforcit les tissus nerveux... renouvelle l'énergie

Houblon pour la DIGESTION
La saveur piquante du houblon aiguise l'appétit... tonifie l'estomac...accroit la sécrétion des sucs gastriques

Malt pour les MUSCLES
Le malt apporte des substances d'une haute valeur alimentaire . . . aide aux muscles à bénéficier le plus possible des aliments

La BIÈRE BLACK HORSE *Une source de pure satisfaction — et de bien-être*
FAIT À LA BRASSERIE DAWES, MONTRÉAL

107 nominations au H'p de $100,000

WAR ADMIRAL ET LAWRIN N'Y SERONT PAS

Quatorze chevaux importés sont éligibles. — Déjà $10,700 en caisse

Los Angeles, 6. (P.A.) — Cent sept pur sang, y compris les meilleurs chevaux du continent à l'exception de War Admiral et Lawrin, vainqueur du Derby du Kentucky, ont été inscrits aujourd'hui au Handicap Santa Anita d'une bourse de $100,000 ajoutés, qui sera disputé le 4 mars prochain.

Au nombre des inscrits on compte quatorze chevaux importés ainsi que presque tous ceux qui ont fait leur marque aux Etats-Unis. Stagehand, le champion, Seabiscuit, le premier cheval de la division handicap, Dauber, etc., etc., ont été enregistrés.

Les nominations d'aujourd'hui, représentent déjà un montant de $10,700 à ajouter à la bourse. Cette année il y a 14 nominations de plus que l'an dernier et 37 de plus qu'en 1937 alors que le handicap fut disputé pour la première fois.

Parmi les inscrits les plus en vue on mentionne les noms de: Jacola, Pasteurized, Marica, Porter's Mite, Honey Cloud, The Chief, Tranksgiving, Cravat, Routine, War Minstrel. etc.

Ligaroti, le pur sang qui a forcé Seabiscuit à la limite l'été dernier à Del Mar et Kayak II, de l'Amérique du Sud, sont en tête de la liste des chevaux importés qui ont été inscrits.

Louis B. Meyer, mieux connu dans le monde cinématographique, mais qui vient de passer au rang des éleveurs, a fait sept nominations. Maxwell Howard, qui veut répéter son succès de l'an dernier, essaiera de nouveau avec Stagehand en plus de Sceneshifter et The Chief.

C. S. Howard, dont le champion Seabiscuit a fini deuxième à Stagehand l'an dernier et aussi deuxième à Rosemont l'année précédente, a aussi nommé Kayak II, Sorteado et Advocator.

Webb Everett, handicapper de Santa Anita, annoncera les pesanteur le 15 décembre. Les nominations au Derby de Santa Anita, de $50,000 seront annoncées le 14 décembre.

Les résultats des courses

Fair Grounds

PREMIERE COURSE, 6 furlongs. — Roidef 115 R. Eccard 6.20, 3.60, 2.60, Flag Orland 110, M. Castile 6.00, 3.40; Holton 110, Charlton 2.80. Stears, oBeths Baby, Parkwood Chief, Buttons B., Teperwine, Maewhisk, o-Rena Bane, Golden Chimes, oJubilee C. ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs. — Hedon 107 K Greever 7.40, 4.20, 3.60; Idle Worker 110 J. Oros 12.00, 7.40; Prince Jean 108 E. Maloney 18.20. Royal Link, False Card, o-Swift Air, oHoustonian, Meisson, Lucre Lude. oSales Tax, Jessie O., Enricle ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs. — Goater 115, E. Burns 44.40, 18.60, 8.40; Jot Em Down 108, Charlton 4.40, 3.40; oMiss Monte 110 J. Carter 4.20. Red Magic, Jack Knife, Proof, Transen, Red Garter, Grey Skuaw, Meloy, oCreole Beauty, oOddesa Nancy ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs. — Royal Broom, W. Johnson 21.20, 10.00, 5.20; Miss Webb 103, 4.80, 3.20; Maebob 108, E. Robart 2.60. Whisk Cole, Migal Fay, Valdina Ontave, Brides Delight, Morning Mail ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 1 mille 70 verges — Towson 106 T. Atkinson 27.20, 11.60, 6.40; Smiling Prince 107 Hernandez 7.80, 4.80; Sir Quest 111 A. Richard 2.80, Hasty Wave, Summit Hill, Ramrod, Cherokee Red, Taddy Bane ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 1 mille 70 verges. — Alan Chicle J. Green 86.40, 30.40, 15.20; Rosselli 110 S. Williams 5.00, 2.60; Stepinanna 110 W. Johnson 5.00, Oddesas Pride, Bess B., Loafer, Miss Fierfly, Abbots Hour ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille. — Night Bud 105 Slagle 5.20, 3.20, 2.80; Crack Boy 105 W. Page 5.60, 3.80; Cardibre 105, R. Conley 6.20, Irisheen, Pish Tush, Rockrim, Inglenook, Knave, Good Memory, Stormy Sea, Justa Flight, Mr. Quick ont aussi couru.

Charles Town

PREMIERE COURSE, 4 1-2 furlongs. — 1er : James Pal 112, Coffman 4.60 3.00 2.60 ; 2e : Flyfot 112, Gower 9.00 5.20 ; 3e : Gons Baby 116, C. Watters 3.20, Shantime, Orphan Lass, Quick Vine Billie Dor, Fair Design ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 6 1-2 furlongs. — 1er : Accidental 108, D. West 9.00 4.40 2.60 ; 2e : Bob Junior 112, W. Snyder 4.00 3.00 ; 3e : General Hay 118, Faust 2.40, Sail By, Collin Roi, Extra Good Game Chaser, Georgetown ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 6 1-2 furlongs. — 1er Blind Talk 115, Turk 8.20 4.60 3.60 ; 2e : Rough Buddy 107, D. West 5.20 3.20 ; 3e : Handley 115, Coffman 2.60, Flying Cherokee, Darling Pat, Parallel, Down Timber, Aunt Mynne ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 7 furlongs. — 1er : Early Broom 107, Mattison 8.60 4.00 3.00 ; 2e : Tuleyries Star 107, D. West 4.40 3.00 ; 3e : Bynums Run 115, T. Fowler 10.60, Star Turn, Goantell, Ktwo, Jackemma, Square Play.

CINQUIEME COURSE, 1 1-16 mille. — 1er : Unheralded 112, Sylvester 3.80 3.00 2.40 ; 2e : Star Mint 102, R. Bernhardt 7.20 3.60 ; 3e : Landlubber 110, Danford 3.80, The Queen, Channing, Flying Vim ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 1 1-8 mille. — 1er : Tommy Rose 112 G. Horn 6.20 3.40 2.80 ; 2e : Bargain Boy 114, Balducci 4.00 4.00 ; 3e : Playing Dan 114, T. Ward 5.80, Penway, Lanvoila, More Pep, Big Bud ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille. — 1er : Last Scamp 109, T. Ward 3.40 3.00 2.40 ; 2e : Doctors Gift 109, Rossi 11.40 5.00 ; 3e : Allene 109, W. Snyden 11.20, Hustle Home, Keswick Hill, Kiev Ray, Pocketpiece, Ross ont aussi couru.

Tanforan

PREMIERE COURSE, 1 1-16 mille, — Tristrap 106, Royal Rov el11, Carbon Copy 110, Temper 106, Rome Venile 115, Didutellus 104, Dissent 104, Junior Conard 111, Adirondack 111, Ruth Jelinek 108, Compete 111, Alston 107.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs, — Pretty Lily 115, Salsita 112, Trip By 112, Camp Ship 115, Katya 112, Texanna 115, Joyce B. 112, Timber Cat 112, Lynette O. 112, Brown Blarney 112, Display Me 115, Margerite L. 115.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs, — Rich Daddy 110, Border Ruffian 108, Empress Hills 109, Shasta Lark 110, Easter Jane 105, Sky Shoot 110, Quality Shot 109, Gamelon 110, Shasta Buddy 113, Valledisto 108, Keeno H. 108.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs, — Proud Indian 118, Glad Wings 105, Flying Heir 108, Urge Me 105, Happy Dinah 110, Playmaster 112, San Jose 103, High Ace 108, Jean Cloud 105, Chief Menteur 103, Dolaway 108, Polvo's Pride 108.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs, — Company 106, Blaufuss 115, Jessie Cloud 110, Anopheles 115, Moral Victory 107, Calculator 118, Count Robert 103, Sir Gay 111, Lookout Below 103.

SIXIEME COURSE, 6 furlongs, — PUerfect Blond 113, Onugo 118, Redrock Canyon 109, Audacious Lady 106, Brother Nibs 115, Attabunny 106, Bubbling Boy 118, aPansy's Third 106, Toro Play 113, aSabariel 113.

a—Entrée : Three D's Stock Farm.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille, — Sweep Quick 110, Candle Light 112, Two Edged 113, Move Away 107, Tall Oak 113, Celer D'Or 111, Well Timed 105, Son of Day 113.

HUITIEME COURSE, 1 1-16 mille, — Paradun 116, Young Agnes 116, Sky Empress 107, Palliation 116, Broad Wink 106, Plum Shot 11[illegible] Thistle Grace 111, Merina 111,

Les inscrits pour aujourd'hui

Charles Town

PREMIERE COURSE, 4 1-2 furlongs. — Justa Jimmie 122, Erton 111, Galanthus 109, Justify 109, aCatscradle 111, Foggy Morn 113, Rise and Shine 108, Last Chase 114, Tedmelia 108, Sally Quick 108, Nay Nay 115, Dunsany 114, Can Rock 114, Wood Knot 111.

a—Entrée E. Johnson.

DEUXIEME COURSE. — Vendors Lien 111 Lacey Miss 107, Gin Fritters 111, Speedy Dolly Gesture 107, Feather Tread 106, Tanganyika 116, My First 110, Lucie Mowlee 107, Geodesian 110, Wild Irish 105, Counora 107, Grouchers Roy 110, Mowseen 110.

TROISIEME COURSE. 7 furlongs. — Young Native 112, Oriental Miss 109, Winsome Lassie 112, Doctor C. N. 115, Envious 109, This Way 107, Campo 115, Spear 112, Sheriff Eugene 115, Songstop 109, Ivonia 107, Dusky Devil 107, Hilton 06, Estorian 06.

QUATRIEME COURSE, 7 furlongs. — Kaleida 04, Bentaur 109, The Swagman 115, Petee Lad 107, Dash In 112, Hair Trigger 112, Golden Dot 104, Conventional 112, Caperace 115, Dun Rita 110, Misled 109, Balanced Budget 115, Perfect Liar 115, Title Me Gee 112.

CINQUIEME COURSE, 6 1-2 furlongs. — aCornwallis 108, bTeddys Star 109, cRoyal Business 112, aDark May 102, bKenty 113, dGaurisankar 110, eGrumpy 111, French Trap 111, Ocean Roll 114, dMattapony 109, The Runner 110.

a—Entrée A. H. Utterback.
b—Entrée Gilpin et Pike.
c—Entrée E. Johnson.
d—Entrée Christmas and Corridon.

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mille. — Dian 119, Two Aces 107, Dixie Flapper 116, Chief Evergreen 115, Schley Nurse 107, Parrish Roach 112, Inactive 112, Freestone 110, Happy Road 117, Offender 114, Erada 112, Match Point 114, Sunerax 109, Poval 109.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille. — Goody Goody 107, Pickout 108, Lucky Roll 115, Vinny Boy 115, Steel Dust 115, Carl's Choice 115, Trostar 115, Fleet Wind 110, Gay Lass 112, Jinneal 112, Miss Twinkle 112, Spanish Maid 108, Prince Khayyam 115, El Ballarino 115.

HUITIEME COURSE, 1 1-16 mille. — Strophe 107, Nights End 115, Sea Finn 112, Sun Sweep 115, Zippy 110, Call Me Ann 108, Dawning Hope 115, Sea Dove 115, A. O. Connell 115, Judge G. 115, Bosopi 113, Jane Mc Crea 112, Bank Holiday 115, Voodooism 112.

Fair Grounds

PREMIERE COURSE, 6 furlongs. — Golden Nugget 101, Listaro 109, Pollo Hastings 106, All Lady 104, Prince Fellow 111, Mon Reve 109, Barbara A. 104, Yule Star 107, Pegging Away 104, Adolf 108.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs. — May See 102, Benefit 108, Moons Mission 104, Birds Eye 113, Red Go 111, Chipeta 104, Ellabee 102, Just Ahead 112, Metaurus 112, Chat In 107, Magnolia Cash 108, Trip 106, Brilliant Miss 101, Belton 104, Flying Watch 107, Game 101, John Marcum 109, Lightly 102.

TROISIEME COURSE 6 furlongs. — Miss Damara 107, Miss Almadel 102, Golden Fate 111, Tom's Lady 102, Sorcery 109, Fluke 109, Twinkle Feet 104, Hereward 109, Mystick 112, Petty Taw 106, Penrill 104, Triple Play 109, Davis Hill 104, Felwyn 101, Bay Memor 104, Catchall 111, Union 107, Mr. Boss 108.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs. — Linter 107, Bad Day 112, Set Pat 104, James 110 My Shadow 112, Bold Fay 107, Zacabox 101, Domanio 115, Bright 110.

CINQUIEME COURSE, 1 1-8 mille. — Miney 102, Butter Beans 108, Wanderobo 113, Dear Me 103, Catdine 108, Run Milton 110, Boy Valet 113, Sugaboot 107, U Demon 105, Manhunt 109, Silver Palm 105, Escolee 103.

SIXIEME COURSE, 1 mille 70 verges. — Czark 110, Pokeaway 113, Holl Image 106, Legal Advice 107, Woodlander 106, Bold Lover 106, Straight Thru 101.

SEPTIEME COURSE, 1 mille 70 verges. — In Chancery 105, Opoca 107, Agnes Knight 99 Enfin 107, Miss Adams 107, Zipalong 110, Jane W. 99, Texas Boy 109, Freeze 110, Lifelike 107, Noah's Pride 115, Rocky Prince 110, Polante Seth 105, Margaret Jones 104, Hook It 104, Lady Democrat 109, Idolatry 105, Lena J. 107.

HUITIEME COURSE, 6 furlongs. — Arthur M. 109, The Bouncer 109, Revlon 104, Waugh Scout 107, Catsweep 108, War Jest 102, Tacheone 99, Arielette 101, Notation 107, Our David 111, Ann Star 103, Prohibition 108, Wicked Time 102, Little Tonto 105, Dedication 112, Joe Jay 112, Hueu 109, Goldkin 99.

Tanforan

PREMIERE COURSE, — 1 mille et 70 verges, — 1er : Hattrarch 117, Neves 13.40 6.20 4.60 ; 2e : Waralii 114, VanTassell 3.40 2.60 ; 3e : Shasta Play 111, Miller 400. Temps : 1.50 2-5. Oscar Otis, Antigua, Goole, Iranian, No Recital, ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 1 mille et 70 verges, — 1er : Kayembee 103, Siler 9.80 5.60 4.40 ; 2e : Idle Lad 108, Bierman 7.20 4.40 ; 3e : Northfork 108, Neves 8.40. Temps : 1.48 3-5. Suddenly, Crystal Glenn, Magic Baby, Mam Lindy, Much Trouble, Verda Flower, Copa de Ora ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 1 1-16 mille, — 1er : Brilliant Light, Bierman 6.00 3.20 2.60 ; 2e : Skeet Shooter 113 Chojnacki 3.00 2.40 ; 3e : Mullet 115, Neves 3.80. Temps : 1.48 4-5. Tuleby, Rondolier, Bummer Bill and Cumulative ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs, — The Darb, 107, Reynolds 22.00 13.80 10.60 ; 2e : The Lake 112, Burns 8.80 6.40 ; 3e : Dromio 112, Warden 7.20. Temps : 1.15. Bristle, Pitter Pat, Prince Bow, Toney's Girl, Rushing By, Sir Wag, High Maria, King's Folly et Gold Shield, ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs, — 1er : Bibliophile 112, Longden 3.40 2.60 2.20 ; 2e : Hasten Henry 116, M. L. Fallon 4.60 3.20 ; 3e : Liberty's Love 113, J. Adams 3.20. Temps : 1.15 4-5. Galpen, Immunity, Eagle Crest, Cleo's Last te Lovely Bells, ont uassi couru.

SIXIEME COURSE, 6 furlongs, — 1e : Adams 12.20 7.20 5.40 ; 2e : Kum Reigh 108, Leishman 8.00 4.60 ; 3e : Euripedes 111, Longden 3.40. Temps : 1.14 1-5. Clarearole, Better Bet, Sun Portland ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille, — 1er : Step By 114, Longden 5.00 3.40 2.40 ; 2e : Gold Trophy 115, Fallon 5.00 3.60 ; 3e : Ben Hamburg 115, Neves 3.00. Temps : 1.48. Dolica Boy, Lee Torch, Cannibal, ont aussi couru.

HUITIEME COURSE, 1 1-8 mille, — 1er : Donald Duck 112, Chojnacki 41.00 9.20 8.20 ; 2e : Mooney Brook 117, Fallon 3.20 2.60 ; 3e : Pomparagon 107, Grohs 14.40. Temps : 1.58 2-5. Reproach, Shasta, Song, Tis True, Easter Parade, Its Own, O'Neil, Wyoming Daisy, My Boss, Posilipo, ont aussi couru.

Les QUILLES

CHEZ WILSIL

MM. Carson et Stephens ont remporté les honneurs des dernières séries disputées dans la Ligue Wilsil. Le premier a roulé un total de 394 pour trois parties pendant que Stephens a obtenu la meilleure joute simple avec 178. Résultats détaillés :

ROUGES			
D. Taylor	114	66	128— 308
E. Young	96	94	81— 271
H. O'Reilly	81	131	96— 308
R. Savard	78	79	173— 330
J. C. E. Emard	136	81	170— 387
E. Mosley	115	89	114— 318
Total	620	540	762—1922
VERTS			
A. Chiavazza	77	82	118— 277
T. Tormsby	49	65	70— 184
G. Roger	68	78	84— 230
A. Stephens	91	115	178— 384
R. Gager	95	115	145— 355
H. Carson	149	103	142— 394
Total	529	558	737—1824
BLEUS			
S. Mailloux	96	83	117— 296
E. Paquette	65	70	78— 213
A. Costello	92	97	97— 286
G. Lefebvre	90	113	88— 291
W. Greene	86	72	122— 280
C. Larockue	98	103	125— 326
Total	527	538	627—1692
BLANCS			
R. Robertson	94	79	90— 263
B. Boyle	94	79	90— 232
B. McQuillan	86	80	119— 285
E. C. Rettig	144	86	101— 331
J. McCarthy	126	77	103— 306
H. Gillham	77	81	124— 282
Total	597	483	619—1699

POSITION DES CLUBS

	J.	P.	Pts	Tot.
Bleus	19	8	19	14,244
Verts	15	12	15	15,116
Blancs	11	16	11	14,313
Rouges	9	18	9	14,266

CHOIX DU JOUR

WOODLANDER est inscrit dans la sixième course de cet après-midi à Fair Grounds. Ce vétéran fut inactif pendant plusieurs mois. Cet automne, à la Nouvelle-Orléans, on l'a préparé avec des numéros de trois quarts de mille. Samedi il a pour la première fois lutté sur le parcours du mille et un seizième. La description a avancé qu'il avait commencé lentement mais fini avec entrain. Cette course a dû lui fare du bien et dans son engagement d'aujourd'hui il est sage de non seulement lui concéder des chances d'argent mais aussi au gros lot.

A FAIR GROUNDS

1—Adolf, Barbara A., Yule Star.
2—Just Ahead, Trip, Metaurus.
3—Golden Fate, Penrill, Petty Taw.
4—Bold Fay, Bright, Zacabox.
5—Butter Beans, Sugaboot, Silver Palm.
6—Woodlander, Pokeaway, Bold Lover.
7—Noah's Pride, Lifelike, Opoca.
8—Our David, Cataweep, The Bouncer.

A CHARLES TOWN

1—Tedmelia, Justa Jimmie, Last Chase.
2—Gin Fritters, Wild Irish, Mowseen.
3—This Way, Young Native, Oriental Miss.
4—Misled, Perfect Liar, Conventional.
5—Ocean Roll, Gaurishankar, The Runner.
6—Dian, Schley Nurse, Inactive.
7—Steel Dust, Trostar, Goody Goody.
8—Nights End, A. O'Connell, Bosopi.

A TANFORAN

1—Tristan, Rome Vennie, Adirondak.
2—Margaret L., Timber, Camp Ship.
3—Shasta Buddy, Ruffian, Rich Daddy.
4—Polvos Pride, Chief Menteur, Playmaster.
5—Company, Count Robert, Calculator.
6—Sabariel, Toro Play, Onugo.
7—Deler D'Or, Two Edged, Well Timed.
8—Broadwink, Plum Shot, Young Agnes.

Loafer abattu aux Fair Grounds

Nouvelle Orléans, 6. (P. A.)— Les surprises qui ont prédominé au début de l'après-midi se sont continuées jusque dans l'épreuve principale, d'une distance d'un mille et soixante dix verges où le vainqueur a rapporté plus de 42 pour 1. Celui-là fut Alan Chickle qui a valu exactement $86.40 pour $2.00. Il a mené du commencement à la fin pour remporter une victoire chanceuse.

Loafer, le favori, s'avançait avec entrain au dernier parcours mais il tomba et se fractura une patte. Il a ensuite fallu l'abattre. Le jockey Robert, qui le montait, s'en tira avec la secousse. Loafer éliminé, Rosselli fut deuxième et Stepinanna se classa troisième.

Grâce à une belle température et un programme bien balancé, une foule immense a assisté à la matinée. La convention du baseball envoya des centaines d'amateurs à la piste.

Le pari-double

A Charles Town — $34.20.
A Fair Grounds — $275.40.

VALLEYFIELD EST EN TROISIEME

Sherbrooke, 6. (P.C.) — Les Braves sont passés en troisième place de la Ligue Provinciale Senior en battant les Red Raiders de Sherbrooke par un score de 2 à 1 ici ce soir.

Les Braves prirent l'avantage à la première période lorsque Mentzel compta. Le score fut égalé par Bell à la deuxième période et Hammel a compté le point décisif deux minutes plus tard.

Les punitions furent plutôt rares car les arbitres n'ont dû sévir que cinq fois. Clint Benedict faisait ses débuts comme instructeur des Red Raiders.

Valleyfield : butts, Lascelles; défenses, Godin et Gromoll; centre, Hamel; ailes, Cholette et Mentzel; substituts, Philbin, Delpelteau, Graboski, Peer, Gagnon, Boyer et F. Ranger.

Sherbrooke : but, Ferley; défenses, Bastarache et Leroux; centre, Laforest; ailes, Bell et B. Leblanc, substituts, J. P. Ranger, Dugré, Harris, Roy, Cormier, Calhoun, Lafontaine et Piché.

Arbitres: Daigneault et Lebel.

Sommaire :

Première période

1—Valleyfield, Mentzel (Cholette, Hamel) 15.35

Punition: Despelteau.

Deuxième période

2—Sherbrooke, Bell (Laforest, B. Leblanc) 12.15

3—Valleyfield, Hamel (Mentzel) 14.25

Punitions: J. P. Ranger, Godin.

Troisième période

Pas de point.

Punitions: Cormier, Despelteau.

ASSOCIATION SPORTIVE DE SAINT-HYACINTHE

Saint-Hyacinthe, 2. (D.N.C.) — L'assemblée générale annuelle des actionnaires de l'Association Sportive de Saint-Hyacinthe, Ltée, propriétaire du club de baseball Saint-Hyacinthe, a eu lieu aux salles de la Société Philharmonique, sous la présidence de F. Paul Richer. Celui-ci a présenté le rapport financier de l'exercice écoulé.

Il a été décidé d'élire sept directeurs de l'Association au lieu de 15 comme dans le passé. L'assemblée des actionanires a donc élu sept directeurs qui se sont ensuite choisi un bureau de direction come suit :

Président, M. H. A. Campbell; vice-président, Ernest-O. Picard; secrétaire, l'avocat Philippe Pothier; directeurs, Victor Chabot, C.R., J. C. Baraby, Gaétan Sylvestre et Paul Richer.

Le joueur de baseball Jim Irving, capitaine de l'équipe Saint-Hyacinthe dans la Ligue Provinciale l'an dernier, a été réengagé pour la prochaine saison.

LE HOCKEY DE LA SEMAINE

	S.	D.	L.	M.	M.	J.
NATIONALE:—						
Américain	—	1	—	—	..	..
Boston	—	5	—	2	..	..
Canadien	3	—	—	—	..	..
Chicago	—	0	—	0	..	..
Détroit	—	1	—	—	..	..
Rangers	—	6	—	—	..	..
Toronto	1	0	—	—	..	..
INT.-AMER.:—						
Cleveland	2	—	—	—	..	..
Hershey	0	2	—	—	..	..
New-Haven	4	1	—	—	..	..
Philadelphie	3	—	—	—	..	..
Pittsburgh	4	2	—	—	..	..
Providence	4	4	—	—	..	..
Springfield	1	1	—	—	..	..
Syracuse	4	0	—	—	..	..

CHEZ WOODHOUSE

POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS NOTRE CARRIÈRE—NOUS LANÇONS LA PLUS FORMIDABLE VENTE DE

COMPLETS Semi-ready FAITS sur MESURES

À UN SENSATIONNEL BAS PRIX!

QUELLE VENTE ! ET JUSTE EN CE TEMPS DE L'ANNEE LORSQUE TOUT HOMME DESIRE PARAITRE "SON PLUS BEAU" ! C'EST UN EVENEMENT EN DEHORS DE L'ORDINAIRE CAR VOUS EPARGNEREZ PLUSIEURS DOLLARS DURANT CETTE VENTE EN PLUS D'AVOIR UN COMPLET VRAIMENT CHIC — VRAIMENT IMPECCABLE — VRAIMENT ELEGANT—CAR VOUS PORTEREZ UN COMPLET **FAIT D'APRES VOS PROPRES MESURES INDIVIDUELLES** DANS L'UN DES PLUS DISTINGUES MODELES DE LA SAISON 1938-39. LES PLUS IMPORTANTES FILATURES ANGLAISES ET DOMESTIQUES ONT CONTRIBUE DANS CETTE GRANDE VENTE EN OFFRANT DES TISSUS CONNUS UNIVERSELLEMENT POUR LEUR BEAUTE ET LEUR LONGUE DUREE. SERGES BOTANY ANGLAISES — TWEEDS ECOSSAIS — TWISTS ECOSSAIS — WORSTEDS ANGLAIS TEINTS. TOUS LES PLUS NOUVEAUX PATRONS TELS QUE QUADRILLES SUPERPOSES — PLAIDS — HERRINGBONES NOUVELLES RAYURES — ET QUADRILLES LES PLUS EN VOGUE.

Donc, si vous voulez être vêtus impeccablement cette saison soyez ici AUJOURD'HUI dès la première heure et choisissez votre nouveau complet Semi-Ready parmi un choix considérable de tissus de qualité exceptionnelle.

EN VENTE À UN *SENSATIONNEL* BAS PRIX!

Valant jusqu'à $39.!

$24.95

95c DE DÉPÔT

Solde en 40 Paiements hebdomadaires de .60 ou 10 mensualités de $2.40

PAS D'INTÉRÊT NI AUTRES FRAIS

EN MEME TEMPS FAITES FAIRE VOTRE NOUVEAU TUXEDO AU MEME BAS PRIX DE $24.95.
Excellent choix de tissus de toilette Bleu de Minuit.

WOODHOUSE & CO., Limitée 105 rue S.-Catherine O

Londres Birmingham Liverpool Manchester Nottingham Hull Southampton Cardiff Edimbourg Glasgow Belfast Dublin New York Toronto

Québec : 65, rue de la Couronne

Décès du curé de Notre-Dame de la Paix, à Verdun

M. l'abbé Edmond Aubertin meurt, hier soir, à l'hôpital du Sacré-Coeur

Sa carrière

M. l'abbé Edmond Aubertain, curé de la paroisse Notre-Dame-de-la-paix, à Verdun, est décédé, hier soir, à l'âge de 64 ans, à l'hôpital du Sacré-Coeur. Né à Longueuil, le 9 septembre 1874, il fit ses études commerciales au collège de Longueuil, son cours classique au collège Ste-Marie et au collège Saint-Laurent, sa philosophie et sa théologie au Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre le 30 juillet 1899, il poursuivit ses études théologiques au collège de la Propagande, à Rome, de 1899 à 1901. A son retour à Montréal, il exerça successivement le ministère dans les paroisses St-Vincent-de-Paul (Ile Jésus), Laprairie, Sacré-Coeur de Montréal, Lachine, Notre-Dame du Perpétuel Secours, Saint-Enfant-Jésus, Maisonneuve. Nommé curé à l'Ile Bizard en 1923, c'est le 1er mars 1937 qu'il fu. nommé curé de Notre-Dame-de-la-Paix, à Verdun. Il était membre de l'Ordre des Forestiers catholiques, chevalier de Colomb, 4e degré, chapelain de la Cour Maisonneuve.

Il laisse dans le deuil son frère, M. Raoul Aubertin, trois soeurs, Mme Almour Bélisle, Mme Eugène Desmarteaux, plusieurs neveux et nièces, parmi lesquelles Mlle Yvonne Bélisle et soeur Aubertin, supérieure des Soeurs Grises à Aklavik, dans le territoire du Nord-ouest canadien.

Les funérailles auront lieu samedi matin à la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix. Deux services seront chantés, le premier à 8 heures, le second à 9 heures 30. La translation des restes aura lieu, la veille, vendredi après-midi à 4 heures, du presbytère, où le corps sera exposé, 3445, boulevard Lasalle, à l'église, rue Gertrude. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Le **Canada** offre ses sympathies aux membres de la famille du défunt.

M. P.-H. Spaak reste au pouvoir

La chambre des députés l'approuve de vouloir envoyer un agent à Burgos

Bruxelles, 6. (P.A.) — En dépit du fait que presque tous les membres de son parti socialiste aient voté contre lui, le premier ministre belge, M. Paul-Henri Spaak, a reçu, aujourd'hui, un vote de confiance de la chambre des députés. La question en jeu et qui pouvait provoquer, croyait-on, la chute du cabinet était celle-ci: la Belgique doit-elle envoyer un agent diplomatique à Burgos, capitale de l'Espagne nationaliste! Le vote a été de 110 contre 49. Il y eu 21 abstentions. Les catholiques, les libéraux, les rexistes, dix travaillistes flamands et dix-huit ministres socialistes ont appuyé M. Spaak. Trente-et-un socialistes ont voté contre le gouvernement. Des nationalistes flamands et des rexistes se sont abstenus de voter.

Rien n'indique que M. Spaak ait l'intention de modifier la décision qu'il a prise d'avoir un représentant auprès de Franco, bien que des rumeurs veulent que le gouvernement des insurgés lui ait suggéré à la dernière minute de lui envoyer un ambassadeur à la place d'un simple agent. Comme Bruxelles se refusera à dépêcher un ambassadeur à Burgos, il ne fait aucun doute que les querelles de parti, soulevées par cette affaire, disparaîtraient immédiatement.

Le programme de M. Henri Jarry

Il l'a exposé hier soir aux électeurs de langue anglaise de Villeray

L'échevin Henri Jarry a exposé, hier soir, aux électeurs de langue anglaise du quartier Villeray, le programme qu'il entend suivre et réaliser si la population lui renouvelle son mandat lundi prochain. L'assemblée avait lieu en la salle de l'école Holy Family, rue Lajeunesse, près De Castelneau.

Voici quelques-uns des articles du programme de l'échevin Henry Jarry :

Continuer la réfection du bain St-Hubert déjà commencée, parfaire le système d'enfouissement des fils aux endroits ou la demande en sera faite, de façon à donner l'avantage de l'éclairage moderne, prolongation de l'élargissement de la rue St-Hubert de Jean-Talon vers le nord, donner suite à l'autorisation déjà obtenue de la Législature, d'exproprier les rues Lajeunesse et Jean-Talon en chargeant 50 pour 100 du coût à la Ville, poursuivre les démarches déjà commencées à la Commission des chemins de fer pour l'ouverture du tunnel de la rue Jarry à Parc-Extension, faire payer par la compagnie des Tramways de Montréal, 50 pour 100 du nettoyage des bouches d'égout et de l'enlèvement de la neige dans les rues où circulent les "chars-autobus", construction d'une piscine au parc Jarry, etc...

L'assemblée était présidée par M W. Sweet, H. Rice et A. Downey Les orateurs ont été MM. Dave Rochon, échevin du quartier Saint-Michel, réélu par acclamation; A. Charbonnd, F. Rocheleau, A. Francoeur, John Raymond, A. Archambault, Aimé Legault et le candidat, M. Henri Jarry.

Causerie sur la fonte

M. Bernard Collitt, F.I.C., F.C.I.C., M.E.I.C., métallurgiste de la cie Jenkins Bros, donnera une causerie devant le groupe métallurgique du Junior Board of Trade, au café Edinburgh, à 6 h. 15, ce soir. Il parlera sur la "fonte".

Les réunions pour la mairie, ce soir

Les trois candidats tiennent des réunions ce soir.—Les réunions de demain soir

Les trois candidats à la mairie tiendront des réunions ce soir : M. Gascon, dans la salle de l'école St-Alphonse, 8615, rue Berri; M. Houde, dans la salle Main, 5311, chemin Côte-St-Antoine, angle Décarie, à Notre-Dame-de-Grâce ; M. Rochefort, dans la salle municipale St-Henri (discours irradiés de 10 h. à 11 h., par CHLP).

Demain soir

M. Gascon, dans la salle de l'école Chomedey-de-Maisonneuve, 1820 boulevard Morgan (discours irradiés de 9 h. à 11 h., par CHLP) M. Houde, dans la salle de l'école St-Arsène, 6972, rue Christophe-Colomb.

Dans Maisonneuve

M. Georges Caron tiendra une assemblée ce soir dans la salle de l'école St-Paul, angle Lafontaine et St-Clément.

Dans Lafontaine

M. Nazaire Gauthier tiendra une assemblée ce soir dans la salle de l'école Cherrier, angle St-Hubert et Cherrier. MM. Ernest Bertrand, Hector Perrier et Léon Lafrance y porteront la parole.

Dans St-Eusèbe

M. J.-W. Riel tiendra une assemblée ce soir dans la salle de l'école Frontenac, angle Rouen et Bercy.

Dans St-Jean

M. Elzéar Simard tiendra une assemblée ce soir dans la salle de l'église Livingstone, angle Jean-Talon et De l'Epée.

Dans Laurier

M. Aurèle Pilon tiendra une assemblée ce soir dans la salle située à 102, est, boulevard St-Joseph.

Dans Lafontaine

M. Eugène Durocher tiendra une assemblée demain soir, jeudi, dans la salle de l'école Cherrier, angle St-Hubert et Cherrier.

M. Durocher fera l'exposé de son programme électoral, ce soir, mercredi dans un discours irradié du poste CHLP à huit heures.

Dans St-Jacques

M. Emile Mathieu tiendra une assemblée ce soir à la salle St-Pierre, au 1341 rue Dorchester.

Dans Delorimier

M. J.-G. Ratelle fera ce soir à la radio l'exposé de son programme électoral. Son discours sera irradié du poste CHLP à 7 h. 45.

Demain soir, M. Ratelle prononcera une deuxième causerie à la radio. Son discours sera irradié du poste CHLP à 7 h. 15.

M. Ratelle tiendra une assemblée demain soir, jeudi, à la salle de l'école St-Louis de Gonzague, située angle des rues Rachel et Chapleau.

M. Armand Chevrette tiendra une assemblée jeudi soir à l'école St-Stanislas, 4800, rue Garnier.

Dans Villeray

M. Oscar Bélisle tiendra une assemblée ce soir dans la salle de l'école Dollier-de-Casson.

Dans Ville-Marie

Me Omer Côté tiendra une assemblée demain soir dans la salle de l'Assistance publique, à l'angle de la rue Lagauchetière et de la rue Berri.

Dans DeLorimier

Le Dr Adolphe L'Archevêque tiendra une assemblée, ce soir, à l'école St-Louis-de-Gonzague, rues Fullum et Rachel. Demain soir, M. L'Archevêque parlera à l'école Chamilly de Lorimier, 2015, rue Gilford.

Dans Hochelaga

Demain soir, M. Jean-Paul Chauvin, candidat dans Hochelaga, tiendra une assemblée à l'école Adélard-Langevin, rue Dezery.

Dans St-Jean-Baptiste

Le Dr Gaston Demers tiendra une assemblée ce soir dans la salle de l'école Charles Garnier, 4337 rue Chambord.

Dans St-Eusèbe

M. J. W. Riel tiendra une assemblée ce soir dans la salle de l'école Frontenac à l'angle des rues Mercier et Rouen.

Dans Delorimier

M. René Lortie parlera ce soir au poste CHLP de 7 h. 30 à 7 h. 45.

Dans Saint-Jean

M. Georges Frigon tiendra une assemblée ce soir à 8 h. à son comité central, 6416 rue St-Laurent.

Le Dr Zénon Lesage parlera à une assemblée qui aura lieu ce soir à la salle Dante.

Assemblée de M. Léonard Trépanier

Ce candidat promet une piscine, place Viger, aux électeurs de Ville-Marie

M. Léonard Trépanier, candidat dans Ville-Marie, a tenu une assemblée, hier soir, dans la salle paroissiale de l'église Saint-Pierre, rue Dorchester est. En plus du candidat, des orateurs ont adressé la parole, parmi lesquels MM. Benoit Laberge, Wilfrid Blanchette, candidat dans Bourget, M. Paul H. Hardy, M. Donat Demers, Me Louis Saint-Germain. Tous ont vanté les mérites de M. Trépanier. Celui-ci, pour sa part, a réitéré qu'il appuyait la candidature de M. Camillien Houde à la mairie. Il promet qu'il fera en sorte de faire agrandir les approches du Palais de Justice et de faire des travaux d'embellissement du voisinage de cet édifice.

Aux applaudissements de la nombreuse assistance, il a promis une piscine, place Viger. Au cours de la soirée, on a rappelé que "Trépanier a été un fidèle partisan de M. Houde au cours de la campagne de 1936". Le candidat a attaqué le conseiller sortant de charge de Ville, Me Omer Côté. Il appuiera, annonce-t-il, les chômeurs et les représentants de la classe ouvrière.

Aux assises

Québec, 6. (P.C.) — Joseph-Albert Guilbault, paysan de Charlesbourg, a été assigné devant les assises criminelles, aujourd'hui, par le juge Thomas Tremblay, sur une grave accusation.

Des nominations seront faites au fédéral bientôt

M. Mackenzie King estime que trois plénipotentiaires seront nommés avant Noël

Au Sénat

Ottawa, 6. (P.C.). — A l'issue d'une réunion du cabinet, aujourd'hui, M. Mackenzie King, le premier ministre, a laissé entendre aux journalistes que d'importantes nominations seraient faites prochainement. Il a aussi dit que si le gouvernement adopte, au sujet du problème des réfugiés ou sur toute autre question, une attitude, ce sera pour l'annoncer au Parlement à l'ouverture de la session le 12 janvier.

Les postes vacants pour les nominations importantes dont parle M. King sont dans le service diplomatique canadien, qui attend trois nouveaux ministres à appointer dans trois légations à l'étranger; au Sénat qui dispose de sept fauteuils, et à la Cour suprême d'Ontario d'où vient de démissionner le juge Rowell.

M. King estime que les postes diplomatiques seront confiés à leurs titulaires avant Noël, ainsi que le poste judiciaire de l'Ontario. Quant aux nominations sénatoriales, on attendra la session.

Verdicts rendus en Cour du coroner

Enquêtes tenues dans trois cas d'accidents mortels; un cas de destruction volontaire et un autre de mort naturelle

Trois verdicts de mort accidentelle, un de destruction volontaire et un cinquième de mort naturelle, ont été rendus, hier, par un jury sous la présidence de Me Richard Duckett, coroner du district de Montréal.

Les verdicts d'accidents ont été rendus dans le cas de Mme Adélard Tessier, âgée de 57 ans, 231, rue Delinelle, décédée à la suite d'un accident survenu dimanche dernier, entre Beauharnois et Melocheville, et dont nous relations les circonstances dans notre édition d'hier ; celui de Mme Agnes Singleton, âgée de 69 ans, 370 ouest, rue Saint-Viateur, mère de M. l'abbé Francis-Joseph Singleton, curé de la paroisse Saint-Michael's, décédée à la suite d'un accident d'auto survenu le mardi 29 novembre dernier, à l'angle de l'avenue du Parc et de la rue Saint-Viateur; ainsi que celui de M. Archibald Brown, un vieillard de 72 ans, qui habitait le 6360, chemin Upper-Lachine, tué instantanément, lundi soir par une auto, en face de son domicile.

Le verdict de destruction dans un moment d'aliénation mentale a été rendu dans le cas de M. Carroll-L. Eccles, jeune homme de 21 ans, qui habitait le 2,000, avenue McGill College, et qui mourut dans le pavillon ouest de l'hôpital Général de Montréal. Il avait été trouvé mourant près de la voie ferrée des chemins de fer du Pacifique Canadien, à Côte-Saint-Luc, dans des circonstances relatées dans notre édition d'hier.

Le verdict de mort naturelle a été rendu dans le cas de Mme Clarence-John Wales, une femme de 50 ans, qui habitait le 5382, rue Saint-Denis, décédée subitement, hier matin, au moment où on était à la transporter à l'hôpital.

M. Filion promet des bains à St-Edouard

Il rend compte de son mandat aux électeurs de la paroisse Saint-Etienne

M. Alfred Filion, conseiller sortant de charge du quartier St-Edouard et membre du comité exécutif, a réuni, hier soir, une enthousiaste assemblée dans la salle de l'école St-Etienne, pour exposer aux électeurs les raisons de ses actes de commissaire. Il a déclaré qu'il est sorti indemne des poursuites judiciaires que son adversaire lui a intentées "au nom d'un autre". Il s'est dit fort heureux que, grâce à ses efforts, il s'est effectué plusieurs améliorations dans cette partie du quartier, notamment l'achat des carrières Martineau et l'ouverture du boulevard Rosemont.

M. Filion a ajouté que la carrière Labelle disparaîtra prochainement. Il a aussi rappelé à ses électeurs qu'on lui doit l'élargissement de la rue Beaubien et de la rue St-Hubert, l'éclairage moderne des rues St-Denis, Bélanger et St-Hubert.

Il promet, en outre, que, s'il est réélu, il dirigera ses efforts vers l'aménagement de bains publics et d'une clinique dans le quartier. En terminant, M. Filion a invité ses électeurs à son assemblée, qui aura lieu jeudi soir, à l'école St-Ambroise.

L'assemblée, présidée par MM. Omer Fiset, J.-A. Boissonnault, avocat, G.-A. Poissant, C. Gauthier et A. Antonnacci, a eu pour orateurs autres que le candidat : MM. Lucien Hamelin, J.-W. Allard, L.-O. Boisvert, Roland Filion, avocat et plusieurs autres.

Division chez les conservateurs

London, Ontario, 6. (P.C.). — Les conservateurs de l'ouest de l'Ontario se divisent en deux camps dont l'un tient pour l'hon. Earl Lawson et l'autre pour le colonel George Drew, comme chef du parti provincial, dit aujourd'hui M. A. R. Douglas, président de l'Association conservatrice de l'ouest ontarien.

Un cultivateur meurt enterré dans un puits

Bolton, 6. (P.C.)— Trevor Elliott, cultivateur âgé de 45 ans, est mort, aujourd'hui, enterré dans un puits qu'il était à creuser. Les parois qui retenaient la terre s'écroulèrent subitement et il fut enterré vivant. Il ne fut retiré du fonds du puits que deux heures plus tard.

Les narcotiques à la conférence nationale d'hygiène

La province de Québec demande qu'Ottawa se charge des Canadiens déportés des Etats-Unis

Ottawa, 6. (P.C.)—M. C.-G. Power, ministre des pensions et de la santé nationale a présidé aujourd'hui, la conférence fédérale-provinciale d'hygiène et de bien-être tenue à Ottawa.

A la séance de l'après-midi, on a discuté la question des narcotiques. M. C.-H.-L. Sharman, directeur du bureau des narcotiques et de l'opium du ministère de la santé, a présenté un intéressant exposé de la situation au pays.

La province de Québec a demandé par ses représentants que les soins aux anciens Canadiens déportés des Etats-Unis pour cause de maladie ou d'insanité soient défrayés par le gouvernement fédéral. Les ministres de la santé étudieront cette question.

Le docteur Jean Grégoire, sous-ministre de la Santé à Québec, a déclaré que le soin de ces malades et leur hospitalisation était un fardeau pour la province.

Le docteur R.-E. Wodehouse, sous-ministre fédéral de la santé, soumit que le sujet méritait qu'on l'étudie sérieusement.

Le Dr E. Couture d'Ottawa, directeur du bureau d'hygiène maternelle et infantile au ministère des pensions et de la santé, a parlé du taux élevé de la mortalité infantile au pays.

Le docteur R.-B. Jenkins a recommandé qu'on permette aux personnes atteintes de maladies vénériennes de se faire traiter gratuitement par les praticiens, sous la surveillance des provinces, plutôt que dans les cliniques ordinaires. Le Dr Jenkins a insisté sur l'augmentation du taux des morts causés par ces maladies au cours des 16 dernières années. Il est d'opinion que les malades ne reçoivent pas le traitement prescrit parce qu'il leur répugne de se rendre à la clinique publique.

L'embellissement de Saint-Jacques

M. Dubeau veut de l'hôtel de ville des "améliorations considérables"

Si jamais le programme de M. Cléophas Dubeau est exécuté en son entier, Saint-Jacques sera le plus beau quartier de la métropole. D'abord, le candidat préconise "la construction de maisons modernes et salubres" sur la rue Berri, l'embellissement de la rue Amherst, des améliorations aux immeubles, afin d'activer le commerce, puis l'installation de beaux lampadaires dans tout le quartier et la réfection des pavages et des trottoirs.

Mais, il veut également améliorer le commerce dans le quartier, du travail pour tous les chômeurs et augmenter la valeur locative des immeubles. M. Dubeau réclamera aussi un meilleur service de tramways sur les rues Ontaro et Amherst et tentera de faire "diriger les autobus du Nord de la province vers l'Est de Montréal, afin de développer le commerce."

En énonçant les divers articles de ce programme, hier soir, au cours d'une réunion tenue à son comité, au No 930 rue Ontario, le candidat a ajouté qu'il voulait obtenir une gare digne de l'Est de Montréal. "Je réclamerai encore, dit-il, une nouvelle charte pour la métropole". Il a terminé en indiquant que la démolition des taudis était aussi une des principales clauses de son programme électoral.

Présidaient la réunion: MM. P. Nadon, A. Landry, W. Daoust et Hervé Morin. Adressèrent la parole: MM. C. Dubeau, N. Germain, P.-E. Pigeon, John Rockburn, Ernest Taylor, junior, et P. Locas.

M. Bélisle ne fera pas de politique

Il souligne, devant les électeurs de Villeray, le caractère administratif du conseil

M. Oscar Bélisle, candidat dans le quartier Villeray, a renié, hier soir, à une assemblée relativement nombreuse tenue dans la salle Notre-Dame du Saint-Rosaire, "la petite politique et la grande politique" dans l'administration municipale. "Je m'engage, a-t-il dit, à consacrer tous mes efforts à extirper la politique de l'hôtel de ville, car le conseil municipal est un corps purement administratif et non pas législatif."

Le candidat a énoncé son programme d'améliorations, dont les principales sont la disparition des fameuses carrières, dont on parle depuis vingt-cinq ans, la transformation du parc Jarry en un centre sportif, et un entretien plus suivi des rues et des ruelles.

La réunion était sous la présidence de MM. O. Minville et Jos Grenier. Les orateurs autre que le candidat ont été MM. J. Gaston Tremblay, J.-A. Paulhus, G. Michaud, W. Presseau, W. Lemire, J.-A. Paillette et le Dr G.-F. Séguin.

Gandhi invite les Juifs à ne pas quitter le Reich

Il trouve injuste le projet anglais par lequel on veut leur donner la Palestine

Bombay, 6. (P.C.) — Le mahatma Ghandi, leader des nationalistes hindous, a dit, aujourd'hui, que les Juifs allemands se devaient d'insister pour rester en Allemagne et il a critiqué le plan qu'a fait la Grande-Bretagne de transformer la Palestine en un Etat juif. Ecrivant dans son journal hebdomadaire, il dit que "si jamais une guerre était justifiable au nom de l'humanité, la guerre que l'on ferait à l'Allemagne parce qu'elle persécute toute une race serait justifiée." "Mais je ne crois pas à la guerre", ajouta-t-il. "Si j'étais Juif, si j'étais né en Allemagne, si j'avais gagné ma vie dans ce pays, je dirais que l'Allemagne est ma patrie, même si le plus grand des gentils me menaçait de m'abattre comme un chien ou de me plonger dans le pire de ses dongeons. Je refuserais d'être expulsé ou de consentir à m'en aller. Je suis convaincu que si l'un des chefs des Juifs allemands était assez prévoyant et assez courageux pour conduire ses compatriotes dans une lutte passive, les Juifs allemands au lieu de désespérer pourrait encore espérer. Les Juifs opposeraient alors la résistance religieuse à la théorie furieuse de l'homme qui a oublié la civilisation. Les Juifs allemands pourraient alors se dire qu'ils auraient remporté une grande victoire morale sur leurs ennemis, parce qu'ils auraient converti les Allemands à l'humanité.

La Palestine appartient aux Arabes comme l'Angleterre appartient aux Anglais et il est cruel et inhumain de vouloir imposer les Juifs aux Arabes."

Violente tempête sur l'est du pays

Les communications sont rompues avec les provinces maritimes

Halifax, 6. (P. C.)— Une tourmente de pluie d'une vélocité de 35 à 40 milles à l'heure a balayé la Nouvelle-Ecosse et l'Ile du Prince-Edouard, ce soir, brisant toutes les communications et menaçant l'industrie de la pêche au homard. Le téléphone, le télégraphe et les lignes de transmission de l'électricité ont été particulièrement affectés. Nombre d'arbres ont été abattues ainsi qu'une tour du poste de radio CHNS, aux environs d'Hlifax.

M. Houde veut le boycottage d'un journal et d'une fabrique

(Suite de la page 14)

elles ne feront plus l'affaire du peuple, je ne les garderai plus."

Les "one-man car" disparaîtront et ce sera M. Houde qui les fera disparaître, dit-il. Cela a été impossible dans le passé, parce qu'il y avait des problèmes graves à régler et que la Ville avait besoin de la redevance annuelle de $500,000 de la compagnie des Tramways. Cependant, il promet qu'il fera disparaître ces tramways. Il s'engage aussi à régler le problème des pensions des vétérans pompiers et policiers et cela sans augmenter le fardeau des taxes.

La conversion de la dette se fera, de gré à gré si possible. Le gouvernement fédéral se chargera des secours directs aux chômeurs capables de travailler, dit M. Houde, et cela allégera le fardeau des dépenses de la Ville. Il compte qu'il y aura beaucoup de travaux à Montréal l'an prochain et l'année suivante. Il dit qu'il n'a jamais été opposé à la gare centrale, mais seulement aux voies élevées, et qu'il est encore opposé aux voies élevées.

Il est en faveur du crédit urbain et réclame son institution au même taux d'intérêt que le crédit rural provincial. Il renouvelle son engagement de chausser les enfants des chômeurs, "même, dit-il, si la rue St-Jacques et le Comité des Citoyens n'aiment pas cela".

Il rappelle que le gouvernement provincial a promis, il y a quelques mois déjà, de fournir dix millions si Montréal et Ottawa voulaient chacun en mettre autant pour faire exécuter des travaux à Montréal. "Ottawa va dépenser $30,000,000", dit M. Houde, "alors je vais demander au gouvernement provincial d'en mettre autant. Mais, je ne veux pas qu'ils se "cassent" en attendant".

Il dit que M. Gascon a promis au comité des citoyens de laisser nommer une commission administrative et qu'il a également promis à des conseillers, en retour de leur appui, des postes au comité exécutif.

La salle était remplie et plusieurs centaines de personnes ne purent y pénétrer. Des haut-parleurs avaient été installés à l'extérieur. La foule a témoigné beaucoup de sympathie à MM. Houde et Dupuis et aux autres orateurs.

Protestation contre ces taux pour 1939

Ottawa, 6. — Le Bureau d'appel créé en vertu de la loi du droit d'auteur siégera à Ottawa, vendredi, pour entendre plusieurs protestations contre les taux élevés des honoraires exigés par la Canadian Performing Rights Society pour l'usage en 1939 des oeuvres musicales dont elle a le contrôle.

Ottawa n'a pas promis à l'Alberta de lui aider à convertir sa dette

Ottawa, 6 (P.C.) — L'hon. M. King a déclaré, aujourd'hui, après une séance du cabinet, qu'il n'avait pas promis à M. Aberhart que le gouvernement fédéral aiderait la province de l'Alberta à convertir sa dette de $157,000,000. M. Aberhart a eu un entretien à ce sujet dernièrement avec le premier-ministre du Canada et quelques membres du cabinet.

"En autant que je suis intéressé", dit le premier-ministre du Canada, "M. Aberhart n'a pas demandé de promesse et nous ne lui en avons pas faite. M. Aberhart semblait anxieux de connaître notre opinion à ce sujet et nous l'avons assuré que notre attitude était la même qu'auparavant, c'est-à-dire, de coopérer avec toutes les provinces".

Berlin ne menace aucune colonie française

(Suite de la page 1)

rain solide ont conféré, durant près de trois heures cet après-midi. On n'a pas annoncé qu'ils avaient pris de décision.

MM. Bonnet et von Ribbentrop ont signé l'accord franco-allemand, avec une plume d'or, sous les fameux chandeliers de cristal du salon de l'Horloge, au palais du Quai d'Orsay. C'est au même endroit qu'il y a dix ans on avait signé le pacte Briand-Kellogg par lequel lés principales nations du monde s'étaient engagées à renoncer à la guerre comme instrument de politique.

Ce soir, M. Georges Bonnet a déclaré aux journalistes : "La France espère que tous les pays participeront à l'oeuvre de collaboration commencée par la signature du pacte franco-allemand. La reconnaissance de l'inviolabilité de la frontière qui est commune à la France et à l'Allemagne par le document que nous venons de signer, met fin à un long et pénible différend historique et elle prépare aux deux pays des relations amicales et fructueuses. Les peuples allemand et français s'estiment mutuellement depuis qu'ils ont appris à connaître leur valeur sur les champs de bataille de la Grande-Guerre. Ils sont donc déterminés maintenant à travailler ensemble dans une atmosphère de bonne entente et de paix".

Von Ribbentrop s'adressant lui aussi aux journalistes déclara que l'accord franco-allemand faisait disparaître une foule de préjugés historiques qui séparait son pays de la France.

Tout indique que les présentes conversations franco-allemandes porteront surtout sur deux problèmes de grande importance. La France, en effet, cherche à obtenir de l'Allemagne l'assurance qu'elle n'appuie pas l'Italie dans la campagne que cette dernière conduit pour se faire céder la Tunisie et la Corse. Le Troisième Reich, d'autre part, va chercher à affaiblir les liens qui unissent Paris à Moscou, à les faires disparaître complètement si c'est possible. On ne croit pas que les décisions qui pourront être prises d'ici jeudi seront annoncées publiquement.

Les rencontres de ministres aux Affaires étrangères français et allemand sont, depuis plusieurs années, un fait très rare. On reconnaît, cependant, que les entretiens de cette semaine auront des résultats de la plus haute signification, résultats que l'on ne connaitra pas par d'inutiles communiqués, mais par des gestes et par une action constructive.

Après leur première entrevue, MM. Bonnet et von Ribbentrop ont sablé du champagne et ont reçu les représentants de la presse. M. von Ribbentrop est ensuite retourné à son hôtel, où il a immédiatement reçu M. Raffaelo Guariglia, le nouvel ambassadeur d'Italie en France, qu'il a informé des décisions, prises au cours de l'après-midi.

Un communiqué, publié par M. von Ribbentrop, déclare que sa visite à Paris a fourni l'occasion aux hommes d'Etat français et allemands d'échanger un nombre considérable de vues. Il ajoute que M. Bonnet et lui ont examiné les principaux problèmes européens et plus particulièrement ceux qui touchent de près leurs deux pays.

Parmi les personnalités qui assistèrent à la signature du pacte, cérémonie qui dura à peine trois minutes, on remarquait le comte von Welczeck, ambassadeur de Berlin à Paris, les aides de M. von Ribbentrop, le premier ministre Edouard Daladier et plusieurs membres de son cabinet.

Voici le texte du pacte :

"M. Bonnet, ministre aux Affaires étrangères de la République française, et M. von Ribbentrop, ministre aux Affaires étrangères du Reich allemand, agissant au nom et selon les ordres de leurs gouvernements respectifs, s'accordent sur ce qui suit, au cours de leur rencontre à Paris le 6 décembre 1938 : —

"Le gouvernement français et le gouvernement allemand partagent pleinement la conviction que des relations pacifiques et un bon voisinage entre la France et l'Allemagne constituent l'un des éléments essentiels de la consolidation de la situation européenne et du maintien de la paix générale.

En conséquence, les deux gouvernements useront de toute leur énergie pour assurer que les relations entre leurs deux pays progressent toujours dans le sens de l'amitié. Les deux gouvernements déclarent formellement qu'entre leurs deux pays il n'est pas de question territoriale qui n'ait pas été réglée, et ils reconnaissent solennellement comme la frontière définie entre leurs deux pays la frontière actuelle qui les sépare.

Les deux gouvernements sont résolus, sous la réserve de leurs relations particulières avec de tierces puissances, à demeurer en communication au sujet de toutes les questions qui intéressent leurs deux pays et à se consulter l'un et l'autre, si l'évolution de ces questions risquait de susciter des difficultés internationales.

Les deux gouvernements ont signé la présente déclaration qui prend effet immédiatement et qui a été faite en deux copies, l'une en langue française et l'autre en langue allemande".

Dans les milieux français de gauche, on croit que le pacte franco-allemand a pour but d'isoler la France de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis qui sont indignés par l'antisémitisme des nazis.

Route pour relier les Etats-Unis à l'Alaska

Victoria, 6. (P.C.) — L'Assemblée législative de la Colombie-Anglaise a voté aujourd'hui $25,000 pour l'étude d'un projet de route reliant l'Etat de Washington à l'Alaska à travers cette province.

Le premier ministre, M. Pattulo a révélé que le gouvernement américain avait offert de prêter sans intérêt la somme nécessaire à la construction de cette route.

Première envolée d'un avion militaire

Halifax, 6 (P.C.) — L'avion militaire remis au ministère de la Défense, la semaine dernière, pour la base aérienne d'Halifax, a fait sa première envolée, aujourd'hui. Il a transporté les représentants du ministère des Mines à Sydney, où 18 hommes ont été tués à la mine de charbon Princess.

M. Mackenzie King est un grand Canadien

(Suite de la page 14)

"En 1896 et en 1897, un jeune homme recevait ses diplômes de bachelier à l'Université de Toronto. Il se rendait ensuite à l'Université de Chicago, puis à Harvard, pour en revenir armé de solides principes en sociologie et en économie politique : c'était M. King. Laurier sachant l'histoire des peuples, prévoyait que son règne de prospérité verrait des jours sombres, au cours desquels la doctrine libérale serait fortement menacée, qu'on chercherait à faire prévaloir les principes de désordre. Il appela à Ottawa ce jeune homme, préparé par des solides études, le nomma sous-ministre du Travail, rédacteur à la Gazette du Travail, puis son porte-étendard dans Waterloo-Nord. Il fut sous-ministre du Travail jusqu'en 1911. M. King, entrevu et cultivé par Laurier, loyal à son chef dans les jours sombres comme dans les jours heureux, était l'homme désigné pour donner la paix et amener la bonne entente dans le peuple. Acclamé chef du parti libéral, puis en 1921, premier ministre du Canada, il commence son oeuvre par des négociations pour ouvrir des marchés. Il fut ardent partisan de la Société des Nations. S'agissait-il d'une grève, il appliquait des méthodes très différentes de celles des tories, n'employant jamais la force. Je tiens à citer la grève de Winnipeg sous le régime tory où il y eut des blessures corporelles et l'emploi de la force armée, tandis que sous le régime King, la grève des facteurs de Montréal fut réglée par la douceur, les pourparlers, les entretiens. Tout rentre dans l'ordre sans suites malheureuses pour personne.

"Ce qui fait la puissance de la politique de paix de l'hon. M. King, c'est le grand respect qu'il a pour la constitution du Canada, de l'Acte de l'Amérique britannique du nord, des droits de tout le monde; et ce respect est basé sur son humanité profonde. Par le traité de Westminster, le peuple canadien devient le seul maître de ses destinées au point de vue militaire; il a souscrit à ce traité parce qu'il voyait là une garantie de paix pour ses compatriotes. M. King évite les procédés pouvant amener des frictions entre les hommes. Il condamne ceux qui dans leurs relations usent toujours de représailles injustifiées. M. Meighen lui reproche son peu de loyauté envers la Couronne britannique. Or, de même qu'à Genève, son collègue, le très honorable Ernest Lapointe, il défend la constitution du pays, déclarant qu'elle ne lui permet pas de s'engager comme d'autres Dominions l'ont fait.

"Après le régime tory de 1930-1935, M. Kin se met à l'oeuvre, tout en respectant les droits de tous. Créateur de la pension de vieillesse, il y ajoute celle des aveubles. Il nomme une commission de cnômage qui lui permettra de diriger ses efforts du côté le plus pratique pour trouver une solution au problème du chômage. Il tentera de fonder l'assurance contre le chômage. Respectueux des droits des provinces, il communique avec elles pour avoir leurs opinions et leur propose d'amender l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. Après les avoir consultées, il nomme la Commission Rowell pour l'étude du problème sous tous ses angles."

M. Deslauriers conclut en disant que la politique libérale de M. King a fait écho non seulement au Canada, mais aussi à l'étranger. L'honorable Mackenzie King est incontestablement l'homme d'action, l'homme de l'heure dans notre pays.

Au cours de la séance, Mme Saint-George Harvey lut les minutes de l'Assemblée précédente. Présenté par Mme Brodeur, le conférencier fut remercié par Mme A.-G. Prévost, On remarquait dans l'assistance Mme et Mlle Deslauriers, M. Ernest Champagne, M. Edouard Garneau, Mme Maurice Cormier, Mme Charbonneau, Mme J.-Z. Normandin, Mme J. Cardinal, Mme D. Lapierre, Mme Joseph Jean, M. Alphonse Brodeur, M. Claude Jodoin, président de la Jeunesse libérale, M. Noël Cantin. M. Jodoin remercia également le conférencier. Mme Cormier, organisatrice du Club central des femmes libérales de Montréal, remercia au nom de sa présidente, Mme Mabon, le club Wilfrid Laurier et Mme Brodeur de leur collaboration à l'occasion du dîner donné par le Club central, lundi dernier, au Windsor, en l'honneur de l'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial.

La diphtérie à Québec

Québec, 6 (P.C.) — Au cours de novembre, il s'est déclaré 121 cas de diphtérie à Québec, et six d'entre eux furent fatals. C'est ce que rapporte le bulletin médical mensuel publié par le directeur de l'hygiène, Dr Emile Nadeau.

Les chiffres sont moindres qu'en novembre 1937 où 235 cas s'étaient déclarés, causant seize morts.

CARTES D'AFFAIRES

Clichés! Service DE PHOTOGRAVURE Enrg. R.-RENÉ LABELLE, PROP. LANCASTER 2625 447 RUE STE-HELÈNE

Claviographes UNDERWOOD - ROYAL REMINGTON, CALCULATEURS PORTATIFS, REPARATIONS, ACCESSOIRES

N. Martineau & Fils 1019, RUE BLEURY BElair 2316 — Montréal Ouvert le samedi jusqu'à 6 hres p.m. Pour plus amples informations, écrivez ou mallez ce coupon NOM ..... ADRESSE .....

Chronique ouvrière

Les ouvriers décideront plus tard de la fusion des réseaux

Le congrès de la Fédération Canadienne du Travail préfère attendre le résultat de la conférence des unions internationales de cheminots. — L'enregistrement des unions ouvrières

Enseigner à la jeunesse à se servir des engins de guerre

Les représentants de la Fédération Canadienne du Travail, réunis en congrès à Montréal, ont résolu, au cours de leurs séances, hier, de remettre à plus tard leur décision au sujet de l'amalgamation des chemins de fer canadiens. Le comité exécutif de la Fédération, avait recommandé dans son rapport que les délégués approuvent sans restriction cette mesure.

Le congrès a adopté une résolution recommandée par M. R.-B. Russell, de Winnipeg. Cette résolution demande à la Fédération d'attendre le résultat de la conférence que tiendront les vice-présidents de la Fraternité unie des wagonniers d'Amérique, en janvier prochain, pour prendre une décision.

Les délégués ont aussi résolu de discuter, aujourd'hui, une proposition recommandant la fusion de la Fédération Canadienne du Travail et du Congrès Canadien du Travail, deux groupes composés d'unions nationales. Ces unions se sont séparées, il y a deux ans, à propos de certaines questions particulières.

Le congrès a adopté en principe que toutes les unions ouvrières soient enregistrées, d'après une législation comme celle qui existe actuellement en Colombie-britannique et dans l'Alberta. Le délégué Russell s'opposa à cette résolution en prétendant que les unions donnent ainsi à l'Etat des noms d'ouvriers, dont il peut se servir durant les troubles ouvriers. Mais le secrétaire de la Fédération appuya la proposition. Il ajouta même que le gouvernement devrait taxer les contributions que les unions internationales envoient chaque année aux Etats-Unis. Il évalue à $4,000,000 l'argent envoyé dans le pays voisin par ces unions.

Le congrès a résolu de discuter plus tard la proposition de la Fédération que le gouvernement enrôle des volontaires dans une "armée de citoyens" et qu'il leur fournisse des vêtements durant l'hiver.

La police fédérale

Dans un discours aux congressistes, M. Russel a déclaré que dans l'Ouest canadien, il n'y a pas une union où la police fédérale n'a pas un ou deux agents. "Dans notre union, dit-il, il y en a deux. Nous les connaissons, mais nous ne les chassons pas parce qu'alors, nous en aurions bientôt deux autres que nous ne connaitrions pas."

M. Allan Meikle, de Winnipeg, en parlant d'une agression possible pour le Canada, a dit que l'on devrait enseigner aux jeunes comment se servir des engins de guerre modernes pour qu'ils puissent se protéger en cas de guerre. "L'attitude des pays européens, dit-il, est une menace pour notre pays. Beaucoup de gens de notre pays croient que leurs vies sont menacées. Le seul moyen de sauver la démocratie est de la maintenir puissante." M. Alex Lyons, de Toronto, douta que la démocratie donne autant d'avantages qu'on le croit aux ouvriers, alors que M. Russell, en rappelant les derniers événements survenus en France, déclara que ces développements devraient être un avertissement aux ouvriers canadiens.

Au cours de la dernière séance, le congrès a aussi approuvé une résolution par laquelle il s'oppose à l'immigration sur une grande échelle des réfugiés européens. Il a signalé qu'on doit d'abord aider les ouvriers de notre pays et ensuite les immigrants de l'empire.

On a ensuite rejeté une résolution recommandant que, pour prévenir le sabotage et l'espionnage, seulement les sujets britanniques puissent travailler dans les usines de munitions.

Le renouvellement du contrat collectif de la navigation cotière et intérieure

Le local 1001 de la Fraternité des employés de chemins de fer et de navires commencera dimanche prochain la discussion d'un nouveau contrat collectif de travail pour la navigation côtière et intérieure, au cours d'une réunion qu'il tiendra au No 27 est, rue Notre-Dame. Il est tout probable que les débardeurs réclameront de nouveau certaines augmentations de salaires pour ceux qui sont affectés au chargement et au déchargement des navires sur le port de Montréal.

Ce contrat de travail est signé depuis plusieurs années par les représentants des ouvriers et les compagnies de la navigation côtière. L'an dernier, l'union n'a obtenu que certaines améliorations, mais cette année, les débardeurs veulent bénéficier d'un meilleur salaire, selon du moins certains membres du local, et aussi de meilleures conditions de travail.

L'assemblée aura lieu le 11 décembre, à 2 h. de l'après-midi.

Assemblée publique des syndicats catholiques de St-Jérôme

St-Jérôme, 6. (Spécial au "Canada") — Les syndicats catholiques tiendront ce soir une assemblée publique à la salle paroissiale de St-Jérôme. Le maire de la municipalité ,le docteur Alfred Tessier; le député de Terrebonne à l'Assemblée législative, M. Hermann Barrette, et l'organisateur général des syndicats catholiques de Montréal, M. Philippe Girard, y adresseront le parole. Tous sont priés d'y assister.

L'élection des nouveaux directeurs de la loge 234 de la Fraternité des wagonniers

La loge 234 de la Fraternité unie des wagonniers d'Amérique procèdera à l'élection de ses directeurs, au cours de sa prochaine réunion qui se tiendra vendredi soir prochain, à 8 h., à la salle de l'Assistance Publique, située à l'angle des rues Lagauchetière et Berri. On y discutera de la fête de Noël que le local organise chaque année au bénéfice des enfants des membres.

Avis du syndicat des plombiers et des poseurs d'appareils de chauffage

Le syndicat des plombiers et des poseurs d'appareils de chauffage tiendra une réunion régulière ce soir, à 8 h. au No 1231 est, rue Demontigny. Des questions d'un intérêt particulier y seront discutées. L'agent d'affaires fera rapport de ses travaux.

Assemblée du syndicat des terrassiers-manoeuvres

Le syndicat des terrassiers-manoeuvres prie tous ses membres d'assister à la réunion qu'il tiendra ce soir, à 8 h. au No 1231 est, rue Demontigny. L'agent d'affaires, M. Albert Archambault, fera rapport de ses travaux de la semaine.

Le renouvellement du contrat collectif des gantiers

La principale question que discuteront ce soir les membres du syndicat des gantiers, au cours d'une réunion qu'ils tiendront, à 8 h. au No 1231 est, rue De Montigny, sera le renouvellement du contrat collectif de travail. Des démarches ont été faites à l'heure actuelle dans ce but et l'agent d'affaires en fera rapport. On prie donc tous les intéressés d'y assister.

Important rapport pour les poseurs d'acier d'armature

M. Albert Archambault soumettra un important rapport de ses travaux à une réunion du syndicat des poseurs d'acier d'armature qui se tiendra ce soir, à 8 h. au No 1231 est, rue De Montigny. Les questions qui seront discutées au cours de cette assemblée requièrent que tous les membres soient présents.

Sympathies de l'association des plâtriers à M. Gagné

L'Association des plâtriers de Montréal prie M. J.-A. Gagné d'accepter ses profondes sympathie à l'occasion de la mort de son père. Le défunt est actuellement exposé aux Salons Laurence, situés au No 2102, rue Fullum. L'association transmet aussi ses sympathies à la famille.

Les bureaux des syndicats catholiques seront fermés demain

Les syndicats catholiques annoncent que leurs bureaux, situés au No 1231 est, rue De Montigny, seront fermés demain toute la journée, à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception. Aucune réunion ne se tiendra dans la soirée.

La natalité décline dans la province

Malgré une forte augmentation du nombre des mariages

Le service de démographie du ministère provincial de la Santé nous communique :

"Au cours des années antérieures, le mois de septembre était d'ordinaire celui au cours duquel la courbe de notre mortalité infantile atteignait son point maximum. Il n'en aura pas été ainsi en 1938. Durant septembre, notre mortalité infantile marque le taux de 83.5 et seul septembre 1936 a obtenu un taux plus avantageux. C'est donc, cette année, une amélioration dont il faut se réjouir. En août, cette mortalité avait été de 74.9; avec le taux précité, septembre se trouve à enregistrer une augmentation de 11.5% mais son taux demeure inférieur à ceux des premiers mois de l'année. Pour la période des premiers neuf mois, notre mortalité infantile est à 85.7, et seule encore la même période de 1936 lui est inférieure avec 77.7. Il découle de ces constatations que la mortalité infantile de la province de Québec s'est considérablement améliorée cette année.

"De son côté, la mortalité générale enregistre un progrès identique. En septembre, elle est de 8.9 comparativement à 8.7 en août. Ce n'est donc qu'une très légère augmentation. Durant la période des premiers neuf mois, notre mortalité générale est, cette année, identique à celle de 1936. On en peut conclure que nos conditions sanitaires se sont améliorées, et espérer que notre situation pourra prochainement marquer un avantage en comparaison des autres province. Quant à notre natalité, si elle demeure encore la plus élevée du Canada, elle ne continue pas moins sa regression régulière. Durant 1938, elle semble s'être stabiliée aux taux de 23. et 25., ce qui lui donnerait un taux annuel probable de 24.0. C'est un taux fort loin des taux de 32. ou 30, des années 1926-30. Ce déclin de notre natalité est d'autant plus déplorable que notre nuptialiét marque une augmentation considérable. Cette année, pour les neuf mois, nous enregistrons autant de mariages que durant toute l'année 1930. Ces mariages ne donnent pas plus d'enfants".

Brevets d'invention

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens-Français durant le mois de novembre 1938. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le "Bureau Technique Fournier", procureurs de brevets d'invention, 934 est rue Sainte-Catherine, Montréal).

Brevets d'invention

377,467 J. S. et Herman Bélanger, "Machine à couper le diachylon".

377,485 Alfred Guay, de Montréal "Machine à graisser les casseroles à pain".

377,501 Ernest Tremblay, de Montréal "Fenêtre".

377,614 Adélard Cauchon, de Québec "Fixation de piège".

377,776 H. Prieur de Montréal "Distributeur d'air".

377,810 Emile Drevet, de Montréal "Attache de capsule de bouteille".

377,856 G. B. Leblanc, de Timmins Ont. "Dispositif d'alimentation de combustible au moteur".

377,868 T. Bibeau de Montréal, "Phare dirigcable".

M. Rochefort veut la sécurité sociale pour les ouvriers

Le bien-être des Montréalais "dans l'ordre et le travail"

La coopération

"On se demande dans tous les milieux pourquoi je suis dans la campagne ? Pourquoi j'ai posé de nouveau ma candidature à la mairie," disait hier soir M. Candide Rochefort, candidat à la mairie dans une causerie à la radio. "C'est parce que nous sommes présentement en face de la même situation qui existait au cours de la campagne municipale qui est terminée le 15 décembre 1936, et que nous sommes de nouveau en présence de deux candidats qui n'apportent dans la lutte aucune garantie de réforme municipale, et que de nouveau, après deux ans d'administration hésitante, à cause des divisions, des dissensions, des piétinements sur place, des courants politiques, de la politicaillerie, rien de ce qui aurait dû être fait n'a été fait et que nous sommes de nouveau en présence de deux candidats qui ne peuvent davantage nous donner l'assurance que les deux années qui vont suivre apporteront à notre ville le rétablissement de sa situation financière et le redressement de notre vie économique et industrielle.

"Nous avons, d'une part, M. Houde, qui se présente de nouveau après avoir abandonné son poste à un moment difficile de notre vie municipale, parce qu'il ne se sentait pas le courage d'affronter celui qui venait d'être choisi par l'électorat comme premier ministre de cette province. Il se rendait compte, de plus, qu'il avait toujours été l'homme des circonstances et que sa valeur personnelle n'a jamais reposé sur aucune doctrine, aucune idée, aucun principe, encore moins sur aucun programme. Il vient de l'avouer lui-même bien carrément, en nous disant que la Montreal Light Heat and Power contrôle l'administration municipale depuis vingt ans, pendant que lui, qui a dirigé l'administration pendant six ans, n'a jamais rien fait pour débarrasser la ville de Montréal de cette dictature anti-sociale et anti-économique. Une autre preuve de l'inconséquence de M. Houde est qu'il vient aujourd'hui prêcher la conversion de la dette municipale, quand il a perdu l'occasion de la faire au moment où le marché s'y prêtait le mieux. Pourquoi perdre un temps précieux pour montrer sous son vrai jour un homme qui est déjà trop connu et en lequel la population a complètement perdu confiance ?

"Nous sommes en présence, d'autre part, de F. Gascon, brave homme en soi, mais qui, en aucune circonstance que je sache, n'a prouvé qu'il connaissait les problèmes municipaux suffisamment pour donner à la ville de Montréal le coup de barre dont elle a besoin pour la tirer de l'ornière où l'on laissé depuis vingt ans les politiciens de toute nuance et de tout acabit. Il nous en a donné, d'ailleurs, la preuve, au cours de ses récentes apparitions devant le public. Il a convenablement récité ses discours inspirés par des intrigants politiques qui n'ont d'autre but que de s'emparer de la ville de Montréal pour servir des fins contraire aux intérêts primordiaux et immédiats de notre cité. Au cours de ces lecture, avons-nous obtenu la certitude que M. Gascon peut, **de lui-même**, orienter et diriger l'administration municipale ? D'ailleurs, celui que tout le monde reconnait maintenant comme le Charlie McCarthy de la campagne municipale, M. Gascon, répète quasi intégralement le programme en quinze points que nous entendions déclarer il y a deux ans avec le résultat que vous connaissez tous. Trève de plaisanteries, mesdames et messieurs. Le temps est venu d'agir. La population de Montréal ne peut souffrir plus longtemps. Il nous faut, en présence de l'inertie incorrigible des dirigeants et aspirants-dirigeants, poser, une fois pour toutes, l'acte qui donnera à notre ville l'administration saine et progressive qu'elle réclame à grands cris et le rétablissement des nôtres au travail par la protection et l'augmentation de nore production industrielle.

"L'acte que nous devons poser et sur lequel la population doit se prononcer, c'est la réforme du régime municipal, réforme qui doit être conforme au meilleur intérêt de la ville et ne doit pas être imposée par un gouvernement ou un pouvoir quelconque au détriment des avantages des citoyens. Au cours de la campagne, nous ne nous appliquerons non pas à dire constamment ce qu'il n'aurait pas fallu faire, mais plutôt à dire ce qu'il faut faire. Les luttes que se livrent constamment, au conseil, les représentants du peuple, doivent cesser. La population en est dégoûtée. Elle est désemparée. Elle se demande avec raison ce qui l'avenir lui réserve. La population entière exige une réforme. Elle l'exige par l'entremise de tous les corps publics qui la représentent, le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, la Confédération des Travailleurs catholiques, les Syndicats Nationaux, la Ligue des propriétaires, l'Association des Marchands détaillants, des associations d'hommes d'affaires, les Chambres de Commerce, Junior et Senior, les Boards of Trade et comités de citoyens, la Ligue du progrès civique, les clubs sociaux : Kiwanis Club, Lyon's Club, Progress Club, et nombre d'autres associations qui n'ont d'autre souci que le mieux-être de la population, enfin toute la population désireuse de redonner à notre cité le prestige qu'elle a connu et que, malheureusement, elle est en train de perdre au bénéfice de la ville de Toronto. Ce n'est pas que nous entretenions de l'inimitié pour une autre ville canadienne. Je crois en la concurrence raisonnable. Elle est une émulation nécessaire au progrès. Mais nous avons bien le droit de mettre ici en pratique la parole de l'Evangile qui dit que "charité bien ordonnée commence par soi-même".

Cette réforme municipale, qui présuppose la consultation de tous les corps publics et du corps échevinal, représentant du peuple, doit se faire en tenant compte de l'autonomie de la ville de Montréal. D'ailleurs, à ce sujet, l'honorable premier ministre de la province s'est engagé, au cours d'une mémorable assemblée tenue à Montréal, à la respecter intégralement. Nous tenons à ce que cet engagement soit respecté et que la ville de Montréal obtienne cette autonomie dans des cadres bien définis, afin que nous puissions jouir de la plénitude de nos droits et privilèges. Pourquoi se le cacher ? Il n'y a pas plus d'autonomie à Montréal qu'il n'y a de réel système administratif.

"Beaucoup se demandent ce que je suis. C'est simple : un constructeur. Issu d'une famille d'ouvriers, j'ai appris, dans ma famille et au cours de mes années de travail ardu, à édifier et à construire. Mon tempérament d'homme est celui du constructeur. Je veux construire un système municipal qui permette à toutes les classes de la société de vivre dans l'ordre et le travail.

"Vous avez entendu dire, au cours de la lutte, que j'étais le bébé qui a contracté jeune des habitudes de travail qui l'ont mûri suffisamment pour pouvoir accepter à son âge les tâches les plus difficiles. Un bébé qui, en plus de connaitre le travail, a su comprendre que la formation intellectuelle était nécessaire à l'accomplissement de ses desseins. Voilà pourquoi j'ai connu les bancs de l'école et les bancs de l'université, le soir, pendant que d'autres s'amusaient, ce qui m'a permis, à un âge relativement jeune, de pouvoir diriger les activités d'un mouvement ouvrier aussi important que celui du Conseil des Métiers et du Travail. J'ai là puisé des habitudes de coopération que j'ai continué de pratiquer dès que j'ai pénétré dans le monde du commerce et des affaires. La collaboration, si importante pour accomplir une oeuvre, collaboration que j'ai constamment recherchée, je l'ai même recherchée à Québec dans des circonstances difficiles, mais souvent, trop souvent malheureusement, on ne nous l'a pas accordée. Il est évident que, dans le règlement de la question municipale, il est important que nous obtenions la collaboration la plus entière et la plus complète du gouvernement de Québec. Cette collaboration, nous l'exigeons, nous la voulons, parce que nous n'avons pas confiance dans les habitudes dictatoriales de certains hommes publics qui ignorent constamment les besoins de la population pour satisfaire les appétits de quelques amis.

"Dans cette restauration économique que nous recherchons, il est un facteur d'une importance telle que nous devons lui donner une grande partie de notre attention: c'est le facteur ouvrier, le facteur travail. Que recherche donc l'ouvrier chez nous ? Ce qu'il recherche, ce qu'il veut par-dessus tout, c'est la sécurité sociale, c'est la fin de cette crainte perpétuelle du lendemain, ce qu'il veut, c'est le travail continu qui lui permettra de subvenir aux besoins des siens et qui permettra surtout à ses fils de fonder une famille et un foyer. Il ne veut plus être exposé, quand ses forces viennent à défaillir, aux incertitudes et aux humiliations de l'aumône privée ou de l'assistance publique. Il veut aussi cesser d'être de la race des nomades et des déracinés. Il veut, lui, — souvent condamné aux taudis, à ses misères et à ses promiscuités, — il veut posséder un logement convenable et salubre.

Comment atteindre ce but ? En employant nos efforts à donner à l'industrie la stabilité et des conditions de travail capables d'assurer une production stable et régulière; en employant les moyens dont nous pouvons disposer pour enrayer la migration des industries vers d'autres centres industriels en dehors de notre ville, en facilitant la construction qui est l'industrie qui, dans une ville comme la nôtre où tout est encore à faire, est de nature à créer le plus de travail. Il faut éviter à tout prix le retour à l'hôtel de ville d'hommes dont les actes ont si largement contribué à nous laisser devant le trou béant de la rue Dorchester. Vu le manque de temps dont nous disposons, à cause de nos faibles ressources financières, je conclus en réclamant pour notre population du travail, encore du travail, toujours du travail.

Conférence du R.P. Ephrem Longpré au Plateau, demain

Les Amis de saint François convient les amis du haut-savoir aussi bien que les dévôts de la Vierge à une causerie intitulée: "L'Immaculée Conception et l'Ordre Séraphique". Elle sera donnée par le R. P. Ephrem Longpré, o.f.m., auteur de plus de cent travaux très appréciés des savants, médiéviste canadien à réputation mondiale. M. Hermas Bastien, professeur de philosophie à l'université de Montréal, présentera le conférencier.

Cette conférence sera donnée à l'Auditorium du Plateau, 3700, avenue Calixa-Lavallée, demain, à 4 heures.

(Communiqué.)

A l'inauguration de ce réservoir à London

London, Ont., 6. (P.C.) — L'ingénieur municipal et deux échevins des Trois-Rivières assisteront probablement jeudi à l'inauguration du nouveau réservoir de trois millions de gallons de London. On voudrait que le nouvel aqueduc commence à fonctionner ce jour-là.

DANS DELORIMIER

● M. J.-C. Ratelle, candidat au conseil municipal dans le quartier Delorimier, tenait hier soir une grande assemblée à l'école St-Dominique au bénéfice des citoyens de langue anglaise de son quartier.

• FINANCE •

Les prêts consentis depuis novembre 1936

Ottawa, 6. (P.C.) — M. Dunning, ministre des Finances a déclaré aujourd'hui que 3,088 prêts au montant de $1,201,957 avaient été consentis en novembre, en vertu du plan d'amélioration aux habitations. Depuis le 1er, novembre 1936, 58,908 prêts ont été consentis d'une valeur de $23,521,504.

Hausse prévue des prix du papier

New-York, 6.—Après plusieurs essais infructueux de hausser les prix des différentes sortes de papier, en regard de l'augmentation de la consommation, on espère que bientôt, des taux plus élevés seront en vigueur. Ainsi le prix du papier-carton subira une hausse le 1er janvier et une autre le 1er avril. Il en sera de même du papier gaufré et du papier d'empaquetage.

Lettre aux actionnaires de Great Lakes Paper Co.

Toronto, 6. — Dans une lettre aux actionnaires de la Great Lake Paper Co., datée du 23 novembre dernier, M. C.-H. Carlisle explique que les raisons de sa démission comme président de la compagnie sont le fait de son désaccord sur "certaines restrictions du gouvernement provincial" et sur certains points de la politique suivie par la Newsprint Association. M. Carlisle mentionne que la compagnie pourrait liquider ses emprunts bancaires et gagner ses dividendes si ces restrictions n'intervenaient pas en septembre prochain.

Dividendes déclarés

Les directeurs de la Sun Life Ass. Co. of Canada réunis en assemblée hier ont déclaré le dividende régulier de $3.75 l'action pour le trimestre courant. Le paiement s'en fera le 1er janvier aux actionnaires inscrits le 16 décembre.

Canadian Celanese Ltd., 75 cents par action ordinaire et $1.75 par action privilégiée participante, pour le trimestre clos le 31 décembre 1938, payables le 31 décembre aux actionnaires inscrits le 16 décembre; ex-dividende le 15. L'intérêt de $1 sera payé le 15 mars 1939, aux détenteurs de droits à revenus amortissables de la compagnie; ex-intérêt le 29 décembre.

Premier Gold Mining Co. Ltd, dividende régulier trimestriel de trois cents payable le 16 janvier aux actionnaires inscrits le 16 décembre.

Famous Players Canadian Corporation, dividende régulier trimestriel de 15 cents plus un dividende supplémentaire de 20 cents, l'action ordinaire, payables le 22 décembre aux actionnaires inscrits le 16 décembre.

Quebec Gold Mining Corp., dividende initial de 2 cents, l'action, payable le 28 décembre aux actionnaires inscrits le 21 décembre.

Hine and Dauch Paper Co., 25 cents l'action, payable le 21 décembre aux actionnaires inscrits le 10 décembre.

West Kootenay Power and Light Co., Ltd., dividende trimestriel de 1 3-4 pour cent l'action privilégiée pour le trimestre finissant le 31 décembre, payable le 31 décembre aux actionnaires inscrits le 14 décembre; ex-dividende le 13 décembre.

Hamilton Cottons, 50 cents l'action privilégiée, payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

Consumers Gas Co. of Toronto, 2 1-2 pour cent par action, payable le 3 janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

Eastern Steel Products, $1.75 l'action privilégiée, payable le 1er janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

Western Assurance, 6 pour cent l'action privilégiée, payable le 3 janvier aux actionnaires inscrits le 31 décembre.

Canadian Westinghouse Co., Ltd., 50 cents par action, payable le 1er janvier 1939 aux actionnaires inscrits le 20 décembre 1938; ex-dividende le 10 décembre 1938.

Consolidated Bakeries of Canada, Ltd., 25 cents par action pour le dernier trimestre de l'exercice fiscal plus un versement spécial de 15 cents par action, payable le 3 janvier 1939 aux actionnaires inscrits le 15 décembre 1938; ex-dividende le 14 décembre 1938.

Oiseau-moqueur observé dans la région de Gaspé

Quoique loin de son habitat naturel, il parait en bonne santé

Ottawa, 6. — Le Dr Harrison F. Lewis, du ministère des Mines et des Ressources, à Ottawa, a observé et soigneusement identifié près de Gaspé, province de Québec, au cours de sa récente tournée d'inspection, un oiseau-moqueur, un chanteur du sud dans un voisinage étrange très éloigné de son habitat naturel parsemé de magnolias et de jasmins dans le sud des Etats-Unis. Lorsque le Dr Lewis l'a observé, il paraissait en bon état de santé et voltigeait avec activité parmi les conifères du nord. Il se peut qu'un des ouragans, qui a ravagé la côte de l'Atlantique cet automne, ait emporté cet oiseau sans résistance dans ses tourbillons vers le nord jusque dans la péninsule de Gaspé.

On n'a signalé la présence de cet oiseau dans la province de Québec qu'à deux occasions et, chose étrange, les deux fois à moins de soixante milles de la Gaspésie. En 1903, un oiseau-moqueur apparut sur l'île Anticosti et un autre fut découvert au cours de la même année près de Pointe-des-Monts, du côté nord de l'embouchure de l'estuaire du Saint-Laurent.

On appelle souvent l'oiseau-moqueur le roi de la chanson, car les experts le considère comme le plus beau chanteur de l'Amérique du Nord. Il possède son propre chant délicieux, qu'il préfère faire entendre les soirs de clair de lune et il imite d'ordinaire les chants des autres oiseaux et les améliorent. L'oiseau-moqueur vu près de Gaspé était complètement silencieux lorsqu'il fut observé, mais s'il réussi à passer l'hiver il pourra gratifier les habitants de ce voisinage de ses mélodies le printemps prochain.

Le duc de Windsor retournerait en Angleterre

Copenhague, 6. — Le journal "Nationaltidende" dit aujourd'hui que le duc de Kent a répondu: "Mais, certainement", lorsqu'on lui a demandé si son frère, le duc de Windsor, retournerait bientôt en Angleterre.

"Y demeurera-t-il longtemps?" lui a demandé un journaliste quand le duc s'est arrêté durant dix minutes à l'aéroport de Copenhague hier soir.

"Je le crois", a répondu le duc.

Le duc est en route pour Oslo où il doit représenter la famille royale aux funérailles de la reine Maud de Norvège.

NOUVEAUX DIRECTEURS DE RONALDS CO. LTD

L'hon. Gordon Scott, (à gauche) et M. Ernest Savard, (à droite) ont été élus hier directeurs de la Ronalds Company Limited. L'hon. Scott, associé de la firme P.-S. Ross and Sons, est aussi président de Canadian Industrial Alcohol Co. Ltd., et directeur de plusieurs compagnies, entre autres de General Steel Wares et du Montreal Trust. M. Savard, président de Savard Hodgson and Co., banquiers en valeurs, est président du club de hockey Canadien, associé du club de baseball Montréal. Il possède aussi plusieurs directorats de compagnies.

Ton plus ferme des obligations à N.-Y. et ici

New-York, 6. (P.A.) — Le marché des obligations était à hausse aujourd'hui sous l'influence des fonds d'Etat du gouvernement américain.

Les obligations gouvernementales 3 3-8 p.c. 143, avançaient de 11-32, et l'emprunt 2 3-4 p.c. 1963 gagnait 8-32 de point.

Parmi les services publics, American Telephone 3 1-4 p.c. 1966 avançait de 1-4 de point à 105, et Utilities Power & Light 5 p.c. gagnait 2 points à 63, tandis que les ferroviaires enregistraient pour la plupart de légers gains. Republic Steel 5 1-2 p.c. perdait 1 1-2 point et Bethlehem Steel avançait quelque peu.

Aux fonds d'Etat étrangers, l'emprunt allemand 5 p.c. 149 perdait chacun un point. Les obligations françaises 7 1-2 p.c. et japonnaises à 1-2 p.c. enregistraient des avances fractionnelles. Les virement de la journée était de $6,954,100, en regard de 5,986,675 hier.

A Montréal

Montréal, 6. (P.C.) — Seules, les valeurs spéculatives des papeteries étaient soutenues aujourd'hui au marché des obligations. Abitibi, Brown, et Consolidated Paper avançaient d'une demie à un point, tandis que M. & O. perdait 1-2 point. Price Brothers et Canadian International Paper étaient assez fermes.

La plupart des industrielles clôturaient inchangées, et était peu achalandées à l'exception de Acadia Sugars, Canada Cement, Canadian Canners, Nova Scotia Steel and Coal.

Les emprunts des gouvernements étaient fermes.

Rendement des Valeurs

Cours fournis par FORGET & FORGET 49-51 ouest, rue St-Jacques Montréal

	Taux	Prix	Ren.
Agnew Surpass ç30	.60	10	900
Asbestos ... +1.00	2 00	101	297
Assoc. Brew. . +25	.80	17	632
Bell Telephone	8 00	168	418
B. A. Oil	1.00	21⅝	478
B. C. Power A	2.00	27	793
Build. Prod. A +45	2 00	61	402
Can. Malting + 50	1.50	24⅞	812
Can. North Power	1.20	16½	745
Can. Bronze . +50	1.50	38	527
Can. Light and Po	1.00	15	667
Can. Vinegars	1 20	15½	774
Can. Westinghouse	2 00	51½	396
Can. Cottons	4 00	70	571
Can. Industries	7 00	210	357
Dom. Bridge	1 20	34½	348
Dom. Glass	5 00	105	476
Dom. Textile	5.00	63½	787
Ford of Canada ...	1.00	21⅝	467
Electrolux	1.60	14½	1673
Crown Cork	1 00	20½	492
Imperial Oil . +75	.50	17	725
Royalite .... +50	1.00	37⅝	392
Imperial Tobacco	.62½	15⅝	820
Inter. Nickel +25	2 00	52	420
Inter. Pete .. +1.00	1.50	26¼	944
Lang John A	20	12	1666
Jamaica P. Ser.	1 75	37	473
Mont. Cottons	2 00	40	500
Mont. Power	1.50	30⅜	493
Mont. Tramways ...	9 00	70	1253
Nat. Breweries	2 00	42½	468
Niagara Wire	2 00	42¼	471
Ogilvie	1 00	27½	364
Ottawa Power	6 00	78	769
Rolland Paper	1 00	12⅛	809
Page Hersey +25	4 00	100	425
Penmans	3 00	45	667
Quebec Power	1.00	16⅝	602
Shawinigan ... +05	.80	20¾	412
Sop. Can. Power ...	80	12	667
St. Lawrence Flour	1 00	22	454
Steel of Can. +2.00	1.75	72½	519
Walker Gooderham	4.00	51	776
Walkerville Brew .	10	150	667
Western Grocers .	3 00	50	600
Banques :			
Montréal	8 00	265	302
Nova Scotia	12 00	300	400
Can. National	8 00	162	497
Royale	8 00	184	436
Commerce	8.00	174	461
Actions de priorité :			
Acme Glove	6 50	70	928
Calgary Power	6 00	93	645
Aluminium Ltd	6 00	114	528
Agnew Surpass	7 00	110	671
Assoc. Brew	7 00	110½	829
Can. North Power .	7 00	108	648
Belding Corticelli .	7 00	131	544
Can. Bronze	5 00	104	457
Can. Celanese	7 00	102	694
Can. Brew	2 00	20	1000
Can. Cottons	6 00	100	600
Catelli Food	75	11	682
Dist. Seagrams	5 00	90	556
Dominion Coal	1 50	17	882
Dom. Glass	7 00	148	473
Dom. Textile	7 00	140	500
Gatineau Power	5 00	89	568
Goodycar	2 50	56½	442
Howard Smith	6 00	98	612
Int. Power 7%	6 00	90	667
Jamaica Pub. Ser. ..	7 00	125	560
Lake of the Woods ..	7 00	110	636
Mont. Cottons	7 00	101	693
McColl Frontenac ..	6 00	93	639
Nat. Breweries	1 75	44	398
Ogilvie	7 00	155	451
Penmans	6 00	129	465
Power Corp	6 00	100	600
Saguenay Power	5 50	103	534
Sou. Can. Power ..	6 00	108	554
Steel of Canada ..	1.75	72½	519
Regent Knitting Co	1 60	21	800
Tuckett	7 00	159	466
Melchers Pr. +20	.60	7	1143
West Kootenay	7 00	125	560
Walker Gooderham	1 00	20	500
Viau Ltd	5 00	45	1111
Rolland Paper	6 00	100	600
Western Grocers ..	7.00	105½	659
Mines :			
C. Smelters +2.50	1.00	58½	513
Bulolo	3.00	23¾	1244
Dome	4.00	31⅝	1256
Falconbridge	.30	540	552
Hollinger .. +45	.65	14¾	744
Hudson Bay M. ..	2.00	33¼	608
Lake Chore +2.00	4.00	50	1200
Macassa Mines ..	.20	540	378
*McIntyre	2.00	51¼	268
Noranda	3 00	78½	382
Pioneer B. C.	.40	262	1527
Riscoe ..... +02	.20	122	1705
Peck-Hughes +.10	.40	470	1058
*Wright Harg. +30	.40	805	846
Pickle Crow	.40	510	728
Sylvanite .. +05	.20	340	778

*.—En monnaie américaine.

La Banque de Hollande

Amsterdam, 6. (P.A.) — Le bilan hebdomadaire de la Banque de Hollande se compare ainsi pour la semaine dernière. (En millier de guilders)

Encaisse-or	1,461,200	1,481,000
Changes étrangers	3,600	3,600
Escomptes	10,900	15,900
Avances	307,400	321,000
Circulation	1,009,00	1,004,800
Coefficiendt de l'or à la circulation	14.77	14.4

Le franc et la livre avancent à New-York

New-York, 6. (P.A.)—La livre sterling et le franc français débutèrent à la baisse aujourd'hui au marché des changes, mais à la fin de la séance, ils enregistraient une légère avance. La livre se haussait de 1-8 de cent à $4.69 11-16, et le franc gagnait .00 1-2 de cent à 2.65. Les banquiers attribuent le léger gain de la livre au fait que le fonds de stabilisation aurait décidé de la maintenir au prix actuel. Le dollar canadien clôturait inchangé à 25-32 d'escompte tandis que le belga et le franc suisse reculaient légèrement.

MARCHE DES CHANGES

De la Banque Canadienne Nationale
Service des relations étrangères

Cours des changes entre Banques

Cable Monnaies	New-York	Montréal
New-York:—		
Dollar		25-32% pr.
Angleterre:—		
Livre, cable	4 69¾	4 73¼
Livre, chèque	4 69 9-16	4 73⅜
France:—		
Franc	.0264 15-16	.0267
Belgique:—		
Franc	.0336¾	.0339¼
Belga	.1683¾	.1696¼
Italie:—		
Lire	.05261	.05307
**Espagne:

Les stocks reprenaient leur essor hier, après 4 séances consécutives à la baisse

Potins et commentaires

Wall Street reprenait son essor hier, après quatre séances consécutives à la baisse. La tendance était aussi meilleure hier sur les marchés de Montréal et de Toronto. Quant aux prix du blé, ils continuaient de s'affermir hier sur les marchés de Winnipeg, Chicago et Liverpool, mais ils paraissaient irréguliers à Buénos-Aires. Les stocks étaient mieux supportés, mais généralement peu actifs hier sur le marché de Londres, et on pouvait en dire autant de ceux transigés sur le marché d'Amsterdam. Sur la Bourse de Paris, la tendance était plutôt irrégulière.

* * *

L'augmentation dans le volume des transactions hier sur le mouvement ascendant sur les différents marchés mobiliers démontre que le public semble plus anxieux de transiger maintenant. Nul doute que la rumeur à l'effet que Washington voterait $100,000,000 pour la défense aérienne fut bien vue des spéculateurs. Leur empressement à prendre leurs profits hier peu de temps avant la clôture prouve cependant qu'on appréhenderait encore quelque peu l'avenir immédiat du marché. Quant à son avenir éloigné, c'est autre chose, puisque l'on s'accorde un peu partout à dire qu'il est intéressant.

* * *

A la suite d'une intéressante étude sur la situation économique au pays, MacDougall and MacDougall, rapporte dans son dernier bulletin, que les stocks canadiens devraient être peu achalandés au cours du mois courant, mais, par contre, qu'il ne faut pas s'attendre à un avilissement prononcé des prix de nos titres mobiliers, vu l'abondance des fonds canadiens, en quête de placement présentement. Point n'est besoin d'insister qu'il y a maintes "occasions" actuellement.

* * *

Sait-on que les usines de Canadian Vickers peuvent produire actuelle 25 gros hydroplanes de bombardement par année présentement et que l'on peut en accroitre de beaucoup la production dans un court délai.

* * *

On commence à se demander un peu partout si les affaires ne seront pas quelque peu au ralenti durant le cours du premier trimestre de 1939. C'en est assez pour justifier l'irrégularité des stocks au cours des trois dernières semaines.

* * *

Les directeurs des entreprises suivantes doivent se réunir aujourd'hui pour considérer la question du dividende : Am Agricultural Co., General American Investors Co., General Printing Ink Co., Marine Midland Corporation et enfin L. S. Starrett and Co.

* * *

La réaction manifestée à la Bourse durant la dernière quinzaine doit être considérée comme un mouvement correctif normal et non comme un revirement dans la tendance générale des affaires, après les fortes avances enregistrées au cours des semaines précédentes, lit-on dans la dernière lettre de Thomson, Mathewson and Co. Suivant cette firme, l'avenir des affaires(commerce, industrie et finance) n'aurait jamais paru aussi favorable depuis plusieurs années.

* * *

L'augmentation de 15 cents par action cette année dans le dividende payé par Consolidated Bakeries porterait à croire que les recettes enregistrées au cours de l'exercice fiscal terminé le 31 décembre seront plus élevées qu'en 1937.

* * *

Il ne faudrait pas trop s'en faire avec la campagne actuelle qui se poursuit dans le sud des Etats-Unis afin de stimuler la construction de moulins à papier dans cette région, car maints observateurs font remarquer que nos papeteries canadiennes ne s'en ressentiraient guère. Espérons-le...

* * *

Comme c'est l'intention du gouvernement français de demander un vote de confiance lors de la réunion du Parlement demain, c'est dire que tout vote favorable à Daladier serait bien vu des spéculateurs. Un vote contraire influerait, par contre, sur les stocks, vu la chûte du Cabinet par la suite.

* * *

Les opinions exprimées dans les différents services financiers américains au début de cette semaine paraissent quelque peu partagées, au sujet de la tendance future des stocks. C'est ainsi que Standard Statistics affirme que la réaction récente est terminée et que la liste serait maintenant irrégulièrement plus ferme. Brookmire laisse entendre, au contraire, que les stocks pourraient bien être encore héritants, mais qu'il serait bon de profiter des moindres avilissements pour accumuler les bonnes valeurs. Fitch Service conseille à ses clients d'avoir leur portefeuille bien garni de valeurs mobilières, tandis que Financial World émet l'opinion que l'essor des stocks pourrait bien être remis à quelques semaines. Enfin Poor's affirme que la baisse récente est normale et qu'il est bon d'accumuler les leaders présentement.

L'équité en affaires et nos banques

Comme les questions monétaires sont de plus en plus discutées un peu partout et comme il arrive rarement qu'elles le soient par des autorités vraiment dignes de ce nom, nous profitons ce matin de l'intéressante causerie effectuée hier soir sur ce sujet par F. F. C. Biggar, secrétaire de la Banque Canadienne de Commerce, devant les membres du Y. M. C. A. de Toronto pour en faire connaitre les grandes lignes à nos lecteurs.

Personne n'ignore que l'équité joue un rôle primordial dans le monde des affaires et que, sans elle, point de relations commerciales possibles. Tout en admettant la nécessité d'être juste et honnête dans toute transaction industrielle, commerciale ou financière, chacun n'est pas sans savoir que tel n'est pas toujours le cas de nos jours. On promêt bien de payer, mais tient-on toujours sa promesse. JE PROMETS DE PAYER n'a jamais été aussi en vogue, mais il n'a jamais autant été un vain mot pour bien des gens. Pour nous du Québec dont la devise est JE ME SOUVIENS, il serait à désirer que "tous se souviennent de leur promesse de payer" et ainsi l'équité en affaires dans notre province pourrait devenir proverbiable, tout comme elle l'est pour nos banques à charte.

Ce n'est pas un secret pour personne que nos institutions bancaires ont établi un véritable record dans leurs promesses envers les citoyens canadiens ou autres. M. Biggar ne rapportait-il pas hier que depuis l'établissement de la Confédération, soit depuis 71 ans, que les citoyens du pays qui ont fait confiance aux banques canadiennes ont perdu un total de moins de 48 cents sur chaque $100 de promesses effectuées par ces institutions ? En d'autres termes, la perte encourue moyenne serait de moins d 7-10 de un pour cent sur chaque $100 de dépôts actuellement dans nos banques. Rares sont les institutions canadienens ou étrangères qui peuvent se vanter d'un tel record. On notera ici qu'une seule banque, dont on aurait dû refuser une charte depuis son origine, vu l'incompétence de sa direction, fut responsable de plus de la moitié de cette perte. C'est donc à dire que l'on ne saurait vraisemblablement avoir de crainte en ce qui regarde l'avenir de nos institutions bancaires actuelles, dont la moyenne compte présentement 73 ans d'existence. Depuis deux générations et demie, nos ancêtres ont transigé avec les billets de nos banques, comportant "la promesse de payer au porteur sur demande" le montant apparaissant à la face même du billet et l'empressement avec lequel nos institutions bancaires ont toujours rempli leurs promesses écrites sur leurs billets monétaires explique non seulement le record établi, dont nous parlons ci-dessus, mais aussi le fait que les billets monétaires de nos banques à charte sont aussi bien vus que ceux du Dominion, puisqu'ils sont égaux en valeur. A cette époque de critiques de toutes sortes contre nos banques, non seulement par certaines gens désappointés ,mais encore par maints politiciens (ceux de l'Alberta entre autres), ce n'est pas sans raison que M. Biggar a insisté hier sur le fait que les clients de ces institutions avaient eu dans le passé de multiples preuves sur la valeur indéniable des obligations bancaires, sur l'intégrité et l'honnêteté de la plupart de nos administrateurs de banques, sur leur habileté à gérer intelligemment les affaires et enfin sur la marge adéquate existant entre leurs actifs réalisables et leurs responsabilités vis-à-vis le public, soit autant de raisons pouvant convaincre le public que la valeur apparaissant à la face même des billets monétaires et la valeur réelle des promesses de payer sont identiques.

Nous tenons ici à faire remarquer aux détenteurs de billets de banque en bonne et due forme que toute promesse écrite par une banque sur iceux représente une réclamation valide et effective contre elle, au point que suivant M. F. C. Biggar, cette responsabilité de la banque est indéfinie et que contrairement à maintes autres institutions, que nos banques ne peuvent plaider prescription (Statute of Limitations).

La nécessité de nous résumer ne nous permet pas de commenter plus longuement les intéressantes remarques sur la monnaie bancaire effectuées par M. Biggar, mais avant de terminer, nous tenons à insister sur le fait que l'argent a deux fonctions, dont l'une est de constituer un amas de valeurs disponibles et dont la seconde est de créer un médium, facilitant l'échange des services, des marchandises, etc. Il importe de ne pas oublier que les fonds élevés détenus par nos banques, transmis aux emprunteurs, permettent à ces derniers de faire de meilleures affaires, et qu'après leur remboursement, ils sont de nouveau à la disposition du public, prévenant ainsi toute hausse exagérée des prix, comme cela arriverait si l'argent perdait de sa valeur, après avoir été employé. En effectuant de nombreux prêts au commerce et à l'industrie (nos banques n'ont jamais refusé des crédits à quiconque offre des garanties raisonnables) nos institutions bancaires font donc circuler davantage l'argent, et préviennent par le fait même toute hausse exagérée dans les prix, au plus grand avantage de tous. Que l'on se garde donc de l'oublier en certains milieux.

Marcel CLEMENT

Produits Alimentaires

Cours fournis par Henderson, King & Charland Ltée Membres du Can. Commodity Exch. 485, rue McGill

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm
BEURRE				
Au comptant				
140 boîtes à				32
200 boîtes à				32
FROMAGE				
Au comptant				
50 Québec C				19½
OEUFS				
Au comptant				
"A" gros				34
"A" moyens				28
"A" poulettes				27
"B" gros				29
"B" moyens				23-24
"C"				21

Moyennes de la Bourse de Montréal

	10 Util.	20 Ind.	10 Com.	15 Or
Ferm. d'hier	65.6	82.2	76.7	121.91
Ferm. ant.	65.2	80.8	75.6	121.03
Il y a 1 sem.	65.4	80.7	75.6	121.24
Il y a 1 mois	67.7	87.7	81.0	124.45
Il y a 1 an	65.4	75.4	72.4	116.74
Haut — 1938	69.2	98.8	81.9	130.7
Bas — 1938	57.6	67.1	69.5	102.66
Haut — 1937	92.5	122.2	109.5	146.57
Bas — 1937	62.7	61.4	62.3	94.24
Haut — 1936	83.6	109.1	101.2	144.52
Bas — 1936	67.2	69.5	68.9	121.86
Haut — 1935	69.6	69.2	69.1	....
Bas — 1935	56.1	55.1	56.5	....
Haut — 1934	72.9	62.2	67.4	....

L'offre de B. C. Packers est bien accueillie

L'émission de $1,000,000 d'obligations, première hypothèque, de la Columbia Packers Ltd, offerte en souscription au public hier par Wood, Gundy & Co., Pemberton & Son Vancouver Ltd, W.-G. Pitfield & Co. et Greenshields & Co., a été bien accueillie tant dans l'est du pays que dans la Colombie anglaise. Ces obligations offertes à 100 et l'intérêt couru portent intérêt à 5 p.c., à échéance en quinze ans, et sont convertibles en actions ordinaires de la compagnie jusqu'au 1er décembre 1943.

Bourse de MONTREAL

Les stocks clôturaient à la hausse hier sur le marché local pour la première fois depuis une semaine. — Dom. Textile se hissait de 3 pts. — Vogue de Can. Celanese. — Titres d'avions achalandés. — Asbestos et Wate-Amulet, vigoureux parmi les mines.

Les stocks étaient légèrement fermes hier sur le marché local et plusieurs leaders se distinguaient même par leur vigueur. Sur 145 titres transigés, 64 accusaient des gains, 30 enregistraient des pertes et enfin 51 demeuraient inchangés.

Il y eut 19,200 actions échangés hier sur ce marché, contre 16,600 actions échangées la veille.

Les métaux étaient mieux supportés et Noranda, après une perte initiale de 1-4 de pt à 78 1-4, remontait à 79 3-4, pour enfin clôturer à 79 1-4. Nickel passait de 57 à 53 5-8, tandis que Smelters se fixait à 59 1-2, en regard de 58 1-2 la veille.

National Steel Car gagnait 1 point à 67 dans le compartiment des titres d'aviation. Canadian Car, priv., se hissait de 1 point à 32, tandis que les titres communs de cette compagnie ne gagnaient qu'une fraction.

Canadian Celanese se hissait de 1 1-2 point à 14 3-4 parmi les textiles. La déclaration d'un dividende de 75 cents par les actionnaires de cette entreprise expliquerait la vogue de cette valeur. Dominion Textile gagnait de son côté 3 point à 65.

Les utilités publiques accusaient des variations minimes et Montreal Power passait de 20 1-4 à 20 3-8, tandis que les débentures se fixaient à 50. Shawinigan clôturait à 29 1-2, contre 29 3-8 la veille.

Il y eut 54,600 actions échangées hier sur le marché du curb de cette ville, contre 32,700 actions échangées la veille.

Les papeteries étaient irrégulières et Abitibi, commun, passait de 2 1-2 à 2 5-8 tandis que les actions de priorité se fixaient à 22 1-8, en regard de 21 1-2 la veille. Cons. Paper clôturait à 7, contre 6 3-4 la veille.

Asbestos se distinguait parmi les mines en se hissant de 2 points à 102. Waite Amulet avançait de 20 cents à 8.30. Siscoe perdait au contraire 4 cts. East Malartic était fort achalandé et avançait de 4 cents.

Home Oil se distinguait parmi les huiles en se hissant de 11 cents et Cub Aircraft gagnait 25 cents parmi les avionneries.

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE 84 Notre-Dame ouest

Titres:	Offre	Dem.
Abitibi P & P 7's priv	24	28
Acadia Sugar Refin Co	2	....
Aluminium Ltd	136½	140½
Belding Corticelli Ltd	....	100
Do priv	....	131
Brew & Dis of Van	4¼	4¾
Bright T G & Co Ltd	6¾	....
Do priv	78½	90
Canada Bread Co Ltd	2½	....
Canada Malting Co Ltd	23¾	24½
Canada Nor Pr C priv	108	109
Canada Starch Co	6¼	7½
Do priv	105	....
Canada Vinegars Ltd	....	14¾
Canada W & Cable priv	104	....
Canadian Brew Ltd	1.45	1.65
Can Cons Fell Co priv	5	25
Can Dredge & Dock Co	....	28
Can Int Invest Trust	....	1.00
Do priv	....	88
Can Light & Power Co	14	16
Canadian Marconi Co	1.00	1.10
Can Pow & P Inv V T	.75	1.00
Do priv	4¼	5¼
Can Vickers Ltd priv	....	44
Can Westinghouse Co	51	....
Catelli Food Products	4½	6½
Do priv	....	12
Celtic Knitting Co Ltd	1.75	....
City Gas & Elect Corp	.35	.40
Claude Neon Gen Adv	.10	.15
Com Alcohols Ltd priv	4¾	5½
David & Frere A	12½	15
Do B	1.50	....
Dominion Eng Works	....	43
Dominion Stores Ltd	5½	5¾
East Kootenay Pr priv	5	10
Eastern Dairies priv	4	6
Europ Elec Op war A	.01	....
Foreign Pr Sec Corp	....	45
Freiman Ltd 6's priv	....	38
Goodyear Tire & Rubber	78	79½
Hillcrest Collieries	....	2½
Do priv	2.75	15
Home & Indust Bl Prods	....	1.00
Inter City Baking Co	20½	23
Inter Metal Industries	7	8½
Int Paints Can A	2¾	2½
Inter State Royalty A	10½	14
Do B	....	4¾
Int Utilities Corp A	6¼	7¾
Do B	60	70
Lake St John P & P Co	20	24
Lake Sulphite Pulp Co	3¼	4
Mackenzie Air Service	.70	.85
MacLaren Pow & Paper	14½	15
Maritime Tel & Tel	16¼	....
Do priv	17¼	....
McColl Frontenac priv	93	94
Melchers Distilleries	1.50	2
Montreal Isld Power Co	.25	.75
Mtl Ref & Storage	1.00	....
Do priv	14	....
Nova Scotia Light & Pr	96	....
Do priv	105¼	....
Paton Mfg Co	4¼	24
Power Corp Can 1er priv	100	100½
Do 2e priv	45	49
Provincial Transport Co	6½	7
Que Tel & P Corp A	4¼	....
Reliance Grain Co	....	4½
Rogers Majestic Corp	2¼	3¼
Sarnia Bridge Co A	5	5½
Do B	....	6
South Can Pr Co priv	108	108¼
Standard Clay Products	2½	3½
Stand Pav & Materials	....	3½
Thrift Stores Ltd	.10	....
Do 6½'s priv	.50	....
United Amusement A	12½	21
Do B	9	....
United Dist of Can	.75	1.00
United Securities Ltd	5½	7
Walkerville Brewery	1.35	1.50
West Can Flr Mills Co	2½	5
Weston Geo	....	12½
Mines:—		
Alexandria Gold Mines	.61	.61½
Arno Mines Ltd	.61	.62
Arntfield Gold M Ltd	.10	....
Ashley Gold Min'g Corp	.06	....
Big Missouri M Corp	.24	.26
Brazil Gold & Diam'd M	.05	.06
Brownlee M 1936 Ltd	.04	.05
Capital Rouyn G M Ltd	.01¼	.01¾
Central Pat Gold Mines	2.50	....
Cons Chibougamau Gold	.22	.28
Falconbridge Nickel M	5.60	....
Graham Bousquet Gold	.04	....
J M Cons Gold M	.07	.09
Kirkland Gold Rand Ltd	.06	.10
Kirkland Lake Gold M	1.20	....
Lamaque Contact Gold	.02	....
McIntyre Porcupine M	50½	50¾
McWatters Gold Mines	.71	.91
Montague Gold Mines	.05	.10
Murphy Mines Ltd	.01¼	....
Pend Oreille M & M	1.75	1.85
Perron Gold Mines	1.56	1.59
Pioneer Gold M of B C	2.20	....
Preston East Dome M	....	1.50
Red Crest Gold M Ltd	.07	.08
Shawkey Gold M Ltd	.04½	.05
Sylvanite Gold Mines	2.25	....
Teck Hughes Gold Mines	4.60	4.75
Huiles:—		
Anaconda Oil Co Ltd	.05¼	....
Anglo Can Oil Co	1.08	....
Brown Oil Corp Ltd	.22	....
Calgary & Edm Corp	2.05	2.10
Calmont Oils Ltd	.22	....
Dalhousie Oil Co Ltd	.32	.38
Davies Pet Ltd	.33	.37
Foundation Pet Ltd	.10	.13
Hunter Valley Oil Co	....	.15

DANS LE MONDE DE L'ASSURANCE-VIE

M. ADONAI MEUNIER,

qui s'est classé premier dans la campagne de ventes entreprise par la Great-West Life, dans la ville de Montréal, au cours du mois de novembre.

Great West Life ne cesse de progresser

La compagnie d'assurance-vie Great-West annonce qu'au cours de sa campagne de ventes de novembre, faite en l'honneur du président de l'organisation, M. Georges-W. Allan, C.R., tous les records d'affaires établis depuis 1929 ont été dépassés.

La compagnie annonce en effet que le chiffre de nouvelles assurances souscrites durant le mois en question a atteint huit millions et trois quarts de dollars, ce qui représente 2,403 ventes individuelles sans compter le grand nombre de vies assurées en vertu des nouveaux contrats d'assurance collective.

M. Adonai Meunier a remporté la victoire sur tous les agents de la compagnie de Montréal, durant cette campagne à laquelle ont participé toutes les succursales. Les autres agents de Montréal, qui se sont distingués durant ce mois sont: MM. Frank Heffernan, A.-H. Pike, H. Shapiro, Max Seigler et W.-R. Gruer.

Commerce inactif dans la province

La situation des affaires dans la province de Québec la semaine dernière ne s'est guère améliorée d'après le bulletin de la Canadian Credit Men's Trust Association (division de Québec).

Le commerce des vêtements d'hiver s'est quelque peu ressenti du changement de température. Le commerce des fêtes dans les districts ruraux est meilleur que dans les régions métropolitaines, quoiqu'il soit en baisse sur l'an dernier.

Les recettes des chemins de fer et des compagnies de services publics ont augmenté, comparativement au mois d'octobre. Les prix des produits alimentaires sont généralement plus bas cette année et on annonce une bonne demande pour les patates, quoique leur prix soit haussé. Les cartes de Noël sont l'objet d'une bonne demande et la vente des radios et les accessoires électriques semble satisfaisante.

La vente des automobiles neuves s'accroit un peu tandis que le marché est encombré de voitures usagées et qu'on ne trouve pas beaucoup d'acheteurs.

Double dividende de la Greyhound Corp.

Chicago, 6. — Les administrateurs de la Greyhound Corporation ont autorisé aujourd'hui le paiement d'un dividende supplémentaire de 30 cents par action plus le versement régulier de 20 cents sur les actions ordinaires. Les deux sont payables le 26 décembre 1938 aux actionnaires inscrits le 16 décembre 1938. L'an dernier la compagnie a distribué un dividende supplémentaire de 50 cents par action ordinaire payable en actions privilégiées 5 1-2 pour cent au pair.

Bonis aux employés de Consolidated Smelters

Trail, C.B., 6. — Des bonis de Noël variant de $25 à $50 seront donnés aux employés de la Consolidated Mining & Smelting Company of Canada, Limited, le 8 décembre, selon un communiqué que vient d'annoncer M. S.-G. Blaylock, vice-président et administrateur gérant de la compagnie.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par GARNEAU & OSTIGUY Edifice Aldred, Place d'Armes.

Stocks	Fermeture offre	dem.
Acme Glove	5	6
Agnew-Surpass	9½	10
Alberta Grain	2¼	4
Alberta Grain priv	....	23¼
Bawlf Grain	1.00	....
Bawlf Grain priv	15	18
B C Power B	2¾	3
Can Forgings A	11¾	12
Can Bronze priv	104	....
Can Celanese	14½	15
Can Celanese priv	98	102
Can Celanese Droits	18	20
Can Converters	7	8
Can Cottons	65	....
Can Cottons priv	100	105
Can Foreign Inv	....	12
Can Locomotive	....	8
Crown Cork	19½	....
Dom Glass	101	105
Dom Glass priv	146	150
Dom Textile	62	65
Dryden	5¾	6
Eastern Dairies	....	.85
English Electric A	31¾	....
English Electric B	8	....
Enamel & Heating	....	2
Foundation Co	11¾	12
Gurd	5½	5¾
Hamilton Bridge	6	7
Howard Smith	12½	15
Industrial Acceptance	31¾	32
Int Paper & Power	11¾	....
Int Power	2¾	....
Int Power priv	....	78
Lake of the Woods priv	108¼	....
Lang & Sons	12	14
Mitchell priv	112	....
Mont Cottons	....	40
Mont Cottons priv	98¾	102
Mont Telegraph	57½	....
Mont Tramways	69	71
Mont Breweries priv	43¾	44
Niagara Wire	23	25
Oglivie priv	137	....
Ont Steel	7½	10
Penmans	43	43¾
Penmans priv	130	....
Price priv	55	59
Regent Knitting	....	5
Regent Knitting priv	21	22
Rolland Paper priv	....	100
Rolland Paper vot trust	11¾	13
Saguenay Power priv	102	104
St Law Flour	20	21
Rher Williams	12¾	13
Sher Williams priv	110	....
Simon & Sons	7½	8½
Simon & Sons priv	....	110
So Can Power	12	12¼
Steel of Canada priv	67	68½
Tooke Bros	....	2¼
Tooke Bros priv	11	13
Tuckett priv	157	160
Viau Biscuit	2¾	....
Viau Biscuit priv	48	50
Wabasso	12	13
Western Grocers	50	60
Western Grocers priv	....	110
Winn Electric priv	10	12
Woods Mfg priv	....	50
Banques:—		
Canadienne	162	163
Toronto	240	244

Hausse des expéditions d'acier en novembre

New-York, 6. — Les expéditions d'acier fini de la U.S. Steel Corporation seraient les plus élevées depuis le mois d'octobre 1937, alors qu'elles se chiffraient à 792,310 tonnes. Cette augmentation des envois serait due au fait que la Steel Corp. comme les autres compagnies chercheraient à remplir le plus rapidement possible les commandes données par les producteurs d'automobiles au début d'octobre, lorsque les prix augmentaient par crainte d'une guerre. Les expéditions du mois d'octobre dernier se sont élevées à 663,287 tonnes.

Bourse de NEW-YORK

Wall Street reprenait son essor hier, après 4 séances consécutives à la baisse. — 434 gains, contre 199 reculs. — Eastman Kodack se hissait de 3 points. — Vogue des avionneries. — U. S. Steel ferme. — 986,630 actions échangées.

New-York, 7. — Wall Street continuait d'avoir l'allure erratique hier matin, mais nombre de valeurs étaient de plus en plus supportées, à mesure que la séance avançait, au point qu'en fin de séance on comptait hier 434 gains, contre 199 reculs, tandis que 187 titres demeuraient inchangés.

Il y eut 986,620 actions échangées hier sur ce marché, contre 680,470 actions échangées la veille.

Le taux de l'argent à vue était de 1 pour cent.

L'indice de 60 stocks industriels, compilé par la Presse Associée, accusait une hausse de .2 de point à 50.5.

La vogue des titres d'aviation hier expliquerait la meilleure tenue des stocks après quatre séances consécutives à la baisse. Certains leaders accusaient même hier des gains de 1 à 2 points, mais en fermeture, ces avances initiales étaient passablement modifiées.

Le gros des titres canadiens transigés hier sur ce marché n'accusaient que des variations minimes. McIntyre se montrait lourd parmi nos mines d'or.

Douglas Aircraft et Sperry attiraient l'attention spéculative parmi les avionneries en se hissant tous deux à de nouveaux sommets pour l'année. Glenn Martin, United Aircraft et Boeing étaient aussi en bonne demande. La rumeur que le Congrès voterait $100,000,000 pour la défense nationale, au point de vue aérien, expliquerait la vogue des titres d'aéroplanes.

Eastman Kodack se distinguait parmi les spécialités en se hissant de 3 points. U.S. Gypsum gagnait de son côté 2 1-2 points dans le compartiment des titres de construction.

U.S. Steel et Bethleem Steel n'enregistraient que des avances modérées, parmi les titres de l'acier.

J. C. Penney se hissait de 1 1-4 point à 79 1-4, à la nouvelle que les directeurs venaient de voter un dividende supplémentaire de $1.00 par action.

CURB DE NEW-YORK

Ventes	Titres:	Haut	Bas	Clot.
100	Ainsworth	6¼	6¼	6¼
200	Alum Co	14¾	14¾	14¾
50	Alum Ltd	147¾	147¾	147¾
800	Am Air Lines	20	19⅝	19⅝
1000	Am Cyan B	26¼	25½	26
4300	Am Gas & El	32¾	32	32¼
3200	Atlas Ply	25¼	24¾	25¼
200	Bath Ir Wks	7⅝	7⅝	7⅝
2500	Bell Airc	26½	25¾	25½
2500	Bellanca Air	10¾	10½	10⅝
900	Bliss E W	11¾	11	11⅝
100	Blue Ridge	1¼	1¼	1¼
500	Bunk H S	15½	14⅝	14⅝
200	Can Marconi	1	1	1
100	Carib Syn	⅞	⅞	⅞
100	Carnation	24	24	24
900	Carrier Co	18⅛	17¾	17¾
1600	Cen St El	....	5-16	5-16
700	Cities Serv	6¼	6	6
1000	Do priv	44¾	43¾	44
200	Cleve Tract	4¾	4¾	4¾
8800	Comw So war	1-16	1-16	1-16
900	Cons Corp M	⅞	6¾	6¾
50	Cons Mng S	58¼	58¼	58¼
700	Cons Steel	5¾	5¾	5¾
200	Cooper Bess	8	7¾	8
2100	Cosden P	1¾	1¾	1¾
1500	Creole Pete	22¾	22¼	22⅝
100	Croft Brew	5-16	5-16	5-16
1000	Del Gray	1⅜	1⅜	1⅜
900	Eagle P Ld	12⅞	12⅝	12⅝
200	Econ Gr Strs	3¼	3	3¼
9600	El Bond & S	10¼	9⅝	9⅞
100	Do priv	62	61	61
200	Elect Share	2¼	2¼	2¼
500	Fairchild A	9⅝	9	9¼
900	Fisk Rubber	10¾	10¼	10¼
200	Ford M Can	22	21⅝	22
500	Ford M Ltd	3⅞	3⅞	3⅞
50	Gt Atl & P	66¼	66¼	66½
800	Gulf Oil	28¾	27⅝	28¾
5000	Horn Hard	36½	36½	36½
1000	Humble Oil	67⅝	67½	67⅝
1100	Imp Oil Ltd	16⅝	16⅝	16⅝
300	Int H El priv	17¾	17	17
100	Int Util A	7¼	7¼	7¼
1200	Int Pete	26¼	25¾	25¾
200	Int Util B	½	½	½
100	Kingston Pr	2⅝	2⅝	2⅝
600	Lake Shore	45¾	48⅝	48⅝
18200	Lockheed Air	30⅜	28⅝	29½
100	Lone Star Gas	9	9	9
500	Mass Harris	6¼	6¼	6¼
100	Mesabi Iron	⅜	⅜	⅜
200	Molybdenum	5¼	5¼	5¼
150	Mont Power	29¾	29¾	29¾
50	Nat Sil Car	66½	66½	66½
100	Nat Sug Ref	13	13	13
100	Nat Trans	7⅝	7⅝	7⅝
200	N J Zinc	56	56	56
2400	Niag H P	⅞	7⅝	8
50	Do 1 priv	86½	86½	86½
100	Do A war	⅛	⅛	⅛
200	Niag Sh M B	5¼	5¼	5¼
200	Nipissing M	1⅝	1⅝	1⅝
200	Nor St P	9¾	9¾	9¾
200	Oldetyme D	1⅜	1⅜	1⅜
1100	Pan Am Air	17¾	17⅜	17⅜
6500	Pantepec Oil	6	5¾	5¾
800	Pennroad	1⅜	1⅜	1⅜
200	Pitts Pl Gl	105½	104½	105½
100	Potrero Sug	½	½	½
200	St Regis Pap	3¼	3	3
900	Select Indus	1	1	1
2900	Seversky Air	5¾	5	5¼
200	Sher Will	101½	101½	101½
10	Singer Mfg	210	210	210
300	St Penn Oil	30½	30	30
200	Stand Oil Ky	17¾	17½	17½
100	Do Neb	6¼	6¼	6¼
100	Stand Sil Lead	3-16	3-16	3-16
800	Technicolor	20½	20	20½
500	Trans Lux	2¼	2¼	2¼
100	Tricont war	⅝	⅝	⅝
5400	Unit Gas	3	2¾	2¾
500	Un Lt & P A	2¼	2¼	2¼
200	West Air Ex	4¼	4¼	4¼
400	Wright Har	8¼	8	8

Total des ventes: 230,000.

Western Grocers achète l'actif de la Cie Malkin

Winnipeg, 6. — La Western Grocers, Limited, a acheté l'actif de la W.-H. Malkin Company, Limited, de Vancouver. La compagnie Malkin s'occupe de l'épicerie en gros et en plus de son siège social à Vancouver, possède huit succursales en Colombie-Britannique. Les officiers de la Western Grocers sont très optimistes au sujet de cette transaction qu'ils complètent actuellement à Vancouver.

L'indice du prix des denrées baisse à 73.4

Ottawa, 6. (P.C.)—L'indice du prix des denrées accuse une baisse de .1 de point à 73.4 pour la semaine terminée le 2 décembre, comparativement à 82.5 pour la même période de l'an dernier. Cinq des facteurs qui le compose sont en baisse tandis que les trois autres indiquent une hausse.

J.-C. Penney Co.

New-York, 6. — Les administrateurs de J.-C. Penney Co. ont déclaré aujourd'hui un dividende supplémentaire de $1 par action ordinaire, en plus du dividende trimestriel régulier de 75 cents par action, payables le 20 décembre 1938 aux actionnaires inscrits le 9 décembre. Un versement supplémentaire de $1.50 par action avait été fait l'an dernier.

NOUVEAU DIRECTEUR DE LA SUN LIFE

M. JOHN-A. TORY,

de Toronto, qui a été élu directeur de la Sun Life Ass. Co. of Canada. M. Tory quitte, de ce fait, le poste de surintendant de la compagnie dans l'ouest de l'Ontario, qu'il occupait déjà depuis trente ans.

Avance générale de la cote à Toronto

Toronto, 6. (P.C.) — Le volume du virement d'actions augmentait aujourd'hui sur le marché

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par GARNEAU & OSTIGUY, Edifice Aldred, Place d'Armes - - - Montréal.

Ventes	Stocks	Haut	Bas	Dern vente	C'ge net	1938 haut	1938 bas
50	Agnew-Surpass	10	10	10	.....	.....	.....
50	Ass Brew	17	17	17	.....	17	11½
80	Algoma Steel	14	14	14	.....	16	14
110	Bathurst A	8¾	8¾	8¾	.....	11¼	6¾
172	Bell Telephone	168¼	168	168¼	+ ¼	168¼	147
2380	Brazilian	10	9⅜	9⅜	— ⅛	14½	7½
55	B C Power A	27¼	27¼	27¼	.....	33⅜	25½
5	Do B	2¾	2¾	2¾	.....	.....	.....
.....	Bruck Silk	.....	.....	.....	.....	5¼	3⅛
15	Bldg Products	61½	61½	61½	.....	62	28
510	Can Cement	9	9	9	.....	12¾	7
.....	Do priv	.....	.....	.....	.....	110	86½
45	Can Forgings A	12	12	12	.....	.....	.....
60	Can Nor Power	16⅜	16⅜	16⅜	.....	19¼	16
60	Can Steamship	2¼	2¼	2¼	.....	4⅝	2
65	Do priv	9	8⅝	8⅝	— ¼	16¾	8½
25	Can Bronze	39	39	39	.....	41	30
396	Can Car	16½	16¼	16½	+ ¼	18½	7¼
200	Do priv*	32	31¾	32	+ ⅛	32	18½
372	Can Celanese	14⅜	14½	14⅜	+ ¼	.....	.....
5	Do priv	102	101	102	+1	.....	.....
25	Can Ind Alcohol B	2½	2½	2½	.....	4	1½
105	Can Pac Ity	5⅜	5⅜	5⅜	.....	8¼	5
100	Cockshutt Plow	8½	8½	8½	.....	13¾	6¾
712	Con Smelting	60	58½	59½	+1	66¾	45½
105	Crown Cork	20	20	20	.....	.....	.....
135	Dist Seagrams	21	21	21	.....	23	11
150	Dom Bridge	35	34⅞	35	+ ¼	39⅝	21
425	Dom Coal priv	17½	17⅛	17½	+ ⅜	20	15
697	Dom S & Coal B	11½	11⅛	11½	+ ¼	16¾	8¾
160	Dom Tar	6	6	6	.....	10	4½
108	Dom Textile	65	65	65	.....	.....	.....
150	Eastern Dairies	85	85	85	.....	.....	.....
100	English Elect A	32½	32½	32½	.....	.....	.....
100	Do B	7½	7½	7½	.....	.....	.....
150	Electrolux	14½	14½	14½	.....	17	11¾
92	Gatineau	13⅜	13⅜	13⅜	.....	14⅞	7½
75	Do priv	89	89	89	.....	90	75

Ventes	Stocks	Haut	Bas	Dern vente	C'ge net	1938 haut	1938 bas
10	Gen Steel Wares	7¾	7¾	7¾	.....	10½	5
85	Gypsum	6	5¾	6	+ ¼	8¾	4
190	Hudson Bay	35½	35½	35½	.....	35	20½
570	Hollinger	15	15	15	.....	15¼	11½
155	Howard Smith	13	12½	13	+ ½	.....	.....
392	Imp Oil	17	16¾	16¾	— ¼	19⅝	14¼
410	Imp Tobacco	15¼	15¼	15¼	.....	15⅝	13¼
250	Int Nickel	53⅝	52⅜	53⅝	+ ⅛	58	37
199	Int Pete	26¼	26¼	26¼	.....	31½	23
45	Lof the Woods	15½	15½	15½	.....	18¼	10
355	Massey-Harris	6½	6¼	6¼	— ¼	9⅞	4⅞
150	McColl-Frontenac	7	7	7	.....	14	7
934	Mont Power	30½	30¼	30⅜	.....	31	26½
177	Nat Breweries	42½	42½	42½	.....	43	34⅜
20	Do priv	44	44	44	.....	.....	.....
230	Nat Steel Car	67	66	67	+1	72¼	31
1916	Noranda	79¾	79	79⅜	+ ⅜	84	48
30	Ogilvie	27¾	27¾	27¾	.....	31	23
380	Power Corp	12⅞	12½	12⅞	+ ⅜	16½	9
360	Price	18	17¾	17¾	.....	22½	8½
75	Quebec Power	17¼	17¼	17¼	.....	19	14
25	Rolland Pap priv	99	99	99	.....	.....	.....
200	St Law Corp	4¼	4⅛	4⅛	— ⅛	6⅜	2⅜
315	St Law Paper priv	41	40	41	+1	58¼	24
215	Shawinigan	20¾	20⅛	20½	.....	23	16
25	Simon & Sons	8	8	8	.....	.....	.....
5	So Can Power	12½	12½	12½	.....	.....	.....
40	Steel of Canada	72½	72½	72½	.....	75½	56
200	United Steel	6½	6⅜	6½	+ ⅛	8½	3
6	West Grocers pr	108	108	108	.....	.....	.....
35	Winn Electric A	1.75	1.75	1.75	.....	3.00	1.25
.....	**Banques—**						
41	Commerce	174	174	174	.....	180	159
80	Montreal	206	205	206	+1	223	197
15	Nouvelle-Ecosse	303	303	303	.....	310¾	295
14	Royale	184¼	184	184	— ¼	191¾	169
.....	**Obligations—**						
181	Mont Power Debs	50	50	50	.....	50¾	49¾

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE, 84, rue Notre-Dame ouest - - - - Montréal.

Ventes	Titres:—	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	—Année— haut	—Année— bas
1050	Abitibi P & P Co	2½	2⅝	2½	.....	4.30	1.00
305	Do 6's priv	21½	22¾	21¾	22⅛	32⅞	8¼
175	Asbestos Corp	103	.....	.....	.....	116	47
25	Bathurst P & P B	3¼	.....	.....	.....	5¼	2
300	Brit Am Oil Co	21⅜	21½	21⅜	21½	21⅞	17
250	B C Packers Ltd	13	13½	13	13½	14½	9
75	Can & Dom Sug	28¼	.....	.....	.....	29¼	23
65	Can Brew priv	20	.....	.....	.....	21¾	14¼
100	Can Gen Invest	8	.....	.....	.....	8½	7½
40	Can Vickers	9	.....	.....	.....	12	3
10	Can Wineries	3¼	.....	.....	.....	3¼	1.95
160	Com Alcohols	1.15	.....	.....	.....	1.85	.90
1100	Cons Paper Corp	6¾	7	6¾	7	9¼	3⅝
485	Cub Aircraft	3¼	3¼	3	3	3⅞	3
295	Donnacona Pap A	5¾	.....	.....	.....	8½	3¼
25	Do B	5⅝	.....	.....	.....	7¾	3
125	Fairchild Airc	5¾	5⅞	5¾	5⅞	8½	3
90	Fleet Aircraft	10¾	.....	10¾	.....	15	4½
105	Ford M of Can A	22⅜	.....	.....	.....	24¾	14¾
80	Fraser Co's Ltd	15	.....	.....	.....	20½	9
100	Do V T Cert	15½	.....	.....	.....	21½	10
100	Hyd-Elect Sec	4¼	.....	.....	.....	4¾	3½
5	Int Paints priv	14	.....	.....	.....	14	14
20	Massey H priv	49½	51	49½	50½	65	28
60	Melchers Dist	1.50	.....	.....	.....	2.75	1.35
45	Do priv	7	.....	.....	.....	7¾	5
35	Mitchell & Co	15½	.....	.....	.....	20¾	7¾
1	Page Hersey T	102½	.....	.....	.....	102½	77½
2	Paton Mfg priv	100	.....	.....	.....	100	100
35	Walker G & W	51	.....	.....	.....	54	32¼
140	Do priv	20	.....	19¾	.....	20	17½
.....	**Mines:—**						
100	Aldermac Copper	.49	.....	.....	.....	.69	.34
2000	Beaufor Gl M	.14	.....	.13	.....	.38	.12
100	Bouscadillac G M	.10	.....	.....	.....	.15	.05½

Ventes	Titres:—	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	—Année— haut	—Année— bas
325	Bulolo Gold Dr	.24	.....	.....	.....	.30½	.23
100	Can Malartic	.90	.....	.....	.....	1.27	.70
700	Cartier Malartic	.06	.....	.....	.....	.15	.05
4000	Central Cadillac	.24	.....	.22	.....	.64	.18
300	Dome Mines	31⅞	.....	31¾	.....	34½	27½
100	Duparquet M'g	.08½	.....	.....	.....	.12	.03
8800	East Malartic	2.52	2.62	2.52	2.61	2.62	1.07
200	Eldorado Gl M	2.35	.....	.....	.....	3.25	1.40
100	Francoeur Gl M	.23½	.....	.....	.....	.54	.20
500	Inspiration M D	.40	.....	.....	.....	.45	.35
191	Lake Shore M	19¼	.....	.....	.....	58¼	.45
300	Macassa M Ltd	5.40	.....	.....	.....	5.50	3.50
500	O'Brien Gold M	2.75	.....	2.73	2.75	5.40	2.10
400	Pamour Pore M	4.35	.....	.....	.....	4.80	2.90
100	Pandora Cadillac	.18	.....	.....	.....	.62	.14
500	Pato Cons G Dr	2.15	.....	2.10	.....	2.70	1.55
100	Pickle Crow Gl	5.05	.....	.....	.....	5.30	3.90
120	Placer Develop	.13	.....	.....	.....	17¼	.13
100	Quebec Gold M	.60	.....	.....	.....	.65	.40
5000	Reward Mining	.07	.....	.....	.....	.07	.02½
200	St Anthony Gl	.12	.....	.....	.....	.18½	.17
500	Sherritt Gordon	1.30	.....	.....	.....	1.79	.90
2975	Siscoe Gold M	1.30	.....	1.25	.....	3.60	1.25
1700	Sladen Malartic	.80	.....	.....	.....	1.39	.50
10270	Stadacona Rouyn	.50	.52¾	.50	.52¾	.78	.29
300	Sullivan Cons M	.90	.....	.88	.....	1.23	.65
1680	Thomp Cadillac	.28	.....	.....	.....	.42	.17
500	Towagmac Expl	.26	.....	.....	.....	.60½	.36
80	Ventures Ltd	5.30	.....	.....	.....	6.40	4.05
1250	Waite Amulet	8.00	8.50	8.00	8.30	9.45	3.85
1200	Wood Cadillac	.21	.....	.....	.....	.43	.12
470	Wright Harg M	8.10	.....	.....	.....	8.20	6.55
.....	**Huiles:—**						
3575	Home Oil	1.20	1.28	1.20	1.28	1.45	.88
70	Royalite Oil	38½	.....	.....	.....	49	32½

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par ABBOTT, PROCTOR & PAINE, 201, rue Notre-Dame ouest - - - - Montréal

Stock et div. Taux en $	Ventes en 100s	Haut	Bas	Clot.
Adams Expr's .40	19	10⅜	10¼	10¼
Air Reduction 1.50	5	64	62⅞	62⅞
Alaska Jun 1.20	10	10	9⅞	9⅞
Allied Chem'l A6	5	182½	181½	182⅛
Allied Mills .75	2	12⅜	12⅜	12⅜
Allis-Chalm 1.50	42	46	45	46
Amerada A2	8	70⅜	70	70
Am Bank Note 55	11	17⅜	16⅜	17⅜
Am Brake Sh 2.15	2	46½	45⅝	45⅝
Am Can A4	5	95	94⅛	95
Am Car & F	9	29¼	28	29
Am Com Alc *.50	4	12⅜	12⅜	12⅜
Am Crystals F.75	16	10¼	9¼	9⅝
Am & Fgn Pow	26	3¼	3⅛	3⅛
Am H Prod A2.40	3	44	43⅜	43⅜
Am Int Corp	10	7¼	6¾	6⅞
Am Loco	11	25⅜	24½	25½
Do priv 7	2	68⅜	68	68¾
Am M & Fdy .85	6	15⅛	15	15
Am Metals 1	1	38	38	38
Am Power & Lt	17	5⅜	5¼	5¼
Do 6 pv 3.75	6	38¾	37¾	38¾
Do 5 pv 3.12½	3	33¾	33½	33½
Am Radiator F.15	77	16⅞	16	16⅛
Am Roll M F.40	22	20⅝	20¼	20¾
Am Smelting 3.25	25	52¼	51⅜	51¾
Am St Fdy F.75	2	33⅜	32	33
Am Sugar F.75	7	22	21⅜	21½
Am Tel & Tel A9	31	148⅞	148	148⅜
Am Tobacco A5	5	84	83⅜	83⅜
Do B A5	5	86⅜	86¼	86¼
Am Water W F.20	32	12½	12	12¼
Am Woolen	1	5½	5¼	5½
Do priv	3	37	35⅝	37
Am Zinc Ltd	3	7	7	6¾
Anaconda 50	99	33⅞	32⅝	33⅝
Anchor Hock 45	2	18	18	18
Armour Ill	12	5¼	5	5
Assoc Dry Gds	17	10½	9⅝	10⅜
Atchison	24	37¾	36⅜	36⅝
Atl Coast L 1.50	12	25¾	24⅝	24⅞
Atl Refi Co A1	10	22⅞	22⅜	22⅜
Atlas Corp .25	27	8	7⅞	7⅞
Auburn Auto	3	37⅜	37	37
Aviation C 18½	91	7¼	6¾	7
Armstrong C 75	25	52	50¼	51⅜
Baldwin CT	40	13	12½	12⅝
Balt & Ohio	19	6⅜	6⅛	6⅜
Barnsdall A1	34	17¾	17½	17⅝
Bendix Av F 25	47	23⅜	22¾	22⅞
Best & Co 2.37½	2	52	51¾	52
Bethlehem St 2.50	82	71⅞	70¼	71¼
Blaw Knox F.50	10	16¾	16¼	16⅝
Boeing Air .40	57	32⅜	31⅜	31⅝
Bohn Alum .50	4	26½	26½	26½
Borden's Co 1.40	21	17¼	16⅝	16⅞
Borg Warner 25	24	31	30	31
Bow Roll Beur 1	2	25⅛	25	25⅛
Briggs Mfg 2	27	29	28⅛	28¼
Bklyn Man Tr	20	13⅜	12¾	13¼
Bklyn Un Gas F.40	9	17	16⅜	16⅜
Bruns Balke 1	2	13⅜	13¼	13¼
Budd Mfg Co	7	6¼	6	6⅛
Budd Wheel	3	4⅝	4½	4½
Burroughs Ad .50	24	18⅝	18⅜	18⅜
Byers A M	3	12	11⅞	11⅞
Calif Pack *1.25	2	20⅜	20⅜	20⅜
Calu & Hecla 25	8	7¾	7¾	7¾
Canada Dry .25	27	19	18¾	18½
Canadian Pacific	31	5⅝	5⅝	5⅝
Case J I 5	4	88	87	88
Caterpillar Tr *2	4	45¼	45	45¼
Celanese Corp	26	23¼	21⅞	23
Cerro de Pasco 4	5	46⅝	46	46
Ches Corp *4.45	3	38¾	38¼	38¼
Ches & Ohio 1.25	32	33	32⅜	32⅝
Childs Co	5	12¼	12	12¼
Chrysler 2	100	80¼	78¼	79¼
Clues Peabody 85	3	22½	22½	22½
Coca Cola 4.50	2	130	130	130
Colgate P .37½	7	14⅜	14⅜	14⅜
Collins & Ak 1.25	2	32	31¾	31¾
Col Gas & El	43	6¾	6½	6⅝
Col Pict Ct *.50	1	15⅜	15¼	15⅜
Com'n Credit A1	21	57¼	56½	57
Com Invest Tr A1	6	60⅞	60	60⅞
Com Solvents F.30	15	9⅞	9¾	9¾
Com & South	45	1½	1⅜	1⅜
Congol Nairn 75	1	26⅜	26¼	26¼
Cons Cigars F.75	5	8¾	8¾	8¾
Con Ed's N Y A2	114	29¼	28¾	28⅝
Cons Oil A.80	31	8⅝	8½	8½
Cont Corp F.50	10	14½	14	14
Cont Bak A	7	20⅛	20	20
Do B	5	2	2	2
Cont Can 2	18	39	37¾	38¾
Cont Diamond	4	9⅜	9⅛	9⅛
Cont Insur'ce 1.80	11	35¼	34⅝	35
Cont Motors	121	2⅞	2¾	2¾
Cont Oil 1	25	29¼	28½	28½
Corn Prod Ref A3	4	63⅞	62½	62⅞
Coty Inc .10	3	4⅜	4⅛	4⅜
Crane Co 1	53	38⅜	37	37¾
Crown Cork F.50	14	36⅛	35	35⅝
Crown Zeller 62½	5	13	12⅞	12⅞
Crucible Steel	6	38½	37¾	38¼
Cuban Amn Sug	1	5	5	5
Cudahy Pack	1	13	13	13
Curtiss Wr	103	6⅞	6½	6⅝
Do A 1	28	26¾	26¼	26¼
Deere & Co N 1.35	27	20⅜	19⅝	20
Del & Hudson	5	21½	21	21½
Del Lack & W	20	6⅝	6⅜	6½
Dist Seagrams 2	12	21¼	20¾	21
Dome Mines $1	5	32	32	32
Douglas Air 3	98	71⅜	68⅝	70⅜
DuPont De N 3.55	21	146¾	144	145
Eastman Kod A6	13	181	178	181
Eaton Mfg Co F.50	5	21½	20⅝	21
Elect Auto Lt .90	48	34⅜	33¾	34⅛
Electric Boat .60	90	11⅞	11⅜	11⅜
Elect Pow & Lt	33	10⅞	10⅜	10⅜
Do 7 priv	4	35	34	35
Elect St Batt 2	6	30	29¾	30
Eng Pub Serv	25	8⅞	8	8
Erie R R	30	2	1⅞	2
Do 1er priv	13	3⅜	3¼	3⅜
Fairb Morse F.25	8	36⅛	35¾	35⅞
Fidelity Ph 1.80	7	35⅛	34⅝	35⅛
Firestone T R 1.25	6	23¾	23¼	23½
Flintkote .60	12	26⅝	25⅞	26⅜
Foster Wheel	1	24½	24½	24½
Freep't Sulp A2	4	28¾	28	28⅝
Gen Amn Tr 2.55	4	53¾	53½	53⅝
Gen Baking .75	12	10	9⅞	9⅞
Gen Cable	10	15⅜	14½	15⅜
Do A	4	30	29½	30
Gen Cigars 2	3	23¼	23¼	23¼
Gen Electric 90	109	42	41¼	41⅞
Gen Food A2	21	37⅛	36¾	36⅞
Gen Motors 1.50	158	48⅜	47½	48⅛
Gen Ry Sig F.50	8	21½	20¾	21¼

Stock et div. Taux en $	Ventes en 100s	Haut	Bas	Clot.
Gen Refract	7	36¼	35¾	36¼
Gillette .70	12	7⅞	7⅝	7⅞
Glidden F.50	9	24⅛	23½	23½
Goodrich	13	23⅜	22¾	22¾
Goodyear F.75	77	33⅞	32¾	33½
Graham Paige	8	1⅝	1¼	1¼
Granby C Std	5	6⅝	6⅝	6⅝
Grt Nor Ore Ct 1.50	3	14⅜	14¼	14¾
Grt Nor Ry priv 2	45	25⅛	23⅝	24⅜
Grt West Sug 3.30	14	27⅜	25¼	25¼
Greyhound *.80	162	20⅜	19¾	19⅞
Harb Walker F.50	6	30	29½	29½
Hercules Pd 1.50	10	73	72	73
Hiram Walker 3	11	50⅞	50¼	50½
Holly Sugar 2	12	13½	12½	12½
Houdaille F.37½	2	14¼	14¼	14¼
Houston Oil	9	7⅞	7½	7⅞
Howe Sound 3.75	8	46½	46½	46½
Hudson Motors .25	3	7½	7⅜	7½
Hudson Bay 1.50	33	33⅜	32¾	33⅜
Ill Cent Ry	26	15⅝	14⅝	15
Ind Rayon F.25	4	25½	25	25⅜
Inland Steel 2.50	8	89½	87½	89½
Inspiration	22	15	14⅝	14⅞
Interboro	3	9	8⅝	8⅞
Interlake Iron 25	17	13⅞	13½	13⅝
Int Business *6	12	179½	177	177
Int Harvest 1.92½	25	59⅜	58⅜	59¼
Int Hydro El A	6	6½	6⅜	6⅜
Int Mining .80	5	8¼	8	8¼
Int Nickel Ltd 2	73	53⅜	52¼	52
Int Pap & P Nv	35	12½	11⅝	12⅛
Do priv F2.50	35	45½	43½	44⅝
Inter Tel & Tel	46	8⅝	8¼	8⅝
Johns-M'ville .50	10	101	100	100
Kennecott 1⅜	87	43⅜	42½	43
Kresge S S 1.20	8	20⅞	20⅝	20⅞
Kroger Gr 1.90	17	20¼	20	20
Lambert CCo 1½	13	16	15¾	16
Lee Rub & T 2½	1	24⅜	24¼	24⅜
Lehigh Valley	8	4⅜	4¼	4⅜
Lehman Corp .90	8	26⅝	25⅞	26
L-O-F Glass 1¼	6	52¾	51⅞	52
Ligg & Myers B 7	12	98¾	98¼	98½
Liquid Car 1¼	1	18½	18¾	18½
Loews Inc 3	26	60⅝	59⅝	60
Lorillard Co 1.40	20	21⅜	21⅛	21½
Louis & Nash 4	3	48	47	47
Mack Trucks F.75	4	28½	27½	28⅛
Macy Co 2	6	42⅞	42½	42½
Mathieson 1½	2	33½	33	33½
May Dept Str A3	6	48	47¾	48
McIntyre Pore A2	7	50¾	50½	50¾
McKeesprt T P F.50	9	17⅞	17⅝	17⅞
Mead C Corp F.50	1	11¼	11¼	11¼
Miami Copper .15	13	10⅝	10¼	10⅝
Mid Cot Pete .60	4	15⅜	15⅛	15⅜
Midland Steel F3½	3	28½	27⅝	28½
M K Tex Rlt	2	2	2	2
Do priv A	9	8	7¾	7⅞
Mo Pacific	10	5⅝	5⅜	5⅝
Mo Pacific priv	6	1¼	1⅛	1⅛
Mosanto Che A2	9	106	105	106
Montg Ward 1½	81	50¼	48⅝	50
Motor Prod F1½	3	18	17¾	17¾
Motor Wheel .40	2	14	14	14
Murray Corp .25	6	9⅛	8	8
Nash Kelv F.12½	25	8⅞	8⅝	8⅝
Nat Biscuit 1.60	13	25	24⅜	24⅞
Nat Cash Reg 1¼	14	24⅝	23¾	24⅜
Nat Dairy Prod 1	30	12⅝	12½	12⅝
Nat Distillers 2½	8	28½	27¾	28⅛
Nat Lead new .50	18	26⅜	26½	26¾
Nat Pr & Lt A.60	13	7⅝	7½	7⅝
Nat Supply ‡‡	7	17¾	17	17
Newport Ind PD.75	12	16	15½	16
N Y Central	60	18¾	17½	17¾
N Y Shipbldg	53	15⅞	15⅛	15¾
Norf & West A10	2	164	164	164
Nor Amer 1.20	84	22	21¼	21⅞
Nor Am Avia .40	148	16¾	15⅝	16⅛
Nor Pacific	31	10⅞	10½	10⅝
Ohio Oil .20	96	9¾	9⅜	10⅝
Otis Elev .60	19	67⅛	27½	27⅝
Otis Steel	13	12⅞	12½	12⅝
Owens Ill G 1½	10	67⅜	66¾	67¼
Pac Gas & El A2	10	28¾	28	28
Pac Lighting A3	5	40⅜	40¼	40⅝
Packkard Mot	29	4⅝	4½	4⅝
Paramount	100	11⅜	11¼	11⅜
Patino Mines 2¼	17	11¾	10⅝	11¾
Penn RR .50	52	20	19⅞	19⅞
Penny J C 5	9	79½	78¾	79¼
Peoples Gas 3	2	36	36	36
Petrol Corp †*.81	10	9½	9⅜	9⅜
Phelps Dodge 1	53	43	42	42
Ph Morris *6¾	3	87⅝	87¾	87¾
Phillips Pete A2	31	40⅞	39⅝	40½
Poor & Co B	3	12⅜	12⅛	12¼
Pressed St Car	6	10⅝	10½	10½
Proctor & G A2	3	55	54½	55
Pub Ser N J 2.20	10	30½	30¼	30⅜
Pullman A 1.37½	37	33⅝	31¾	32⅝
Pure Oil	25	10¼	10	10¼
Purity Bakeries 1	22	14¼	13⅝	13⅝
Radio Corp .20	69	7½	7¼	7½
Radio cv priv A3½	8	63¼	62¾	62¾
Radio K Or	7	2½	2⅜	2⅜
Rayonier Inc F.50	2	16⅜	16⅜	16⅜
Do priv F1½	2	22⅝	22⅜	22⅝
Remington *.85	16	16¼	15⅞	15⅞
Reo Motors	9	2⅝	2½	2½
Republic Steel	105	23	21⅞	22⅝
Reynolds Met F.15	4	12½	12	12
Reynolds Tob B 2.90	8	43⅝	42⅝	43⅜
Safeway Strs 2	11	28	27¼	27¼
Savage Arms .25	11	17	16⅞	17
Schenley Dist F.50	13	19	18⅝	18⅝
Schulte	31	.....	7⅝	8¼
Seab Oil Del A1	2	21¼	21¼	21¼
Sears Roebuck 5½	21	73½	72½	73¼
Servel & Co 1	8	16	15¾	15⅞
Shell Un Oil .70	11	14½	14¼	14⅜
Simmons Co 1¼	6	32¼	31½	31⅝
Skelly Oil 1	7	26¾	26	26¾
Sloss Shef'd 6½	20	104½	102½	104¼
Socony Va .80	83	13⅞	13½	13⅝
Sou Cal Edison 1⅜	12	23	22½	22⅝
Sou Pacific	61	17¾	17⅜	17½
Sou Railway	60	19⅜	18⅝	19
Sou Railway priv	16

UN VOTE POUR
GASCON
est un vote pour une administration saine et progressive

Le Canada

14 MONTREAL, MERCREDI 7 DECEMBRE 1938 VOL XXXVI — No 208

UN VOTE POUR
GASCON
est un vote pour une administration saine et progressive

M. Houde veut le boycottage d'un journal et d'une fabrique

Il se montre moins violent dans St-Henri que dans St-Jean. — Disparition du tramway à contrôle unique

Des travaux

A son assemblée tenue, hier soir, dans la salle Cartier, rue Therrien, dans le quartier St-Henri, M. Camillien Houde a demandé à la population de boycotter un quotidien du soir de même que les produits d'un industriel dont il avait parlé la veille à son assemblée de la salle St-Jean.

Il parla de ce journal et des autres journaux, à plusieurs reprises durant son discours, lançant ses dénonciations les plus violentes et ses appels les plus pressants tout-à-fait à la fin, alors que les journalistes étaient sortis de la salle. Il dit que si la population veut, pour l'aider, boycotter ce journal et les produits de cet industriel, il finira pas avoir raison d'eux. Il reproche à ce journal d'avoir accordé plus d'importance à son adversaire, M. Gascon, qu'à lui, M. Houde.

L'assemblée était sous la présidence de MM. J. Charette, Euclide Lecours, Louis Latulippe, Médéric Bouchard, Hilaire Giroux, A. Mancini, Ed. Donnelly et F. Lussier. M. Alban Flamand présidait d'office. Les orateurs, outre M. Houde, furent MM. Simon Latour, Claude Prévost, Charlemagne Landry, Emile Naud et l'échevin Hector Dupuis. Tous les orateurs rendirent hommage à la mémoire de l'ancien conseiller Allan Bray, récemment décédé, et M. Houde fit observer une demi-minute de silence en signe de respect.

"Je me suis choqué hier soir", dit-il.. "Ce soir, je ne suis pas choqué. C'est que ce soir les fils de la radio ne sont pas coupés." Il dit qu'il est content de s'être mis en colère, parce que cela l'a convaincu qu'il est encore "le vieux Camillien, capable de se battre, quand c'est nécessaire."

Il repousse l'accusation de communisme que ses adversaires lui lancent. "On me traite de communiste parce que je me penche sur les pauvres... Et c'est vrai, je me penche sur les pauvres, sur les déshérités, sur ceux qui ont besoin que l'on se penche sur eux." Il met son auditoire en garde contre les manoeuvres électorales de ses adversaires. Il dit que l'on va faire imprimer un chèque de $3,348.45 qui serait une souscrintion des communistes. "C'est un faux", dit M. Houde, "et d'ailleurs ils doivent bien savoir que je serais bien trop fin pour accepter une souscription par chèque. Ils vont imprimer un pamphlet communiste qu'ils déposeront dans mes comités. Ensuite la police provinciale viendra faire une saisie en vertu de la loi du cadenas. Je vous le dis, ces gens-là sont crasses."

M. Houde répète ensuite une partie de ses dénonciations de la veille contre un industriel, demandant à la population de ne plus acheter ses produits. Il dénonce aussi un journal et demande que l'on cesse de l'acheter et de le lire.

Il accuse M. Gascon, son adversaire, d'être président d'une compagnie qui est propriétaire de taudis à Montréal. Il se dit assez digne et assez cultivé "pour recevoir dignement et comme il convent les visiteurs royaux, l'an prochain."

M. Houde dit qu'il n'est propriétaire de rien, mais qu'il détient trois décorations qui lui ont été accordées parce qu'il était maire de Montréal. "Ces décorations," dit-il, "le jour où

(Suite page dix)

Le Canada
Votre journal du matin
est nécessairement le
Premier à vous renseigner
sur les événements mondiaux
LE "CANADA" PUBLIE TOUTES LES NOUVELLES

Faites-vous livrer le "CANADA" à domicile de bonne heure le matin avant de déjeuner
3 mois $1.50
6 mois $3.00
12 mois $6.00
A Montréal seulement
Appelez HA. 5131

Nous invitons les personnes qui demeurent à la campagne à profiter de l'OFFRE SPECIALE faite dans le bulletin ci-dessous. Faites abonner vos amis en leur demandant de le remplir et de nous l'adresser sans retard.

ABONNEMENT D'ESSAI
Par la poste, pour la campagne seulement
3 mois -- $1
LE CANADA
83 ouest, rue St-Jacques, Montréal
Messieurs,
Je désire profiter de votre OFFRE SPECIALE et vous prie de m'inscrire comme abonné pour la période de trois mois. Ci-joint, veuillez trouver la somme de $1.
NOM .....
ADRESSE .....
.....

M. Mackenzie King est un grand Canadien

C'est ce qu'explique le Dr Hermas Desiauriers au Club Wilfrid-Laurier

Mme Alphonse Brodeur

Le Dr Hermas Deslauriers, député de Sainte-Marie aux Communes, a fait une causerie, hier après-midi, sur le premier ministre du Canada, le très honorable Mackenzie King, au Club Wilfrid-Laurier des Femmes libérales de Montréal. La réunion était présidée par Mme Alphonse Brodeur, la présidente du Club Wilfrid-Laurier. Le Dr Deslauriers rappela que M. King est le digne continuateur de l'oeuvre commencée par Laurier. Le conférencier s'appliqua à définir au cours de sa causerie les mérites divers qui désignent tout particulièrement M. King à l'administration du pays et qui font de lui un chef d'Etat distingué autant que sage et sincère.

"De 1896 à 1911, dit-il, alors que dans tous les coins et recoins du Canada, le génie de Laurier avait réussi à implanter la prospérité, que toutes les provinces prenaient un essor prodigieux à tous les points de vue, ses adversaires incapables de nier cette prospérité sans s'exposer au ridicule et ne voulant pas l'attribuer à la sagesse de son administration, cherchaient à répandre l'idée que c'était un effet de la Providence. Le parti libéral a toujours reconnu l'influence de la Province dans ces affaires, mais le parti tory ne peut en dire autant, et nous savons que dans les temps reculés de l'histoire comme aujourd'hui d'ailleurs, elle a favorisé ses fidèles serviteurs, car dans sa prescience elle a ses desseins et sait à l'occasion déjouer les complots des hommes.

(Suite page dix)

AU BANQUET ANNIVERSAIRE DU CLUB CENTRAL LIBERAL DES FEMMES DE MONTREAL

● Plusieurs personnalités de la politique canadienne assistaient, lundi midi, à l'hôtel Windsor, au déjeûner du XXe anniversaire de la fondation du Club central libéral des Femmes de Montréal où l'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial fut le conférencier d'honneur. Dans ce groupe photographié à cette occasion, on reconnait, à la première rangée, de gauche à droite : Dr Grace Ritchie England, ancienne présidente du club ; l'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat ; Mme James Mabon, présidente actuelle du club ; l'hon. M. Godbout ; Mme Edmond Lesage, ancienne présidente du club, l'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre des Travaux Publics ; Mme Alphonse Brodeur, présidente du Club Wilfrid-Laurier des Femmes libérales de Montréal ; Mme Jos. Archambault, ancienne présidente du club. A la rangée d'arrière, de gauche à droite aussi, on reconnait : l'hon. C.-J. Arcand, ancien ministre ; l'hon. Stuart MacDougall, ancien ministre ; M. A. A. McNaughton ; l'hon. sénateur A. K. Hugessen ; Me Maurice Hart, Mme Hart, Me Edouard Tellier ; M. Vital Mallette, député de Jacques-Cartier aux Communes ; Me Ernest Bertrand, député de Laurier aux Communes ; Me E. T. Sampson, Mme Henry Vautelet, Mme Léonce Plante ; l'hon. Cléophas Bastien, député de Berthier à l'Assemblée législative, ancien ministre; Mme A. K. Hugessen ; l'hon. F. L. Connors, député de Ste-Anne à l'Assemblée législative, ancien ministre ; M. Claude Jodoin, Mme Emile David, présidente du Club L.-O. David des Femmes Libérales de Montréal ; Me Thomas Vien, député d'Outremont aux Communes ; Mme Frank Warnicker qui, lundi, accompagna au piano le chant des hymnes nationaux pendant le banquet. N'apparaissent pas sur cette photo Mme Maurice Cormier, organisatrice du banquet et ancienne présidente du club ; M. Robert Gravel, de Québec, trésorier du Club de Réforme de l'ancienne capitale et représentant du Club de Réforme au banquet, et quelques autres. (Photo Canada)

La carte d'identité pour tous, même les étrangers

Vacances scolaires du 24 décembre, au 8 janvier, inclusivement

Les vacances de Noël dans les écoles de la Commission des écoles catholiques de Montréal auront lieu du samedi 24 décembre au dimanche 8 janvier inclusivement, a-t-il été annoncé hier après-midi. "Ce sont des vacances trop longues", a déploré le président de la Commission, M. Armand Dupuis.

C'est ce que préconise M. C.-A. Gascon pour éloigner les malfaiteurs

Réforme administrative

"Je veux débarrasser Montréal de sa pègre internationale. Pour cela, il faut la carte d'identité obligatoire pour tous, carte d'identité obligatoire pour les citoyens de Montréal, comme carte d'identité obligatoire pour les étrangers, ne devraient-ils séjourner chez nous que durant quarante-huit heures. Cette carte obligatoire existe dans les autres pays, dans les grandes villes du monde, pourquoi ne l'aurions-nous pas à Montréal?" Cette question a été posée hier soir par M. Charles-Auguste Gascon, qui, parlant devant une salle comble à l'école Jean-de-Brébeuf, à Rosemont, a refait l'exposé de son programme électoral de candidat à la mairie.

Outre ce moyen propre à purger la Ville de ses indésirables et à lui assurer des élections parfaitement honnêtes, M. Gascon a préconisé une réforme radicale du système d'administration actuel, pour enfin rendre à Montréal le titre de métropole dont la propriété lui devient de moins en moins assurée. Cette réforme, d'ailleurs, tendrait non seulement à rétablir les finances de notre ville, mais à donner à chaque élément de sa population et à chaque quartier de son territoire les privilèges et les droits qui lui reviennent et qui, actuellement, seraient exploités au profit "d'une petite clique d'une honnêteté douteuse."

A son habitude depuis le commencement de la campagne, M. Gascon fit un bref exposé des seize points de son programme électoral, insistant ensuite sur deux ou trois. Hier, il parla de la carte d'identité et de la réforme administrative.

L'assemblée était sous la présidence conjointe de MM. J.-A. Drapeau, Hughes Girard, Léopold Charbonneau, Régis Tremblay, A. Tremblay, Percy Culmer, M. Dunk, Charles Lowe, M. Freeman et Me Paul Guillet, N.P.

Me J.-H. Michaud, avocat, présentait les orateurs. Outre M. Gascon et M. Michaud, Mes Jacques Vadboncoeur, Marcel Lafontaine, M. Percy Travelyan, le major Bell, Me Antoine Sénécal, M. Roméo Desjardins, M. Paul Guilbault et autres adressèrent également la parole.

Réforme administrative

Parlant de la réforme du système administratif actuel, M. Gascon expliqua: "Vous savez comme moi que notre système actuel n'est véritablement pas assez souple, ne donne pas justice à toutes les classes de notre population et que certains de nos quartiers sont véritablement privilégiés par rapport à d'autres. C'est une injustice qui ne peut pas durer. Tous les nôtres, tous les citoyens de Montréal, ont le droit strict de revendiquer ce qui leur appartient, ce qu'on leur doit, comme chaque quartier de notre grande ville doit pouvoir faire respecter ses droits. D'autre part, une réforme de notre système d'administration municipale doit avoir pour but immédiat d'empêcher à tout jamais une clique malhonnête, quelle qu'elle soit, un groupe d'intrigants et d'hommes sans scrupules, d'aventuriers prêts à tout, clique toujours fort bien organisée, de s'emparer des leviers de commande aux postes principaux de la Cité et de l'exploiter à son seul profit. Depuis le début de ma campagne, je le dis et le répète sur tous les tons: mon administration sera à base d'honnêteté et veillera strictement, rigoureusement, avec une sévère vigilance de tous les instants, sur votre argent. Mais ce ne sera pas suffisant, je ferai en sorte, par la réforme du système d'administration municipale, que l'avenir sera également protégé et les mesures nouvelles qui seront prises ne permettront plus que vous soyez exploités et tondus sans scrupules."

La carte d'identité

Quant à la carte d'identité, M. Gascon déclara qu'elle était indispensable et que, d'ailleurs, elle était exigée par tous les bons éléments de la population comme un impérieux besoin "pour assurer des élections honnêtes, pour supprimer à jamais les substitutions de personnes, les doubles ou

(Suite page trois)

Le CANADA ne paraît pas demain

Demain, fête de l'Immaculée-Conception, le CANADA ne sera pas publié.

Contre l'entrée des enfants au cinéma public

La Commission scolaire se déclare en faveur de la loi et de son application plus rigoureuse

Le cinéma à l'école

Après une étude approfondie, le Conseil pédagogique de la Commission des écoles catholiques de Montréal en est venu à la conclusion que la loi provinciale qui défend l'entrée au cinéma aux enfants de moins de 16 ans, doit rester ce qu'elle est et que le gouvernement doit prendre des mesures plus sévères pour en assurer l'observance.

Le cinéma, conclut le rapport de cette étude, doit se donner à l'école. Elle seule réunit les conditions très spéciales qu'il faut exiger: surveillance, choix judicieux des films, présentation moralement et intellectuellement fructueuse par la mise en activité de l'esprit des enfants, séances limitées dans leur durée et leur fréquence. Ainsi donné, le cinéma peut rendre de grands services.

"Le bien général des enfants exige qu'on les tienne éloignés des salles de cinéma. Les éducateurs doivent conserver le contrôle de l'enseignement par le cinéma. En conséquence, l'admission des enfants au cinéma public, avant l'âge de 16 ans, loin de combler une lacune, créerait des complications dans le monde de l'éducation".

La Commission des écoles catholiques de Montréal, connaissant bien le profit qu'il y a à tirer du cinéma au point de vue éducatif, s'est déjà, depuis quelques années engagée dans cette voie et elle étudie actuellement les moyens de donner à cet enseignement tout le développement désirable. "Il appartiendrait, semble-t-il", dit le rapport, "au Conseil de l'Instruction publique de prévoir l'organisation d'une cinémathèque à l'usage des commissions scolaires".

Nous publierons en deuxième page, au courant de la semaine, le texte complet de ce rapport.

Déficit d'un million et demi à la Commission des écoles

Déficit de deux millions prévu pour l'an prochain. — "On ne saurait instruire 120,000 enfants à meilleur marché", dit M. Dupuis

Revenus insuffisants

Selon le rapport financier présenté, hier après-midi, par le secrétaire-trésorier de la Commission, M. Victor Doré, la Commission des écoles catholiques de Montréal enregistre un déficit de $1,599,727.71 pour l'année scolaire 1937-1938 et prévoit pour 1938-1939 un déficit de $1,-908,140.18. Les déficits de la Commission scolaire sont comblées par des emprunts autorisés par la Législature.

"Le problème de la Commission", dit M. Albert Dupuis, président de la Commission, en commentant ce bilan déficitaire, "n'est pas un problème de dépenses, mais un problème de revenus. Il n'y a pas moyen de donner l'instruction à 120,000 enfants à beaucoup meilleur marché que nous le faisons. Au contraire, une comparaison avec d'autres municipalités scolaires, établit que le coût de l'instruction par élève est très bas. Ce coût très bas per capita est attribuable à certaines circonstances favorables, comme le fait, par exemple, que la moitié de notre personnel enseignant est formé de religieux et coûte moins cher.

"Nous enregistrons des déficits, de ces dernières années, non par ce que les dépenses sont trop fortes mais parce que les revenus ne sont pas assez élevés. Nous sommes une Commission chargée de dépenser et non de trouver les fonds destinés à l'enseignement. Si nous nous tenions dans les limites de nos revenus, il faudrait fermer nombre d'écoles et réduire sensiblement la qualité comme la quantité de l'enseignement.

"Si Montréal veut instruire convenablement sa jeunesse, il va falloir que quelqu'un paie. Combler les déficits avec des emprunts est une erreur. L'intérêt et l'amortissement de ces emprunts ajoute continuellement aux dépenses subséquentes et, d'ailleurs, il vient un temps où l'on ne peut plus emprunter. Il va falloir trouver un moyen pour que les revenus de la Commission scolaire aug-

(Suite page trois)

STIMULE ET RAFRAICHIT
Pepsi-Cola
Un breuvage au cola doux et riche. Si vous deviez payer un dollar, vous n'auriez pas mieux.
5¢
Pepsi-Cola
FAMEUX DEPUIS PLUS DE 30 ANS
ASSUREZ-VOUS DE LA MARQUE
UN BREUVAGE PÉTILLANT · FORTIFIANT
Pepsi-Cola
RAFRAÎCHISSANT ET SAIN
12 ONCES
VAUT 2 FOIS SON PRIX

Beau coup de filet de la Sûreté municipale

Une prétendue bande de six individus est capturée à la suite de crimes récents

Accusations diverses

La Sûreté municipale, qui est dirigée par l'inspecteur Armand Brodeur, a prouvé encore, hier soir, son efficacité, par un magnifique coup de filet. Une prétendue bande d'individus, sur qui pèsent des accusations diverses, à la suite d'une tentative et de deux vols à main armée, perpétrés récemment, a été placée dans les cellules, en attendant de comparaître en correctionnelle.

La capture des six prévenus a été faite par les sergents-détectives De-Sers, Dumais, Guérin, Bond, Bédard, Daoust, Gauthier et Lemay, de l'escouade préposée aux vols à main armée qui est conduite par le lieutenant-détective Wilfrid Bourdon, travaillant sous les ordres de l'inspecteur Brodeur.

Les prévenus sont Joseph Caron, alias Wilson, alias Daoust, âgé de 34 ans et Denis Poirier, âgé de 27 ans, tous deux sans adresse connue, sur chacun desquels pèsent trois accusations, dont deux de conspiration et de vol à main armée et une troisième de conspiration et de tentative de vol à main armée ; Frank Semenoff et Lorenzo Montpetit, respectivement âgés de 38 et 35 ans, sans adresse connue, qui devront répondre à deux accusations, dont une de conspiration et de vol à main armée et la deuxième de conspiration et de tentative de vol à main armée; Eugène Tremblay, âgé de 28 ans, sans adresse connue, sur qui pèse une accusation de conspiration et de vol à main armée; ainsi qu'Henri Leblanc, âgé de 31 ans, aussi sans adresse connue, qui est accusé de conspiration et de tentative de vol à main armée.

L'arrestation des six prévenus a été faite à la suite d'une enquête judiciaire des plus approfondie. Caron, Tremblay et Poirier sont accusés d'avoir conspiré et commis un vol de $26.95, à la pointe du revolver le samedi 26 novembre dernier, dans un poste d'essence portant le numéro 4711 est, rue Notre-Dame ; Semenoff, Caron, Poirier et Montpetit, sont accusés d'avoir volé $55.05 à la pointe du revolver, le dimanche 27 novembre dernier, dans un poste d'essence portant le numéro 5200, boulevard Pie IX, tandis que cinq prévenus, Semenof, Caron, Leblanc, Poirier et Montpetit, sont accusés de conspiration et de tentative de vol à main armée, à la suite d'un vol manqué, jeudi soir le premier décembre, dans l'épicerie licenciée de M. D. Piché, dont M. R. Drouin est le gérant situé au 4508, rue Resther.

Les cinq inculpés comparaîtront probablement, ce matin, en correctionnelle.

Amputé d'une jambe

Guelph, Ontario, 6. (P.C.)—L'état de santé de William Gaudreau, 20 ans, de Montréal, que l'on a dû amputer d'une jambe, après qu'il fût tombé d'un convoi de fret en marche, près de Guelph, aujourd'hui, se serait aggravé, ce soir. On a dû pratiquer d'urgence une intervention chirurgicale. La perte considérable de sang l'a considérablement affaibli. Gaudreau et un compagnon, Mickey Leblanc, de Windsor, étaient à bord d'un wagon chargé de sapins, quand le premier des deux perdit l'équilibre et tomba sur le sol.

Réunion annuelle de la St-Vincent-de-Paul

La Société de Saint-Vincent de Paul tiendra son assemblée annuelle dans la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, le dimanche 11 décembre à 2 heures 30 précises, sous la présidence d'honneur de Son Excellence monseigneur E.-A. Deschamps et la présidence d'office de M. J.-A. Julien.

Tous les officiers et membres sont instamment priés d'y assister.

M. Langlois et le sort des chômeurs

"Les chômeurs", dit-il, "ont été trop négligés par les autorités"

L'ancien conseiller du quartier Bourget, M. Ernest Langlois, a déclaré, hier soir, à l'ouverture de sa campagne électorale, qu'il ferait son possible pour améliorer le sort des chômeurs. "Ces gens ont été négligés", dit-il, "et ils méritent une meilleure considération de la part des autorités". Plusieurs centaines de personnes assistaient à cette réunion, tenue à la salle Sainte-Marguerite-Marie. Le député de Sainte-Marie aux Communes, M. le docteur Hermas Deslauriers, était au nombre des orateurs.

M. Langlois a précisé que c'est à la demande d'un grand nombre des électeurs du quartier qu'il a résolu de briguer de nouveau les suffrages. "Comme je vous ai représentés à l'hôtel de ville durant neuf ans", dit-il, "vous me connaissez tous et vous êtes assurés que je saurai dignement représenter vos intérêts".

M. Langlois a ajouté que dans son programme, il projetait l'élargissement de la rue Ontario, la construction de bains publics, le paiement d'un salaire équitable à tous les employés de la Ville de Montréal. "Je veux aussi", dit-il, "travailler ardemment à la solution du problème de la jeunesse, qui, actuellement, a un avenir si sombre".

Présidaient la réunion: MM. H.-A. Caillé, J. Lévesque, O. Taillefer, O. Gauthier, J.-O. Saint-Jean, J. Brosseau, J.-W. Scalley et le notaire B. Bissonnette. Adressèrent la parole: MM. Victor Bédard, J. Ouellette, A. Charbonneau, le docteur L. Houle, J.-H. Rouleau, A. Bernier.

Deux nominations au Palais de Justice

Me Tancrède Fortin, avocat et ancien président du Comité exécutif de la ville de Montréal, a été nommé hier par le gouvernement provincial au poste d'assistant-protonotaire de la Cour supérieure pour le district de Montréal. Me Herman Archambault, également du Barreau de Montréal, a été nommé chef des greffiers de la Cour supérieure, même district.

Saint-Henri et ses nuages industriels

M. Albert McCaughan préconise l'élimination de la fumée dans le quartier

M. Albert McCaughan, candidat à l'échevinage dans le quartier St-Henri, a donné, hier soir, à ses auditeurs de la salle St-Thomas d'Aquin, rue St-Antoine, la primeur d'un manifeste qu'il distribuera aujourd'hui à tous ses électeurs.

M. McCaughan, candidat populaire, préconise entre autres améliorations qui sont de nature à faire bénéficier toute la population de l'ouest de la ville en général, l'ouverture de la rue Notre-Dame, depuis le village Turcot jusqu'à ville St-Pierre sur un parcours qui n'est aujourd'hui utilisé que par le tramway de Lachine. Son intention est aussi, une fois rendu à l'hôtel de ville, de demander la collaboration des chemins de fer pour appliquer un nouveau système américain au moyen duquel on élimine la fumée des locomotives. Ce serait là, pour St-Henri particulièrement, une excellente mesure publique de salubrité. Il y a seize articles de cette envergure dans le programme Mc-Caughan que le candidat expliquait, hier soir, à ses électeurs de langue anglaise, en compagnie de M. A.-C. Johnston .

M. Macdonald présidait.

Rendez-vous en foule
JEUDI SOIR à 8.15 hrs
à l'ECOLE ST-ARSENE
6972 Christophe-Colomb
pour entendre
CAMILLIEN
HOUDE
CANDIDAT A LA MAIRIE
discuter les questions municipales avec courage, franchise et énergie
CAUSERIE à la radio le même soir aux stations:
CBF 7.45 à 8.00 en français
CBM 7.45 à 8.00 en anglais
CKAC 10.00 à 10.15 en français

Pour téléphoner au "CANADA"
DANS LE JOUR
HArbour 5131

SOIR, DIMANCHE ET FETES:
Police, incendies, accidents ... HA. 5131
Sport ..... HA. 5134
Directeur de l'Information ... HA. 3461
Atelier de composition ..... HA. 1432
Service d'information ..... HA. 3507
Rédacteur en chef ..... HA. 8454
Circulation et expédition ..... HA. 5134

ADMISSION GRATUITE avec chaque achat de $1.00 ou plus, sans achat .05cts d'admission